

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

MYTHOLOGIE

DRAMATIQUE

DE LUCIEN.

DE L'IMPRIMERIE DE BAUDELOT ET EBERHART,

A PARIS, RUE S. JACQUES, N° 30.

MYTHOLOGIE
DRAMATIQUE
DE LUCIEN,

TRADUITE EN FRANÇAIS,
ET ACCOMPAGNÉE DU TEXTE GREC ET D'UNE VERSION LATINE;

PAR LE C. GAIL,

Professeur de Littérature Grecque au Collège de France.

A PARIS,
CHEZ L'AUTEUR AU COLLÈGE DE FRANCE.
L'AN VI. (1798.)

BIBLIOTHEQUE S. J.

Les Fontaines
60 - CHANTILLY

P R É F A C E.

LUCIEN (1) obtient à juste titre un rang distingué parmi les Mythologues. Tandis que la plupart des écrivains en ce genre, n'offrent que des généalogies d'êtres chimériques, qu'une nomenclature stérile qui nous donne l'histoire des chiens d'Actéon, des chevaux d'Achille, des cyclopes, des centaures, des lapithes, d'une foule de héros qui n'ont jamais existé que pour remplir les vers d'Homère ou de Virgile; tandis qu'ils nous offrent tout au plus de rians tableaux qui charment l'imagination, notre auteur, non moins ingénieusement érudit, mais plus philosophe, se propose avant tout d'instruire. Ici (I. *Dialogue des Morts*) il fait paroître sur la scène des rois lâches & efféminés, qui, placés autrefois sur le trône, n'entendirent sortir de la bouche de leurs vils courtisans que le langage d'une servile adulation. Sous le nom d'un philosophe cynique, il insulte à leur bassesse, il les humilie; & les dépouillant de cette grandeur qui n'est que dans les titres, il les montre ce qu'il font. Là, c'est un homme avide, qui soupire après l'héritage d'un vieillard opulent, & que la mort punit de son injuste avidité. Plus loin, c'est une beauté fameuse, dont les charmes armèrent l'élite de la Grèce, & qui n'offre plus qu'un crâne sec & décharné. Plus loin encore, c'est un roi fameux par ses conquêtes, qui fait taire l'univers en sa présence, & sert de jouet à un philosophe. Je ne finirois pas si je voulois analyser sa morale: il suffira de dire que, sous un badinage vif & léger, il cache les plus sérieuses leçons, & que sa gaité n'est qu'un artifice adroit pour faire mieux goûter une morale sévère.

Avec quel intérêt on lit son *Coq* & ses *Contemplateurs* qui ont donné naissance à d'autres fictions de même nature! L'idée de nos

(1) On fait que Lucien naquit de parens pauvres à Samosate, ville de la Commagène, située sur les bords de l'Euphrate; mais l'époque de sa naissance & celle de sa mort sont également incertaines. On conjecture qu'il a vécu sous les regnes de Trajan, d'Antonin le Pieux, & de Marc-Aurèle.

plus jolis romans , le Diable boiteux , se trouve toute entière dans le *Coq* ; quant aux *Contemplateurs* , on fait qu'ils sont les peres de toutes ces satyres ingénieuses des mœurs d'un siècle & d'une nation. Dans le premier de ces deux dialogues , le savetier Mycille , par le moyen d'une plume qu'il arrache de la queue de son Coq , ouvre toutes les portes , & la nuit s'introduit chez un riche dont il envioit le bonheur , & qu'il trouve en proie à tous les tourmens de l'avarice. Dans le second , c'est Caron qui vient de l'autre monde dans celui-ci , & qui trouve le spectacle de la terre fort ridicule.

Dablancourt a le premier traduit Lucien ; mais sa version , naturelle en certains endroits , foible & incorrecte dans d'autres , nous l'offre impitoyablement mutilé. Il omet des pages entières , qu'apparemment il n'entendoit pas. Nous avons depuis lui trois traductions justement estimées : l'une de Massieu & l'autre de Belin ; celle de le Franc-de-Pompignan ne contient qu'un très-petit nombre de dialogues. En rendant hommage à leurs talens , en reconnoissant avec plaisir que j'ai profité de leur travail & de leurs recherches , qu'il me soit permis de réclamer le foible mérite de les avoir devancés pour la traduction des Dialogues des Morts , du Coq & des Contemplateurs.

J'ai intitulé mon ouvrage Mythologie dramatique (du mot grec *δρᾶσις* , *agir*) , parce que Lucien ne raconte point , mais qu'il montre l'action.

J'offre (1) aux amateurs de la langue grecque un Ouvrage que Cicéron rangeoit dans la classe des livres élémentaires. S'il doit plaire aux plus avancés parce qu'il a un style pur , élégant & correct , une érudition aimable , une imagination féconde ; il instruira les commençans parce que sa phrase est claire , simple & facile.

(1) Incessamment l'Auteur publiera une nouvelle Grammaire Grecque.

T A B L E.

DIALOGUES DES DIEUX.

I. P ROMÉTHÉE, Jupiter, pag.	1.	XV. Mercure, Apollon, pag.	47.
II. Cupidon, Jupiter,	5.	XVI. Junon, Latone,	51.
III. Jupiter, Mercure,	7.	XVII. Apollon, Mercure,	53.
IV. Jupiter, Ganimède,	9.	XVIII. Junon, Jupiter,	57.
V. Jupiter, Junon,	15.	XIX. Cupidon,	59.
VI. Junon, Jupiter,	19.	XX. Jupiter, Mercure, Junon, Minerve,	
VII. Apollon, Vulcain,	25.	Vénus, Pâris,	63.
VIII. Vulcain, Jupiter,	29.	XXI. Mars, Mercure,	81.
IX. Neptune, Mercure,	31.	XXII. Pan, Mercure,	83.
X. Mercure, le Soleil,	35.	XXIII. Apollon, Bacchus,	87.
XI. Vénus, la Lune,	37.	XXIV. Mercure & Maïa,	91.
XII. Vénus, Cupidon,	39.	XXV. Jupiter, le Soleil,	93.
XIII. Jupiter, Esculape, Hercule,	43.	XXVI. Apollon, Mercure,	97.
XIV. Mercure, Apollon,	45.		

DIALOGUES DES DIEUX MARINS.

I. Doris, Galatée,	pag. 101.	IX. Neptune, les Néréides,	pag. 125.
II. Polyphème, Neptune;	105.	X. Iris & Neptune,	127.
III. Neptune, Alphée,	109.	XI. Le Xanthe, la Mer,	129.
IV. Menelas, Protée,	111.	XII. Doris, Thétis,	131.
V. Panope & Galène,	113.	XIII. Neptune, Enipée,	135.
VI. Triton, Amymone, Neptune,	117.	XIV. Triton, les Néréides,	137.
VII. Notus, Zéphyre,	121.	XV. Notus,	141.
VIII. Neptune, les Dauphins,	123.		

DIALOGUES DES MORTS.

I. Diogène, Pollux,	pag. 145.	III. Ménippe, Amphiloque, Tropho-	
II. Crésus, Pluton, Ménippe, Midas,		nus,	pag. 153.
Sardanapale,	149.	IV. Mercure, Caron,	155.

V. Pluton , Mercure ,	pag. 157.	XVIII. Ménippe , Mercure ,	221.
VI. Terpsion , Pluton ,	161.	XIX. Eaque , Protéfilas , Ménélas ,	
VII. Xénophante , Callidémide ,	165.	Pâris ,	223.
VIII. Cnémon , Damnippe ,	167.	XX. Ménippe , Eaque , Pythagore ,	
IX. Simyle , Polystrate ,	169.	Empédocle , Socrate ,	225.
X. Caron , Mercure , différens Morts ,		XXI. Ménippe , Cerbère ,	233.
Ménippe , Charmolée , Lampique ,		XXII. Caron , Ménippe , Mercure ,	235.
Damasias , Craton , un philosophe ,		XXIII. Pluton , Protéfilas ,	239.
un Rhéteur ,	175.	XXIV. Diogène , Maufole ,	243.
XI. Cratès , Diogène ,	185.	XXV. Nirée , Therfite , Ménippe ,	245.
XII. Alexandre , Annibal , Minos ,		XXVI. Ménippe , Chiron ,	247.
Scipion ,	189.	XXVII. Diogène , Antisthène , Cratès ,	
XIII. Diogène , Alexandre ,	197.	un Pauvre ,	251.
XIV. Alexandre , Philippe ,	203.	XXVIII. Ménippe , Tirésias ,	259.
XV. Achille , Antiloque ,	209.	XXIX. Ajax , Agammemnon ,	263.
XVI. Diogène , Hercule ,	213.	XXX. Minos , Sostrate ,	265.
XVII. Ménippe , Tantale ,	217.		

F I N D E L A T A B L E ;

DIALOGUES

ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ
ΘΕΩΝ ΔΙΑΛΟΓΟΙ.

DIALOGUES DES DIEUX
DE LUCIEN.

ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ ΘΕΩΝ ΔΙΑΛΟΓΟΙ.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Α΄.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ ΚΑΙ ΔΙΟΣ.

Π. ΛΥΣΟΝ με, ὦ Ζεῦ· δεινὰ γὰρ ἤδη πέπονθα.

Ζ. Λύσω σε φῆς ὃν ἐχρῆν βαρυτέρας πένδας ἔχοντα, καὶ τὸν Καύκασον ὅλον ὑπὲρ κεφαλῆς ἐπικείμενον, ὑπὸ ἐκαδέκα γυνῶν μὴ μόνον κείρεσθαι τὸ ἦπαρ, ἀλλὰ καὶ τὰς ὀφθαλμοὺς ἐξορύττεσθαι ἀνθ' ὧν τοιαῦθ' ἡμῖν ζῶα ἀνθρώπους ἔπλασας, καὶ τὸ πῦρ ἔκλεψας, καὶ τὰς γυναῖκας ἐδημιούργησας; ἃ μὲν γὰρ ἐμὲ ἐξηπάτησας ἐν τῇ δεινομῇ τῆς κρεῶν, ὅσα πιμελῇ κεκαλυμμένα μοι ὤφραθεις, καὶ τὴν ἀμείνω τῶν μοιρῶν σεαυτῷ φυλάττων, τί χρὴ λέγειν;

Π. Οὐκ ἔνι ἱκανὴν ἤδη τὴν δίκην ἐπέτετα, τοσούτον χρόνον τῷ Καυκάσῳ περσηλωμένος, τὸν κάκιστα ὀνέων ἀπολούμενον αἰτὸν τρέφων τῷ ἦπατι;

Ζ. Οὐδὲ πολλοσημορίον τῆτο, ὧν σε δεῖ παθεῖν.

Π. Καὶ μὴν ἐκ ἀμιδι μὲ λύσεις ὦ Ζεῦ, ἀλλὰ σοι μηνύσω πάνυ ἀναγκαῖον.

Ζ. Κατασοφίζη με ὦ Προμηθεῦ.

Π. Καὶ τί πλέον ἔξω; οὐ γὰρ ἀγνοήσεις αὐθις ἔνθα ὁ Καύκασός ἐστιν, εὐδ' ἀπορήσεις δεσμῶν ἧν τι τεχνάζων ἀλίσκωμαι.

Ζ. Εἰπὲ πρότερον ὃν τινα μιδὸν ἀποτίσεις ἀναγκαῖον ἡμῖν ὄντα.

P R O M E T H E U S E T J U P I T E R.

P. SOLVE me, o Jupiter: nam gravia jam passus sum.

J. Ten' ut solvam, ais, cujus oportebat graviore habentis compedes, Caucaſo toto super caput injecto, à sexdecim vulturibus non solum detonderi hepar, sed & oculos effodi

pro eo quod talia nobis animantia homines finxeris, ignem furripueris, & mulieres sis fabricatus: nam me quidem quod deceperis in distributione carniū, dum ossa adipe oblecta mihi apponis, & præstantiorem partem tibi met servas, quid attinet dicere?

DIALOGUES DES DIEUX

DE LUCIEN.

DIALOGUE PREMIER.

PROMÉTHÉE, JUPITER.

P. DÉLIVRE-MOI, Jupiter. Que de tourmens j'ai déjà endurés!

J. Que je te délivre, toi que j'aurois dû garotter de chaînes encore plus pesantes, & livrer, chargé du poids de tout le Caucase, à vingt vautours qui te déchirassent le sein, te rongeassent les yeux; toi qui nous as formé ces animaux appelés hommes, dérobé le feu du ciel & fabriqué des femmes. Quant au tour que tu m'as joué à table, où tu me servais des os couverts de graisse, en te réservant à toi la meilleure part, que n'aurois-je pas à dire!

P. Ne suis-je donc pas assez puni, depuis qu'enchaîné sur le Caucase, je nourris de mes entrailles un aigle, le plus exécration des oiseaux.

J. Ce n'est pas la centième partie de ce que tu méritois.

P. Cependant, Jupiter, tu ne te repentirois pas de m'accorder ma grâce: je te découvrerois un grand secret.

J. Tu me trompes, Prométhée.

P. Que m'en reviendrait-il? Si je suis convaincu de ruses, ne retrouveras-tu pas le Caucase & des chaînes?

J. Révèle-moi auparavant ce secret dont je ne puis me passer.

P. Nonne ergo sat jam poenarum exsolvi tantum temporis Caucaso affixus, quæ avium cunctarum pessimè perire meretur, aquilam alens jecore?

J. Hoc ne multesimum quidem eorum quæ te decet pati.

P. At non sine mercede quidem me solves, Jupiter: sed tibi indicabo quiddam valde magni momenti.

J. Tu me dolis circumvenire stude, Prometheu.

P. Ecquid ex eo lucri capiam? non enim ignoraturus es postea, ubi Caucasus sit, neque carebis vinculis, si quas technas struens deprehendar.

J. Ede prius quam mercedem sis soluturus ita nobis necessariam.

Π. Ἦν εἶπω ἐφ' ὃ, τι βαδίζεις νῦν, ἀξιώσιμος ἔσομαί σοι καὶ περὶ τῶν ὑπολοίπων μαντευόμενος.

Ζ. Πῶς γὰρ ἔ.

Π. Παρὰ τὴν Θέτιν, συνεσόμενος αὐτῇ.

Ζ. Τὰτ' ἐγὼς. Τί δέῃ ἔν τὸ ἐπὶ τέτῳ; δοκεῖς γάρ τι ἀληθὲς εἶναι.

Π. Μηδὲν, ὦ Ζεῦ, κοινωνήσης τῇ Νηρηίδι. ἥν γὰρ αὐτὴ κυοφορήσῃ ἐκ σῆς, τὸ τεχθὲν ἴσα ἐργασεταί σε, οἷα καὶ σὺ ἔδρασας τὸν Κρόνον.

Ζ. Τῷτο φῆς, ἐκπαισῆδαί με τῆς ἀρχῆς.

Π. Μὴ γένοιτο, ὦ Ζεῦ. Πλὴν τοῖστί τι ἡ μίξις αὐτῆς ἀπειλεῖ.

Ζ. Χαίρετω τοιγαρὲν ἡ Θέτις. σὲ δὲ ὁ Ἥφαιστος ἐπὶ τέτοις λυσάτω.

P. Si dixero, quod nunc vadas, num tibi fide dignus habebor, si de reliquis etiam prædicem?

J. Quidni?

P. Ad Thetidem properas, cum ea congressurus.

J. Id quidem pervidisti: quid tūc porro? videris enim aliquid veri dicturus.

P. Ne, Jupiter, rem habueris cum

Nereide: etenim, si gravida sit ex te, quod

Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Β.

Ε Ρ Ω Τ Ο Σ Κ Α Ι Δ Ι Ο Σ.

Ε. Ἀλλ' εἰ καί τι ἤμαρτον, ὦ Ζεῦ, σύγγνωθί μοι. παιδίον γάρ εἰμι, καὶ ἔτι ἄφρον.

Ζ. Σὺ παιδίον, ὦ Ἔρως, ὅς ἀρχαιότερος εἶ πολὺ τῶν Ἰαπετιῶν; ἢ διότι μὴ πώγωνας, μηδὲ πολιαῖς ἐφυσας, διὰ ταῦτα καὶ βρέφος ἀξιοῖς νομίζεσθαι, γέρων καὶ πανῆργος ὢν.

Ε. Τί δέ σε ἠδίκησα ὁ γέρων, ὡς φῆς, ἐγὼ, διότι με καὶ παιδῆσαι διανοῇ.

Ζ. Σκόπει, ὦ κατάρσις, εἰ μικρὰ, ὅς ἐμοὶ μὲν ἔτιως ἐντροφᾶς, ὥς τε μηδὲν ἐστὶν ὃ μὴ πεποίηκάς με, σάτυρον, ταῦρον, χρυσὸν, κύκνον, αἰτόν· ἐμῇ δὲ ὅλως ἐδεμίαν ἦντινα ἐραδῆναι πεποίηκας, ἐδὲ συνῆκα ἡδὺς γυναικί.

C U P I D O E T J U P I T E R.

C. At si quid etiam peccavi, Jupiter; ignosce mihi; puerulus enim sum, & adhuc insipiens.

J. Tu-ne puerulus, ὁ Cupidon qui vetustior

es multò Japeto: an, quia nec barbam nec canos protulisti, propterea infans haberi vis,

quum vetulus sis & vafer?

DIALOGUES DES DIEUX.

5

P. Si je dis où tu vas maintenant, me jugeras-tu pour le reste devin digne de foi ?

J. Pourquoi non ?

P. Tu voles dans les bras de Thétis.

J. Tu devines juste ; & ensuite ? car il me semble que tu diras la vérité.

P. Jupiter, abstiens-toi de tout commerce avec cette Néréide. Si elle devient enceinte de toi, son enfant te traitera comme tu as traité Saturne.

J. Tu veux dire qu'il me détrônera.

P. Loin de toi ce malheur : cependant, Jupiter, ton union avec elle ne présage rien de bon.

J. Bon jour donc à Thétis : & toi, que pour ce bon office Vulcain te délivre.

erit natum pari te modo tractabit, quo tu Saturnum.

J. Hoc scilicet significas, ejectum me iri imperio.

P. Absit omen, ô Jupiter: neque tamen non tale quid concubitus ejus minatur.

J. Valeat ergo Thetis : te autem Vuleanus hujus moniti gratia solvat.

DIALOGUE II.

PLAINTES DE JUPITER A L'AMOUR.

L'A. ALLONS, Jupiter, pardonne si j'ai fait quelque faute, je suis un petit enfant, je suis un jeune imprudent.

J. Cupidon, beaucoup plus vieux que Japet, un enfant ! vieux & rusé, tu voudrais, parce que tu n'as ni barbe ni cheveux blancs, passer pour un enfant !

L'A. Mais quel mal t'ai-je fait, moi vieillard, dis-tu, que tu veux aussi m'enchaîner ?

J. Examine, scélérat, si tu es peu coupable. Tu te joues de moi au point que, devenu tour-à-tour or, taureau, satyre, cygne, aigle, tu m'a soumis à toutes les métamorphoses. Tu n'as rendu aucune femme amoureuse de moi. Je ne fache pas

C. Quid autem in te commisi vetulus, ut ais, ego, cur me vincire quoque mediteris ?

J. Vide, execranda, an parva ; qui mihi quidem eum in modum insultas, ut nihil sit,

quod non feceris me, satyrum, taurum ; aurum, cycnum, aquilam, me autem omnino

nullam, quæ amaret, effecisti ; neque intellexi amabilem mulieri opera tua me factum : quin

διὰ σὲ γεγεννημένος, ἀλλὰ με δεῖ μαγγανεύειν ἐπ' αὐτάς, καὶ κρύπτειν ἑμαυτόν. Αἱ δὲ, τὸν μὲν ταῦρον, ἢ κύκνον φιλεῖσιν, ἐμὲ δὲ ἢν ἴδωσι, τεθναῖσιν ὑπὸ τῷ δέεσι.

Ε. Εἰκότως. εἰ γὰρ φέρουσιν, ὦ Ζεῦ, θνητὰ εἶσαι τὴν πρόσοψιν.

Ζ. Πῶς ἔν τὸν Ἀπόλλω ὁ Βράγχος καὶ ὁ Ὑάκινθος φιλεῖσιν;

Ε. Ἀλλ' ἡ Δάφνη καὶ κεῖνον ἔφευγε, καίτοι κομήτην καὶ ἀγένηιον ὄντα. Εἰ δ' ἐθέλεις ἐπέρασος εἶναι, μὴ ἐπίσειε τὴν αἰγίδα, μηδὲ τὸν κεραυνὸν φέρε, ἀλλ' ὡς ἡδίστον ποίει σεαυτὸν, ἐκατέρωθε καθειμένος βοσρύχης, τῇ μίτρᾳ τέτυς ἀνειλημμένος, πορφυρίδα ἔχε, ὑποδὲ χρυσίδας, ὑπ' αὐλῶ καὶ τυμπάνοις εὐρυθμα βαῖνε, καὶ ὅφει ὅτι πλείους ἀκολουθήσασί σοι τῶν Διονύσου Μαινάδων.

Ζ. Ἀπαγε, οὐκ ἂν δεξαίμην ἐπέρασος εἶναι τοιῦτος γενόμενος.

Ε. Οὐκἔν, ὦ Ζεῦ, μηδὲ ἔρᾶν θέλε· ῥᾷδιον γὰρ τῷτόγε.

Ζ. Οὐκ. ἀλλ' ἔρᾶν μὲν, ἀπραγμονέσερον δὲ αὐτῷ ἐπιτυγχάνειν. ἐπὶ τέτοις αὐτοῖς ἀφήμί σε.

necesse habeo praestigiis adversum illas uti, & celare memet: tuum taurum cynumve amant; me si videant, moriuntur praeter timore.

C. Merito sanè: neque enim ferre possunt, Jupiter, mortales tuum conspectum.

J. Qui fit ergo, ut Apollinem Branchus & Hyacinthus ament?

C. At Daphne illum quoque fugit tamen comatum & imberbem. Quod si amabilis esse velis, ne ægidem quate, neque fulmen fer, sed quam jucundissimum te redde, utrumque demissam cæsariem mitra subnectens, purpuream habet vestem, induit calceos auratos, ad tibiam & tympana concinne ingredere: tum tu

Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Γ'.

Δ Ι Ο Σ Κ Α Ι Ε Ρ Μ Ο Υ.

Ζ. ΤΗΝ τῷ Ἰνάχῃ παῖδα τὴν καλὴν οἶδα, ὦ Ἑρμῆ.

Ε. Ναί. τὴν Ἰὼ λέγεις.

Ζ. Οὐκ ἔτι παῖς ἐκείνη ἐστίν, ἀλλὰ δάμαλις.

Ε. Τεράσιον τῷτο· τῷ τρόπῳ δὲ ἐνηλλάγη;

Ζ. Ζηλοτυπήσασα ἡ Ἥρα, μετέβαλεν αὐτήν. ἀλλὰ καὶ καινὸν ἄλλό τι

J U P I T E R E T M E R C U R I U S.

JUP. ΙΝΑΧΗ filiam, formosam illam, nosti, |
o Mercuri.

M. Unique: nimirum Io.

J. Non amplius puella est ea, sed juvenca.

que j'aie plu à aucune par ton moyen. Il me faut, au contraire, user de prestige avec elles, & cacher ma personne. C'est le taureau, c'est le cygne qu'elles chérissent; me voient-elles, elles meurent de frayeur.

L'A. Cela doit être, Jupiter; mortelles, elles ne fauroient supporter la vue du maître des Dieux.

J. Et comment donc Bacchus & Hyacinthe font-ils amoureux d'Apollon?

L'A. Oui, mais Daphné l'a fui, quoiqu'il eût une belle chevelure & point de barbe. Veux-tu devenir aimable, Jupiter, n'agite plus ton égide, ne porte plus la foudre : pour te rendre agréable, que tes cheveux, ceints d'une bandelette, flottent sur l'une & l'autre épaules; prends un vêtement de pourpre; qu'une chaussure d'or brille à tes pieds : marche en cadence au son de la flûte & des tambours; alors tu verras plus de belles sur tes pas que l'on ne compte de Ménades à la suite de Bacchus.

J. Loin de moi un tel accoutrement ! je ne veux pas être aimable à ce prix.

L'A. Eh bien, Jupiter, renonce à aimer : cela est plus facile.

J. Point du tout : je veux toujours aimer ; mais qu'il m'en coûte moins. A cette condition seulement, je te rends ta liberté.

videbis plures te secuturas esse, quam Bacchi
Ménades.

J. Apage: multum absum, ut amabilis esse
velim tali ornatu.

C. Quin ergo, Jupiter, amare noli : facile
hoc quidem. J. Nequaquam : equidem amare
velim, sed faciliore via potiri : eaque ipsa te
conditione dimitto.

DIALOGUE III.

JUPITER ET MERCURE.

J. Tu connois, Mercure, cette fille d'Inachus, cette belle femme.

M. Oui, tu veux parler d'Io.

J. Eh bien, ce n'est plus une fille, elle est genisse.

M. Voilà un singulier prodige. Comment donc est arrivée la métamorphose ?

J. Par la jalousie de Junon. Ce n'est pas tout : elle a encore imaginé une méchanceté d'une invention toute nouvelle; elle a confié cette infortunée à

M. Prodigiosum hoc; at quo tandem modo
mutata est ?

J. Æmulata Juno mutavit eam : quin etiam
novum aliquod malum machinata est adversus

δεινὸν ἐπιμεμηχάνηται τῇ κακοδαίμονι· βυκόλον τινὰ πολυόμμαλον Ἀργὸν
τῆνομα ἐπέστησεν, ὃς νέμει τὴν δάμαλιν, αὐπνος ὢν.

Ε. Τί ἐν ἡμᾶς χρὴ ποιεῖν;

Ζ. Καταπτάμενος εἰς τὴν Νέμεαν (ἐκεῖ δέ περ ὁ Ἀργὸς βυκολεῖ) ἐκείνον
μὲν ἀπόκτεινον, τὴν δὲ Ἰὼ δὲ τῷ πελάγῳ εἰς τὴν Αἴγυπτον ἀπαγαγὼν
Ἴσιον ποίησον· καὶ τοιοῦτον ἔσω θεὸς τοῖς ἐκεῖ· καὶ τὸν Νεῖλον ἀναγέτω, καὶ
τὰς ἀνέμους ἐπιτεμπέτω, καὶ σωζέτω τὰς ψαλόντας.

miseram illam: bubulcum aliquem multis oculis, | infomnis. M. Quid igitur nos oportet facere?
Argum nomine adposuit, qui pascat juvencam | J. Quum devolaris in Nemeam (illic uspiam

Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Δ'.

Δ Ι Ο Σ Κ Α Ι Γ Α Ν Υ Μ Η Δ Ο Υ Σ.

Ζ. Ἄγε ὦ Γανύμηδες (ἤκομεν γὰρ ἔνθα ἔχρην) φίλησόν με ἤδη,
ὅπως εἰδῆς ἐκέτι ῥάμφορ ἀγκυλόν με ἔχοντα, ἐδὲ ὄνυχας ὀξεῖς, ἐπερὰ,
αἷος ἐφαινόμεν σοι πλὴνός εἶναι δοκῶν.

Γ. Ἄνθρωπε, ἐκ αἰτὸς ἄρτι ἦδα, καὶ καταπλάμενος ἥρπασάς με
ἀπὸ μέσων τῷ ποιμνίῳ; πῶς οὖν τὰ μὲν περὶ ἐκείνῳ σοι ἐξεῖρήκε, σὺ δὲ
ἄλλος ἤδη ἀναπέφηνας;

Ζ. Ἀλλ' οὔτε ἄνθρωπος, ὃν ὄρα, ὦ μενιάκιον, ἔτε αἰτὸς, ὃ δὲ πάντων
βασιλεὺς τῶν θεῶν ἑτός εἰμι, πρὸς τὸν κατὰ ἀλλάξας ἐμαυτόν.

Γ. Τί φής; σὺ γὰρ ὁ Πᾶν ἐκεῖνος; εἴτα πῶς σύριγλα ἐκ ἔχεις, ἐδὲ
κέρατα, ἐδὲ λάσιος εἶ τὰ σκέλη;

Ζ. Μόνον γὰρ ἐκείνον ἡγῆ θεόν;

Γ. Νάι. καὶ θυομέν γε αὐτῷ ἐνορχιν τράγον ἐπὶ τὸ σπήλαιον ἄγοντες,
ἐνθα ἔστηκε· σὺ ὅ ἀνδραποδιστής τις εἶναί μοι δοκεῖς.

J U P I T E R E T G A N Y M E D E S.

J. Ἄγε, Ganymedes, venimus enim quo | acutos, neque alas, qualis videbar tibi volucris
oportebat, osculare me jam, ut scias non amplius | specie.

rostrum aduncum habere me, neque ungues | G. Tu, homo, non aquila modo eras,
la

la garde d'un nommé Argus , & ce pasteur qui la conduit au pâturage est tout yeux , & ne dort jamais.

M. Que ferons-nous ?

J. Descends à Nemée , c'est-là qu'Argus fait paître sa genisse. Tue cet incommode gardien. Pour Io , conduis-la par mer en Egypte , tu en feras Isis ; désormais adorée des habitans du pays , sa divinité présidera aux débordemens du Nil , régira les vents , sauvera les navigateurs.

Argus pascit) eum interfice ; Io per pelagus in | dea ibi incolentibus , Nilum exundare faciat ,
Ægyptum abductam Ilin fac. In posterum sit | ventos immittat , & servet navigantes.

DIALOGUE IV.

JUPITER , GANYMEDE.

J. ALLONS, Ganymède, puisque nous sommes arrivés où je desirois, embrasse-moi, afin que tu saches que je n'ai plus ni ce bec crochu, ni ces serres aiguës, ni ces ailes que tu m'a vues quand je te paroissais oiseau.

G. Homme à présent , n'étois-tu pas tout-à-l'heure l'aigle qui s'abattant sur moi, m'a enlevé du milieu de mon troupeau. Comment donc as-tu perdu ces ailes pour te montrer tout-à-coup sous une autre forme ?

J. Jeune enfant, tu vois en moi un homme : eh bien, je ne suis ni homme, ni aigle, mais le souverain maître des dieux, qui change de forme à son gré.

G. Que dis-tu ? es-tu notre Pan ? Pourquoi n'as-tu ni ta flûte, ni tes cornes, ni tes jambes velues ?

J. Tu crois qu'il n'y a que ce dieu-là ?

G. Assurément, nous lui sacrifions un bouc mâle qu'on amène à la caverne où est sa statue. Pour toi, tu m'as l'air d'un voleur d'enfans.

quumque devolasses, rapuisti me a medio grege?
quomodo igitur alæ istæ tibi defluerunt, tuque
jam alius evasisti?

J. At neque homo sum ego, quem vides,
adolescens, neque aquila; sed omnium rex
deorum hicce sum, commode mutata forma.

G. Ain : tu enim es Pan iste? at quomodo

fistulam non habes, nec cornua, neque hirta
crura?

J. Eumne tu solum putas deum?

G. Sane : atque adeo sacrificamus ipsi inte-
grum hircum ad speluncam adductum, ubi stat
dedicatus : tu autem plagiarium aliquis esse
mihi videris.

Ζ. Εἰπέ μοι, Διὸς ᾧ ἐκ ἤκουσας ὄνομα, ἐδὲ βωμὸν εἶδες ἐν τῷ Γαργάρῳ τοῦ ὕοντος, καὶ βροντῶντος, καὶ ἀσραπᾶς ποιεῖντος;

Γ. Σὺ, ὦ βέλτιστε, φῆς εἶναι, ὃς παρῶν κατέχευε ἡμῶν τὴν πολλὴν χάλαζαν, ὃ οἰκεῖν ὑπεράνω λεγόμενος, ὃ ποιῶν τὸν φόβον, ὃ τὸν κριὸν ὃ πατὴρ ἔθυσεν; εἴτα τί ἀδίκησαντά με ἀνῆρπασας, ὦ βασιλεῦ τῶν θεῶν; τὰ δὲ πρόβατα ἴσως οἱ λύκοι διηρπάσαντο ἥδη, ἐρήμοις ἐπιπεσόντες.

Ζ. Ἐτι γὰρ μέλει σοι τῶν προβάτων ἀθανάτῳ γεγεννημένῳ, καὶ ἐνταῦθα συνεσομένῳ μεθ' ἡμῶν;

Γ. Τί λέγεις; ἐ γὰρ κατὰξεις με ἥδη εἰς τὴν Ἰδὴν τήμερον;

Ζ. Οὐδαμῶς· ἐπεὶ μάτην αἰτὸς εἶναι ἀντὶ θεῶ γεγεννημένος.

Γ. Οὐκοῦν ἐπιζητήσει με ὁ πατὴρ, καὶ ἀγανακτήσει μὴ εὐρίσκων, καὶ πλεηγὰς ὕσερον λήψομαι, καταλιπὼν τὸ ποίμνιον.

Ζ. Ποῦ γὰρ ἐκεῖνος ὄψεται σε;

Γ. Μηδαμῶς· ποθῶ γὰρ ἥδη αὐτόν· εἰ δὲ ἀπάξεις με, ὑποσχέσθαι σοι καὶ ἄλλον παρ' αὐτῷ κριὸν τεθύσεσθαι λύτρα ὑπὲρ ἐμῷ· ἔχομεν δὲ τὸν τριετῆ, τὸν μέγαν, ὃς ἡγεῖται πρὸς τὴν νόμην.

Ζ. Ὡς ἀφελὴς ὁ παῖς ἐστὶ, καὶ ἀπλοῖκος, καὶ αὐτὸ δὴ τῷτο παῖς ἐστὶ· ἀλλ', ὦ Γανύμηδες, ἐκεῖνα μὲν πάντα χαίρειν ἔα, καὶ ἐπιλάθε αὐτῶν, τῷ ποιμνίῳ, καὶ τῆς Ἰδῆς· σὺ δὲ, ἥδη γὰρ ἐπουράνιος εἶ, πολλὰ εὖ ποιήσεις ἐντεῦθεν καὶ τὸν πατέρα καὶ τὴν πατρίδα· καὶ ἀντὶ μὲν τυρῷ καὶ γάλακτος, ἀμβροσίαν ἔδῃ, καὶ νέκταρ πίνῃ· τῷτο μὲν τοι καὶ τοῖς ἄλλοις ἡμῖν αὐτὸς παρέξεις ἐγχείων· τὸ δὲ μέγιστον, ἐκέτι ἄνθρωπος, ἀλλ' ἀθάνατος γενήσῃ, καὶ ἀστέρα σε φαίνεισθαι ποιήσω κάλλιστον, καὶ ὅλως, εὐδαίμων ἔσῃ.

Γ. Ἦν δὲ παίξιν ἐπιθυμήσω, τίς συμπαίξεται μοι; ἐν γὰρ τῇ Ἰδῇ πολλοὶ ἡλικιώται ἤμεν.

J. Dic mihi, Jovisne non audivisti nomen, neque aram vidisti in Gargaro pluentis, tonantis, & fulgura mittentis?

G. Eum, o optime, te ais esse, qui nuper defudisti in nos multam grandinem, qui habitare superne diceris, qui excitas sonitum, cui arietem pater mactavit? Et cujus admissi reum me subripuisti, rex deorum? oves quidem lupi forte jam discerpserunt, in desertas impetu facto.

J. Etiamne tibi cura est ovium, qui immortalis factus hic nobiscum futurus es?

G. Quid ais? tu non devehes me jam in Idam hodie?

J. Neutiquam: alioqui frustra formam aquilæ pro deo subiissem.

G. At requirer me pater, & indignabitur non invento, plagasque postmodum accipiam, qui gregem reliquerim.

J. Ubi autem ille te videbit?

J. Dis-moi, n'as-tu jamais entendu prononcer le nom de Jupiter ? N'as-tu pas vu sur le Gargare, l'autel de *Jupiter pluvieux*, de *Jupiter tonnant*, de *Jupiter étincelant*.

G. Quoi ! bon Jupiter, tu serois celui qui, n'aguère, faisoit fondre sur nous tant de grêle, celui qu'on dit habiter au haut des cieus, dieu bruyant, à qui mon père a coutume de sacrifier un béliet ? Quel mal faisois-je pour m'enlever ainsi, roi des dieux ? Peut-être mes brebis abandonnées sont-elles déjà mises en pièces par les loups.

J. Quoi ! tu deviens immortel ; ton destin est de vivre avec moi, & tu songes à tes brebis ?

G. Que dis-tu ? tu ne me remettrois pas aujourd'hui sur le mont Ida ?

J. Non, certes ; autrement de dieu je serois en vain devenu aigle.

G. Mais mon père me cherchera : il se mettra en colère quand il me verra : je serai battu pour avoir quitté mon troupeau.

J. Et où te verra-t-il ?

G. Je veux le revoir : si tu me reconduis, je te promets qu'il te sacrifiera un autre béliet pour prix de ma rançon. Nous en avons un de trois ans, déjà fort, & chef du troupeau.

J. Que ce jeune garçon est simple & naïf ! On peut bien dire de lui : c'est encore un enfant. Vas, Ganyède, dis adieu à tout cela ; oublie & l'Ida & tes troupeaux. A présent, habitant de la cour céleste, d'ici tu rendras des services à ton père & à la patrie ; au lieu de lard & de fromage, tu te nourriras d'ambrosie, tu boiras du nectar : toi-même tu en verseras aux dieux ; & ce qui mettra le comble à ta gloire, d'homme, tu deviendras immortel ; je ferai briller ton astre du plus bel éclat : rien enfin ne doit manquer à ta félicité.

G. Mais quand je voudrai jouer, qui jouera avec moi ? J'avois sur le mont Ida tant de jeunes bergers de mon âge.

G. Nequaquam (*hic manere velim* ;) desidero enim jam patrem : quod si deduxeris me, polliceor tibi & alium ab eo hircum iri immolatum, pretium scilicet mei recepti : habemus autem trimum istum, grandem, qui dux est gregi ad pastionem.

J. Quam apertus puer est & simplex, ipsumque illud plane puer adhuc. At, Ganyedes, ista quidem omnia valere jube, atque obliviscere

gregis & Idæ : tu quippe, etenim jam cœlestis es, multum hinc bene facies patri patriæque : pro caseo & lacte ambrosiam edes & nectar bibes ; hoc quidem aliis etiam nobis præbebis infusum : quodque maximum, non homo amplius, sed immortalis eris, fidusque tuum apparere faciam pulcherrimum ; denique beatus eris.

G. Si ludere cupiam, quis mecum ludet ? in Ida enim multi æquales eram.

Z. Ἐχεις κᾶνταυθα τὸν συμπαιζόμενον σοι τῷτον Ἑρώτα, καὶ ἀσραγάλας μάλα πολλές· θάρρει μόνον, καὶ φαιδρὸς ἴδι, καὶ μηδὲν ἐπιπόθει τῶν κάτω.

Γ. Τί ᾗ ὑμῖν χρήσιμος ἂν γενόμην; ἢ ποιμαίνειν δειήσει κᾶνταῦθα;

Z. Οὐκ· ἀλλ' οἰνοχόσεις, καὶ ἐπὶ τῷ νέκταρος τετάξῃ, καὶ ἐπιμελήσῃ τῷ συμποσίῳ.

Γ. Τῷτο μὲν ἐχάλεπόν· οἶδα γὰρ ὡς χρὴ ἐγχεῖν τὸ γάλα, καὶ ἀναδύναι τὸ κισύβιον.

Z. Γὰρ πάλιν ἕτος γάλακτος μνημονεύει, καὶ ἀνθρώποις δεικνύσασθαι οἶεται· ταυτὶ δὲ ἑρανόεστι, καὶ πίνομεν ὥσπερ ἔφην, τὸ νέκταρ.

Γ. Ἡδίων, ὦ Ζεῦ, τῷ γάλακτος;

Z. Εἶσθι μετ' ὀλίγον, καὶ γευσάμενος, ἐκ ἔτι ποθήσεις τὸ γάλα.

Γ. Κοιμήσομαι ᾗ πῶς τῆς νυκτός; ἢ μετὰ τῷ ἡλικιώῳ Ἑρώτῳ;

Z. Οὐκ· ἀλλὰ διὰ τῷτό σε ἀνῆρπασα, ὡς ἅμα καθεύδοιμεν.

Γ. Μόνος γὰρ ἐκ ἂν δύναιο, ἀλλ' ἡδίων σοι καθεύδειν μετ' ἐμῆ;

Z. Ναί, μετὰ γε τοίετου, οἶος εἴ σὺ Γανύμηδες, ἔτω καλός.

Γ. Τί γάρ σε πρὸς τὸν ὕπνον ὀνήσει τὸ κάλλος;

Z. Ἐχει τὸ θέλγητρον ἡδὺ, καὶ μαλακώτερον ἐπάγει αὐτόν.

Γ. Καὶ μὴν ὅγε πατὴρ ἤχθετό μοι συγκαθεύδοντι, καὶ διηγείτο ἔωθεν, ὡς ἀφείλον αὐτῷ τὸν ὕπνον σφερόμενος, καὶ λακτίζων, καὶ τι φθελγόμενος μεταξὺ ὁπότε καθεύδοιμι· ὥς παρὰ τὴν μητέρα ἐπεμπαί με κοιμηθησόμενον τὰ πολλά· ὥρα δὴ σοι, εἰ διὰ τῷτο, ὡς φῆς, ἀνῆρπασάς με, καταδύναι αὐθις ἐς τὴν γῆν, ἢ πράγματα ἔξεις ἀγρυπνῶν· ἐνοχλήσω γὰρ σε συνεχῶς σφερόμενος.

Z. Τῷτ' αὐτό μοι τὸ ἥδιστον ποιήσεις, εἰ ἀγρυπνήσαιο μετὰ σῷ· φιλῶν γὰρ διατελέσω πολλάκις, καὶ περιπίυσσων.

J. Habes & hic, qui tecum ludet, Cupidinem istum, talosque bene multos: bono animo solum esto, & hilaris, nullum que te rerum terrestrium capiat desiderium.

G. Quid autem vobis utilis sim: hiccine etiam pastorem agere oportebit?

J. Minime, sed vinum temperabis, nectari praeferis, curamque geres convivii.

G. Id quidem haud arduum: etenim satis scio, quemadmodum deceat infundere lac, &

scite porrigere cymbium.

J. Ecce iterum ille lactis reminiscitur, & hominibus se ministraturum putat: atqui coelum hoc est, bibimusque, ut dixi, nectar.

G. Suaviusne, Jupiter, lacte?

J. Scies paulo post, & eo gustato porro non desiderabis lac.

G. Ubi autem cubitum ibo nocte? an cum aequali Cupidine. J. Non: sed eapropter te subripui, ut una dormiamus.

J. Ici tu auras l'Amour pour camarade, & des osselets en quantité. Rassure-toi seulement, sois gai, ne regrette plus la terre.

G. A quoi te ferai-je utile ? faudra-t-il ici garder des troupeaux ?

J. Non, tu feras notre échançon : l'intendance du nectar, & le soin de nos banquets te sera confié.

G. Cela n'est pas difficile. Je fais comme il faut verser le lait, & présenter la coupe de lierre.

J. Le voilà qui songe encore à son lait ; il croit qu'il aura des hommes à servir. Ce que tu vois est le ciel ; comme je te l'ai déjà dit, nous ne buvons que du nectar.

G. Est-il plus doux que le lait ?

J. Tu le sauras bientôt ; lorsque tu en auras goûté, tu ne regretteras plus ton lait.

G. Où coucherai-je la nuit ? Avec mon camarade Cupidon ?

J. Non. Je t'ai enlevé pour que nous dormions ensemble.

G. Est-ce que tu ne pourrais dormir seul ? Auras-tu plus de plaisir à dormir avec moi ?

J. Oui, certes, avec un aussi beau garçon que toi, Ganymède.

G. Et à quoi, la nuit, te servira ma beauté ?

J. A répandre sur mon sommeil une douce volupté.

G. Cependant mon père se fâchoit contre moi quand je couchois avec lui : tous les matins il me disoit qu'à force de m'agiter, de lui donner des coups de pied, de parler en rêvant, j'avois troublé son sommeil ; en sorte que, souvent, il m'envoyoit coucher avec ma mère. Si c'est pour cela, comme tu dis, que tu m'as enlevé, je te conseille de me remettre au plutôt sur la terre. Autrement, tu n'auras pas un instant de repos, je me remuerai sans cesse, je t'incommoderai.

J. Rien ne peut m'être plus agréable que de veiller avec toi, j'en aurai plus de tems pour te baiser, & te serrer dans mes bras.

G. Tu quippe solus non possis, sed jucundius tibi dormire mecum ?

J. Utique cum tali quidem ; qualis tu es, Ganymedes, tam pulcher.

G. Quid tandem ad somnum te juyabit forma ?

J. Habet aliquot delinimentum suave, somnumque molliorem inducit.

G. At pater sane mihi succensebat una dormienti, atque enarrabat mane, quemadmodum

ejus intervertissem somnum volutando, calcitrando, & voce, interea dum dormiebam ; missa : quare ad matrem ablegabat me plerumque dormitum. Curandum enim vero tibi, si idcirco, ut ais, subripuisti me, ut deponas iterum in terram : ceteroquin negotium habebis vigilando : fatigabo enim te, continuo corpus versans.

J. Hoc ipsum a te mihi suavissimum accidet, si vigilavero tecum : usque enim deosculabor te & amplexabor.

Γ. Αὐτὸς ἂν εἰδείης· ἐγὼ δὲ κοιμήσομαι, σὺ καταφιλέντος.

Ζ. Εἰσόμειθα τότε τί πρακτέον· ἴδεν δὲ ἄπαγε αὐτὸν ὃ Ἑρμῆς, καὶ πiónτα τῆς Ἀθανασίας, ἄγε οἰνοχόησοντα ἡμῖν, διδάξας πρότερον ὡς χρὴ ὀρέγῃν τὸν σκύφον.

G. Tu videris : ego somnum capiam vel te
disquavante.

J. Sciemus tum, quid factu opus sit. Nunc
autem abduc ipsum, Mercuri, & ubi hauserit

Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Ε'.

Η Ρ Α Σ , Κ Α Ι Δ Ι Ο Σ .

Η. ΕΞ εἶ τὸ μειράκιον τῷτο, ὃ Ζεὺς, τὸ φρύγιον ἀπὸ τῆς Ἰδης ἀρπάσας δεῦρο ἀνήγαγες, ἔλαλτόν μοι προσέχεις τὸν νοῦν.

Ζ. Καὶ τῷτο γὰρ, ὃ Ἥρα, ζηλοτυπεῖς ἤδη, ἀφελὲς οὕτω καὶ ἀλυπότατον; ἐγὼ δὲ ὅμην ταῖς γυναιξὶ μόναίς χαλεπὴν σε εἶναι, ὅπως αἱ ἂν ὁμιλήσωσιν ἐμοί.

Η. Οὐδὲ ἐκεῖνα μὲν εὖ ποιεῖς, ἐδὲ παρέποντα σεαυτῷ, ὃς ἀπάντων θεῶν δεσπότης ὢν, ἀπολιπὼν ἐμὲ τὴν νόμῳ γαμετὴν, ἐπὶ τὴν γῆν κάτει, μοιχεύσων, χρυσίον, ἢ σάτυρος, ἢ ταῦρος γενόμηνος· πλὴν ἀλλ' ἐκεῖναι μὲν σοι καὶ ἐν γῇ μένουσιν· τὸ δὲ Ἰδαῖον τουτὶ παιδίον ἀρπάσας, ἀνέπλεις, ὃ γενναίότατε θεῶν, καὶ συνοικεῖ ἡμῖν νῦν ἐπὶ κεφαλὴν μοι ἐπαχθὲν, οἰνοχοῶν δὴ τῷ λόγῳ· οὕτως ἠπόρεις οἰνοχόων, καὶ ἀπηγορεύεσθαι ἄρα ἦτε Ἥβη, καὶ ὁ Ἥφαιστος διακονέμενοι; σὺ δὲ καὶ τὴν κύλικα ἐκ ἂν ἄλλως λάβοις παρ' αὐτῆς, ἢ φιλήσας πρότερον αὐτὸν, ἀπάντων ὁρώντων, καὶ τὸ φίλημά σοι ἥδιον τῷ νέκταρος. καὶ διὰ τῷτο οὐδὲ διψῶν, πολλάκις αἰτεῖς πιεῖν· ἐνίοτε δὲ καὶ ἀπογευσάμενος μόνον, ἔδωκας ἐκεῖνῳ· καὶ πiónτος ἀπολαβὼν τὴν κύλικα,

J U N O E T J U P I T E R .

JUN. Ex quo adolescentulum illum, Jupiter, Phrygium ab Ida raptum huc subduxisti, minus me curas.

JUP. Illum - ne etiam, o Juno, æmularis, tam simplicem & nulli plane molestum? equidem opinabar in mulieres solas difficilem esse

te, quæcumque consueverint mecum.

JUN. Ne ista quidem recte facis, nec digna tua persona, qui omnium deorum quum dominus sis, relicta me legitima uxore in terram descendis mœchaturus, in aurum, vel Saryrum tuarumve mutatus: attamen illæ tibi saltem in

G. C'est ton affaire. Pour moi je dormirai pendant que tu me baiseras.

J. Alors comme alors. A présent, Mercure, emmène-le ; & quand il aura bu l'immortalité, tu nous l'ameneras pour qu'il nous serve d'échanfon ; mais apprends-lui auparavant à prendre la coupe avec grace.

immortalitatis potum, reduc vinum nobis mi- | modo porrigere deceat scyphum.
nistraturum, postquam docueris prius, quo-

DIALOGUE V.

JUNON; JUPITER.

JUN. DEPUIS que tu as enlevé ce jeune Phrygien du mont Ida, pour l'amener ici, tu fais bien moins attention à moi.

JUP. Quoi, Junon ! encore de la jalousie pour un enfant bon & simple. Je ne te croyois de l'humeur que contre les femmes que je voyois.

JUN. Ta conduite, à cet égard, n'est pas plus louable. Sied-il bien au souverain des dieux d'abandonner sa légitime épouse, & de descendre sur la terre, tantôt en pluie d'or, tantôt en taureau, pour y commettre d'infâmes adultères ? Du moins ces rivales restent là-bas ; au lieu que le grand Jupiter a pris la forme d'un aigle pour faire monter ici ce jeune Idéen qu'il a ravi. Maintenant il demeure avec nous ; nous l'avons sans cesse devant les yeux. Son emploi, dit-on, fera de nous verser à boire. Manquois-tu donc d'échanfons ? Hébé & Vulcain étoient-ils las de nous servir ? Jamais tu ne reçois la coupe des mains de ce beau berger qu'après l'avoir baisé lui-même à la vue de tout le monde ; & ce baiser est plus doux pour toi que le nectar. Aussi bien souvent lui demandes-tu à boire sans avoir soif. Quelquefois même, content d'avoir approché la coupe de tes lèvres, tu la lui rends aussi-tôt ; mais tandis qu'il boit, tu la ressaisis,

terra manent : verum Idæum istum puerum rapuisti & huc evolasti, generosissime deorum : & nobiscum nunc habitat, supra caput mihi inductus, at pincerna verbo. Tantane tibi erat pincernarum penuria : defecerunt scilicet delasati Hebe & Vulcanus ministrando : & tu fane

calicem non aliter accipere soles ab eo, quam osculo prius dato in omnium conspectu : ac suavium tibi suavius est nectare : ideo ne sitiens quidem sæpe poscis bibere : interdum etiam degustato solum poculo, præbere soles ipsi : quumque biberit receptum calicem, quantum

ὅσον ὑπόλοιπον ἐν αὐτῇ, πίνεις, ὅθεν καὶ αὐτὸς ἔπιε, καὶ ἔνθα προσ-
ήρμοσε τὰ χεῖλη, ἵνα καὶ πίνης ἅμα, καὶ φιλήῃς· ὥσπερ ὁ βασιλεὺς,
καὶ ἀπάντων πατὴρ, ἀποθέμενος τὴν αἰγίδα, καὶ τὸν κεραυνὸν, ἐκά-
θιστο ἀσφαλαλίζων μετ' αὐτῷ, πώγωνα τηλικῶτον καθευμένος· πάντα ἔν
ὄρῳ ταῦτα, ὥς μὴ οἴου λανθάνειν.

Ζ. Καὶ τί δεινὸν ὧς Ἡρα, μεῖράκιον οὕτω καλὸν μεταξὺ πίνοντα κατα-
φιλεῖν, καὶ ἡδεῖσθαι ἀμφοῖν, καὶ τῷ φιλήματι, ἢ τῷ νέκταρι; ἢ γυνεὶ ἐπιβρέψω
αὐτῷ καὶ ἅπαξ φιλήσάί σε, ἔκτετι μέμψῃ μοι, προτιμότερον τῷ νέκ-
ταρος οἰομένῳ τὸ φίλημα εἶναι.

Η. Παιδερασῶν οὗτοι λόγοι· ἐγὼ δὲ μὴ ἔτω μανείην, ὥς τὰ χεῖλη
προσενεγκεῖν τῷ μαλθακῷ τούτῳ Φρυγί οὕτως ἐκτεθλυμένῳ.

Ζ. Μὴ μου λοιδορῇ ὧς γενναιοτάτῃ τοῖς παιδικοῖς· οὐτοσὶ γὰρ ὁ θηλυ-
δρίας, ὁ βάρβαρος, ὁ μαλθακός, ἡδίων καὶ ποθεινότερος· οὐ βούλομαι
δὲ εἰπεῖν, μὴ σε παροξύνῃ ἐπιπλέον.

Η. Εἴθε καὶ γαμήσειας αὐτὸν ἐμῷ ἔνεκα· μέμνησο γυνεὶ δὲ μοι δῆλόν τὸν
οἰνοχόον τῆτον ἐμπαροινεῖς.

Ζ. Οὐκ, ἀλλὰ τὸν Ἡφαιστον ἔδει τὸν σὸν υἱὸν οἰνοχοεῖν ἡμῖν χωλεύοντα,
ἐκ τῆς καμίνης ἦκοντα, ἔτι τῶν σπινθήρων ἀνάπλεων, ἄρτι τὴν πυράγραν
ἀποτιθέμενον, καὶ ἀπ' ἐκείνων αὐτῶν τῶν δακτύλων λαμβάνειν ἡμᾶς τὴν
κύλικα, καὶ ἐπισπασαμένους, φιλήσαι μεταξὺ, ὃν οὐδ' ἂν ἡ μήτηρ σὺ ἡδέως
φιλήσειας, ὑπὸ τῆς ἀσβόλης κατηθαλωμένον τὸ πρόσωπον; ἡδέως ταῦτα·
οὐ γὰρ καὶ παρὰ πολὺ ὁ οἰνοχόος ἐκείνος ἐμπαρέσσει τῷ συμποσίῳ τῶν
θεῶν· ὁ Γανυμήδης δὲ καταπεμπτός αὐθις εἰς τὴν Ἰδὴν· κατὰ δὲ γὰρ, καὶ
ρόδοδάκτυλος, καὶ ἐπισαμένως ὀρέγει τὸ ἔκπομα, καὶ ὁ σε λυπεῖ μάλιστα,
καὶ φιλεῖ ἡδίων τῷ νέκταρος.

Η. Νῦν καὶ χωλός, ὧς Ζεῦ, ὁ Ἡφαιστος, καὶ οἱ δάκτυλοι αὐτῷ ἀνάξιοι

in eo reliquum est, educis, unde & ipse bibit, quaque parte adplicuit labia, ut & bibas simul & osculeris. Nuper enim vero rex & omnium pater, positis ægide ac fulmine, sedebas talis cum eo ludens, qui tantam barbam promittis. Ista video equidem cuncta, ut nihil sit, cur putes te latere.

JUP. [Et quid tantum in eo criminis est, Juno, si adolescentulum ea forma inter bi-

bendum perbassem, & delecter utriusque osculo ac nectare? imo si permisero ipsi vel semel osculari te, jam non amplius vitio mihi vertes, quod ante ferendum nectari arbitrer suavium.

JUN. Hi sunt eorum, qui pueros sectantur; sermones: at mihi ne contigerit ita insanire; ut admoveam labia molli huic Phrygi tamque effeminato.

JUP. Ne tu conviciis incesse, optima, meos

tu tiens tes lèvres collées où il a posé les siennes, savourant le reste de la liqueur pour boire & baiser à-la-fois. Dernièrement, Père souverain de l'univers, sans foudre & sans égide, malgré cette barbe majestueuse, tu jouais aux osselets avec lui. Je tiens les yeux ouverts sur toute ta conduite : ne crois pas m'échapper.

JUP. Quel grand crime y a-t-il de baiser, en buvant, un jeune garçon d'une si rare beauté, & de jouir tout-à-la-fois des délices du nectar & de ses baisers? Si je lui permettois de t'en donner un seul, tu ne me reprocherois plus de les préférer au nectar.

JUN. Voilà les propos de nos pédérastes : pour moi, je ne porterai jamais l'extravagance jusqu'à toucher de mes lèvres ce mortel, cet efféminé Phrygien.

JUP. Très-noble Junon ! point d'invectives contre l'objet de mes amours. Cet efféminé, ce barbare, m'est plus agréable, me plaît mieux que je ne dis rien de plus, pour ne pas t'irriter davantage.

JUN. Pour me désoler, que ne le prends-tu pour ta femme? Souviens-toi des outrages dont est cause ce bel échançon.

JUP. Il faudroit peut-être qu'au sortir de sa forge, Vulcain parût dans nos banquets, boitant, couvert d'étincelles, & quittant à peine ses tenailles, que nous prissions la coupe de ses doigts crasseux, tirant à nous, & baisant tendrement ce beau forgeron au visage enfumé, que sa mère elle-même n'embrasseroit pas sans répugnance. Oh ! cela seroit délicieux : on auroit un échançon digne du banquet des dieux. Vraiment ce Ganymède n'est bon qu'à renvoyer sur le mont Ida ; car il est propre, il a des doigts de roses, il présente la coupe avec grace ; & ce qui te chagrine le plus, il donne des baisers plus doux que le nectar.

JUN. Si Vulcain est boiteux, si son visage est plein de suie, si sa vue te

amores : hicce enim muliebris, hic barbarus, hicce mollis suavior & desiderabilior ; sed tempero verbis, ne te magis irriterem.

JUN. Utinam & uxorem illum ducas mea quidem gratia : memento tamen, quam indigna propter istum pincernam in me admittas.

JUP. Non hunc scilicet, at Vulcanum potius oportebat tuum filium vina nobis ministrare claudicantem, a fornace venientem, favillis adhuc opertum, forcipe jam modo deposito ; ab istisque ipsis nos digitis accipere calicem, &

eum amplexu attractum osculari interea, cui ne tu quidem mater libenter osculum feras fuligine nigra infecto faciem : hæc jucundiora, nonne ? multumque interest, ut hic a poculis minister magis deceat symposium deorum, Ganymedes autem demittendus iterum in Idam : mundus enim est, & roseo digitorum nitore, & scite porrigit poculum, quodque te maxime urit, osculatur nectare suavius.

JUN. Nunc & claudus, o Jupiter, est Vulcanus, & digiti ejus indigni, qui tuum calicem

τῆς σῆς κύλικος, καὶ ἀσβόλῃ μεσὸς ἐστὶ, καὶ ναυτίας ὀρῶν αὐτὸν, ἐξότου τὸν καλὸν κομήτην τῷτον ἢ Ἰδῆ ἀνέθρεψε· πάλαι ᾗ οὐχ ἑώρας ταῦτα, οὐδ' οἱ σπινθῆρες, οὐδ' ἢ κάμιнос ἀπέτρεπόν σε μὴ οὐχὶ πίνειν παρ' αὐτῆς.

Ζ. Λυπεῖς ὦ Ἥρα σεαυτὴν· οὐδὲν ἄλλο, καὶ μοι ἐπιτείνεις τὸν ἔρωτα ζηλοτυπῆσα· εἰ δὲ ἄχθῃ παρὰ παιδὸς ὥραίς δεχομένη τὸ ἔκπομα, σοὶ μὲν ὁ υἱὸς οἰνοχοεῖται· σὺ ᾗ ὦ Γανύμηδες, ἐμοὶ μόνῳ ἀναδίδου τὴν κύλικα· καὶ ἐφ' ἐκᾶς, δὲ φίλει με, καὶ ὅτε πλήρῃ ὀρέγοις, καὶ αὖθις ὁπότε παρ' ἐμῆ ἀπολαμβάνοις· τί τῷτο δακρύεις; μὴ δέδιθι· οἰμώζεται γὰρ, ἢν τις σε λυπεῖν ἐθέλῃ.

contingant, & fuliginis plenus, illoque tu conspecto nauseas, ex quo tempore pulchrum comatulum istum Ida enutrivit: dudum ista non

videbas, nec scintillæ, neque caminus avertabant te, quin biberes ab eo.

JUP. Angis, Juno, temetipsam, nihil aliud;

Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Ζ'.

Η Ρ Α Σ , Κ Α Ι Δ Ι Ο Σ.

Η. ΤΟΝ Ἰξίονα τῷτον ὀρᾷς ὦ Ζεῦ; ποῖόν τινα τὸν τρόπον ἡγῇ;

Ζ. Ἀνθρώπον εἶναι χρῆσόν ὦ Ἥρα, καὶ συμποτικόν· οὐ γὰρ ἂν συνῆν ἡμῖν, ἀνάξιός τε συμποσίῃ ὢν.

Η. Ἀλλ' ἀνάξιός ἐστι, ὕβρις γὰρ ὢν. ὥστε μηκέτι συνέσω.

Ζ. Τί δὲ ὕβρις; χρὴ γὰρ, οἶμαι, καὶ με εἰδέναι.

Η. Τί δ' ἄλλο; Ἐ γὰρ αἰσχύνομαι εἰπεῖν αὐτό· τοιῷτόν ἐστιν ὃ ἐτόλμησε.

Ζ. Καὶ μὴν ὅτ' αὐτὸ καὶ μᾶλλον εἶποις ἂν, ὅσον καὶ αἰσχροῖς ἐπεχείρησε· μῶν οὖν ἐπέιρα τινὰ; συνήμι γὰρ ὁποῖόν τι τὸ αἰσχρὸν, ὅπερ ἂν ὀκνήσειας εἰπεῖν.

Η. Αὐτὴν ἐμὲ, ἐκ ἄλλῃν τινὰ, ὦ Ζεῦ, πολὺν ἤδη χρόνον. καὶ τὸ μὲν πρῶτον, ἡγνόουν τὸ παῖγμα, διότι ἀτενὲς ἀφεώρα ἐς ἐμέ· ὁ δὲ, καὶ

J U N O E T J U P I T E R.

JUN. Ixionem istum vides, o Jupiter: qualem moribus esse putas?

JUP. Commodum hominem, atque ad hilaritatem convivii factum: non enim nobiscum versaretur, si quidem indignus esset symposio.

JUN. Indignus sane; quippe injuriæ gravis auctor: quare nobiscum amplius ne sit.

JUP. Quam tandem injuriam fecit: oportet enim, ut arbitror, me quoque certiore fieri.

JUN. Quid autem aliud? at pudor impedit

cause des naufrées, c'est depuis que l'Ida a vu naître ce berger à belle chevelure. Autrefois tu ne voyois pas tout cela ; ni la cendre, ni la fumée de la forge ne t'empêchoient de recevoir la coupe de sa main.

JUP. Que tu es ingénieuse à te tourmenter, Junon ! Ta jalousie ne fait qu'accroître mon amour. Si pourtant c'est un chagrin pour toi de recevoir la coupe de ses mains, que ton fils soit ton échançon. Pour toi, Ganymède, ne présente la coupe qu'à moi seul, & chaque fois tu me donneras deux baisers, lorsque tu me la présenteras pleine, & lorsque tu la reprendras de moi. Quoi ! tu pleures ! vas, ne crains rien, ceux qui te chagrineront verseront des larmes.

meumque amorem intendis æmulando. Quod si graveris a puero formoso accipere poculum, tibi filius vinum ministret : at tu, Ganymedes, soli mihi præbe calicem, & ad singulos bis sua-

viare me, quum plenum porrigis, quumque iterum a me recipis. Quid ideo lacrimaris ? ne time : plorabit enim, si quis tibi molestiam adferre voluerit.

DIALOGUE VI.

JUNON, JUPITER.

JUN. TU vois bien cet Ixion, Jupiter ; quel homme le crois-tu ?

JUP. Un brave homme, un convive aimable : il ne partageroit point nos banquets, s'il en étoit indigne.

JUN. Eh bien, il en est indigne ; c'est un insolent : qu'il soit donc banni de notre société.

JUP. Quelle injure t'a-t-il faite ? Il est, je crois, nécessaire que j'en sois instruit.

JUN. En dirai-je davantage ? Je rougis de m'expliquer : sa hardiesse est telle....

JUP. Plus sa turpitude est grande, plus son silence seroit condamnable. Auroit-il fait des propositions à quelque déesse ? car voilà ce que j'entends par cette turpitude que tu n'oses nommer.

JUN. A moi-même, Jupiter, & non à d'autres ; & cela depuis long-temps. J'ignorois d'abord pourquoi il avoit toujours les yeux fixés sur moi : bientôt il

ne dicam ; tale facinus est ausus.

JUP. Et eam quidem ob rem magis etiam dixeris, quod turpia fuerit conatus : an igitur aliquam tentavit ? etenim intelligo, cujusmodi

sit flagitiosum illud, quod eloqui refugias.

JUN. Imo me ipsam, non aliam quandam, Jupiter, jam dudum. Primum equidem ignoravi rem, cur intentis oculis adspiceret in me :

ἔσενε, καὶ ὑπεδάκρυε· καὶ εἴποτε παῖσα παρὰ δόιν τῷ Γανυμήδει τὸ ἔκπομα, ὃ δὲ ἦται ἐν αὐτῷ ἐκείνῳ ποιεῖν· καὶ λαβὼν, ἐφίλει μεταξὺ, καὶ πρὸς τὰς ὀφθαλμούς προσῆγε, καὶ αὖθις ἀφείωρα ἐς ἐμέ· ταῦτα ἤδη συνίην ἐρωτικά ὄντα· καὶ ἐπιπολὺ μὲν ἠδούμην λέγειν πρὸς σέ· καὶ ὥμην παύσασθαι τῆς μανίας τὸν ἄνθρωπον· ἐπεὶ ἡ καὶ λόγους ἐτολμησέ μοι προσεγγεῖν, ἐγὼ μὲν ἀφείσα αὐτὸν ἔτι δακρύοντα, καὶ προκυλινδούμην, ἐπιφραξαμένη τὰ ὦτα, ὥς μηδὲ ἀκούσαιμι αὐτὸ ὑβριστικὰ ἱκετεύοντος, ἀπῆλθόν σοι φράσασα· σὺ ἡ αὐτὸς ὅρα ὅπως μέτει τὸν ἄνδρα.

Ζ. Εὖγε ὁ κατάρματος ἐπ' ἐμέ αὐτὸν, καὶ μέχρι τῶν Ἑρας γάμων; τοσούτον ἐμεθύσθαι τῷ νέκταρος; ἀλλ' ἡμεῖς τέτων αἰτίοι, καὶ πέρα τῆ μετρίως φιλάνθρωποι, οἳ γε καὶ συμπότας αὐτὰς ἐποίησάμεθα· συγγνωστοὶ ἔν, εἰ ποῖοντες ὅμοια ἡμῖν, καὶ ἰδόντες ἐράνια κάλλη, καὶ οἷα ἔποτε εἶδον ἐπὶ γῆς, ἐπεθύμησαν ἀπολαῦσαι αὐτῶν, ἔρωτι ἀλόντες· ὃ ἡ ἔρω, βίαιόν τί ἐστί, καὶ ἐκ ἀνθρώπων μόνον ἄρχει, ἀλλὰ καὶ ἡμῶν αὐτῶν ἐνίοτε.

Η. Σοῦ μὲν καὶ πάνυ οὗτός γε δεσπότης ἐστί· καὶ ἄγει σε, καὶ φέρει τῆς ῥινός, φασιν, ἔλκων, καὶ ἔπη αὐτῷ ἔνθα ἂν ἠγῆταί σοι· καὶ ἀλλάτῃ ῥαδίως ἐς ὃ, τι ἂν κελεύσῃ· καὶ ὅλως κτῆμα καὶ παιδιὰ τῆ ἔρωτος σύ γε· καὶ νῦν τῷ Ἰξίονι οἶδα καθότι συγγνώμην ἀπονέμεις, ἅτε καὶ αὐτὸς μοιχεύσας ποτὲ αὐτῇ τὴν γυναῖκα, ἥ σοι τὸν Πειρίδην ἔτεκεν.

Ζ. Ἐτι γὰρ σὺ μέμνησαι ἐκείνων, εἴ τι ἐγὼ ἔπαιξα ἐς γῆν κατελθὼν; ἀτὰρ οἶδα ὃ μοι δοκεῖ περὶ τῷ Ἰξίονος; κολάζειν μὲν μηδαμῶς αὐτὸν, μήδ' ἀπωθεῖν τῆ συμποσίῃ· σκαιὸν γὰρ, ἐπεὶ οἷ' ἐρεῖ, καὶ ὥς φῆς δακρύει, καὶ ἀφόρητα πάσχει.

Η. Τί ὦ Ζεῦ; δέδια γὰρ μή τι ὑβριστικὸν καὶ σὺ εἴπῃς.

hic autem & gemebat, & sublacrimabatur: si quando, ut biberam, traderem Ganymedi poculum, tum hic poscebat in eodem bibere; acceptumque poculum osculabatur interea, oculis admovebat, atque iterum intuebatur in me. Illa jam intelligebam amatoria esse: & diu quidem me pudebat hæc apud te dicere, putabamque cessaturum hominem ab infania. At postquam blandis sermonibus ausus est me sollicitare, ego destituens illum adhuc in lacrymis & pedibus advoluntum, obturatis auribus, ne audirem contra-

meliora suppliciter petentem; abii tibi indicatura: tu autem vide quomodo virum ulciscaris.

JUP. Siccine infandus ille in memet ipsum, & ad Junonis usque concubitus? adeone inebriatus fuit nectare? verum nosmet eorum causa sumus, & ultra modum amantes hominum, qui convivas etiam eos adscivimus. Ignoscendum igitur ipsis, si hausto pari atque nos potu, visisque coelestibus formis, quales nunquam spectarunt in terra, desiderarunt frui illis amore capti, amor autem violentum quiddam

soupira , il lui échappa des larmes. Dès qu'après avoir bu , je rendois la coupe à Ganymède , il la lui demandoit pour en presser les bords de ses lèvres , & quand il la tenoit , il la baisoit en buvant , il l'approchoit de ses yeux , il me regardoit ensuite. Je compris bien que tout cela étoit de l'amour , j'ai longtemps rougi de t'en parler , je pensois d'ailleurs que ce fou reviendrait de sa folie ; mais enfin il a osé tout-à-l'heure me tenir des propos galans , je me suis bouché les oreilles pour ne rien entendre de ses honteuses sollicitations : je l'ai laissé pleurant & se roulant à mes pieds , & suis venu t'instruire du fait. Vois de quel châtement punir son insolence.

JUP. Le scélérat ! fort bien , de se jouer à Jupiter , de prétendre audacieusement à sa couche nuptiale ! Il étoit donc ivre de nectar ? Mais aussi c'est notre faute , nous témoignons trop d'amitié aux mortels en les admettant à notre table : ils boivent la même liqueur que nous , ils voient des beautés célestes telles qu'il n'en est point sur la terre ; ils en desirent la jouissance ; vaincus par l'amour , ne sont-ils donc pas excusables ? L'amour est quelque chose de si violent ! Ce n'est pas seulement aux hommes qu'il commande , nous-mêmes quelquefois nous lui sommes soumis.

JUN. Toi particulièrement ; il te mène , comme on dit , par le nez : tu le suis par-tout où il lui plaît ; tu changes de forme à son gré : tu es absolument son esclave & son jouet. Au reste , je vois d'où te vient ton indulgence pour Ixion , c'est qu'autrefois tu as corrompu sa femme qui t'a fait père de Pirithoüs.

JUP. Quoi ! tu te souviens encore des amusemens que j'ai pris sur la terre ? Cependant , fais-tu mon projet sur Ixion ? Il ne faut ni le punir , ni le chasser de nos banquets : cela seroit trop dur à l'égard d'un infortuné qui aime , qui pleure & qui ressent une passion extrême.

JUN. Que feras-tu donc ? Je m'attends à quelque propos outrageant.

est , neque hominibus solum imperat , sed & nobismet ipsis aliquando.

JUN. In te quidem valde dominium hicce exercet , teque agit ac fert , naso , ut aiunt , trahens " & tu sequeris ipsum , quocumque ducat , mutarisque facile in quamcumque jusserit formam : atque omnino possessio , ludusque amoris es profecto : etiam nunc Ixioni scio cur veniam tribuas , quippe qui ejus uxorem ipse aliquando

adulteraris , quæ tibi Pirithoum peperit.

JUP. Tunc etiamnum recordaris eorum , si quid ego lusi in terram descendens ? at scinne , quid mihi de Ixione videatur ? punire quidem nequaquam ipsum , neque extrudere symposio ; inurbanum enim : quandoquidem vero amat , & , ut ais , plorat , & intolerabilia suffert.

JUN. Quid porro , Jupiter ? nam metuo ne quid flagitiosum tu quoque dicas.

Z. Οὐδαμῶς. ἀλλ' εἰδῶλον ἐκ νεφέλης πλάσάμηναι αὐτῇ σοι ὅμοιον, ἵππειδ' ἂν λυθῇ τὸ συμπόσιον, καὶ κεῖνος ἀγρυπνεῖ ὡς τὸ εἶκος ὑπὸ τῆ ἔρωτος, ὥστε κατακλινάμεν αὐτῷ φέροντες· οὕτω γὰρ παύσαιτο ἀνιώμενος, οἷηθεὶς τετυχηκέναι τῆς ἐπιθυμίας.

H. Ἀπαγε, μὴ ὥραιοι ἴκοιτο, τῶν ὑπὲρ αὐτὸν ἐπιθυμῶν.

Z. Ὅμως ὑπόμεινον ὦ Ἥρα. τί γὰρ ἂν καὶ πάθοις δεινὸν ἀπὸ τῆ πλάσματος, εἰ νεφέλῃ ὁ Ἰξίων συνέσαι.

H. Ἀλλὰ ἡ νεφέλῃ ἐγὼ εἶναι δόξω, καὶ τὸ αἰσχρὸν ἐπ' ἐμὲ ποιήσει δὴ τὴν ὁμοιότητα.

Z. Οὐδὲν τῆτο φῆς· οὔτε γὰρ ἡ νεφέλῃ ποτὲ Ἥρα γένοιτ' ἂν, οὔτε σὺ νεφέλῃ· ὁ δὲ Ἰξίων μόνον ἐξαπατηθήσεται.

H. Ἀλλ' οἷοι πάντες ἄνθρωποι ἀπειρόκαλοί εἰσιν, αὐχήσει κατελθὼν ἴσως, καὶ διηγήσεται ἅπασι, λέγων συγγεγνηῆσθαι τῇ Ἥρᾳ, καὶ σύλλεκτρος εἶναι τῷ Δίτι· καὶ περὶ τάχα ἐρᾶν με φήσκειν αὐτῷ, οἱ δὲ, πιστεύουσιν, οὐκ εἰδότες ὡς νεφέλῃ συνῆν.

Z. Οὐκ ἔν ἦν τι τοιῦτον εἶπῃ, ἐς τὸν ἄδην ἐμπεσὼν τροχῷ ἄθλιος προσδεθείς, συμπερινεχθήσεται μετ' αὐτῷ αἰεὶ, καὶ πόνον ἀπαυσον ἔξει, δίκην δίδους τῇ ἔρωτος.

H. Οὐ γὰρ δεινὸν τῆτό γε ἀπὸ τῆς μεγαλαυχίας.

JUP. Neutiquam : sed simulacrum ex nebula ubi finxerimus ipsi tibi simile, postquam solutum fuerit convivium (vigilat autem, ut credi par est, præ amore) adclinemus juxta ipsum : sic enim sedatus fuerit ejus dolor, si putarit se, quod concupierat, adeptum esse.

JUN. Apage : pessime pereat, ut qui rem

supra suam sortem affectet.

JUP. Suffine tamen, o Juno: quid enim ad te mali redundabit ab isto figmento, si cum nebula fuerit Ixion congressus.

JUN. At nebula ista ego esse videbor, & turpe illud in me patrabit ob similitudinem.

JUP. Nihil dicis: neque enim nebula un-

JUP. Point du tout. Nous formerons d'une nuée un fantôme semblable à toi, & lorsque nos convives feront congédiés, comme probablement l'amour le tient éveillé, nous coucherons ce phantôme auprès de lui : il croira jouir de l'objet de ses vœux, son tourment finira.

JUN. Point de condescendance : qu'il soit chassé du ciel, puisqu'il a d'audacieuses prétentions.

JUP. Quoiqu'il en soit, Junon, un peu de patience. Quel mal te fera l'union de ce fantôme avec Ixion ?

JUN. Mais ce nuage sera ma ressemblance, & je n'aurai pas moins à rougir.

JUP. Ce que tu dis ne signifie rien. Jamais un nuage ne fera Junon, ni Junon un nuage. Ixion fera seul dans l'erreur.

JUN. Oui ; mais comme les hommes sont peu délicats, il fera l'avantageux quand il sera descendu sur la terre ; il racontera à tout le monde qu'il a tout obtenu de Junon, qu'il a partagé la couche de Jupiter. Peut-être même prétendra-t-il que je l'aime, & on le croira, parce qu'on ne saura pas qu'il n'a eu affaire qu'à un nuage.

JUP. Oh ! s'il tient de tels propos, je le précipite dans le Tartare : là, attaché à une roue qui l'emportera sans cesse & puni d'un supplice continuel, il portera la peine de son amour.

JUN. Pour son insolence, cela n'est point sévère.

quam Juno fiat, nec tu nebula : Ixion tantum decipietur.

JUN. At, quales cuncti homines decori rudes sunt, gloriabitur forte, ubi in terram venerit : & narrabit omnibus se Junonem iniūsse ; in eodemque, quo Jovem, lecto cubuisse : quin porro non abhorret, ut me dicat amare se : credent homi-

nes, ignari scilicet cum nebula ipsum fuisse.

JUP. Ergo, si quid ejusmodi dixerit, in orcum detrusus, rotæque miser alligatus circumagetur cum ea semper, laboremque perpetuum habebit poenas dans amoris.

JUN. Non enim grave hoc quidem ob jactantiam.

Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Η.

ΑΠΟΛΛΩΝΟΣ, ΚΑΙ ΗΦΑΙΣΤΟΥ.

Η. ΕΩΡΑΚΑΣ, ὦ Ἄπολλον, τὸ τῆς Μαΐας βρέφος τὸ ἄρτι τεχθέν, ὡς καλὸν τέ ἐσι, καὶ προσγελαῖ παῖσι, καὶ δηλοῖ τι ἤδη ὡς μέγα ἀγαθὸν ἀποβησόμενον ;

Α. Ἐκεῖνό γε φῶ βρέφος ὦ Ἥφαιστε, ἢ μέγα ἀγαθὸν, ὃ τοῦ Ἰαπετῆ πρεσβύτερόν ἐστιν ὅσον ἐν τῇ πανουργίᾳ ;

Η. Καὶ τίνα ἀν ἀδικῆσαι δύναίτο ἀρτίτοκον ὄν ;

Α. Ἐρώτα τὸν Ποσειδῶνα, οὗ τὴν τρίαينαν ἔκλεψεν· ἢ τὸν Ἄρη· καὶ τοῦτε γὰρ ἐξείλκυσε λαθὼν τῷ κυλεῖ τὸ ξίφος, ἵνα μὴ ἑμαυτὸν λέγω, ὃν ἀφώπλισε τῷ τόξῳ, καὶ τῶν βελῶν.

Η. Τὸ νεογνὸν ταῦτα, ὃ μόγις ἐκινεῖτο ἐν τοῖς σπαργάνοις ;

Α. Εἶση ὦ Ἥφαιστε εἴ σοι προσέλθῃ μόνον.

Η. Καὶ μὴν προσῆλθεν ἤδη.

Α. Τί ἔν, πάντα ἔχεις τὰ ἐργαλεῖα, καὶ οὐδὲν ἀπόλωλεν αὐτῶν.

Η. Πάντα ὦ Ἄπολλον.

Α. Ὅμως ἐπίσκεψαι ἀκριβῶς.

Η. Νῆ Δία τὴν πυράγραν ἐκ ὀρώ.

Α. Ἀλλ' ὅφει αὐτὴν περ ἐν σπαργάνοις τῷ βρέφει.

Η. Οὕτως ὀξύχειρ ἐστὶ, καθάπερ ἐν τῇ γαστρὶ ἐμμελέλῃσας τὴν κληπίκην.

Α. Οὐ γὰρ ἤκουσας αὐτῆ καὶ λαλῆντος ἤδη σωμύλα, καὶ ἐπίτροχα. ὃ δὲ, καὶ δακονεῖσθαι ἡμῖν ἐθέλει. χθὲς δ' ὃ προσκαλεσάμενος τὸν Ἐρωτα, κατεπά-

A P O L L O E T V U L C A N U S .

V. VIDISTIN', Apollo, Majæ filiolum modo editum ? quam pulcher est, arridetque omnibus, & jam patefacit aliquid, quod magni boni spem faciat.

A. Illum ego dixero infantem, Vulcane, aut insigne bonum, qui Japeto sit senior, quantum ad astutiam ?

V. Eccui male facere possit recens natus ?

A. Roga Neptunum, cujus tridentem fu-

ratus est ; aut Martem ; illius enim eduxit clam vagina gladium : ne me ipsum dicam, quem exarmavit arcu & sagittis.

V. Hæc iste recens natus, qui vix movere se poterat in fasciis ?

A. Experiere, Vulcane, mox atque ad te accesserit.

V. Atqui jam accessit.

A. Quid ergo ? cunctane habes instru-

DIALOGUE VII.

DIALOGUE VII.

APOLLON, VULCAIN.

V. **A**POLLON, as-tu vu ce petit enfant, ce nouveau-né de Maïa ? Qu'il est donc joli ! comme il sourit agréablement à tout le monde ! Il donne déjà de grandes espérances.

A. Puis - je l'appeller un enfant, ou en attendre quelque chose de bon ? Il est pour la malice, déjà plus vieux que Japet.

V. A qui auroit-il fait du mal, à peine il est né ?

A. Interroge Neptune, dont il a dérobé le trident ; interroge Mars. N'a-t-il pas adroitement tiré de son fourreau l'épée de ce dieu des combats ? Je ne te parle pas de moi, qu'il a dépouillé de son arc & de ses flèches.

V. Quoi ! voilà les faits de ce nouveau-né qui se remuoit à peine dans son berceau ?

A. Qu'il t'approche, Vulcain, tu le connoîtras.

V. Il m'a déjà approché.

A. Eh bien, as-tu tous tes outils ? ne t'en manque-t-il aucun ?

V. Je les ai tous, Apollon.

A. Examine.

V. Par Jupiter, je ne vois pas mes tenailles.

A. Je gage que tu les trouveras quelque part dans ses langes.

V. Il a la main aussi preste dès le ventre de sa mère, que s'il s'étoit exercé à dérober.

A. Tu ne l'as pas entendu babiller : avec quelle vivacité déjà ! avec quelle volubilité ! Ne veut-il pas être notre messager ? Hier, n'a-t-il pas défié Cupidon à la lutte ; ne l'a-t-il pas à l'instant terrassé, en lui donnant, je ne fais

menta, nullumque eorum tibi perit ?

V. Cuncta, Apollo.

A. Tamen inspice diligenter.

V. Ita me Jupiter amet, forcipem non video.

A. At videbis eum alicubi in cunabulis infantis.

V. Tamne acutis est manibus, ac si in utero meditatus fuerit artem furandi.

A. Non tu illum audivisti jam loquentem argutula quædam & volubilia : quin & ministrare nobis vult : heri vero provocatum Cupidinem luctando dejecit statim nescio quo-

λαισεν ἐυθύς, ἐκ οἷδ' ὅπως ὑφέλκων τῶ πόδε· εἶτα μεταξὺ ἐπαινούμενος, τῆς Ἀφροδίτης μὲν τὸν κεσὸν ἐκλεῖφε, προσπύξαμένης αὐτὸν ἐπὶ τῇ νίκῃ· τῷ Διὸς δὲ γελῶντος τὸ σκῆπτρον, εἰ δὲ μὴ βαρύτερος ὁ κεραυνὸς ἦν, καὶ πολὺ τὸ πῦρ εἶχε, καὶ κεῖνον ἂν ὑφέιλτο.

Η. Γοργόν τινα τὸν παῖδα φῆς.

Α. Οὐ μόνον, ἀλλ' ἤδη καὶ μουσικόν.

Η. Τῷ τῷτο τεκμαίρεσθαι εἶχες.

Α. Χελώνην σου νεκρὰν εὐρών, ὄργανον ἀπ' αὐτῆς συνεπήξατο· πῆχεις γὰρ ἐναρμόσας, καὶ ζυγώσας, ἔπειτα κολλάβας ἐμπήξας, καὶ μαγάδιον ὑποθεῖς, καὶ ἐντεινόμενος ἐπὶ ἀχορδάς, μελωδεῖ πάνυ γλαφυρόν, ὃ Ἥφαιστῃ, καὶ ἐναρμόνιον, ὡς καὶ μὲ αὐτῷ φθονεῖν τὸν πάλαι κιθαρίζειν ἀσκοῦντα. ἔλθγε δὲ ἡ Μαῖα ὡς ἐδὲ μένοι τὰς νύκτας ἐν τῷ ἑρανῷ, ἀλλ' ὑπὸ περιεργίας ἄχρι τῷ ἄδου κατίοι, κλέψων τι καὶ κεῖθεν δηλαδὴ· ὑπόπτερος δ' ἐστὶ καὶ ῥάβδον τινὰ πεποίηται θαυμασίαν τὴν δύναμιν, ἥ ψυχὰ γωγῇ, καὶ κατάγει τὰς νεκρές.

Η. Εἰ γὰρ ἐκέεινεν ἔδωκα αὐτῷ παίγνιον εἶναι.

Α. Τοιγαροῦν ἀπέδωκέ σοι τὸν μισθὸν τὴν πωράγραν.

Η. Εὖ γε ὑπέμνησας· ὥς βαδιῆμαι ἀποληφόμενος αὐτήν, εἴ σου ὡς φῆς εὐρεθείη ἐν τοῖς σπαργάνοις.

modo subducens pedes: tum interea dum laudabatur, Veneris cestum surripuit, illum amplexæ ob victoriam; Jovis autem ridentis sceptrum, & nisi gravius esset fulmen, multumque ignem haberet, illud quoque surripuisset.

V. Agilem quendam & alacrem puerum narras.

A. Non hoc tantum, sed & jam musicum.

V. Id quo indicio colligere potes?

A. Testudinem alicubi mortuam quum invenisset, instrumentum ex ea musicum compexit: manubriis enim adaptatis, jugo addito, tum claviculis infixis, & asserculo supposito, fidesque intendens septem canit valde tenerum quiddam, o Vulcane, & concinnum, ut ego-

comment, un croc en jambe? Tandis qu'on le combloit d'éloges, n'a-t-il pas dérobé la ceinture de Vénus, qui venoit de l'embrasser pour sa victoire? Jupiter rioit, il lui a pris son sceptre : il lui eût même emporté son foudre, s'il n'eût été trop lourd & trop brûlant.

V. Tu me parles-là d'un enfant bien alerte.

A. Et déjà bon musicien.

V. Sur quoi se fonde cette conjecture?

A. D'une tortue desséchée trouvée dans quelque coin, il a fait un instrument. Après y avoir adapté deux montans, une traverse, des chevilles, un chevalet & sept cordes, il en a tiré des sons touchans, mélodieux, au point de me rendre jaloux, moi qui m'exerce depuis long-temps à jouer de la cythare. Maïa m'a dit de plus, que les nuits il ne restoit point dans le ciel, que sa curiosité le conduisoit aux enfers, sans doute pour quelque larcin. Il a aussi des ailes, & s'est fabriqué une verge d'une vertu merveilleuse, avec laquelle il guide les âmes & fait descendre les morts chez Pluton.

V. C'est moi qui la lui ai donnée pour hochet.

A. Et en reconnaissance il t'a dérobé tes tenailles.

V. Tu me le rappelles bien à propos. Je vais les reprendre, si, comme tu dis, elles se retrouvent dans ses langes.

met ipsi invidiam, qui dudum arte pulsan-
citharæ exerceor. Præterea dicebat Maïa, illum
ne noctu quidem manere in cœlo, sed curio-
sitis ergo usque ad inferos descendere, nempe
furaturum aliquid inde etiam: alis autem est
instructus: & virgam quandam sibi confecit
mirabili virtute præditam, qua animas ducit,

deducitque mortuos.

V. Hanc ipsi donavi, ludicrum ut esset.

A. Proinde reddidit tibi mercedem forcipem
(furto sublatum.)

V. Recte sane admonuisti: quare ibo ad
eum recuperandum, sicubi, ut ais, reperitur
in fasciis.

Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Η'.

Η Φ Α Ι Σ Τ Ο Υ Κ Α Ι Δ Ι Ο Σ .

Η. ΤΙ με, ὦ Ζεῦ, δεῖ ποιεῖν; ἤκω γδ', ὡς ἐκέλευσας, ἔχων τὸν πέλεκυν ὀξύτατον, εἰ καὶ λίθους δέοι μίᾳ πωληγῇ διαλίσσασθαι.

Ζ. Εὖγε ὦ Ἡφαίστε· ἀλλὰ δέλεέ μου τὴν κεφαλὴν εἰς δύο κατενεγκών.

Η. Πειρᾶμε, εἰ μέμνηνα; πρόσατ' εἰ ἐν τάληθές, ὅπερ θέλεις σοι γνέσθαι.

Ζ. Διαιρεθῆναί μοι τὸ κρανίον· εἰ ἢ ἀπειθήσεις, ἔ νῦν πρῶτον ὀργίζομένην περᾶσθαι μου· ἀλλὰ χρὴ καθικνεῖσθαι παντὶ τῷ θυμῷ, μηδὲ μέλλειν ἀπόλλυμαι γδ' ὑπὸ τῶν ὠδίνων, αἳ μου τὸν ἐγκέφαλον ἀνασρέφουσιν.

Η. Ὄρα, ὦ Ζεῦ, μὴ κακόν τι ποιήσωμαι· ὅξυς γδ' ὁ πέλεκυς ἐστὶ, καὶ ἐκ ἀναιμωτὶ, ἐδὲ κατὰ τὴν Εἰλείθυϊαν μαιώσεται σε.

Ζ. Κατένεγκε μόνον, ὦ Ἡφαίστε, θαρρῶν. οἶδα γδ' ἐγὼ τὸ συμφέρον.

Η. Ἄκων μὲν, κατοίσω δέ· τί γδ' χρὴ ποιεῖν, σὺ κελεύοντας; τί τῷτο; κόρη ἱερωπλος; μέγα, ὦ Ζεῦ, κακὸν εἶχες ἐν τῇ κεφαλῇ· εἰκότως γὰρ ὀξύθυμος ἦσθα, τηλικαύτην ὑπὸ τὴν μήνιγγα παρθένον ζωογονῶν, καὶ ταῦτα ἱεροπλον· ἥπου στρατόπεδον, οὐ κεφαλὴν ἐλελήθεις ἔχων. ἡ δὲ, πηδᾶ, καὶ πυρρίχίζει, καὶ τὴν ἀσπίδα τινάσσει, καὶ τὸ δόρυ πάλαι, καὶ ἐνθουσια· καὶ τὰ μέγιστον, καλὴ πάνυ καὶ ἀκμαία γεγλήηται ἤδη ἐν βραχεῖ· γλαυκῶπις μὲν, ἀλλὰ κοσμεῖ καὶ τῷτο ἡ κόρυς. ὥστε, ὦ Ζεῦ, μαίωτρά μοι ἀπόδος ἐγγυήσας μοι αὐτήν.

Ζ. Ἀδύνατα αἰτεῖς, ὦ Ἡφαίστε· παρθένος γδ' αἰεὶ θέλει μένειν. ἐγὼ γὰρ τὸ γέ ἐπ' ἐμοὶ, οὐδὲν ἀντιλέγω.

V U L C A N U S E T J U P I T E R .

V. QUID me, Jupiter, oportet facere? venio enim, ut iussisti, securim habens acutissimam, etiam si lapides opus sit uno ictu diffecare.

J. Recte sane, o Vulcane. At tu divide meum caput in duas partes dejecta securi.

V. Tentasne me an infaniam? Quin impetra vere quod vis tibi fieri.

J. Divide mihi calvariam: quod si morem non gesseris, non nunc primum iratum expe-

riare me. Sed vide ut ferias omni animi contentione, neque cuncteris: pereo enim praedoloribus, qui meum cerebrum convellunt.

V. Vide, Jupiter, ne mali quid faciamus: acuta enim securis est, & non sine sanguine, neque ad Lucinae morem tibi obstetricabitur.

J. Incute modo, Vulcane, audacter, ego enim novi quid conducatur.

V. Invitus quidem, sed tamen feriam: quid

DIALOGUE VIII.

VULCAIN, JUPITER.

V. QUE veux-tu que je fasse, Jupiter ? Je viens, selon tes ordres , armé d'une hache bien affilée , qui peut , au besoin , couper une pierre d'un seul coup.

J. Bien , Vulcain. Lève ta hache & me fends la tête en deux.

V. Tu veux éprouver si je suis fou. Dis , sans plaisanterie , ce que tu veux qu'on fasse pour toi.

J. Qu'on me fende le cerveau. Si tu me défobéis , tu éprouves une seconde fois ma colère : mais frappe de toute ta force , & sans délai. Je succombe aux douleurs qui me déchirent le cerveau.

V. Prends garde , Jupiter , que je ne fasse un mauvais coup. Avec ma hache tranchante tu n'accoucheras ni sans effusion de sang , ni à la manière de Lucine.

J. Frappe , ne crains rien. Je fais ce qu'il me faut.

V. C'est bien malgré moi. Mais que faire quand tu ordonnes ? Quest-ceci ! une jeune vierge armée de toutes pièces ! Jupiter ! tu avois un grand mal de tête ! Je ne m'étonne pas que tu fusses irascible engendrant dans ton cerveau une grande fille toute armée. Je ne savois pas qu'au lieu de tête tu avois un camp. La voilà qui saute & danse la pyrrhique. Elle agite son bouclier , elle brandit sa lance , elle entre en enthousiasme. Ce qui m'étonne le plus , c'est qu'en un instant la voilà belle & en âge de se marier. Elle a les yeux bleus , mais son casque embellit ce défaut. O Jupiter , pour prix de ton accouchement , donne-moi-la pour épouse.

J. Tu demandes l'impossible , Vulcain ; elle veut rester vierge. Pour moi , je ne m'oppose point à tes desirs.

enim aliquis faciat , te jubente ? Quid hoc ? puella armata ? Magnum , o Jupiter , malum habuisti in capite : merito igitur iracundus eras , qui tantam sub cerebri membrana virginem vivam nutries , idque armatam : profecto castra , non caput clam nobis habuisti. Hæc vero saltat , inque armis tripudiat , clypeum concutit , ac hastam vibrat , & furore

concitatur : quodque maximum est , formosa admodum ac matura extitit brevi : cæsia quidem , sed ornat hoc etiam ipsum galea. Quare , o Jupiter , obstetriciam mercedem redde illa virgine mihi desponsa.

J. Quæ fieri nequeant petis , Vulcane : perpetuo enim virgo manere vult. Attamen , quantum in me est , nihil obloquor.

Η. Τῷτ' ἐβυλόμην, ἐμοὶ μελήσει τὰ λοιπά. καὶ ἤδη συναρπάσω αὐτήν.

Ζ. Εἴ σοι ῥάδιον οὕτω, ποίει. πλὴν οἶδα ὅτι ἀδυνάτων ἐρᾶς.

V. Hoc volebam: reliqua mihi curæ erunt: jamque ipsam corripiam.

Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Θ'.

Π Ο Σ Ε Ι Δ Ω Ν Ο Σ Κ Α Ι Ε Ρ Μ Ο Υ .

Π. ΕΣΤΙΝ, ὦ Ἑρμῆ, νῦν ἐντυχεῖν τῷ Διτί;

Ε. Οὐδαμῶς, ὦ Πόσειδον.

Π. Οὔμως περσάγγελον αὐτῷ.

Ε. Μὴ ἐνόχλει, φημί. ἀκαιρον γδ' ὥςτι ἐκ αὐτῶν ἴδοις αὐτὸν ἐν τῷ παρόντι.

Π. Μῶν τῇ Ἑρᾷ σύνεστιν;

Ε. Οὐκ· ἀλλ' ἑτεροῖόν τι ἐστὶ.

Π. Σύνιημι. ὁ Γανυμήδης ἔνδον.

Ε. Οὐδὲ τῷτο· ἀλλὰ μαλακῶς ἔχει αὐτός.

Π. Πόθεν, ὦ Ἑρμῆ; δεινὸν γδ' τῷτο φῆς.

Ε. Αἰσχύνομαι εἰπεῖν, τοιῦτόν ἐστι.

Π. Ἀλλ' οὐ χρὴ πρὸς ἐμὲ θεῖόν γε ὄντα.

Ε. Τέτοκεν ἀρτίως, ὦ Πόσειδον.

Π. Ἀπαγε, τέτοκεν ἐκεῖνος; ἐκ τίνος; ἐκοῦν ἐλελήθει ἡμᾶς ἀνδρό-
γυιός ὢν; ἀλλ' ἐδὲ ἐπεσήμαινεν αὐτῷ ἢ γαστὴρ ὄγκον τινά.

Ε. Εὖ λέγεις. ἐ γδ' ἐκέινη εἶχε τὸ ἔμβρυον.

Π. Οἶδα· ἐκ τῆς κεφαλῆς ἔτεκεν αὐθις, ὥσπερ τὴν Ἀθηναίαν· τοκάδα
γδ' τὴν κεφαλὴν ἔχει.

Ε. Οὐκ· ἀλλ' ἐν τῷ μηρῷ ἐκύει τὸ ἐκ τῆς Σιμέλης βρέφος.

N E P T U N U S E T M E R C U R I U S .

N. ΕΤΝΕ, Mercuri, nunc convenire Jovem?

M. Nequaquam, Neptune.

N. Attamen adesse me renuncia ipsi.

M. Ne molestus sis, inquam: non op-
portunum enim; atque adeo visere non licet
cum in præsentiā.

N. Num Junoni dat operam?

M. Minime: sed longe aliud quiddam est.

N. Intelligo: Ganymedes intus.

M. Neque hoc: at ipse fane optime valet.

N. Unde vero, Mercuri? nam mirificum
hoc est quod narras.

V. C'est tout ce que je voulois. Je me charge du reste; je la vais enlever.

J. Si tu réussis, j'y consens; mais je fais que tu aimes en vain.

J. Si tibi hoc facile, ita fac: novi tamen, quæ fieri nefas sit, te appetere.

DIALOGUE IX.

NEPTUNE, MERCURE.

N. **MERCURE**, Jupiter est-il visible?

M. Non, Neptune.

N. Annonce-moi toujours.

M. Ne l'importune pas, je te prie. Tu prends mal ton temps, tu ne peux le voir à présent.

N. Est-il avec Junon?

M. Non, c'est bien autre chose.

N. J'entends; Ganymède est là dedans.

M. Point du tout; mais il est indisposé.

N. Et d'où lui vient cette indisposition? Ce que tu me dis-là me surprend.

M. Elle est telle que je rougis de te le dire.

N. Quoi! à ton oncle?

M. Il vient d'accoucher, Neptune.

N. Il vient d'accoucher! tu te moques, & de quoi? j'ignorois qu'il fut des deux sexes. Mais je ne lui ai point vu le ventre plus gros qu'à l'ordinaire.

M. Tu as raison. Aussi n'étoit-ce pas dans le ventre qu'il portoit son enfant.

N. J'entends. C'étoit encore dans son cerveau comme lorsqu'il engendra Minerve: sa tête est mère quand il veut.

M. Non. C'étoit dans la cuisse qu'il portoit l'enfant de Semelé.

M. Pudet eloqui, tale est.

N. At non decet apud me quippe patrum.

M. Peperit jam modo, Neptune.

N. Apage: illene peperit? ex quo? ergo nobis nec opinantibus fuit ambiguo sexu: sed nec indicium fecit ejus uterus tumoris ullius.

M. Recte ais: neque enim ille habebat foetum.

N. Teneo: ex capite peperit iterum, ut Minervam: puerperum enim habet caput.

M. Neutiquam: sed in femore ferebat ex Semele infantem.

Π. Εὖγε ὁ γηναῖος, ὡς ὅλος ἡμῖν κυφορεῖ, καὶ πανταχόθι τῷ σώματι· ἀλλὰ τίς ἡ Σεμέλη ἐστίν;

Ε. Θηβαία. τῶν Κάδμου θυγατέρων μία· ταύτη συνελθὼν, ἐγκύμονα ἐποίησεν.

Π. Εἶτα ἔτεκεν, ὦ Ἑρμῇ, ἀντ' ἐκείνης;

Ε. Καὶ μάλα, εἰ καὶ ᾧ δόξον εἶναι σοι δοκεῖ. τὴν μὲν γὰρ Σεμέλην ὑπελθοῦσα ἡ Ἥρα, οἶδα ὅς τις ζηλότυπός ἐστι, πείθει αἰτῆσαι παρὰ τῷ Διὶ, μετὰ βροντῶν καὶ ἀστραπῶν ἥκειν παρ' αὐτήν· ὡς δὲ ἐπείδῃ, καὶ ἥκει ἔχων καὶ τὸν κεραυνόν, ἀνεφλέγη ὁ ὄροφος· καὶ ἡ Σεμέλη μὲν διαφθείρεται ὑπὸ τῷ πυρός· ἐμὲ δὲ κελεύει ἀνατεμόντα τὴν γαστέρα τῆς γυναικὸς, ἀνακομίσαι ἀτελεῖς ἔτι αὐτῷ τὸ ἔμβρυον ἐπ' ἀμνηνιαῖον. καὶ ἐπειδὴ ἐποίησα, διελὼν τὸν ἑαυτῆς μηρὸν, ἐντίθησιν, ὡς ἀποτελεσθεῖν ἐνταῦθα, καὶ νυν τρίτῃ ἤδη μηνὶ ἐξέτεκεν αὐτό· καὶ μαλακῶς ἀπὸ τῶν ὠδίνων ἔχει.

Π. Νῦν ἔν περ τὸ βρέφος ἐστίν;

Ε. Ἐς τὴν Νύσαν ἀποκομίσας, παρέδωκα ταῖς νύμφαις ἀναλρέφειν, Διόνυσον ἐπονομαζέοντα.

Π. Οὐκ ἔν ἀμφοτέρω, τῇ Διονύσει τέττι καὶ μήτηρ καὶ πατήρ ὁδὲ ἐστίν;

Ε. Ἐοικεν. ἄπειμι δὲ οὖν ὕδωρ αὐτῷ πρὸς τὸ τραῦμα οἷσιν, καὶ τὰλλα ποίησιν, ὅσ' ἂν νομίζεται, ὥσπερ λεχοῖ.

N. Euge : ut bonus ille totus nobis uterum gestat : & in omni parte corporis : at quænam est Semele?

M. Thebana , Cadmi filiarum una : illam congressus gravidam fecit.

N. Tum peperit, Mercuri, ejus vice ?

M. Ita plane, tametsi fidem mereri res tibi

non videatur : Semelen enim dolis aggressa Juno (nosti gravem ejus æmulationem) inducit ad petendum a Jove cum tonitribus ac fulminibus ut veniat ad se : quum morigeratus accessit fulmen habens, succensum est tectum, ipsaque Semele perit ab igne : tum me jubet, exfesto utero mulieris, deferre nondum ma-

N. Fort bien ! Le fécond Jupiter accouche de toutes les parties de son corps. Mais quelle est cette Semelé ?

M. C'est une Thébaine, l'une des filles de Cadmus, avec laquelle il avoit un commerce amoureux.

N. Ensuite, Mercure, il est accouché pour elle ?

M. Oui, quoique cela te paroisse absurde. Un jour cette Junon, tu fais combien elle est jalouse, alla trouver Semelé, & lui conseilla perfidement d'engager Jupiter à la venir voir avec son foudre & ses éclairs. Le dieu cédant aux vœux de son amante, vint avec son tonnerre, embrâsa la maison. Semelé ayant péri dans les flammes, Jupiter m'ordonna d'ouvrir le ventre de cette femme & de lui apporter l'embryon imparfait, qui n'avoit que sept mois. J'exécutai ses ordres. Il se fendit la cuisse & y déposa l'enfant jusqu'au terme. Aujourd'hui que le troisième mois est révolu, il vient d'être délivré, il se ressent des travaux de l'enfantement.

N. Où donc est à présent l'enfant ?

M. A Nyffe, où je l'ai conduit : je l'ai confié à des nymphes, qui l'élèvent sous le nom de Dionysus.

N. Ainsi Jupiter est tout-à-la-fois le père & la mère de ce Dionysus.

M. Cela est vraisemblable. Mais je vais chercher de l'eau pour laver sa blessure, & prendre soin de tout ce qui est nécessaire en couche.

turum ad se foetum septimestrem : postquam feci, percipio femori suo indit : ut maturaretur ibi. Nunc tertio jam mense partum edidit, atque imbecillius ex laboribus habet.

N. Ubinam nunc infans est ?

M. In Nyfam ablatum tradidi nymphis edu-

candum, imposito Dionysi nomine.

N. Ergo utrumque Dionysi istius & mater & pater est hicce.

M. Ita quidem videtur. At abeo, aquam ipsi ad vulnus laturus, ceteraque curaturus, quæ solent, tanquam puerperæ.

Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Ι'.

Ε Ρ Μ Ο Υ , Κ Α Ι Η Λ Ι Ο Υ .

Ε. Ω ^ἩΛΙΕ, μὴ ἐλάσης τήμερον, ὁ Ζεὺς φησι, μηδὲ αὐρίον, μήδ' ἐς τρίτην ἡμέραν, ἀλλ' ἐνδον μένε. καὶ τὸ μεταξὺ μία τις ἔσω νύξ μακρὰ, ὥς τε λυέτωσαν μὲν αἱ ^ἽΩραι αὖθις τοὺς ἵππους, σὺ δὲ σβέσον τὸ πῦρ, καὶ ἀνάπαυε δὲ μακροῦ σεαυτόν.

Η. Καινὰ ταῦτα, ὦ Ἑρμῆ, καὶ ἀλλόκοτα ἥκεις παραγγέλλων. ἀλλὰ μὴ ὥρᾳ βαίνειν τι ἔδοξα ἐν τῷ δρόμῳ, καὶ ἔξω ἐλάσαι τῶν ὄρων, καὶ τὰ μοι ἄχθεται, καὶ τὴν νύκτα τριπλασίαν τῆς ἡμέρας ποιῆσαι διέγνωκεν;

Ε. Οὐδὲν τοιοῦτον· ἐλ' ἐς αἰὲ τῷτο ἔσαι. δεῖται δὲ τι νῦν αὐτὸς ἐπιμηκεστέρα γενέσθαι οἱ τὴν νύκτα.

Η. Πῶ δὲ καὶ ἐσὶν, ἢ πόθεν ἐξεπέμφθης ἀγγελῶν ταῦτά μοι;

Ε. Ἐκ Βοιωτίας, ὦ ^Ἡλιε, ὥρᾳ τῆς Ἀμφιρύωνος γυναικὸς, ἣ σύνησιν.

Η. Ἐρῶν αὐτῆς; εἴτα ἐχ' ἱκανὴν νύξ μία;

Ε. Οὐδαμῶς. τεχθῆναι γάρ τινα δεῖ ἐκ τῆς ὁμιλίας ταύτης μέγαν, καὶ πολύαθλον θεόν. τῷτον ἔν ἐν μιᾷ νυκτὶ ὑποτελεσθῆναι ἀδύνατον.

Η. Ἀλλὰ τελεσιουργεῖτω μὲν ἀγαθῇ τύχῃ. ταῦτα δ' ἔν, ὦ Ἑρμῆ, οὐκ ἐγίνετο ἐπὶ τῷ Κρόνῳ, (αὐτοὶ γὰρ ἡμεῖς ἐσμέν) ἐλ' ὑπόκοιτος ἐκεῖνος ὥρᾳ τῆς Ῥέας ἦν, ἐλ' ὑπολιπὼν ἂν τὸν ἔρανόν ἐν Θήβαις ἐκοιμᾶτο· ἀλλὰ ἡμέρα μὲν ἦν ἡ ἡμέρα, νύξ δὲ κατὰ μέτρον τὸ αὐτῆς ἀνάλογον ταῖς ὥραις· ξένον δὲ, ἢ παρηλλαγμένον ἐδέν. ἐδ' ἂν ἐκοινώνησέ ποτε ἐκεῖνος θνητῇ γυναικί. νῦν δὲ δυσήνε γυναῖκα ἕνεκα χρὴ ἀνεστράφθαι τὰ

M E R C U R I U S E T S O L.

M. SOL, ne currum egeris hodie, Jupiter ait, nec cras, neque perendie; sed intus mane: idque temporis intervallum una esto nox longa. Quare solvunto Horæ iterum equos: tu refingue ignem, teque recrea quiete post longum tempus.

S. Insolita hæc, o Mercuri, atque inusitata nuncians ades: sed numquid de via aberrare

visus sum in cursu, & extra limites equos agere, idque mihi succenset & propterea noctem triplo majorem die facere constituit?

M. Nihil quidem tale: neque semper illud erit: sed ita nimirum usus est, ut noctem sibi fieri productiorem velit.

S. Ille autem ubi est, aut unde missus tu, ut hæc mihi nunciares?

DIALOGUE X.

MERCURE, LE SOLEIL.

M. SOLEIL, Jupiter te défend de conduire ton char, aujourd'hui, demain & le jour suivant. Reste dans l'olympé : que pendant tout cet intervalle il n'y ait qu'une seule & longue nuit. Les heures vont dételer tes courriers : pour toi, éteins ton flambeau. Qu'un peu de repos succède à de longues fatigues.

LE S. Mercure, tu viens me donner des ordres singuliers, & dont on n'a pas d'exemple. Me suis-je égaré dans ma course ? est-ce que j'aurois poussé mes courriers au-delà des limites prescrites, & que Jupiter voudroit, en punition de cette faute, rendre la nuit trois fois plus longue que le jour.

M. Tu n'y es pas ; cela ne doit pas toujours durer. Mais en ce moment Jupiter demande une nuit plus longue.

LE S. Où est-il maintenant ? d'où t'envoie-t-il pour m'annoncer ces ordres ?

M. De Béotie, de chez l'épouse d'Amphitryon, avec laquelle il est couché.

LE S. De nouvelles amours ? Une nuit ne feroit donc pas suffisante ?

M. Non : de cette union doit naître un dieu fameux par nombre de travaux, il est impossible qu'il soit fait dans une seule nuit.

LE S. Eh bien ! qu'on l'achève sous d'heureux auspices. Mais, Mercure, puisque personne ne nous entend, convenons que cela n'arrivoit pas du temps de Saturne. Ce dieu ne découchoit point d'avec Rhéa, il ne quittoit pas le ciel pour aller coucher à Thèbes. Le jour étoit le jour, la marche de la nuit duroit en proportion des saisons. Il ne connoissoit pas d'intrigues avec les mortelles. Aujourd'hui, pour une misérable femme, on bouleverse tout l'univers.

M. Ex Bœotia, Sol, ab Amphitryonis uxore, cum qua una est.

S. Scilicet illam amans : tum porro non fatis est una nox ?

M. Neutiquam : creari enim aliquem oportet ex illo congressu magnum & multis certaminibus insignem deum : is talis ut una nocte absolvatur, fieri non potest.

S. Quin ergo, quod bene vortat, consummato. At illa certe, Mercuri, non fiebant ætate Saturni (sumus autem soli fine arbitris) neque secubabat ille a Rheâ, nec relicto cœlo Thebis in lectum ibat : sed dies erat dies, & nox itidem pro mensura sua exacta ad anni tempestates ; insolens vero, aut præter ordinem mutatum nihil ; nec unquam ille rem habuisset

πάντα, καὶ ἀκαμπεστῆρες μὲν γενέσθαι τὰς ἵππους ὑπὸ τῆς λυγρίας, δύσπορον δὲ τὴν ὁδὸν, ἀτριβῇ μὲν ἔσαν ἑξῆς τριῶν ἡμερῶν, τὰς δὲ ἀνθρώπους ἀθλίως ἐν σκότεινῳ διαβιῆν. τοιαυτὰ ἀπολαύσονται τῶν Διὸς ἐρώτων, ἐκ καθιδύναι φεμμένοις, ἵστ' ἂν ἐκεῖνος ἀποτελέσῃ τὸν ἀθλητὴν, ὃν λέγεις, ὑπὸ μακρῷ τῷ ζόφῳ.

Ε. Σιώπα, ὦ Ἥλιε, μή τι κακὸν ἀπολαύσης τῶν λόγων· ἐγὼ δὲ ὥσθ' ἐκ τῆς Σελήνης ἀπελθὼν καὶ τὸν Ὑπνον, ἀπαγγελῶ κακείοις, ἅπερ ὁ Ζεὺς ἐπέσειλε, τὴν μὲν, σχολῇ ποροβαίνειν, τὸν δὲ ὕπνον μὴ ἀνιέναι τὰς ἀνθρώπους, ὥς ἀγνοήσωσι μακρὰν ἔτι τὴν νύκτα γεγενημένην.

cum mortali femina. Nunc contra miserae mulieris ergo cuncta sunt sursum deorsum vertenda : minus agiles fiunt equi quiescendo ; via difficilior, non terenda quippe per continuos tres

dies ; homines interea misere in caligine degent, hos scilicet fructus capient ex Jovis amoribus, sedebuntque expectantes usque dum ille perficiat thletam, quem dicis, inter longas istas tenebras.

Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Ι Α'.

ΑΦΡΟΔΙΤΗΣ ΚΑΙ ΣΕΛΗΝΗΣ.

Α. ΤΙ ταῦτα, ὦ Σελήνη, φασὶ ποιεῖν σε, ὅπότε ἂν κατὰ τὴν Κάρϊαν γένῃ, ἰσάναι μὲν σε τὸ ζεῦχος ἀφορῶσαν εἰς τὴν Ἐνδυμίωνα καθεύδοιαν ὑπαίθριον, ἅτε κυνηγέτην ὄντα, ἐνόησε δὲ καὶ καταβαίνειν ἐπ' αὐτὸν ἐκ μέσης τῆς ὁδοῦ ;

Σ. Ἐρώτα, ὦ Ἀφροδίτη, τὸν σὸν υἱὸν, ὃς μοι τέτων αἴτιος.

Α. Ἐὰ ἐκεῖνος ὕβρις ἔστιν· ἐμὲ γὰρ αὐτῇ τὴν μητέρα οἶα δέδρακεν, ἄρ' ἰ μὲν εἰς τὴν Ἰδὴν κατὰγῶν, Ἀγχίσου ἑνεκα τῇ Ἰλίδος, ἄρ' ἰ δὲ εἰς τὸν Λίβανον ἐπὶ τὸ Ἀσσύριον ἐκεῖνο μεϊράκιον, ὃ καὶ τῇ Περσεφάτῃ ἐπέραςον ποιήσας, ἐξ ἡμισείας ἀφείλετό με τὸν ἐρώμενον· ὥστε πολλάκις ἠπέιλησα, εἰ μὴ παύσεται τοιαῦτα ποιεῶν, κλάσειν μὲν αὐτῇ τὰ τόξα, καὶ τὴν φάρετραν, φειρήσειν δὲ καὶ τὰ πτερά· ἥδη δὲ καὶ πωληγὰς

V E N U S E T L U N A.

V. QUID ista, Luna, dicunt facere te ? quum | despectare in Endymionem dormientem sub adversus Cariam veneris, sistere te bigas, & | dio, quippe venatorem ; aliquando etiam

L'inaction ralentira l'ardeur de mes courriers; les chemins, faute de les pratiquer, deviendront difficiles; les hommes feront malheureusement dans les ténèbres. Voilà le fruit qu'ils retireront des amours de Jupiter; & ils resteront oisifs, en attendant qu'il ait achevé, dans une longue obscurité, cet athlète dont tu parles.

M. Tais-toi, Soleil, crains que tes propos ne t'attirent quelque mauvaise affaire. Pour moi je vais trouver la Lune & le Sommeil, pour ordonner à l'une, au nom de Jupiter, de ne marcher qu'au petit pas, à l'autre de ne point quitter les mortels, pour qu'ils ignorent l'extrême durée de la nuit.

M. Tace, Sol, ne infortunium tibi adferant isti sermones. Ego vero ad Lunam properans & Somnum, renunciabo iis etiam, quæ Jupiter mandavit; illa quidem ut lente progrediatur; Somnus autem ne remittat homines ignoraturos nempe tam longam extinctæ noctem.

DIALOGUE XI.

VÉNUS, LA LUNE.

V. O Lune, que dit-on de toi? qu'arrivée en Carie tu arrêtes ton char pour contempler Endymion dormant en chasseur à la belle étoile; que même quelquefois au milieu de ta course tu descends & t'approches de lui.

LA L. Interroge ton fils; lui seul en est cause.

V. Ah! c'est un petit insolent: à moi qui suis sa mère, que ne m'a-t-il pas fait? Ne m'a-t-il pas conduit, tantôt sur l'Ida pour le Troyen Anchysé, tantôt sur le Liban pour ce jeune Affyrien, qu'il m'a ravi la moitié de l'année en le rendant aimable aux yeux de Proserpine? Combien de fois l'ai-je menacé, s'il ne se corrigeoit, de briser son arc & son carquois, & de lui couper les ailes?

descendere ad ipsum ex media via?

L. Sciscitare, Venus, ex filio tuo, qui mihi horum causa.

V. Hem: ille insolenter injuriosus est: en, in me matrem qualia ausus est: nunc in Idam deducens Ilienſis gratia; alias in Libanum, ad Affyrium illum adolescentulum, quem quum &

Proſerpinae amabilem fecit, ex dimidia parte mihi ſubripuit meos amores. Atque adeo ſæpe comminata fui, niſi deſiſtat talia facere, me confracturam eſſe ejus arcus & pharetram, imo etiam circumciſuram alas: quin jam plagas ipſi intentavi in nates ſandalio: is autem, neſcio quo pacto, in præſentia quidem timectus & ſup-

αὐτῷ ἐνέτεινα εἰς τὰς πυγὰς τῷ σανδάλῳ· ὁ δὲ οὐκ οἶδ' ὅπως τοπαυ-
τίκα διεδιῶς, καὶ ἰκετεύων, μετ' ὀλίγον ἐπιλέλῃται ἀπάντων.

Ἀτὰρ εἰπέ μοι, καλὸς ὁ Ἐνδυμίων ἐστίν; εὐπαραμύθητον γὰρ ἔττω τὸ δεινόν.

Σ. Ἐμοὶ μὲν καὶ πάνυ καλός, ὦ Ἀφροδίτη, δοκεῖ, καὶ μάλιστα ὅταν
ὑποβαλλόμενος ἐπὶ τῆς πέτρας τὴν χλαμύδα καθεύδῃ, τῇ λαιᾷ μὲν ἔχων
τὰ ἀκόντια, ἥδη ἐκ τῆς χειρὸς ὑπορρέοντα· ἡ δεξιὰ δὲ, ὥς τὴν κεφαλὴν εἰς
τὸ ἄνω ἐπικεκλασμένη, ἐπιπρέπει τῷ προσώπῳ ὡς κεκλιμένη· ὁ δὲ ὑπὸ τῇ
ὑπνῷ λελυμένος, ἀναπνέει τὸ ἀμβρόσιον ἐκείνο ἄσμα. τότε τοίνυν ἐγὼ
ἀφορητὶ καλιῶσα, ἐπ' ἄκρων τῶν δακτύλων βεβηκυῖα, ὥς ἂν μὴ ἀνεγρό-
μενος ἐκταραχθεῖν· οἶδα· τί ἂν ἔν σοι λέγοιμι τὰ μετὰ ταῦτα· πολλὴν
ἀπόλλυμαί γε ὑπὸ τῇ ἔρωτι.

plex, post paulo oblitus est omnium.

At dic mihi, pulcherne Endymion est? ma-
lum enim hoc maxime solatio mitigetur.

L. Mihi quidem sane pulcher, o Venus, vide-

tur; tumque maxime, quando subiecta super
rurpem chlamyde dormit, sinistra tenens jacula
ex manu pene defluentia: dextra vero circa
caput sursum reflexa admodum decet faciem

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΒ΄.

ΑΦΡΟΔΙΤΗΣ ΚΑΙ ΕΡΩΤΟΣ.

Α. Ω τέκνον Ἔρως, ὅρα οἶα ποιεῖς. καὶ τὰ ἐν τῇ γῇ λέγω, ὅποσα τὰς
ἀνθρώπους ἀναπείθεις καθ' αὐτῶν ἢ κατ' ἀλλήλων ἐργάζεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐν
τῷ ἔρανῳ· ὅς τὸν μὲν Δία πολύμορφον ἐπιδεικνύεις, ἀλλάττων εἰς ὅ, τι ἂν
σοι ἐπὶ τῇ καιρῷ δοκῇ· τὴν Σελήνην δὲ καθαιρεῖς ἐκ τῆς ἔρανῳ, τὸν Ἥλιον
δὲ ὥς τῇ Κλυμένη βραδύνειν ἐνίοτε ἀναγκάζεις, ἐπιλεησμένον τῆς ἵππα-
σίας. ἃ μὲν γὰρ εἰς ἐμὲ τὴν μητέρα ὑβρίζεις, θαρρῶν ποιεῖς. ἀλλὰ σὺ, ὦ τολ-
μηρότατε, καὶ τὴν Ῥέαν αὐτὴν γραῦν ἥδη, καὶ μητέρα τοσούτων θεῶν, ἀνέπεισας
παιδεραστῆν, ἐν τῷ Φρύγιον μεῖράκιον ἐκείνο ποθεῖν, καὶ νῦν ἐκείνη μέμνηεν ὑπὸ

V E N U S E T C U P I D O.

V. O Fili Cupido, vide, qualia facis: non
ea, quæ in terra contingunt, dico, quæcumque
homines inducis, ut in se quisque aut alii in
alios admittant; sed etiam quæ in cœlis: qui

Jovem quidem multas in formas conversum
identidem exhibes, eum mutans in quodcumque
tibi commodum videtur, Lunam deducis ex
cœlo, Solem apud Clymenen commorari non-

je lui ai même déjà donné le fouet avec ma pantoufle : dans le moment suppliant & craintif, il a tout oublié l'instant d'après.

Cependant, dis-moi, Endymion est-il beau ? c'est du moins une consolation en amour.

LA L. Oh ! oui, d'une beauté ravissante, sur-tout lorsqu'endormi sur sa tunique, qui lui sert de lit, il a dans sa main gauche des traits qui lui échappent, tandis que sa droite recourbée sur sa tête qu'elle entoure, prête à son visage de nouveaux charmes. Quand il est plongé dans le sommeil, quel doux parfum s'exhale de sa bouche ! Je descends alors sans bruit, je marche sur la pointe du pied, de peur que s'éveillant tout-à-coup, ma présence ne l'effraie. . . . Mais tu devines le reste ; je ne te dirai qu'un mot, c'est que je meurs d'amour.

ambiens : ipse vero somno solutus efflatum reciprocatur ambrosium illum halitum. Tunc ergo sine ullo strepitu delapsa, summisque pedum	digitis innixa, ne expergefactus subito conturbetur; rem nostri: quid ergo tibi porro dicam, quæ consequuntur: hoc tantum, dispereo amore.
--	--

DIALOGUE XII.

VÉNUS, L'AMOUR.

V. AMOUR, ô mon fils, vois quel est ton ouvrage ! je ne parle pas seulement du mal que tu fais sur la terre, des crimes que tu suggères aux humains contre eux-mêmes & contre leurs semblables, mais encore de ceux que tu occasionnes dans le ciel. Sous combien de formes diverses tu nous montres Jupiter ! Il subit à ton gré mille métamorphoses. Tu contrains la Lune à descendre du ciel. Tu forces le Soleil à s'amuser chez Climène, où il oublie son char. Quant aux outrages que tu me fais à moi qui suis ta mère, tu en crains peu le châtement. Enfin, petit audacieux, si Rhéa elle-même, cette mère de tant de dieux, est,

nunquam cogis obliturum cursus ordiendi : nam quæ in me genitricem committis, confidenter quasi jure tuo facis. Sed tu, audacissime, Rheam etiam jam vetulam & matrem tot deo-	rum impulisti, ut puerum amet, Phrygiumque istum adolescentulum appetat. Nunc illa furit opera tua; junctisque leonibus & adsumtis in comitatum Corybantibus, qui scilicet fanatici
--	---

σῆ, καὶ ζευξαμένη τὰς λέοντας, ᾤχεσθαι καὶ τὰς Κορύβαντας, ἅτε μανικὰς καὶ αὐτὰς ὄντας, ἄνω ἔκαστω τὴν Ἰδὴν πεπολεῖσιν. ἡ μὲν, ὀλολύζουσα ἐπὶ τῷ Ἀτλῇ· οἱ Κορύβαντες δὲ, ὁ μὲν αὐτῇ, τέμνειναι ξίφει τὸν πῆχυν, ὁ δὲ, ἀνελὼς τὴν κόμην, ἔεται μεμηνὼς δὴ τῶν ὀρώων· ὁ δὲ, αὐλεῖ τῷ κέρατι· ὁ δὲ, ἐπιβομβεῖ τῷ τυμπάνῳ, ἡ ἐπικλυπτεῖ τῷ κυμβάλῳ· καὶ ὅλως, θόρυβος καὶ μανία τὰ ἐν τῇ Ἰδῇ ἅπαντά ἐστι· δέδια τοίνυν ἅπαντα, δέδια τὸ τοιῦτο, ἡ τὸ μέγα σὲ κακὸν τεκῆσα, μὴ ὑπομανεῖσά ποτε ἡ Ῥέα, ἡ ἔμῃλλον ἔτι ἐν αὐτῇ ἔσα, κελεύσῃ τὰς Κορύβαντας συλλαβόντας σε δὴσπάσασθαι, ἡ τοῖς λείουσιν ᾤχεσθαι· ταῦτα δέδια κινδυνεύοντά σε ὀρώσα.

Ε. Θάρρει μητερ, ἐπεὶ καὶ τοῖς λείουσιν αὐτοῖς ἤδη ξυνήθης εἰμί. καὶ πολλὰς ἐπαναβάς ἐπὶ τὰ νῶτα, ἔκ τῆς κόμης λαβόμενος, ἠνιοχῶ αὐτὰς· οἱ δὲ, σαίνουσίν με, καὶ τὴν χεῖρα δεχόμενοι εἰς τὸ σῶμα, περικυλισσάμενοι ὑποδιδόασιν μοι· αὐτὴ μὲν γὰρ ἡ Ῥέα, πότε ἀν' ἐκείνη σχολὴν ἀγάγοι ἐπ' ἐμὲ, ὅλη ἔσα ἐν τῷ Ἀτλῇ; καίτοι τί ἐγὼ ἀδικῶ, δεικνύς τὰ καλὰ οἶά ἐστιν; ὑμεῖς δὲ μὴ ἐφίεσθε τῶν καλῶν· μὴ τοίνυν ἐμὲ αἰτιάσθε τέτων. ἡ θέλεις σὺ, ὦ μητερ, αὐτὴ μηκέτι ἐρᾶν, μήτε σὲ τῇ Ἀρεῳ, μήτ' ἐκείνον σῆ;

Ὡς δεινὸς εἶ, καὶ κρατεῖς ἅπαντων. ἀλλὰ μέμνησέ με ποτὶ τῷ λόγῳ.

unt & ipsi, sursum deorsum Idam circumvagantur, hæc ululatus edens ob Attin; Corybantum autem, hic conscindit sibi ense cubitum, ille effusa coma fertur furietus per montes, alius tibiam inflat adunco cornu, alius bombum excitat pulso tympano, aut increpat cymbalo: & in summa, tumultus furorisque in Ida omnia sunt plena. Pertimesco igitur cuncta: metuo tale

quiddam ego, quæ te magnum malum peperit, ne quando plane in furem acta Rhea, vel iuxero potius, mentis suæ compos, jubeat Corybantas comprehensum te discerpere, aut leonibus objicere: ista timeo in periculo te versantem videns.

C. Bono esto animo, mater, quandoquidem & conibus pñs jam familiaris sum, & sæpe

malgré ses rides , éprise de ce jeune Phrygien , reconnois ton ouvrage. Maintenant agitée de tes fureurs , elle attelle des lions à son char. Des Corybantes l'accompagnent, courant les montagnes & les vallées de l'Ida ; & tandis qu'elle appelle, en hurlant, son Atys, de ces forcenés Corybantes, l'un s'ouvre le coude avec un glaive ; l'autre les cheveux épars, court en fou à travers les montagnes ; celui-ci sonne de la trompe ; celui-là bat du tambour, ou frappe des cymbales ; tout l'Ida retentit de leurs bruyans transports. Je crains tout pour toi, cruel enfant à qui j'ai donné le jour. Je crains que Rhée, dans ses accès de fureur, ou plutôt de bon sens, n'ordonne à ses Corybantes de s'emparer de toi, de te mettre en pièces. Voilà mes craintes à la vue des dangers que tu braves.

L'A. Rassure-toi, ma mère. J'appivoise même les lions. Souvent monté sur leur dos, je les prends à la crinière & les conduis à mon gré. Ils me caressent de leur queue, ils reçoivent dans leur gueule ma main qu'ils lèchent & me laissent retirer. A l'égard de Rhéa, aura-t-elle le loisir de penser à moi ? Elle est toute à son Atys ? D'ailleurs quel mal fais-je en montrant le pouvoir de la beauté ? Vous autres déesses, n'êtes-vous pas éprises de ce qui est beau ? m'en ferez-vous un crime ? & toi, ma mère, voudrais-tu ne plus aimer Mars, & n'en être plus aimée ?

V. Que tu es séduisant ! Il faut toujours te céder. Souviens-toi quelquefois de ce que je t'ai dit.

conscensis eorum tergis, prehensoque juba
tanquam habenis eos rego : illi vero adulan-
tur mihi, & manum acceptam in os delam-
bentes restituunt : ipsa vero Rhea, quando
tandem illa otium agat, adversum me ut quic-
quam conetur tota in Attide occupata ? At porro
quid ego delinquo, si ostendam pulchra, qualia

sunt ? vosmet autem ipsæ desiderio tenemini
pulchrorum : eorum ergo ne me infimuletis :
hoccine vis, mater, ut non amplius ames neque
ipsa Martem, neque ille te ?

V. Quam mirificus es & superior om-
nibus ! sed erit, quum recordabere dicta
mea.

Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ ΙΓ'.

ΔΙΟΣ, ΑΣΚΛΗΠΙΟΥ, ΚΑΙ ΗΡΑΚΛΕΟΥΣ.

Ζ. ΠΑΤΣΑΣΘΕ, ὦ Ἀσκληπιέ καὶ Ἡράκλεις, ἐρίζοντες πρὸς ἀλλήλους ὥσπερ ἄνθρωποι. ἀπρεπὴ γὰρ ταῦτα, καὶ ἀλλότρια τῷ συμποσίῳ τῶν θεῶν.

Η. Ἀλλὰ ἐθέλεις, ὦ Ζεῦ, τυλόνι τὸν φαρμακέα ποροκακλίνεσθαι με.

Α. Νὴ Δία, καὶ ἀμείνων γάρ εἰμι.

Η. Κατὰ τί, ὦ ἐμβρόντητι; ἢ διότι σε ὁ Ζεὺς ἐκεραύνωσεν, ἃ μὴ θέμις ποιεῖντα, νῦν δὲ κατ' ἔλεον αὐθις ἀθανασίας μελείληφας;

Α. Ἐπιλέλησαι γὰρ καὶ σὺ, ὦ Ἡρακλεις, ἐν τῇ Οἴτῃ καταφλεγείς, ὅτι μοι ὄνειδίζεις τὸ πῦρ;

Η. Οὐκ ἐν ἴσῃ καὶ ὁμοίᾳ βεβίωται ἡμῖν· ὅς Διὸς μὲν υἱὸς εἰμι, τοσαῦτα δὲ πεπόνηκα, ἐκκαθαίρων τὸν βίον, θηρία καταγωνιζόμενος, καὶ ἀνθρώπους ὑβριστὰς τιμωρόμενος. σὺ δὲ ῥιζοτόμος εἶ, καὶ ἀγύρτης, νοσῆσι μὲν ἴσως ἀνθρώποις χρήσιμος ἐπιθήσῃ τῶν φαρμάκων, ἀνδρῶδες δὲ ἔδεν ἐπιδεδειγμένος.

Α. Εὖ λέγεις, ὅτι σε τὰ ἐγκαύματα ἰασάμην, ὅτε πρῶτον ἀνῆλθες ἡμίφλεκτος ὑπ' ἀμφοῖν διεφθαρμένος τῇ σώματι, τῷ χιτῶνος, καὶ μετὰ τῷ το, τῷ πυρός. ἐγὼ δὲ εἰ καὶ μηδὲν ἄλλο, ἔτε ἐδέλευσα ὥσπερ σὺ, ἔτε ἔξαινον ἔρια ἐν Λυδία, πορφυρίδα ἐνδεδικώς, καὶ παιόμενος ὑπὸ τῆς Ὀμφάλης χρυσῷ σανδάλῳ, ἀλλ' ἔδεν μελαγχολήσας ἀπέκλιναι τὰ τέκνα καὶ τὴν γυναῖκα.

Η. Εἰ μὴ παύσῃ λαιδορμέμενος μοι, αὐτίκα μάλα εἴσῃ, ὥς ἐ πολὺ σε

JUPITER, ÆSCULAPIUS, ET HERCULES.

J. CESSATE, Æsculapi & Hercules, rixantes inter vos quasi homines: indecora enim hæc, & aliena convivio deorum.

H. Et tu velis, o Jupiter, istum veneficum supra me accumbere?

Æ. Sic fane decet: etenim melior sum.

H. Quo in genere, attonite? ideone quod te Jupiter fulmine percussit, quæ fas non erat, facientem? nunc autem per misericordiam ite-

rum immortalitatem participasti.

Æ. Scilicet oblitus es, Hercules, in Æta te conflagrasse, qui mihi exprobres ignem?

H. Nequaquam pari fimilique ratione vita nobis est exacta, ut qui Jovis sum filius, tantosque labores suscepi expurgando hominum ætatem, feris debellandis, & in homines injuriosos animadvertendo: tu vero præfectas herbarum radices colligis, & circulator es,

DIALOGUE XIII.

JUPITER, ESCULAPE, HERCULE.

J. CÉSSEZ, Esculape, Hercule, de vous quereller comme des hommes. Cette conduite est indécente & déplacée à la table des dieux.

H. Tu veux donc, Jupiter, que cet empoisonneur soit assis à table au-dessus de moi.

E. Sans doute, je vauds mieux que toi.

H. En quoi, vieux fou? Est-ce parce que Jupiter a puni de la foudre ta sacrilège audace, & t'a rendu ensuite l'immortalité par pitié?

E. Toi qui me reproches le feu de la foudre, Hercule, tu oublies sans doute ton bûcher du mont Cœta?

H. Oses-tu bien te comparer à moi? Fils de Jupiter, j'ai entrepris les plus glorieux travaux, j'ai purgé la terre des bêtes féroces qui la ravageoient, des brigands qui la désoloient. Mais toi coupeur de racines, charlatan, bon tout au plus près des malades, as-tu jamais fait aucune action courageuse?

E. Tu as raison, car c'est moi qui t'ai guéri de toutes tes brûlures, lorsque tu montas ici à moitié rôti, consumé tout-à-la-fois & par la tunique du Centaure & par le feu. Mais quand je n'aurois pas d'autre reproche à te faire, comme toi je n'ai pas subi un honteux esclavage; vêtu d'une robe de pourpre, je n'ai ni cardé la laine en Lydie, ni reçu des coups de la pantoufle dorée d'Omphale; encore moins ai-je tué, dans de noirs transports, ma femme & mes enfans.

H. Cesse de m'investiver, ou bientôt tu apprendras ce que c'est que ton im-

ægrois ut maxime hominibus utilis ad imponenda medicamenta, qui virile tamen nihil præstiteris.

E. Recte narras: nam iniusta tibi flammæ vestigia sanavi, quando nuper huc adscendisti semustus, ab utrisque corrupto corpore, tum tunica, tum deinde igne. Ego vero si, nihil

aliud, neque servivi, quemadmodum tu, neque carminavi lanam in Lydia purpuream vestem indutus, ictusque ab Omphale aureo sandalio: sed neque atra bile percitus interfeci liberos & uxorem.

H. Nisi desieris conviciari mihi, confestim scies, quam tibi non multum profutura sit im-

ὀνίσει ἢ ἀθανασία, ἐπεὶ δράμενός σε, ῥίψω ἐπὶ κεφαλῆς ἐν τῷ ἔρανῳ, ὥς
μηδὲ τὸν Παιήονα ἰάσθαι σε, τὸ κρανίον συντριβέντα.

Ζ. Παύσαδέ, φημι, καὶ μὴ ἐπιταράττῃς ἡμῖν τὴν ξυνουσίαν, ἢ ἀμφοτέρω-
ρες ὑποπέμφομαι ὑμᾶς τῷ συμποσίῳ· καίτοι εὐγνωμον, ὃ Ἡρακλῆς,
προκατακλίνεσθαι σε τὸν Ἀσκληπιόν, ἅτε καὶ πρότερον ὑποθανόντα.

mortalitas : etenim sublatum te projiciam præ- | ipse mederi tibi possit, cranio contrito.
cipitem in caput e cælo, ut ne Pæan quidem | J. Finem, jubeo, altercandi facite, & ne

Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Ι Δ'.

Ε Ρ Μ Ο Υ Κ Α Ι Α Π Ο Λ Λ Ω Ν Ο Σ .

Ε. ΤΙ σκυθρωπὸς εἶ, ὃ Ἀπολλων;

Α. Ὅτι, ὃ Ἑρμῇ, δυσυχῶ ἐν τοῖς ἐρωτικοῖς.

Ε. Ἀξίον μὲν λύπης τὸ τοιῦτον· σὺ δὲ τί δυσυχεῖς; ἢ τὸ κατὰ τὴν
Δάφνην σε λυπεῖ ἔτι;

Α. Οὐδαμῶς· ἀλλ' ἐρώμενον πενθῶ τὸν Λάκωνα τὸν Οἰβάλε.

Ε. Τέθνηκε γδ', εἰπέ μοι, ὁ Ὑάκινθος;

Α. Καὶ μάλα.

Ε. Πρὸς τίνας, ὃ Ἀπολλων; ἢ τίς ἔτις ἀνέρας ἦν, ὡς ὑποκτεῖναι
τὸ καλὸν ἐκεῖνο μεῖράκιον;

Α. Αὐτῷ ἐμὲ τὸ ἔργον.

Ε. Οὐκ ἔνι ἐμάνης, ὃ Ἀπολλων;

Α. Οὐκ, ἀλλὰ δυσύχημά τι ἀκύνειον ἐγένετο.

Ε. Πῶς; ἐθέλω γὰρ ἀκῦσαι τὸν λόγον.

Α. Δισκεύειν ἐμάνθανε, καὶ γὰρ συνιδίσκευον αὐτῷ· ὁ δὲ κάκιστα ἀνέμων
ὑπολούμενος Ζήφυρος, ἦρα μὲν ἐν πολλῷ καὶ αὐτὸς, ἀμελέμενος δὲ, καὶ μὴ

M E R C U R I U S E T A P O L L O .

M. QUID contracto vultu es, Apollo?

A. Quia enim, Mercuri, parum ex sententia
mihi procedunt res amatoriae.

M. Dignum certe mœrore tale negotium :

tu vero qua parte infortunatus es? num casus
Daphnes te pungit adhuc?

A. Nequaquam; sed delicias lugeo Laco-
nem illum Cebali filium.

mortalité. De mon bras vigoureux je t'enlèverai & te précipiterai hors du ciel, la tête la première, & ton crâne une fois fracassé, Pœan lui-même ne pourra te guérir.

J. Finissez, c'est moi qui vous l'ordonne, ne troublez plus nos plaisirs, ou je vous chasse l'un & l'autre du céleste banquet. Cependant, Hercule, il est juste qu'Esculape prenne place avant toi, puisqu'il est mort le premier.

conturbetis nobis consuetudinis jucunditatem : | Enim vero æquum est, Hercules, priorem de-
fin, ambos ego ablegabo vos foras a convivio. | cumbere Æsculapium, ut qui prior etiam obierit.

D I A L O G U E X I V .

M E R C U R E , A P O L L O N .

M. D'où te vient, Apollon, cet air mélancolique ?

A. C'est, Mercure, que je suis malheureux en amour.

M. Cela vaut bien qu'on s'afflige. Mais en quoi es-tu malheureux ? est-ce encore l'infortune de Daphné que tu pleures ?

A. Non, je regrette ce Lacédémonien fils d'Œbalus.

M. Hyacinthe est mort, dis-tu ?

A. Hélas oui !

M. Le nom de son meurtrier ? Quel sauvage a tué ce beau jeune homme ?

A. Moi-même : sa mort est mon ouvrage.

M. Tu étois donc en démence, Apollon ?

A. Non, le malheur qui est arrivé ne pouvoit se prévoir.

M. Comment ? je suis curieux d'en entendre le récit.

A. Il apprenoit à lancer le disque, & moi-même je le lançois avec lui. Zéphyr, l'abominable Zéphyr, qui, depuis long-temps amoureux d'Hyacinthe,

M. Interiime, dic, quæso, mihi, Hyacin-
thus ?

A. Maxime.

M. A quo, Apollo ? & quis adeo amoris
expers erat, ut occiderit formosulum illum
juvenem ?

A. Meum ipsius hoc est facinus.

M. Num ergo te furor agitavit, Apollo ?

A. Haud sane : sed infortunium quoddam
involuntarium accidit.

M. Quo tandem pacto ? nam volo rem audire.

A. Discum tractare discebat, egoque una
cum eo disco exercebar : tum, qui pessime
ventorum pereat, Zephyrus amabat jamdudum

φέρων τὴν ὑπεροψίαν, ἐγὼ μὲν ἀνέρριψα, ὥσπερ εἰώθαμεν, τὸν δίσκον εἰς τὸ αἶω· ὁ δὲ ἄπο τοῦ Ταῦγέτου καταπνιύσας ἐπὶ κεφαλὴν τοῦ παιδὸς ἐπέσειε φέρων αὐτὸν, ὥςτις ἄπο τῆς πλεηγῆς αἱμᾶ τε ρυῖται πολὺ, καὶ τὸν παῖδα εὐθὺς ἀποθάνειν. ἀλλ' ἐγὼ τὸν μὲν Ζέφυρον αὐτίκα ἡκυέμην κατατοξεύσας, φεύγοντι ἐπισπόμφος ἄχρι τοῦ ὄρους· τοῦ παιδὸς δὲ καὶ τάφος ἐχασάμην ἐν Ἀμύκλαις, ὅπου ὁ δίσκος αὐτὸν κατέβαλε. καὶ ἄπο τοῦ αἵματος ἄνθος ἀναδύεται τὴν γῆν ἐποίησα, ἥδιστον, ὃ Ἑρμῇ, καὶ εὐανθέσας ἀνθέων ἀπάντων, ἔτα καὶ γράμματα ἔχον, ἐπαιάζοντα τοῦ νεκροῦ. ἄρά σοι ἀλόγως λελυπηῖσθαι δοκῶ;

Ε. Ναί, ὦ Ἀπολλων· ἦδεις γὰρ θνητὸν πεποιημένους τὸν ἐράμδρον· ὥςτις μὴ ἄχθῃ ἀποθανόντος.

& ipse, sed neglectus, neque ferens istud fastidium, dum projicio, ut solebamus, discum in altum, Zephyrus, inquam, a Taygeto deorsum spirans in caput puero impexit, quam poterat vehementissime, discum illum, sic ut ex

vulnere sanguis manaret multus, & puer statim emoreretur. At ego Zephyrum e vestigio ultus sum sagittis immixtis, fugientem persecutus usque ad montem; puero vero sepulcrum exaggeravi Amyclis, ubi discus illum dejecit;

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΕ΄.

ΕΡΜΟΥ ΚΑΙ ΑΠΟΛΛΩΝΟΣ.

Ε. Τὸ δὲ καὶ χολὸν αὐτοῖς ὄντα Ἑφαιστον, καὶ τέχνην ἔχοντα βάναισον, ὦ Ἀπολλων, τὰς καλλίστας γεγαμηκέναι, τὴν τε Ἀφροδίτην, καὶ τὴν Χάριν;

Α. Εὐπολμία τις, ὦ Ἑρμῇ· πολλὴν ἐκεῖνό γε ἐγὼ θαυμάζω, τὸ ἀνέχεσθαι συνέσας αὐτὰς, καὶ μάλιστα ὅταν ὀρώσιν ἰδρῶτι ρεόμενον, εἰς τὴν κάμινον ἐπικεκυφότα, πολλὴν αἰθάλην ἐπὶ τοῦ προσώπου ἔχοντα. καὶ ὅμως τοιαῦτον ὄντα αὐτὸν, περὶβάλλουσί τε, καὶ φιλεῖσι, καὶ συγκαθεύδουσι.

Ε. Τῆτο καὶ αὐτὸς ἀγανακτῶ, καὶ τοῦ Ἑφαιστοῦ φθονῶ· σὺ δὲ κόμα, ὦ Ἀπολλων, καὶ κιθάριζε, καὶ μέγα ἐπὶ τῷ κάλλει φρόνει, καὶ ἐγὼ ἐπὶ τῇ εὐεξίᾳ, καὶ τῇ λύρᾳ· εἴτα, ἐπειδὴν κοιμᾶσθαι δεοί, μόνοι καθευδήσομεν.

MERCURIUS ET APOLLO.

M. Et quale tandem, claudum istum Vulcanum, & artis opificem illiberalis, Apollo, pulcherrimas in matrimonio habere Venerem & Gratiam!

A. Fati quædam felicitas, o Mercuri: neque tamen id non demiror, qui pati possint consuetudinem ejus, maxime quando vident sudore manantem, in fornacem prorum arque intentum,

s'en voyoit méprisé, voulut enfin se venger. A l'instant où, selon l'usage, je jectois le disque en l'air, le voilà qui, soufflant avec impétuosité du haut du Taygète, dirige le disque sur la tête de mon jeune ami. Le sang jaillit de sa large blessure, l'enfant expire aussitôt. Je me suis vengé de Zéphyr en le poursuivant à coups de flèches jusqu'au pied de la montagne. Pour mon jeune ami, je lui ai élevé un tombeau dans Amyclée, au lieu même où il a reçu le coup fatal; de son sang j'ai voulu que la terre produisît la plus suave & la plus brillante fleur, dont les feuilles portent empreinte l'expression de ma douleur. Eh bien! est-ce sans raison que je m'afflige?

M. Oui, ton amant étoit mortel; tu le savois: il n'est plus, console-toi.

atque a sanguine florem submittere terram feci
suavissimum, Mercuri, & floridissimum om-
nium florum, qui præterea litteras habet luc-
tum super mortuo testantes. Num tibi sine ra-

tione tristitia videor adfectus?

M. Utique, Apollo: noras enim, qui mor-
talis esset, te tibi nactum fuisse amatum: quare
ne graviter feras eo mortuo.

DIALOGUE XV.

MERCURE, APOLLON.

M. QUE ce Vulcain, boiteux comme il est, & n'exerçant qu'un art mécanique, ait épousé ce qu'il y a de plus beau, Vénus & Aglaé, cela se conçoit-il, Apollon?

A. C'est une faveur du Destin, Mercure. Pour moi ce qui m'étonne le plus, c'est qu'elles se résignent à coucher avec lui, sur-tout lorsqu'elles le voient dégoûtant de sueur, courbé sur sa forge, & le visage enfumé. Cependant, en cet état, elles l'embrassent, elles le caressent, elles dorment dans ses bras.

M. Voilà ce qui m'indigne, j'envie le sort de ce Vulcain. Prends donc soin de ta chevelure, Apollon; joue de la cythare, vante ta beauté, moi mon éloquence & ma lyre; puis quand il faudra nous coucher, nous dormirons seuls.

multam fuliginem in facie habentem: attamen
talem amplectuntur, osculantur & una cubant.

M. Illud & ipse indignor, Vulcanoque in-
video. Jam tu capillos come, Apollo, & ci-

tharam pulsa, & superbius ob pulchritudinem
effer te; atque ego ob palæstricum corporis
habitum, & artem lyrae temperandæ, tum
ubi cubitum erit eundum, soli scilicet dormiemus.

A. Ἐγὼ δὲ καὶ ἄλλως ἀναφρόδιτός εἰμι εἰς τὰ ἐρωτικά, καὶ δύο γυναικας, μάλιστα ὑπερηγάπησα, τὴν Δάφνην, καὶ τὸν Ὑάκινθον, ἡ μὲν ἀποδιδράσκει με, καὶ μισεῖ, ὥστε εἴλετο ξύλον γενέσθαι μάλλον, ἢ ἐμοὶ συνεῖναι· ὁ δὲ ὑπὸ τῆς δίσκου ἀπώλετο, καὶ νῦν ἀντ' ἐκείνων στεφάνους ἔχω.

E. Ἐγὼ δὲ ἤδη ποτὲ τὴν Ἀφροδίτην· ἀλλ' ἐχρὴ αὐχεῖν.

A. Οἶδα, καὶ τὸν Ἑρμαφρόδιτον ἐκ σὺ λέγεται τελοκῆναι· πολλὴν ἐκείνῳ μοι εἰπέ, εἴ τι οἶδα, πῶς ἐξηλοῦται ἡ Ἀφροδίτη τὴν Χάριν, ἢ Χάρις ταύτην;

E. Ὅτι, ὃ Ἀπολλων, ἐκείνη μὲν αὐτῷ ἐν τῇ Λήμνῳ σύνησιν, ἡ δ' Ἀφροδίτη ἐν τῷ ἑρανῷ· ἄλλως τε, πρὸς τὸν Ἄρη ἔχει ταπολλά, καὶ κείνῳ ἑρᾷ, ὥστε ὀλίγον αὐτῇ τῆς χαλκείας τέτυκται μέλει.

A. Καὶ ταῦτα οἶμι τὸν Ἥφαιστον εἰδέναι;

E. Οἶδεν· ἀλλὰ τί αὖν δράσαι δύναίτο, γενναῖον ὁρῶν νεανίαν, καὶ στρατιώτην αὐτόν. ὥστε τὴν ἡσυχίαν ἄγει· πολλὴν ἀπειλεῖ γὰρ δεσμά τινα ἐπιμηχανήσασθαι αὐτοῖς, καὶ συλλήψεσθαι, σαγηνεύσας ἐπὶ τῆς εὐνῆς.

A. Οὐκ οἶδα, εὐξαίμην δ' αὖν αὐτὸς ὁ ξυλληφθησόμενος εἶναι.

A. Ego quidem & alias invenustus sum in rebus amatoriis: duorum ergo, quos maxime supra ceteros dilexi Daphnen & Hyacinthum, hæc aufugit me & odio habet usque eo, ut præoptarit arbor fieri, quam mecum esse, ille autem disci jactu interit: & nunc illorum vicem coronas habeo.

M. At ego jam aliquando Venerem: sed non oportet gloriari.

A. Scio: Hermaphroditum etiam ex te dicitur peperisse. Verum illud mihi, si forte scis, ex- pone, quo pacto non æmulatur Venus Cha- ritem, aut Charis illam?

M. Quoniam, Apollo, illa in Lemno cum

A. Pour moi je suis bien malheureux en amour ; car de deux personnes que j'aimois éperdument , Hyacinthe & Daphné, l'un a péri d'un coup de disque , l'autre a préféré de végéter sous une écorce d'arbre ; & de ces deux amans , il ne me reste que des couronnes & des fleurs.

M. De Vénus autrefois..... mais soyons discrets.

A. Je le fais : on dit même que c'est de toi qu'elle a eu Hermaphrodite. Mais dis-moi , si tu le fais , comment Vénus n'est point jalouse d'Aglæé , ni Aglaé de Vénus.

M. C'est , Apollon , que l'une habite Lemnos avec lui , & que l'autre est dans le ciel , où , toute occupée d'ailleurs de son cher Mars , elle ne pense guère au Forgeron.

A. Penses-tu que Vulcain fache cela ?

M. Sans doute ; mais que veux-tu qu'il fasse contre un jeune & brave guerrier ? Il se tient tranquille. Il les menace pourtant de fabriquer contre eux de certains liens , & de les enlacer lorsqu'il les prendra sur le fait.

A. Je ne fais , mais je voudrois bien être celui qui fera pris dans le piège.

ipso degit, Venus in coelo : quæ præterea circa Martem est occupata plurimum , eumque amat ; ideoque parum ipsam fabri istius ferrarii cura tangit.

A. Hæc tu putas Vulcanum scire ?

M. Sane : sed quid efficere possit, quum

strenuum videt juvenem , eumque militem ? quare quiescit, nisi quod minatur, vincula se quædam machinaturum adversus illos , & oppressurum irretitos in lecto.

A. Nescio : at equidem optaverim is esse , qui sit capiendus.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΣ.

ΗΡΑΣ ΚΑΙ ΛΗΤΟΥΣ.

Η. ΚΑΛΑ' μὲν γὰρ, ὦ Λητοῖ, καὶ τὰ τέκνα ἔτεκες τῷ Διῖ.

Λ. Οὐ πάσαι, ὦ Ἥρα, τοιούτους τίχλειν δυνάμεθα, οἷος ὁ Ἡφαιστός ἐστιν.

Η. Ἄλλ' ἕτος μὲν ὁ χολός, ὅμως χρήσιμός γε ἐστὶ, τεχνίτης ὢν ἄριστος, καὶ κατακεκόσμηκεν ἡμῖν τὸν ἑρανόν, καὶ τὴν Ἀφροδίτην ἔγημε, καὶ σπυδάζεται πρὸς αὐτῆς· οἱ δὲ σοὶ παῖδες, ἢ μὲν αὐτῶν ἀρρενικὴ πέρα τῆς μέτρης, καὶ ὄρειος, καὶ τὸ τελευταῖον, ἐς τὴν Σκυθίαν ἀπελθῶσα, πάντες ἴσασιν οἷα ἐδίδει ξινοκλονῶσα, καὶ μιμνήμη τῆς Σκύθας αὐτῆς, ἀνθρωποφάγος ὄντας· ὁ δὲ Ἀπόλλων προσποιεῖται μὲν πάντα εἰδέναι, καὶ τοξεύειν, καὶ κιθαρίζειν, καὶ ἱατρὸς εἶναι, καὶ μανιεύεσθαι, καὶ κατασησάμενος ἐργασήρια τῆς μαντικῆς, τὸ μὲν ἐν Δελφοῖς, τόδ' ἐν Κλάρῳ, καὶ ἐν Διδύμοις, ἐξαπαλᾷ τῆς χρωμένους αὐτῷ, λοξὰ ἑπαμφοριζόντα πρὸς ἐκάτερον τῆς ἐρωλήσεως ἀποκρινόμενος, ὡς ἀκίνδυνον εἶναι τὸ σφάλμα. καὶ πλεῖν μὲν ἀπὸ τῆς τοιούτης· πολλοὶ γὰρ οἱ ἀνόητοι, καὶ παρέχοντες αὐτῆς καταγοητεύεσθαι· πολλὴν οὐκ ἀγνοεῖται γε ὑπὸ τῶν συνελωτέρων, τὰ πολλὰ τερατεύμενος· αὐτὸς γὰρ ὁ μάντις ἡγνέει, ὅτι φονεύσει μὲν τὸν ἐρώμενον τῷ δίσκῳ, ἢ προεμαντεύσαςτο δὲ, ὡς φεύξει αὐτὸν ἡ Δάφνη, καὶ ταῦτα, ἔγωγε καλὸν καὶ κομήτην ὄντα. ὥς ἐχ' ὁρῶ καθότι καλλιτεκνοτέρα τῆς Νιόβης ἔδοξας.

Λ. Ταῦτα μέντοι τὰ τέκνα, ἢ ξινοκλόνος, καὶ ὁ ψευδόμαντις, οἶδα, ὅπως λυπεῖ σε, ὁρώμενα ἐν τοῖς θεοῖς, καὶ μάλιστα ὅταν ἡ μὲν ἐπαινῇται ἐς τὸ κάλλος, ὁ δὲ κιθαρίζει ἐν τῷ συμποσίῳ θαυμαζόμενος ὑφ' ἀπάντων.

JUNO ET LATONA.

J. PULCHROS enim vero, Latona, & tu liberos peperisti Jovi.

L. Non omnes, Juno, tales parere possumus, qualis est Vulcanus.

J. Sed hic claudus tamen utilis est, quippe artifex optimus, & adornavit nobis cælum, & Venerem duxit, ab eaque observatur. De uis autem liberis, illorum hæc virilis ultra

modum & montana; ac denique in Scythiam profecta nemo nescit quales cibos capiat hospitibus interfectis, atque imitata Scythas ipsos, qui hominibus vescuntur: Apollo autem præ se fert cuncta se scire, & jaculari, & cithara ludere, & medicum agere, & vaticinari: tum constitutis officinis artis divinandi Delphis, Clari & Didymis frustratur consulentes, obli-

DIALOGUE XVI.

JUNON, LATONE.

J. QU'ILS sont beaux, Latone, les enfans que tu as donnés à Jupiter !

L. Nous ne pouvons toutes mettre au monde un Vulcain.

J. Mais tout boiteux qu'il est, c'est un très-utile & très-excellent artiste qui nous a décoré l'olympé, qui a épousé Vénus & qui fait lui plaire. Quant à ta fille, habitante des montagnes, elle a des mœurs trop sauvages; & lorsqu'elle va en Scythie, tout le monde fait quels repas elle y fait des étrangers qu'elle égorge, à l'exemple des Scythes antropophages. Pour ton Apollon, il se donne pour tout savoir, pour tirer de l'arc, jouer de la cythare, exercer la médecine, prédire l'avenir; & dans les boutiques de prophétie qu'il a établies à Delphes, à Claros, à Didyme, il trompe ses consultans par des réponses ambiguës & à double sens, de manière qu'il ne court aucun risque d'être convaincu de mensonge. Par-là il s'enrichit, car combien de fots viennent eux-mêmes se livrer à ses impostures ! Les gens sensés s'aperçoivent pourtant qu'il jette de la poudre aux yeux; & lui-même, avec son don de prophétie, ne prévoyoit pas qu'il tueroit son cher Hyacinthe avec un disque : il n'a pas deviné que Daphné le fuirait malgré sa longue chevelure & sa beauté. Je ne vois pas après cela comment on t'a donné l'avantage sur Niobé du côté de ta charmante progéniture.

L. Cette fille antropophage, ce diseur de bonne aventure, tu t'affliges de les voir admis au rang des Dieux. Je te conçois : l'une est belle, on lui donne des éloges; l'autre joue de la cythare pendant le festin, on l'admire.

qua & ambigua in utramque interrogationis partem respondens, ne periculum sit, ut arguatur error. Inde quidem ditiescit, plures enim sunt stulti, quique se præbent fascinandos; nec tamen præterit prudentiores, plerumque præstigias ipsum offundere. Ergo vates ignorabat se occisurum esse delicias suas disco; nec prædivinavit fore ut fugeret ipsum Daphne, idque tam

pulchrum & bellule comatum. Itaque non video, qua parte prolis laude Nioben superare videaris.

L. Isti quidem liberi, hospitum interfecitrix & mendax vates non me fugit, quem tibi dolorem adferant conspecti inter Deos; tum maxime, quando hæc laudatur ob formam, ille, dum cithara ludit in convivio, admirationi est omnibus.

G

Η. Ἐγέλασα, ὦ Λητοῦ· ἐκεῖνος θαυμαστὸς, ὃν ὁ Μαρσύας, εἰ τὰ δίκαια αἱ Μῦσαι δικάσαι ἤθελον, ἀπέδειρεν ἂν, αὐτὸς κρατήσας τῇ μουσικῇ; ἔδν δὲ καλασοφιδεῖς ἄθλιος δπόλωλεν, ἀδίκως ἀλγύς· ἢ δὲ καλή σε παρθένος, ἔτω καλή ἐστίν, ὥς· ἐπεὶ ἔμαθεν ὀφθειῖσα ὑπὸ τῷ Ἀχλαίῳ, φοβηθεῖσα μὴ ὁ νεανίσκος ἐξαγορεύσῃ τὸ αἶσχος αὐτῆς, ἐπαφῆκεν αὐτῷ τὰς κύνας· ἐὼ γδ λέγειν ὅτι ἐδὲ τὰς τεκέσας ἐμαιῦτο, παρθένος γε καὶ αὐτὴ ἔσα.

Λ. Μίγα, ὦ Ἥρα, φρονεῖς, ὅτι ξύνει τῷ Διὶ, καὶ συμβασιλεύεις αὐτῷ, καὶ δὲ τῷτο ὑβρίζεις ἀδεῶς· πολλὴν ἀλλ' ὄψομαί σε μετ' ὀλίγον αὖθις δακρύσαν, ὅποταν σε καλαλιπὼν ἐς τὴν γῆν καλίῃ, ταῦρος ἢ κύκνος γενόμενος.

J. Ridere libet, Latona: illene dignus admiratione, cui Marfyas, si quidem justum Musæ judicium ferre voluissent, pellem detraxisset ipse victor arte musica? nunc dolo captus miser

interiit iniqua sententia damnatus: illa autem pulchra tua virgo tam est pulchra, ut, postquam comperit se visam esse ab Actæone, verita ne juvenis evulgaret turpitudinem suam, immiserit

Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Ι Ζ'.

ΑΠΟΛΛΩΝΟΣ ΚΑΙ ΕΡΜΟΥ.

Α. ΤΙ γελάς, ὦ Ἑρμῇ;

Ε. Ὅτι γελοῖότατα, ὦ Ἀπολλων, εἶδον.

Α. Εἰπέ ἔν, ὡς καὶ αὐτὸς ἀκύνσας ἔχω ξυγγελάν.

Ε. Ἡ Ἀφροδίτη ξυνῆσα τῷ Ἀρει καλείληπται, καὶ ὁ Ἡφαιστος ἔδησεν αὐτὰς ξυλλαβών.

Α. Πῶς; ἡδὺ γάρ τι ἐρεῖν ἔοικας.

Ε. Ἐκ πολλῶ, οἶμαι, ταῦτα εἰδὼς ἐθήρευεν αὐτὰς· καὶ πρὸς τὴν εὐνὴν ἀφανῇ δεσμὰ πειθεῖς, εἰργάζετο ἀπελθὼν ἐπὶ τὴν κάμινον. εἴτα ὁ μὲν Ἄρης εἰσέρχεται λαθὼν, ὡς ᾤετο· καθορᾷ δὲ αὐτὸν ὁ Ἥλιος, καὶ λέγει πρὸς τὸν

A P O L L O E T M E R C U R I U S.

A. Quid rides, Mercuri?

M. Quia scilicet maxime ridicula, Apollo, vidi.

A. Quin narra, ut & ipse re audita una tecum possim ridere.

M. Venus concumbens cum Marte constricta est, & Vulcanus vinxit eos captos.

A. Quo tandem modo? nam facerem quiddam dicturus videris.

J. Tu me fais rire, Latone ; un grand musicien lui ! si les Muses lui eussent rendu justice, Marfyas son maître l'eût écorché vif, cet infortuné Marfyas qui périt victime de l'injustice & de la ruse. Pour ta fille, cette vierge est si belle, que dès qu'elle se vit surprise au bain par Actéon, elle le fit déchirer par ses chiens, dans la crainte que ce jeune chasseur ne révélât sa turpitude. Encore je n'observe pas qu'elle renonceroit à l'office de sage-femme, si elle étoit réellement vierge.

L. Tu es bien fière, Junon, de partager la couche & l'empire du Souverain des Dieux ; voilà pourquoi tu m'outrages impunément : mais bientôt je te verrai répandre des larmes, lorsque ton volage époux descendra sur la terre sous la forme d'un cygne ou d'un taureau.

*in eum canes : mitto dicere, neque parturientibus
obstetricaturam fuisse, virgo simodo foret.*

L. Arroganter, o Juno, te effers, quia
conjux es Jovis, cumque eo regnum tenes :

*propterea contumeliam facis perlicenter : at
videbo te post paulo iterum lacrimantem,
quum te Jupiter relicta in terram descenderit,
tauri cygnive sumta specie.*

DIALOGUE XVII.

A P O L L O N , M E R C U R E .

A. DE quoi ris-tu, Mercure ?

M. C'est que j'ai vu la chose du monde la plus plaisante.

A. Dis, que j'en puisse rire avec toi.

M. On vient de surprendre Vénus & Mars couchés ensemble. Vulcain les a pris tous deux, tous deux enlacés dans ses filets.

A. Comment ? Je m'attends au récit d'une plaisante aventure.

M. Depuis long-temps, je crois, instruit de leurs amours, il les épioit. Il avoit placé autour du lit d'invisibles liens, puis s'en étoit allé travailler à sa forge. Bientôt après Mars se glisse furtivement chez lui, croyant n'être point apperçu : mais le Soleil, qui le vit, en avertit Vulcain. Déjà nos deux amans,

*M. Jampridem, opinor, ista quum sciret,
venabatur eos ; circaque lectum vinculis, quæ
oculos fugerent, circumpositis, postquam
abierat ad caminum, operi scilicet erat inten-*

*tus. Tum Mars intrat clam, ut arbitrabatur :
verum conspicit eum Sol, & indicium defert
ad Vulcanum. Ubi autem adscenderunt lec-
tum, intraque casses recepti in opere erant,*

Ἡφαιστον. ἐπεὶ δὲ ἐπέβησαν τῷ λέχῳ, καὶ ἐν ἔργῳ ἦσαν, καὶ ἐντὸς ἐγεγένητο τῶν ἀρχύων, περιπλέκειται μὲν αὐτοῖς τὰ δεσμά, ἐφίσταται δὲ αὐτοῖς ὁ Ἡφαιστος. ἐκείνη μὲν ἦν, καὶ γὰρ ἔτυχεν γυμνὴ ἦσα, οὐκ εἶχεν ὅπως ἐγκαλύψαιτο αἰδομένη. ὁ δὲ Ἄρης τὰ μὲν πρῶτα διαφυγεῖν ἐπειράτο, καὶ ἤλπιζε ῥήξειν τὰ δεσμά, ἐπειτα δὲ συνείδεν ἐν ἀφύκῳ ἐχόμενον ἑαυτὸν, ἐκέλευε.

A. Τί ἦν; ἀπέλυσεν αὐτὴς ὁ Ἡφαιστος;

E. Οὐδέπω, ἀλλὰ ξυγκαλέσας τὴν θεὸν, ἐπιδείκνυται τὴν μοιχείαν αὐτοῖς. οἱ δὲ γυμνοὶ ἀμφοτέρω κατὰ νενευκότες, ξυνδεδεμένοι ἐρυθριῶσι, καὶ τὸ δῆμα ἥδισον ἐμοὶ ἔδοξε μονογενὲς αὐτὸ γιγνόμενον τὸ ἔργον.

A. Ὁ δὲ χαλκεὺς ἐκείνος οὐκ αἰδεῖται καὶ αὐτὸς ἐπιδεικνύμενος τὴν αἰσχύνην τῷ γάμῳ;

E. Μὰ Δί', ὅς γε καὶ ἐπιγελάσῃ αὐτοῖς ἐφεσῶς. ἐγὼ μὲν τοι, εἰ χρεὶ τὰληθεὶς εἰπεῖν, ἐφθόνην τῷ Ἄρει, μὴ μόνον μοιχεύσαντι τὴν καλλίστην θεόν, ἀλλὰ καὶ δεδεδμένῳ μετ' αὐτῆς.

A. Οὐκᾶν καὶ δεδέσθαι ἂν ὑπέμεινας ἐπὶ τύτῳ;

E. Σὺ δ' οὐκ ἂν, ὦ Ἀπολλων; ἰδὲ μόνον ἐπελθὼν, ἐπαινέσομαι γάρ σε, ἢν μὴ τὰ ὅμοια καὶ αὐτὸς εὗξῃ ἰδὼν.

ibi circumquaque implicantur ipsis vincula, & supervenit repente Vulcanus. Illa vero, etenim erat nuda, non habebat quemadmodum obtegeret sese pudibunda : Mars primum effugere conabatur, sperabatque se rupturum vincula ; dein, ut sensit, tam arcte se teneri, ut inde

spes evadendi sit nulla, supplicabat.

A. Quid ergo ? absolvit eos Vulcanus ?

M. Nondum ; sed convocatis Diis spectandum præbet adulterium. Hi autem nudi ambo, colligati que demisso vultu rubore suffunduntur ; spectaculumque sane jucundissimum mihi fuit

DIALOGUES DES DIEUX. 59

montés sur le lit, placés en dedans des filets, se livroient à de doux ébats, lorsque tout-à-coup les liens se resserrent sur eux, & Vulcain paroît. Vénus toute nue, n'ayant rien pour se couvrir, rougissoit. Mars, qui espéroit de rompre le filet, tente d'abord de s'enfuir, mais il se voit retenu dans d'indissolubles liens, il a recours aux prières.

A. Vulcain les a-t-il enfin relâchés ?

M. Point du tout, il a au contraire rassemblé tous les Dieux, qu'il rend témoins de l'aventure. Nos deux amants, nuds & le regard baissé, rougissent de se voir liés ensemble. Cette scène de l'acte amoureux, presque consommé sous nos yeux, me sembloit délicieuse.

A. Et ce Forgeron ne rougissoit pas de rendre son déshonneur public ?

M. Par Jupiter, il en rit le premier : il est encore auprès de ses deux captifs. Pour moi, s'il faut avouer la vérité, Mars caressant la plus belle des Déeses, & même Mars enchaîné me semble trop heureux.

A. A ce prix tu te laisserois enchaîner ?

M. Toi, tu n'y consentirois pas, Apollon ? Viens un instant les voir. Si tu n'es pas en suite de mon avis, j'admire ta continence.

vifum tantum non patratum opus ipsum.

A. *Fabrum autem istum non pudet ipsum oculis exponere dedecus matrimonii ?*

M. *Nequaquam ; ut qui etiam juxta adstans irrideat eos. Equidem, si verum est dicendum, invidebam Marti non solum adulteranti*

formosissimam Deam, sed & adligato cum ea.

A. *Tunc ergo vinciri te patereris ea mercede ?*

M. *Tu nolles, Apollo ? propius accede tantum & vide : magnus eris mihi Apollo, nisi quum videris, idem optabis.*

Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Ι Η'.

Η Ρ Α Σ Κ Α Ι Δ Ι Ο Σ .

Η. ΕΓΩ μὲν ἡσχυρόμην ἂν, ὦ Ζεῦ, εἴ μοι τοιῦτος ἦν υἱός, θῆλυς ἔτω καὶ διεφθαρμένος ὑπὸ τῆς μέθης· μίτρα μὲν ἀναδεδεμένος τὴν κόμην, τὰ πολλὰ δὲ μαινομέναις γυναιξὶ συνῶν, ἄβρότερος αὐτῶν ἐκείνων, ὑπὸ τυμπάνοις καὶ αὐλοῖς καὶ κυμβάλοις χορεύων· καὶ ὅλως παντὶ μᾶλλον εἰκῶς, ἢ σοὶ τὰ πατρί.

Ζ. Καὶ μὴν ἔτός γε ὁ θηλυμίτρης, ὁ ἄβρότερος τῶν γυναικῶν, ἔ μόνον ὦ Ἥρα, τὴν Λυδίαν ἐχειρώσατο, καὶ τὴν καλοικῦντας τὸν Τμῶλον ἔλαβε καὶ τὴν Θράκας ὑπεηγάγετο, ἀλλὰ καὶ ἐπ' Ἰνδὺς ἐλάσας τὰ γυναικεία τέτρω στρατιωτικῶ, τὴν τε ἐλέφαντας εἶλε, καὶ τῆς χώρας ἐκράτησε, καὶ τὸν βασιλέα πρὸς ὀλίγον ἀνλίστηναι τολμήσαντα αἰχμάλωτον ἀπήγαγε· καὶ ταῦτα ἅπαντα ἔπραξεν, ὀρχόμενος ἅμα, ἔ χορεύων, θύρσοις χρώμενος κιτλίνοις, μεθύων, ὡς Φῆς, καὶ ἐνθάζων. εἰ δέ τις ἐπεχείρησε λοιδορήσασθαι αὐτῶ, ὑβρίσας ἐς τὴν τελευτήν, καὶ τῦτον ἐτιμωρήσατο, ἢ καλαδῆσας τοῖς κλήμασιν, ἢ δρασπαδῆναι ποίησας ὑπὸ τῆς μητρὸς ὥσπερ νεβρόν. ὅρας ὡς ἀνδρεῖα ταῦτα, καὶ οὐκ ἀνάξια τῷ πατρί; εἰ δὲ παῖδιὰ καὶ τρυφὴ πρόσεστιν αὐτοῖς, ἐδελὲς φθόνος· καὶ μάλιστα εἰ λογισαίῳ τις οἶος ἂν νήφων ἔτος ἦν, ὅπως ταῦτα μεθύων ποιεῖ.

Η. Σὺ μοι δοκεῖς ἐπαινέσεσθαι καὶ τὸ εὖρεμα αὐτῷ, τὴν ἄμπελον καὶ τὸν οἶνον, καὶ ταῦτα, ὁρῶν οἷα οἱ μεθυδέντες ποιεῖσι σφάλλομενοι, καὶ πρὸς ὕβριν τραπόμενοι, καὶ ὅλως μεμνηότες ὑπὸ τῷ πότῃ· τὸν γὰρ Ἰκάριον, ὃ πρῶτον ἔδωκε τὸ κλῆμα, οἱ ξυμπόται αὐτοὶ διέφθειραν, παῖοντες ταῖς δικέλλαις.

J U N O E T J U P I T E R .

JUN. *M*e quidem pueret, Jupiter, talis filii, tam feminei & corrupti ebrietate; qui mitra reuinctam gerat comam, plurimum cum furibundis mulieribus versetur, mollor iis ipsis, ad tympana tibiasque & cymbala choreas agens, atque omnino cuivis similior, quam tibi patri.

JUP. Atqui hiee mitra feminea redimitus, mollior mulieribus, non solum, Juno, Lydiam

subegit, incolentesque Tmolium cepit; & Thracas sibi subjecit; sed & adversus Indos rapti muliebri isto exercitu elephantos in potestatem redegit, & regione tota potitus est, regemque paululum resistere ausum captivum abduxit: & ista quidem omnia perfecit saltans simul & choreas ducens, thyrsis usus hederaeis, ebrius, ut ais, & furore concitus. Tum si quis in animum induxit male dicere ipsi,

DIALOGUE

DIALOGUE XVIII.

JUNON, JUPITER.

JUN. EN vérité, Jupiter, je rougirois si j'avois un fils tel que le tien, aussi efféminé, aussi abruti par l'ivresse, qui, les cheveux relevés avec une bandelette, passe sa vie avec des femmes furieuses, qu'il surpasse en mollesse, dansant au son des tambours, des flûtes & des cymbales, ressemblant à tout autre qu'à son père.

JUP. Cependant ce fils qui ceint la bandelette des femmes, plus efféminé qu'elles, a subjugué la Lydie, pris le Tmole, soumis la Thrace. Il a fait plus encore; s'avançant avec cette armée de femmes contre les Indiens, il a vaincu leurs éléphants, s'est rendu maître du pays, a fait prisonnier le roi qui avoit osé résister. Il s'est pourtant signalé par tant d'exploits en dansant, en menant des chœurs de danse, en se servant de thyrses emprisonnés dans le lierre, en se livrant, comme tu dis, à la fureur, à l'ivresse. Et quand on a osé l'insulter en calomniant ses mystères, il en a tiré vengeance, soit en enchaînant l'insolent dans des liens de pampres, soit en le faisant déchirer comme un faon par sa propre mère. Tu vois que ces mâles actions ne le rendent point indigne de son père. Si c'est au milieu des jeux & des plaisirs qu'il s'est montré tel, qui lui en feroit un crime, sur-tout en songeant à ce dont il seroit capable s'il étoit sobre, puisqu'il s'est acquis tant de gloire dans l'ivresse?

JUN. Bientôt aussi tu vas louer la belle invention de la vigne & du vin, & cela quand tu vois quels désordres commettent les ivrognes au pied chancelant, que d'injures ils vomissent, que de fureur leur inspire cette boisson. Le premier qui reçut de ton fils le funeste présent de la vigne, Icarius ne périt-il pas accablé de coups de hoyau par ceux même qui buvoient avec lui?

contumeliis in sacrorum initia jactis, ab eo quoque poenas expetiit, vel ligatum obstringens palmitibus, vel ut discerperetur efficiens a matre tanquam hinnulus. Viden' ut virilia sint ista, atque haud indigna patre? Si vero lusus & lascivia simul adsint, nihil est ea in re, quod invidiam faciat; in primis si quis reputet,

qualis sobrius hicce foret, ubi isthæc facit ebrius.

JUN. Tu mihi videris laudaturus etiam inventum ejus vitem & vinum; idque tametsi videas, qualia perpetrent inebriati titubantes atque ad injuriam versi, & plane furentes a potu. Icarium ergo, cui primo donavit palmitem, ipsi compotatores interemerunt concisum ligonibus.

Ζ. Οὐδὲν τῆτο φής· ἔ γδ' οἶνος ταῦτα, ἐδὲ ὁ Διόνυσος ποιεῖ, τὸ δὲ ἄμειρον τῆς πόσεως, καὶ τὸ πέρα τῆ καλῶς ἔχοντος ἐμφορεῖσθαι τῆ ἀκράτου. ὅς δ' ἂν ἐμμεῖρα πίνῃ, ἱλαρώτερος μὲν, καὶ ἡδίων γένοιτ' ἂν· οἶον δὲ ὁ Ἰκάριος ἔπαθεν, ἐδὲν ἂν ἐργάσαιτο ἐδένα τῶν ξυμποῶν· ἀλλὰ σὺ ἐπιζηλοῦπέιν ἰοικας, ὦ Ἥρα, καὶ τῆς Σεμέλης μνημονεύειν, εἴ γε δαβάλλεις τῷ Διονύσῳ τὰ κάλλινα.

JUP. Nihil hoc ad rem, quod dicis: non enim vinum ista, neque Bacchus facit; sed de-
ceat ingurgitari mero: qui vero bibendi mo-
dum servat, hilarior & suavior existit; neque
potus immoderate sumtus, & ultra quam
ejusmodi, quale Icario contigit, quicquam

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΘ'.

ΑΦΡΟΔΙΤΗΣ ΚΑΙ ΕΡΩΤΟΣ.

Α. ΤΙ δήποτε, ὦ Ἐρως, τοὺς μὲν ἄλλους θεὸς κατήγωνίσω ἅπαν-
τας, τὸν Δία, τὸν Ποσειδῶ, τὸν Ἀπόλλω, τὴν Ῥέαν, ἐμὲ τὴν
μητέρα· μόνῃς δὲ ἀπέχη τῆς Ἀθηνᾶς, καὶ ἐπ' ἐκείνης ἄπυρος μὲν σοι
ἡ δὰς, κενὴ δ' οὔτων ἡ φαρέτρα, σὺ δὲ ἄτοξος εἶ, καὶ ἄτοχος;

Ε. Δίδια, ὦ μητὲρ, αὐτὴν· φοβερά γάρ ἐσι, καὶ χαροπὴ, καὶ δεινῶς
ἀνδρική. ὁπόταν ὦν ἐντεινόμενος τὸ τόξον ἴω ἐπ' αὐτὴν, ἐπισείεσσα τὸν
λόφον ἐκπλήττει με, καὶ ὑπότρομος γίνομαι, καὶ ἀπορρεῖ με τὰ τοξείμματα
ἐκ τῶν χειρῶν.

Α. Ο' Ἄρης γὰρ ἔ φοβερώτερος ἦν; καὶ ὁμῶς ἀφώπλισας αὐτὸν καὶ
νενίκηκας.

Ε. Ἀλλ' ἐκεῖνος ἐκὼν ποσίσταί με, καὶ προσκαλεῖται· ἡ Ἀθηνᾶ δὲ
ὑφορᾷται αἰεὶ, καὶ ποτε ἐγὼ μὲν ἄλλως παρέπτῃν, πλεσιόν ἔχων τὴν
λαμπάδα· ἡ δὲ, εἴ μοι πρόσει, Φησί, νῆ τὸν πατέρα, τῷ δορατίῳ σε

VENUS ET CUPIDO.

V. Quid enim vero, Cupido, quod alios
quidem Deos debellaris omnes, Jovem, Nep-
tunum, Apollinem, Rheam, me quoque
matrem; a sola vero abstineas Minerva, &
n illa igne careat tibi fax, vacua sit sagittis
pharetra, tuque ipse quasi tractandi arcus, &
collineandi sis imperitus.
C. Metuo, mater, eam: nam formidabilis
est & torva, atque admodum virilis: quando
igitur intento arcu aggredior ad eam, quassata

JUP. Ce que tu dis là ne prouve rien. Ce n'est ni le vin, ni Bacchus qui font cause de ces accidents ; mais le peu de retenue des buveurs qui se gorgent de vin. Le vin pris avec modération rend aimable & joyeux , & le malheur d'Icarius n'arrive jamais à de modestes buveurs. Tiens, Junon, je vois qu'il te reste un levain de jalousie, tu penses à Sémélé, puisque tu blâmes ce qu'il y a de plus estimable dans Bacchus.

désignerit in ullum compotatorem. At tu | minisse, ut quæ crimineris Bacchi pulcherrimas
adhuc æmulari videris, Juno, & Semeles me- | dotes.

DIALOGUE XIX.

VÉNUS, CUPIDON.

V. **P**OURQUOI donc , Amour , toi qui as vaincu les autres Dieux ; Jupiter , Neptune , Apollon , Rhée & moi-même qui suis ta mère , pourquoi n'oses-tu toucher à la seule Minerve ? pour elle ton flambeau n'a point de feux, ton carquois point de flèches ; pour elle tu n'as plus d'arc , tu ne portes plus de coups certains.

L'A. Je la crains, ma mère, elle est effrayante, son regard mâle est terrible ; toutes les fois que je l'approche avec mon arc tendu , elle m'épouvante avec son panache qu'elle agite ; je tremble, les traits m'échappent des mains.

V. Mars n'est-il pas plus terrible encore ? cependant tu l'as désarmé & vaincu.

L'A. Oui , mais c'est lui qui vient au - devant de moi & m'invite à le blesser : tandis que Minerve me lance des regards inquiets & menaçants. Un jour par hasard voltigeant à côté d'elle, je la touchai presque de mon flambeau : si tu ne t'éloignes, m'a-t-elle dit, j'en jure par mon père, je te perce de ma

crista perterrefacit me, & contremisco, defluunt-
que tela meis de manibus.

V. At Mars nonne terribilior erat ? & tamen
exarmasti ipsum, ac vicisti.

C. At iste ultro admittit me, atque invitat :

Minerva contra semper suspiciosa torve me
intuetur ; factumque jam adeo, ut ego sic
prætervolarem, propius admota face ; illa con-
festim, si ad me accedis, inquit, per patrem
juro, hasta te transfixum, aut pede correp-

διαπείρασα, ἢ τῇ ποδὸς λαβομένη, καὶ εἰς τὸν Τάρταρον ἐμβαλοῦσα, ἢ αὐτὴ διασπασαμένη, διαφθερῶ. πολλὰ τοιαῦτα ἠπέειλε· καὶ ὅρᾳ δὲ δριμύ, καὶ ἐπὶ τῇ σήθεις ἔχει πρόσωπόν τι φοβερόν, ἐχίδναις κατάκομον, ὅπερ ἐγὼ μάλιστα δέδια· μορμολύττεται γάρ με, καὶ φεύγω ὅταν ἴδω αὐτό.

Α. Ἀλλὰ τὴν μὲν Ἀθηναῖαν δέδιας, ὡς φῆς, καὶ τὴν Γοργόνα· καὶ ταῦτα, μὴ φοβηθεῖς κεραυνὸν τῇ Διός. αἱ δὲ Μῦσαι διὰ τί σοι ἄτρωτοι, καὶ ἔξω βελῶν εἰσιν; ἢ κακῆναι λόφους ἐπισείουσιν, καὶ Γοργόνας προφαίνουσιν;

Ε. Αἰδέσμαι αὐτάς, ὧ μῆτερ· σεμναὶ γάρ εἰσι, καὶ αἰεὶ τι φροντίζουσι, καὶ περὶ ᾧδὴν ἔχουσιν, καὶ ἐγὼ παρίσταμαι πολλάκις αὐταῖς, κηλόμενος ὑπὸ τῇ μέλῃς.

Α. Ἐὰ καὶ ταύτας, ὅτι σεμναί· τὴν δὲ Ἀρτεμιὶν τίνας ἔνεκα εἰ τιτρώσκεις;

Ε. Τὸ μὲν ὅλον, εἰδὲ καταλαβεῖν αὐτὴν οἰόντε, φεύγυσαν αἰεὶ διὰ τῶν ὀρῶν· εἶτα καὶ ἰδίον τινα ἔρωτα ἤδη ἐρᾷ.

Α. Τίνος, ὧ τέκνον;

Ε. Θήρας, καὶ ἐλάφων, καὶ νεβρῶν, αἰρεῖν τε διώκονσα, καὶ κατὰλοξεύειν, καὶ ὅλως πρὸς τῷ τοιούτῳ εἰσιν. ἐπεὶ τὸν γε ἀδελφὸν αὐτῆς, καίτοι τοξότην καὶ αὐτὸν ὄντα, καὶ ἐκηβόλον...

Α. Οἶδα, ὧ τέκνον, πολλὰ ἐκείνον ἐτόξευσας.

tum in Tartarum injiciam, aut ipsa dilaceratum pessumdabo. Multa ejusmodi est interminata: tum porro acerbum videt habetque ad pectus faciem quandam formidolosam, serpentina comatam, quam ego maxime metuo: territat enim me, & quum eo oculos converto, in fugam propellor.

V. At expavescis Minervam, ut ais, & Gorgonem; idque tu, qui non formidaris fulmen Jovis. Musæ vero cur tibi sunt invulneratæ, & extra teli jactum positæ? an & illæ cristas concutunt, & Gorgonas ostendunt?

C. Revereor illas, mater; nam venerandæ sunt, & semper quiddam cōmmeditantur, &

lance ; ou te prenant par le pied , je te précipite au Tartare ; ou tu périras déchiré de mes mains. Voilà , ses menaces ordinaires : elle a le regard furieux : elle porte sur sa poitrine une tête horrible , toute hérissée de serpents , & qui me fait frémir. Elle m'épouvante , je fuis dès que je la vois.

V. Comment ! tu crains , dis-tu , Minerve & la Gorgone , toi qui braves la foudre de Jupiter ! Mais pourquoi n'as-tu pas encore blessé les Muses ? Pourquoi sont-elles à l'abri de tes traits ? agitent-elles aussi des panaches , présentent-elles des Gorgones à tes yeux ?

L'A. Je les respecte , ma mère ; elles sont vénérables , elles méditent sans cesse , elles cultivent la musique , souvent même je reste au milieu d'elles , attiré par la mélodie de leurs chants.

V. Laisse-les en repos puisqu'elles sont vénérables. [Mais Diane , pourquoi ne l'as-tu pas blessée ?

L'A. En général , c'est qu'il est impossible de l'atteindre dans ses courses à travers les montagnes. D'ailleurs un autre amour , qui lui est particulier , la possède.

V. Quel amour ?

L'A. Celui de la chasse , sans cesse elle poursuit des cerfs & des faons qu'elle veut atteindre & percer de ses flèches , elle se livre uniquement à cet exercice. Quant à son frère , quoique portant aussi un arc & lançant au loin d'inévitables traits. . . .

V. J'entends , mon fils. Je fais que tu ne l'as pas épargné.

cantu distinentur : atque ipse adsto sapius illis delinitus carmine.

V. Age , mitte & istas , quia verendæ : at Dianam , quid est , cur non vulneres ?

C. In summa , ne consequi quidem illam licet fugientem semper per montes : tum etiam sibi proprium quendam amorem jam amat.

V. Quemnam , o fili ?

C. Venationis & cervorum hinnulorumque ; ut capiat persecuta , & sagittis configat ; tota denique huic rei est intenta : ceteroquin fratrem ejus arcitenentem & ipsum , ac longe jaculantem.

V. Scio , nate , quid velis : frequenter ipsum arcu fixisti.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Κ'.

ΖΕΥΣ, ΕΡΜΗΣ, ΗΡΑ, ΑΘΗΝΑ, ΑΦΡΟΔΙΤΗ,
ΠΑΡΙΣ Η ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ.

Ζ. ΕΡΜΗ, λαβὼν τυτὶ τὸ μῆλον, ἄπιθι εἰς τὴν Φρυγίαν παρὰ τὸν Πριάμυ παῖδα τὸν βεκόλον, (νέμει δὲ τῆς Γ'δης ἐν τῷ Γαργάρῳ,) καὶ λέγε πρὸς αὐτὸν, ὅτι σε, ὦ Πάρι, κελεύει ὁ Ζεὺς, ἐπειδὴ καλὸς τε αὐτὸς εἶ, καὶ σοφὸς τὰ ἐρωτικά, δικάσαι τῆς θιαῖς, ἥ τις αὐτῶν ἢ καλλίστη ἐστί· τῷ δὲ ἀγῶνος τὸ ἄθλον ἢ νικῶσα λαβέτω τὸ μῆλον. ὥρα δὲ ἦδη καὶ ὑμῖν αὐταῖς ἀπεινῶσαι πρὸς τὸν δικαστήν· ἐγὼ δὲ ἀπαθῆμαι τὴν δίαιταν, ἐπίσης τε ὑμᾶς ἀγαπῶν, καὶ εἰ γε οἶόν τε ἦν, ἠδέως ἂν ἀπάσας νεικηκυίας εἶδον· ἄλλως τε καὶ ἀνάγκη, μίᾳ τὸ καλλιστεῖον ἀποδόντα, πάντως ἀπεχθάνεσθαι ταῖς πλείοσι. διὰ ταῦτα μὲν αὐτὸς ἐκ ἐπιλήδειος ὑμῖν δικαστής. ὁ δὲ νεανίας αὐτὸς ὁ Φρύξ, ἐφ' ὃν ἄπιε, βασιλικὸς μὲν ἐστὶ, καὶ Γανυμήδης τέττε ξυγγενὴς, τᾶλλα δὲ ἀφελὴς, καὶ ὄρειος, καὶ ἂν τις αὐτὸν ἀπαξιώσκει τοιαύτης θίας.

Α. Εἰ γὰρ μὲν, ὦ Ζεῦ, εἰ καὶ τὸν Μῶμον αὐτὸν ἀπισήσεις ἡμῖν δικαστήν, θαρρῦσα βαδιῦμαι πρὸς τὴν ἐπίδειξιν. τί γὰρ ἂν καὶ μωμήσαιτό μιν; χρὴ δὲ καὶ ταύταις ἀρέσκειν τὸν ἄνθρωπον.

Η. Οὐδ' ἡμεῖς, ὦ Ἀφροδίτη, δεδίαμεν, ἐδ' ἂν ὁ Ἄρης ὁ σὸς ἐπιπραπῇ τὴν δίαιταν, ἀλλὰ δεχόμεθα καὶ τῆτον, ὅστις ἂν ᾖ, τὸν Πάριν.

Ζ. Ἡ καὶ σοὶ ταῦτα, ὦ θύγατερ, συνδοκεῖ; τί φῆς; ἀποσρέφῃ, καὶ

JUPITER, MERCURIUS, JUNO, MINERVA, VENUS,
PARIS, aut ALEXANDER.

JUP. ACCEPTO, Mercuri, isto pomo abi in Phrygiam ad Priami filium boum pastorem (pascit autem Idæ montis in Gargaro) ipsique dic: « Te, Pari, jubet Jupiter, quandoquidem formosus ipse es, & sapiens in rebus amatoriis, sententia Deabus lata pronunciare, quæ illarum pulcherrima sit: certaminis autem præ-

mium victrix recipiat pomum. Jamque commodum est, ut ipsæmet abeat ad judicem: equidem plane repudio munus arbitri, ut qui ex æquo vos amem, & si fieri posset, libenter cunctas vicisse videam: hoc porro, ut alia ne dicam, necesse, uni si formæ præmium tribuas, pluribus esse in odio. Propterea ipse quidem

DIALOGUE XX.

JUPITER, MERCURE, JUNON, MINERVE,
VÉNUS, PARIS.

JUP. **MERCURE**, prends cette pomme, va trouver en Phrygie le fils de Priam, ce pasteur qui mène ses troupeaux sur le Gargare, l'un des sommets de l'Ida, & dis-lui : « Pâris, Jupiter t'ordonne, comme tu es beau & savant en amour, de prononcer entre ces trois Déeses laquelle est la plus belle. Celle qui remportera la victoire, recevra cette pomme pour prix du combat. Vous, Déeses, il est temps que vous alliez trouver votre juge. Quant à moi, je me refuse en cette affaire. Je vous aime toutes trois également, & je voudrais, s'il étoit possible, vous voir toutes trois victorieuses. D'ailleurs en ne décernant le prix qu'à une, on deviendrait nécessairement odieux aux deux autres. Je ne puis donc décider de votre différent. Le jeune Phrygien devant qui je vous envoie, est issu du sang des rois & parent de mon Ganymède. Habitant des montagnes & plein de candeur, il n'est point indigne de jouir d'un si beau spectacle.

V. Pour moi, Jupiter, dusses-tu nous donner Momus lui-même pour arbitre, je ne craindrois point de paroître à ses yeux, & que reprendrait-il en moi ? mais il en faut un qui plaise également à celles-ci.

JUN. Nous ne craignons rien non plus, Vénus, quand même ton Mars feroit nommé notre arbitre. Nous agréons ce Pâris, quel qu'il soit.

JUP. (*à Minerve.*) Et toi, ma fille, est-ce ton avis ? Qu'en dis-tu ? Tu

haud idoneus vobis sum judex : juvenis autem hicce Phryx, ad quem adibitis, regiae stirpis est, & Ganymedis istius cognatus ; ceterum simplex & montanus : neque illum quis indignum censuerit ejusmodi spectaculo.

V. Equidem, o Jupiter, etiamsi vel Momum ipsum imponas nobis judicem, confidenter accedam ad formae ostentationem : quid

enim ille mei reprehenderit ? attamen oportet illis quoque placere hominem.

JUN. Nec nos, Venus, reformidamus, ne Marti quidem tuo si permissum fuerit arbitrium ; sed accipimus istum, quicumque sit, Parin.

JUP. Tibine, nata, eadem placent ? quid ais ? faciemne avertis & erubescis ? est hoc quidem

ἐρυθρίᾱς; ἔστι μὲν ἴδιον, τὸ αἰδεῖσθαι γε τὰ τοιαῦτα, ὑμῶν τῶν παρθένων· ἐπινεύεις δὲ ὁμως· ἄπιθι ἔν, καὶ ὅπως μὴ χαλεπήνηθι τῷ δικασῇ αἱ νενικημένα, μηδὲ κακὸν ἐντρίψῃσθαι τῷ νεανίσκῳ. ἔ γὰρ οἶόν τε ἐπίσης εἶναι καλὰς πάσας.

Ε. Προΐωμεν εὐθὺ τῆς Φρυγίας, ἐγὼ μὲν ἠγόμενος, ὑμεῖς δὲ μὴ βραδέως ἀκολουθεῖτέ μοι· καὶ θαρρέετε, οἶδα ἐγὼ τὸν Πάριν· νεανίας ἔστι καλός, καὶ τᾶλλα ἐρωτικός, καὶ τὰ τοιαῦτα κρίνειν ἱκανώτατος, ἔκ ἂν ἐκείνος δικάσειε κακῶς.

ΑΦ. Τῆτο μὲν ἀπαν ἀγαθὸν καὶ πρὸς ἐμῷ λέγεις, τὸ δίκαιον ἡμῖν εἶναι τὸν δικασῆν· πότερα δὲ ἄγαμός ἐστιν ὕτος, ἢ καὶ γυνὴ τις αὐτῷ σύνηστι;

Ε. Οὐ πανηλεῶς ἄγαμός ἐστιν, ὦ Ἀφροδίτη.

ΑΦ. Πῶς λέγεις;

Ε. Δοκεῖ τις αὐτῷ συνοικεῖν Ἰδαία γυνή, ἱκανὴ μὲν, ἀγροίκος δὲ, καὶ δεινῶς ὄρειος· ἀλλ' ἔ σφόδρα προσέχειν αὐτῇ ἔοικε. τίνος δι' ἔν ἔνεκα ταῦτα ἐρωτας;

ΑΦ. Ἄλλως ἠρόμην.

ΑΘ. Παραπρεσβεύεις, ὦ ὕτος, ἰδίᾳ ταύτῃ κοινολογούμενος.

Ε. Οὐδὲν, ὦ Ἀθηνᾶ, δεινὸν, ἐδὲ καθ' ὑμῶν· ἀλλ' ἔρετό με, εἰ ἄγαμος ὁ Πάρις ἐστίν;

ΑΘ. Ὡς δὴ τί τῆτο πολυπραγμονῆσα;

Ε. Οὐκ οἶδα. Φησί δι' ἔν ὅτι ἄλλως ἐπελθὼν, οὐκ ἐξεπίτηδες, ἤρετό με.

ΑΘ. Τί ἔν ἄγαμός ἐστιν;

Ε. Οὐ δοκεῖ.

ΑΘ. Τί δὲ τῶν πολεμικῶν ἐστιν αὐτῷ ἐπιθυμία, καὶ φιλόδοξός τις, ἢ τὸ πᾶν βυκόλος;

proprium, ut verecundiores sitis in talibus, vobis virginibus: attamen annuis: abite ergo: at ne quid acerbius indignemini judici, quæ victæ eritis, nec malum inferatis juveni: fieri quippe non potest, ut æque sitis pulchræ omnes.

MER. Proficiscamur recta in Phrygiam, ego viæ dux, vos autem non lente sequimini me: bonoque estote animo; novi Parin, juvenis est formosus, præterea amoris deditus, & ad talia

dijudicanda imprimis idoneus; is fane non male jus dixerit.

V. Hoc quidem omne bonum atque e re mea narras, nimirum justum nobis esse judicem: utrum vero innuptus est, an uxor aliqua cum eo vivit?

MER. Haud omnino innuptus est, o Venus.

V. Quid ais?

MER. Est cum eo, ut arbitror, Idæa quæ détournes

DIALOGUES DES DIEUX. 65

détournes la tête & rougis. En pareilles circonstances vous rougissez vous autres vierges. Néanmoins tu donnes un signe de consentement. Partez donc : mais que celles qui seront vaincues ne se fâchent point contre le juge , & ne nuisent point à ce jeune berger : il est impossible que vous soyez toutes également belles.

MERC. Prenons le chemin de la Phrygie. Hâtez-vous de me suivre , je serai votre guide. Rassurez-vous , je connois Pâris , c'est un jeune homme fort beau , fort galant , & très-capable de juger un tel différent ; il ne fera point injuste.

V. Ce que tu me dis -là , que nous avons un bon juge , est une bonne nouvelle , & pour moi d'un favorable augure. Mais est-il garçon , ou bien a-t-il une compagne ?

MERC. Il n'est pas tout-à-fait garçon.

V. Que dis-tu ?

MERC. Une femme du mont Ida , vit , je crois , avec lui ; elle est belle , mais rustique & montagnarde : il n'en est pas fortement épris. Pourquoi me fais-tu cette question ?

V. Pour rien.

MIN. Eh , Mercure , tu oublies ton caractère en parlant avec elle en particulier.

MERC. Nous ne disons rien d'offensant pour toi , Minerve , rien qui te soit contraire : elle me demandoit si Pâris étoit marié.

MIN. Et pourquoi cette curiosité ?

MERC. Je ne fais : l'idée du moment , m'a-t-elle dit. Elle m'a fait cette question sans dessein.

MIN. Eh bien , est-il en effet sans femme ?

MERC. Je ne le crois pas.

MIN. Mais aime-t-il la gloire ? a-t-il des inclinations martiales , & n'est-il que bouvier ?

dam mulier , commoda quidem facie , at rustica , & valde montana : sed non admodum curare illam videtur : quid est autem , cur ista roges ?

V. Nullo consilio certe rogabam.

MIN. Heus tu , iniquum agis legatum privatum cum ea sermones communicans.

MER. Nihil , o Minerva , quod metuas , nec quod vobis obsit : scilicet rogabat me ,

innuptusne esset Paris ?

MIN. Quid ita tandem hoc curiose sciscitata ?

MER. Nescio : ait autem se , quod casu in mentem venerat , non de industria rogasse me.

MIN. Quid ergo ? caelebs est ?

MER. Haud putem.

MIN. Quid porro ? bellicarumne rerum studio tenetur , & gloriæ cupidus est , an totus bubulcus ?

Ε. Τὸ μὲν ἀληθὲς ἐκ ἔχω λέγειν, εἰκάζειν δὲ χρὴ νέον ὄντα, καὶ τούτων ὀρέγεσθαι τυχεῖν, καὶ βέλεσθαι ἂν πρῶτον αὐτὸν εἶναι κατὰ τὰς μάχας.

ΑΦ. Ὅρα; οὐδὲν ἐγὼ μέφομαι, οὐδὲ προσεγκαλῶ σοι τὸ πρὸς ταύτην ἰδίᾳ λαλεῖν. μιμνιμοίρων γὰρ, καὶ οὐκ Ἀφροδίτης τὰ τοιαῦτα.

Ε. Καὶ αὕτη σχεδὸν τὰ αὐτά με ἤρετο· διὸ μὴ χαλεπῶς ἔχει, μηδὲ οἷα μειονεχεῖν, εἴτι καὶ ταύτη κατὰ τὸ ἀπλὴν ἀπεκρινάμην.

Ἀλλὰ μετὰ λόγων ἤδη πολὺ προϊόντες ἀπισπάσαμεν τῶν ἀστέρων, καὶ σχεδὸν γε κατὰ τὴν Φρυγίαν ἐσμέν. ἐγὼ δὲ καὶ τὴν Ἰδὴν ὁρῶ, καὶ τὸ Γάργαρον ὅλον ἀκριβῶς, εἰ δὲ μὴ ἐξαπατῶμαι, καὶ αὐτὸν ὑμῶν τὸν δικαστὴν τὸν Πάριν.

Η. Πῦ δέ ἐστιν; ἔ γὰρ καὶ μοι φαίνεται.

Ε. Ταύτη, ᾧ Ἡῖρα, πρὸς τὰ λαιὰ σκόπει, μὴ πρὸς ἄκρῳ τῷ ἔρει, παρὰ δὲ τὴν πλευρὰν, οὗ τὸ ἄντρον καὶ τὴν ἀγέλην ὁρᾷ.

Η. Ἀλλ' ἐχ ὁρῶ τὴν ἀγέλην

Ε. Τί φῆς; ἐχ ὁρᾷ βοῖδια κατὰ τὸν ἐμὸν ἔτωσι δάκτυλον ἐκ μέσων τῶν πτέρων προερχόμενα, καὶ ἵνα ἐκ τῆ σκοπέλου καλαθίου, καλαύροπα ἔχοντα καὶ ἀνείργοντα μὴ πρόσω διασκίδασθαι τὴν ἀγέλην;

Η. Ὅρῳ νῦν, εἴ γε ἐκεῖνός ἐστιν.

Ε. Ἀλλ' ἐκεῖνος. ἐπειδὴ δὲ πηλυσίον ἐσμέν ἐπὶ τῆς γῆς, εἰ δοκεῖ, καλασάντες, βαδίζωμεν, ἵνα μὴ δευταράξωμεν αὐτὸν ἄνωθεν ἐξ ἀφανῆς καθιπτάμενοι.

Η. Εὖ λέγεις, καὶ ἔτω ποιῶμεν. ἐπεὶ δὲ καταβιβήκαμεν, ὦρα σοι ᾧ Ἀφροδίτῃ, προῖέναι, καὶ ἡγεῖσθαι ἡμῖν τῆς ὁδοῦ· σὺ γὰρ ὡς τὸ εἰκὸς, ἔμπειρος εἶ τῆ χωρὶς, πολλάκις, ὡς λόγος, κατελθῆσα πρὸς Ἀγχίσην.

MER. Ea de re quid verum sit, haud facile dixerim : nisi quod conjicere licet juvenem expetere, horum ut sibi facultas fiat, & velle sane se primum esse in praeliis.

V. Viden? nihil ego criminor, neque insimulo te, quod cum ea privatim loquaris : earum enim, quæ ad querelas sunt proclives, non Veneris hoc est.

MER. Hæc Minerva eadem fere me rogavit : quare nihil est quod ægre feras, aut putes

deteriore te esse loco, si quid etiam ipsi ita simpliciter respondi.

Sed interea, dum colloquimur, jam multum progressi longius discessimus a stellis, & circiter ex adverbo Phrygiæ sumus : quin etiam Idam video, Gargarumque totum accurate; & ni fallor, ipsum vestrum judicem Paridem.

JUN. Ubi vero est? necdum enim mihi apparet.

MERC. Je ne puis te le dire au juste : mais je présume qu'étant à la fleur de l'âge, il est animé d'une noble ardeur, qu'il aimeroit à se distinguer dans les combats.

V. Tu le vois, Mercure, je ne me plains pas moi, je ne te fais pas un crime de lui parler en particulier : c'est le fait d'une querelleuse, mais Vénus en est incapable.

MERC. Sa question étoit presque la même que la tienne. Ne te fâche donc pas, & ne crois pas que je te traite moins favorablement, je lui répondois aussi simplement qu'à toi. Mais tout en causant, nous laissons le ciel bien loin derrière nous ; nous voilà bientôt en Phrygie ; je vois même l'Ida, le Gargare très-distinctement, & même, si je ne me trompe, Pâris votre juge.

JUN. Où est-il donc ? Je ne le vois pas.

MERC. De ce côté, Junon, regarde à gauche, ce n'est pas au sommet de la montagne, mais à mi-côte où tu vois un antre & un troupeau.

JUN. Je n'apperçois pas de troupeau.

MERC. Quoi ? tu ne vois pas au bout de mon doigt des genisses qui sortent du milieu de ces roches, & un homme qui descend en courant, & qui la houlette en main, empêche le troupeau de se disperser ?

JUN. Je le vois à présent, si toutefois c'est-là Pâris.

MERC. Lui-même, Junon. Mais puisque nous voici près de terre, nous descendrons, si vous m'en croyez, nous ferons à pied le reste de la route. Nous effrayerions Pâris en tombant subitement des nues en sa présence.

JUN. Tu as raison, suivons ton avis. A présent que nous sommes à terre ; il convient que Vénus marche la première & nous serve de guide. Elle doit connoître ce pays, où, si l'on en croit la renommée, elle a fait à Anchise de fréquentes visites.

MER. Illac, Juno, ad sinistrum respice ; non ad summum montem ; sed juxta latus, ubi antrum & gregem vides.

JUN. Atqui non video gregem.

MER. Quid ais ? non tu vides vacillas ad hocce fere digiti mei indicium ex mediis rupibus prodeuntes, & quendam ex scopulo decurrentem, qui pedom habeat, & repellat, ne protenus dissipetur armentum ?

JUN. Video nunc, siquidem is est.

MER. Is adeo ipse. Quoniam vero prope sumus, in terra, si videtur, positus vestigiis incedamus, ne conturbemus eum desuper ex improvviso devolantes.

JUN. Commode dicis ; atque ita faciamus. Quandoquidem autem degressi sumus, tui jam muneris, Venus, præire teque ducem præbere nobis viæ : etenim te par est peritam esse loci, quæ sæpe, ut fama fert, descenderis ad Anchisen.

ΑΦ. Οὐ σφόδρα, ὦ Ἥρα, τέτοις ἄχθομαι τοῖς σκώμμασιν.

Ε. Ἄλλ' ἔν. ἐγὼ ὑμῖν ἠγήσομαι· καὶ γὰρ αὐτὸς ἐνδιέτριψα τῇ Ἰδῇ, ὁπότε ὁ Ζεὺς ἦρα τῷ μαιρακίῳ τῷ Φρυγῶς, καὶ πολλάκις δεῦρο ἦλθον ὑπ' ἐκείνῃ καταπεμφθεὶς εἰς ἐπισκοπὴν τῷ παιδός. καὶ ὁπότε ἤδη ἐν τῷ αἵματι ἦν, συμπαριπτάμην αὐτῷ, καὶ συνεκέφιζον τὸν καλόν. καὶ εἴ γε μέμνημαι, ὅτ' αὐτῷ ταυτησί τῆς πέτρας αὐτὸν ἀνῆρπασεν. ὁ μὲν γὰρ τότε ἔτυχε συρίζων πρὸς τὸ ποίμνιον· καταπλάμψας δὲ ὀπίθεν αὐτῷ ὁ Ζεὺς, κέφως μάλα τοῖς ὄνυξι περιβαλὼν καὶ τῷ σώματι τὴν ἐπὶ τῇ κεφαλῇ τῆς δακῶν, ἀνέφερε τὸν παῖδα τειλαγμένον, καὶ τῷ τραχήλῳ ἀπεσπασμένῳ εἰς αὐτὸν ἀποβλέποντα. τότε ἔν. ἐγὼ τὴν σύριγγα ἔλαβον· ἀποβεβλήκει γὰρ αὐτὴν ὑπὸ τῷ δέεσσι. ἀλλὰ γὰρ ὁ δαιτυμένης ἔτοσι, πωλησίον, ὥστε προσείπωμεν αὐτόν.

Χαῖρε, ὦ βυκόλε.

Π. Νῆ καὶ σύ γε, ὦ νεανίσκε. τίς δὲ ὦν δεῦρο ἀφῆξαι πρὸς ἡμᾶς; ἢ τίνας ταῦτας ἄγεις τὰς γυναικας; ἢ γὰρ ἐπιλήθεται ὀρεοπολεῖν; ἔγωγε ἔσοι καλαί.

Ε. Ἀλλ' ἢ γυναῖκες εἰσίν. Ἦσαν δὲ, ὦ Πάρι, καὶ Ἀθηναῖαν καὶ Ἀφροδίτην ὄρα, καὶ μὲν τὸν Ἑρμῆν ἀπέσειλιν ὁ Ζεὺς. ἀλλὰ τί τρέμεις, καὶ ὠχρίᾳς; καὶ μὴ δέδιθι· χαλεπὸν γὰρ ἔδεν· κελύει δὲ σε δικαστὴν γενέσθαι τῷ κάλλει αὐτῶν. ἐπειδὴ γάρ, φησι, καλὸς τε αὐτὸς εἶ, καὶ σοφὸς τὰ ἐρωτικά, σοὶ τὴν γνώσιν ἐπιτρέπω· τῷ δὲ ἀγῶνος τὸ ἀθλὸν εἴη ἀναγνῆς τὸ μῆλον.

Π. Φέρ', ἴδω τί καὶ βούλεται· Η ΚΑΛΗ, φησι, ΛΑΒΕΤΩ. πῶς ἂν ἔν, ὦ δέσποια Ἑρμῆ, δυνήσκειν ἐγὼ θνητὸς αὐτὸς, καὶ ἀγροικὸς ὢν, δικαστὴς γενέσθαι παραδόξῃ θεᾷ, καὶ μείζονος, ἢ κατὰ βουκόλον; τὰ γὰρ τοιαῦτα κρίνειν, τῶν ἀβρῶν μάλλον, καὶ ἀσικῶν.

V. Non admodum, Juno, istis commoveor cavillationibus tuis.

MER. Atque ego adeo vobis viam monstrabo: etenim ipse non raro commoratus sum in Ida, quando Jupiter amabat adolescentulum Phrygem: tum sæpiusculum huc veni ab eo demissus ad invifendum puerum: quumque jam ab aquila veheretur, juxta simul volabam, allevabamque pulcellum: quin, si quidem me-

mini, ab ista rupe illum subripuit: hic tum forte fistula ludebat ad gregem; devolans autem pone eum Jupiter valde leviter unguibus amplexus, & oris, quam in capite gerebat, tiaram morfu prehensens tollebat puerum turbatum, cerviceque reflexa in ipsum respicientem: tunc ego fistulam tuli; abjecerat eam præ timore. At enim arbiter hicce prope adest: quare adloquamur eum.

V. Tes plaisanteries, Junon, ne m'affligent pas beaucoup.

MERC. C'est moi qui vous guiderai. J'ai assez parcouru les détours de l'Ida, quand Jupiter aimoit son jeune Phrygien; il m'a souvent envoyé ici pour observer cet enfant; & lorsqu'il le ravit sous la forme d'un aigle, je volois près de lui, je l'aidois à porter ce jeune pastoureau. Ce fut, si je m'en souviens, de dessus cette pierre qu'il enleva Ganymède jouant de la flûte au milieu de ses troupeaux. Jupiter s'abattant derrière lui, le saisit légèrement de ses ferres, prend la tiare dans son bec, puis s'élance dans les airs. Dans sa frayeur, le jeune berger tournant sa tête en arrière regardoit son ravisseur, la flûte lui tomba des mains, je la ramassai. Mais nous voici près de votre juge, adressons-lui la parole.

Bon jour pasteur de grands troupeaux.

PAR. Je te salue, jeune homme. Qui t'amène en ces lieux? Quelles sont ces femmes que tu accompagnes? avec de tels charmes, elles ne sont pas faites pour habiter les montagnes.

MERC. Assurément ce ne sont pas des femmes. Tu vois Junon, Minerve & Vénus; moi, je suis Mercure que Jupiter t'envoie Quoi! tu trembles, tu palis? rassure-toi. On ne te veut point de mal. Jupiter t'ordonne de prononcer sur leur beauté, il s'en rapporte à ta décision, parce que, dit-il, tu es beau toi-même, & savant en amour. Tu sauras quel est le prix du combat, en lisant ce qui est écrit sur cette pomme.

PAR. Donne que je voie ce qu'elle porte : *A la plus belle*. Grand messager des Dieux, est-il donc possible à moi, foible mortel, rustique montagnard, de prononcer d'après un spectacle aussi ravissant, & trop peu fait pour les yeux d'un berger? C'est à de voluptueux citadins qu'il appartient de juger ces beautés

Salve, boum pastor.

P. Et tu fane, juvenis: quis autem huc advenisti ad nos? aut quas istas ducis mulieres? haud enim ita factæ, ut montes frequentent, quæ tam egregia sint forma.

MER. Multum abest, ut sint mulieres. Junonem, Pari, Minervam & Venerem intueris, meque Mercurium mihi Jupiter. At quid trepidas & palles? quin tu omnem metum pone; incommodi nihil est. Jubet autem te Jupiter,

judicem fieri harum pulchritudinis: quandoquidem enim, inquit, & ipse formosus es, & doctus rebus amatoriis, tibi notionem permitto: certaminis autem præmium scies, ubi legeris hoc pomum.

P. Cedo, videam, quid tandem velit: *FORMA PRÆSTANS*, ait, *ACCIPIAT*. At quomodo, domine Mercuri, possim ego mortalis omnino, & rusticus, judicem agere admirandi spectaculi, majorisque, quam ut

τὸ δ' ἐμὸν, αἶγα μὲν, αἶγός ὅποτέρᾳ ἢ καλλίων, καὶ δάμαλιν ἄλλης δαμάλεως, τάχ' ἂν δικάσαιμι κατὰ τὴν τέχνην.

Αὐταὶ δὲ πᾶσά τε ὁμοίως καλαί, καὶ ἐκ οἷδ' ὅπως ἂν τις ἀπὸ τῆς ἐτέρας ἐπὶ τὴν ἐτέραν μεταγάγοι τὴν ὄψιν ἀποσπάσας· ἐ γὰρ ἐθέλει ἀφίσταται ῥαδίως, ἀλλ' ἐνθα ἂν ἀπερείσῃ τοπρῶτον, τέτυχεται, καὶ τὸ παρὸν ἐπαινεί· καὶ ἐπ' ἄλλῳ μεταβῇ, καὶ κεῖνο καλὸν ὀρᾷ, καὶ παραμένει, καὶ ὑπὸ τῶν πωλησίων παραλαμβάνεται· καὶ ὅλως περιπέχυαί μοι τὸ κάλλος αὐτῶν, ὅλον περιείληφί με, καὶ ἄχθομαι, ὅτι μὴ καὶ αὐτὸς, ὥσπερ ὁ Ἀργός, ὅλῳ βλέπειν δύναμαι τῷ σώματι. δοκῶ δ' ἂν μοι καλῶς δικάσαι, πᾶσαις ἀποδῆς σὸ μῆλον. καὶ γὰρ αὖ καὶ ἰόδε, ταύτην μὲν εἶναι συμβέβηκε τῷ Διὸς ἀδελφὴν, καὶ γυναῖκα· ταύτας δὲ, θυγατέρας, πῶς ἔν ἐ χαλεπὴ καὶ ἔτῳς ἢ κρίσις;

Ε. Οὐκ οἶδα· πλὴν οὐχ οἶόν τε ἀναδύναι πρὸς τοῦ Διὸς κεκλεισμένον.

Π. Ἐν ἦτο, ὦ Ἑρμῆ, πείσαι αὐτάς, μὴ χαλεπῶς ἔχειν μοι ἰὰς δύο τὰς νενικημένας, ἀλλὰ μόνων τῶν ὀφθαλμῶν ἠγεῖσθαι τὴν διαμαρτίαν.

Ε. Οὕτω φασὶ ποιεῖσιν· ὦρα δέ σοι ἤδη περαίνειν τὴν κρίσιν.

Π. Πειρασόμεθα· τί γὰρ ἂν καὶ πάθοι τις; ἐκεῖνο δὲ πρῶτον εἰδέναι βέλομαι, πότῃρα ἐξαρκέσει σκοπεῖν αὐτὰς ὡς ἔχουσιν, ἢ καὶ ἀποδύσαι δέησει πρὸς τὸ ἀκριβὲς τῆς ἐξιλάσεως;

Ε. Τοῦτο μὲν σὸν ἂν εἴη τοῦ Δικαστοῦ· καὶ πρόσταττε ὅπῃ καὶ θέλεις.

Π. Ὅπῃ καὶ θέλω; γυμνὰς ἰδεῖν βέλομαι.

Ε. Ἀπόδυτε, ὦ αὐταί· σύδ' ἐσκόπει· ἐγὼ δ' ἀπενεράφην.

ΑΦ. Καλῶς, ὦ Πάρι, καὶ πρῶτη γε ἀποδύσομαι, ὅπως μάθῃς ὅτι μὴ

bubulco conveniat? hæc enim talia dijudicare delicatulorum potius & urbanorum hominum: de me autem, quæ capella capellam forma præstet, item juvenca juvencam aliam, id quidem forte judicaverim ex arte.

Hæc vero omnes perinde pulchræ, & sane nescio, quo pacto ab una quis ad alteram traducat visum abstractum; non enim vult abfistere facile; sed ubi se defixerit primum, in eo hæret, illudque præsens probat: quod si ad

aliud transierit, id æque pulchrum videt, atque immoratur, & a proximis abripitur: atque adeo, ne longum faciam, circumfusa mihi est forma earum, totumque me occupavit: indignor equidem, quod, quemadmodum Argus, toto videre nequeam corpore. Videar ergo mihi recte judicaturus, omnibus si tribuam potum. Huc porro accedit, hæc ut sit Jovis soror & conjux, illæ filiæ: quæ ergo non ardua sit hoc etiam nomine pronuntiatio?

parfaites. Quant à moi je déciderois tout au plus suivant les règles de mon art , si une chèvre est plus belle qu'une autre chèvre , si une genisse l'emporte sur une autre. Mais ces Déeses sont toutes également belles , pourroit-on détacher ses regards de l'une pour les porter sur l'autre ? les yeux ne s'en détacheroient pas facilement. Quelque part qu'ils se fixent , ils s'y attacheront ; ils admireront même beauté , mêmes charmes : s'ils passent à un autre objet , tout ce qui l'environne les captivera. En un mot leur beauté répand autour de moi ses charmes & pénètre mon ame toute entière. Que ne suis-je Argus , je la verrois de toutes les parties de mon corps. Il me semble que je jugerois bien , en donnant la pomme à chacune. D'ailleurs l'une étant sœur & femme de Jupiter , & les deux autres ses filles , le moyen de n'être pas embarrassé dans un pareil jugement ?

MERC. Je ne fais qu'une chose , c'est que tu ne peux éluder les ordres de Jupiter.

PAR. Du moins , Mercure , fais bien entendre à ces Déeses , que les deux qui n'auront pas le prix , m'en voudroient injustement : mes yeux seuls se feront trompés.

MERC. Elles le promettent. Maintenant procède au jugement.

PAR. Essayons de juger , puisqu'il n'y a pas moyen de s'en défendre. Avant tout , je voudrois savoir s'il suffit de les voir telles qu'elles sont , on bien faut-il qu'elles quittent leurs vêtements pour mieux examiner.

MERC. Cela dépend de toi. Ordonne ce qui te plaît.

PAR. Ce qui me plaît ? Eh bien je veux les voir nues.

MERC. Déeses , quittez vos vêtements. Toi , examine : je détourne la vue.

V. Je t'approuve , Pâris. Je commence la première , & tu verras que je

MER. Haud scio : attamen fieri non potest , ut subterfugias a Jove jussus.

P. Unicum illud , Mercuri , fac sibi persuadeant , ut ne infensæ sint in me , quæ inferiores discesserint ambæ , sed solum oculorum hunc esse putent errorem.

MER. Ita aiunt se facturas : curandum tibi nunc , ut peragas judicium.

P. Conabimur quidem : quid enim quis faciat ? Illud autem primum scire volo , utrum

fatis erit spectare illas , sicut sunt , an insuper exuere oportebit , ut explorare examen habeatur ?

MER. Id quidem erit tua judicis in manu : impera , qua fieri velis.

P. Qua velim ? nudas intueri volo.

MER. Vos , exuite vestes : tu inspice : ecce me aversum.

V. Optime , Pâris : equidem prima vestes ponam , ut discas , me non solas habere ulnas

μόνας ἔχω τὰς ὠλένας λευκὰς , μηδὲ τῷ βοῶπις εἶναι μέγα φρονῶ , ἐπίσης δὲ εἰμι πᾶσα καὶ ὁμοίως καλή.

ΑΘ. Μὴ πρότερον αὐτὴν ἀπόδυσης , ὦ Πάρι , πρὶν ἂν τὸν κεσὸν ἀπόθῃται (φαρμακὶς γάρ ἐστι) μή σε καταγοητεύσῃ δι' αὐτῆ· καί τοι γε ἐχρῆν μηδὲ ἔγωγε κεκαλλωπισμένην παρῆναι , μηδὲ τοσαῦτα ἐντετριμμένην χρώματα , καθάπερ ὡς ἀληθῶς ἐλαῖραν τινα , ἀλλὰ γυμνὸν τὸ κάλλος ἐπιδεικνύειν.

Π. Εὖ λέγεις τὸ περὶ τῆς κεσῆ· καὶ ἀπόθῃ.

ΑΦ. Τί ἔν ἐχλ καὶ σὺ Ἀθηνᾶ τὴν κόρυν ἀφελῆσα , φίλην τὴν κεφαλὴν ἐπιδεικνύεις , ἀλλ' ἐπισείεις τὸν λόφον καὶ τὸν δικαστὴν φοβεῖς ; ἢ δέδιας μὴ σοι ἐλέγχῃται τὸ γλαυκὸν τῶν ὀμμάτων ἄνευ τῆς φοβερῆς βλεπόμενον.

ΑΘ. Ἰδὲ σοι ἡ κόρυς αὕτη ἀφήρηται.

ΑΦ. Ἰδὲ σοι καὶ ὁ κεσός.

Η. Ἀλλ' ἀποδυσώμεθα.

Π. Ὡς Ζεῦ τεράσι , τῆς θείας , τῆς κάλλεος , τῆς ἡδονῆς , ὅσα μὲν ἡ παρθένος· ὡς δὲ βασιλικὸν αὐτὴ καὶ σεμνὸν ἀπολάμπει , καὶ ἀληθῶς ἄξιον τῆς Διός ; ὡς δὲ ὄρεα ἢ δὲ ἡδέως ; καὶ γλαφυρόν τι καὶ πρὸς αὐτὸν ἐμειδίᾳσεν· ἀλλ' ἤδη μὲν ἄλις ἔχω τῆς εὐδαιμονίας· εἰ δοκεῖ δὲ , καὶ ἰδίᾳ καθ' ἐκάστην ἐπιδεῖν βέλομαι , ὡς νῦν γε ἀμφίβολός εἰμι , καὶ οὐκ οἶδα πρὸς ὃ , τι καὶ ἀποβλέψω , πάντῃ τὰς ὀφείεις περισπώμενος.

ΑΦ. Οὕτω ποιῶμεν.

Π. Ἀπίθῃ ἔν αι δύο. σὺ δὲ , ὦ Ἥρα , φέμενε.

Η. Περιμένω. καὶ περὶ δὲν με ἀκριβῶς ἴδης , ὥρα σοι καὶ τὰλλα ἤδη σκοπεῖν , εἰ καλὰ σοι καὶ τὰ δῶρα τῆς φήβης τῆς ἐμῆς. ἦν γάρ με ὦ Πάρι , δικάσης εἶναι καλὴν , ἀπάσης ἔση τῆς Ἀσίας δεσπότης.

candidas, neque eo, quod grandes mihi sint oculi, efferri: namque æqualiter sum tota, & similem in modum pulchra.

MIN. Ne prius illa se exuerit, o Pari, quam cestum deposuerit (est enim venefica) ne te fascinet ejus ope: quin etiam haud oportebat ita exornatam adesse, neque tot fucatam pigmentis, quasi revera meretricem quandam, sed nudam formam exhibere.

P. Recte monent de cesto: atque ergo depone.

V. Quid igitur nec tu, Minerva, galea detracta nudum caput ostendis, sed quatis cristas, ac judicem territas: num metus est, ne tibi arguatur nihilque ad formam conferat cæsum illud oculorum, si absque illo galeæ terrore spectetur?

MIN. Ecce tibi cassis hæc est demta.

V. Ecce tibi, cestus quoque.

JUN. At exuamur.

P. Jupiter prodigialis! quod spectaculum; ne

ne suis pas seulement la Déesse aux beaux bras & aux grands yeux , je suis également belle par tout le corps.

MIN. Pâris , ne la déshabille point qu'elle n'ait ôté sa ceinture : comme elle est magicienne , elle recourroit à l'enchantement. D'ailleurs convient-il de se présenter dans des atours aussi recherchés , le visage peint en vraie courtisane ? Elle ne doit montrer ici que la nature.

P. C'est juste à l'égard de ta ceinture : quitte-la.

V. Et toi , Minerve , que n'ôtes - tu ton casque pour montrer ta tête telle qu'elle est ? tu agites ton panache de manière à épouvanter ton juge. Est-ce que tu craindrais que tes yeux bleus ne manquaient de grâce quand on les verra sans ce casque redoutable ?

M. Eh bien , le voilà mon casque.

V. Et moi , voilà ma ceinture.

JUN. Allons , quittons nos vêtements.

P. Auteur des prodiges , ô Jupiter ! quel spectacle ! que de beautés ! que de voluptés ! que l'une a bien l'air d'une vierge ! comme cette autre brille d'un éclat , d'une majesté vraiment digne de Jupiter ! quelle douceur dans le regard de celle-ci ! que son sourire est attrayant & gracieux ! Ah ! c'est trop de félicité pour un mortel. Si vous le trouvez bon , Déeses , je voudrais vous voir chacune séparément ; car à présent je suis trop indécis , je ne fais où fixer mes regards entraînés de tous côtés.

V. Volontiers.

P. Vous , retirez-vous toutes deux ; reste , Junon.

JUN. Me voici. Examine - moi bien , tu auras ensuite à examiner si les présents dont je récompenserai ton suffrage , te sont agréables. Si tu me juges la plus belle , l'empire de l'Asie est à toi.

quæ forma , quanta voluptas ! qualis hæc virgo ! quam regium ista & verendum resplendet , verique dignum Jove ! hæc autem ut suaviter intuetur ! imo etiam festivum quiddam , atque illecebrosum subrisit. Jamque ego quod satis est habeo felicitatis. At , si placet , seorsim singulas etiam inspicere volo ; nam nunc quidem ambiguus hæreo , nec scio , quo potissimum oculos convertam quaquaversum visu distracto.

V. Ita faciamus.

P. Recedite ergo vos ambæ : tu , Juno , resta.

JUN. Resto : verum postquam me diligenter inspexeris , hoc aliud etiam tibi atque etiam est considerandum , an placeant tibi dona , quæ præmium tribuam calculi pro me lati. Siquidem me , Pari , judicaveris esse forma præstantem , universæ eris Asiæ dominus.

Π. Οὐκ ἐπὶ δώροις μὲν τὰ ἡμέτερα· πλὴν ἀλλ' ἀπιθί, πεπράξεται γὰρ ἅπερ ἂν δοκῇ. Σὺ δὲ πρὸς ἴθι, Ἀθηνᾶ.

ΑΘ. Παρέστηκά σοι. κἄτα ἦν με, ὦ Πάρι, δικάσης καλῆς, ἔπολε ἥτων ἅπει ἐκ μάχης, ἀλλ' αἰεὶ κρατῆρ' πολέμιστὴν γάρ σε, καὶ νικηφόρον ἀπεργάσομαι.

Π. Οὐδὲν, Ἀθηνᾶ, δεῖ μοι πολέμῳ καὶ μάχῃ· εἰρήνη γὰρ, ὡς ὄρας, τανῶν ἐπέχει τὴν Φρυγίαν τε καὶ Λυδίαν, καὶ ἀπολέμῃος ἡμῶν ἢ τῷ πατρὸς ἀρχή· θάρρει δὲ, ὃ μειονεκτήσεις γὰρ, καὶ μὴ ἐπὶ δώροις δικάζωμεν· ἀλλ' ἐνδύθι ἥδη, καὶ ἐπίθου τὴν κόρυν, ἱκανῶς γὰρ εἶδον. τὴν Ἀφροδίτην παρεῖναι καιρός.

ΑΦ. Αὐτὴ σοι ἐγὼ πλεονέξω, καὶ σκόπει κατ' ἐν ἀκριβοῦς, μηδὲν ὀφθαλμῶν· ἀλλ' ἐνδοφθέρῳ ἐκάσω τῶν μελῶν. εἰ δὲ θέλεις, ὦ καλὲ, καὶ τὰδε με ἄκουσον· ἐγὼ γὰρ πάλας ὀρώσά σε νέον ὄντα, καὶ καλόν, ὅποσον ἔκ οἶδα εἴ τινα ἕτερον ἢ Φρυγία τρέφει, μακαρίζω μὲν τῷ κάλλει, αἰτιῶμαι δὲ τὸ μὴ ἀπολιπόντα τῆς σκοπέλης, καὶ ταυτασὶ τὰς πέτρας, κατ' ἄστυ ζῆν, ἀλλὰ διεφθεῖρυν τὸ κάλλος ἐν ἐρημίᾳ· τί μὲν γὰρ σὺ ἀπωλαύσεις τῶν ὀρών; τί δὲ ἂν ἀπόναιτο τῷ σὺ κάλλει αἱ βόες; ἔπρεπε δὲ ἥδη σοι γεγαμηκέσθαι, μὴ μὲν τοι ἄγροικόν τινα καὶ χωρίτιν, οἷα κατὰ τὴν Ἰδὴν αἱ γυναῖκες, ἀλλά τινα ἐκ τῆς Ἑλλάδος, ἢ Ἀργόθεν, ἢ ἐκ Κορίνθου, ἢ Λάκαιναν, οἷά περ ἢ Ἑλένη ἐστὶ, νία, καὶ καλὴ καὶ κατ' ἐδὲν ἐλάττων ἡμῶν, καὶ τὸ δὴ μέγιστον, ἐρωτικὴ· ἐκείνη γὰρ εἰ καὶ μόνον θειάσαιτό σε, εὖ οἶδ' ἐγὼ, πάντα ἀπολιπύσα, καὶ παρὰσχῶσα ἑαυτὴν ἔκδοτον, ἔψεται, καὶ συνονκήσει. πάντως δὲ καὶ σὺ ἀκήκοάς τι φεῖται αὐτῆς.

P. Non donorum spe nostra constant: jamque recede: fient in hac lite finienda, quae videbuntur. Accede tu, Minerva.

M. Adsum tibi: at hoc, quaeso; si me, Pari, pronunciaris formosam, nunquam inferior abibis ex pugna, sed perpetuo victor: bellatorem enim te, & victorias reportantem reddam.

P. Nihil, Minerva, opus mihi est bello ac pugna; nam pax, uti vides, nunc quidem

obtinere Phrygiam & Lydiam, belloque nullo infestatur patris imperium. At bono esto animo: nequaquam jus tuum imminuetur, etiam si donorum spes nos iudices minime commoveat. Sed indue jam vestes, atque impone galeam; satis enim vidi. Venerem adesse tempus.

V. En adsum prope: quin tu specta singulas partes accurate, nihil praetercurrens, verum immoratus unicuique membrorum. Si

P. Je ne vends point mon suffrage. Retire-toi, je ferai ce qui me paroîtra juste. Toi, Minerve, approche.

MIN. Me voilà devant-toi. Si tu me declares la plus belle, jamais tu ne feras vaincu. Toujours tu sortiras des combats, couronné des mains de la victoire.

P. Que me font à moi la guerre & les combats ! La paix, comme tu vois, règne dans la Phrygie & la Lydie : les états de mon père n'ont point d'ennemis à repousser. Cependant rassure-toi. Quoique je ne juge point pour des présents, tu ne feras pas traitée avec plus de rigueur. Reprends tes habits & ton casque : je t'ai suffisamment considérée. Il est temps que Vénus paroisse.

V. Me voici près de toi, ne parcours point mes charmes légèrement, examine-les l'un après l'autre, arrête-toi sur chacun de mes membres ; & si tu le veux, écoute-moi, beau berger. Depuis long-temps tu me sembles beau, tel peut-être que la Phrygie n'en possède un pareil ; je te trouve heureux d'avoir tant de grâces, mais aussi je te blâme de ne point abandonner ces antres, ces rochers, pour vivre à la ville. Tes charmes se flétrissent dans un désert. Qu'espères-tu de tes montagnes ? Qu'importe à des troupeaux la beauté de leur pasteur ? Déjà tu devrois avoir obtenu la main non d'une femme agreste & rustique comme celles du mont Ida, mais de quelque beauté ou d'Argos, ou de Corinthe, ou de Lacédémone : telle Hélène, jeune, belle, égale à Vénus même, & ce qui est plus à désirer encore, sensible aux charmes de l'amour. Si elle te voyoit seulement une fois, je suis sûre qu'elle abandonneroit tout pour te suivre, pour se livrer à toi, pour vivre dans tes bras. Tu as sans doute entendu parler d'elle.

labet autem, formosæ, & isthæc ex me audi. Ego sane jam dudum, quum te viderem juvenem & pulchrum, qualem haud scio an alium Phrygia nutriat, beatum te prædico ob formæ decus ; id autem incuso, quod non, relictis scopulis istisque rupibus, in urbe vivas, sed corrumpas formam in solitudine : quem enim tu fructum capias ex montibus ? quidve juvet honesta species tua boves ? par fuerat jam te nuptias iniisse, non quidem agrestis alicujus

ac rusticæ, quales per Idam sunt mulieres ; sed cujusdam ex Græcia, aut Argis, aut Corinthe, vel Lacenæ, qualis Helena, ætate integra, pulchra, nullaque parte inferior me, quodque maximum est, amatoris nequitie perita. Hæc, si te tantummodo adspexerit, omnibus relictis, seque in tuam potestatem dedita, sequetur, & una tecum habitabit. Omnino autem fieri non potest, quin inauderis aliquid de ea.

Π. Οὐδὲν, ὦ Ἀφροδίτη, νῦν δὲ ἡδέως ἀν' ἀκύναιμί σε, τὰ πάν-
τα διηγυμένης.

ΑΦ. Αὕτη θυγάτηρ μὲν ἐστὶ Λήδας, ἐκείνης τῆς καλῆς, ἐφ' ἣν ὁ
Ζεὺς κατέπτη κύκνος γενομένος.

Π. Ποία δέ τις τὴν ὄψιν;

ΑΦ. Λευκὴ μὲν, οἷαν εἰκὸς ἐκ κύκνου γεγεννημένην· ἀπαλὴ δὲ, ὡς
ἐν ὧν τραφεῖσα, γυμνὰς τὰ πολλὰ, καὶ παλαισικὴ· καὶ ἔτι δὴ τι
ποτισπέδαςος, ὥς τε καὶ πόλεμον ἀμφοῖν αὐτῇ γενέσθαι, τῷ Θησέως ἄωρον ἔτι
ἀρπάσαντος. ἔ μὴν ἀλλ' ἐπειδὴ περ εἰς ἀκμὴν κατέστη, πάντες οἱ ἄριστοι
τῶν Ἀχαιῶν ἐπὶ τὴν μνηστῆραν ἀπήντησαν, προεκρίθη δὲ Μενέλαος τῷ
Πελοπιδῶν γένει· εἰ δὲ θέλεις, ἐγὼ σοι καταπράξομαι τὸν γάμον.

Π. Πῶς φῆς; τὸν τῆς γεγαμημένης;

ΑΦ. Νεὸς εἴ σύ, καὶ ἄγροικος, ἐγὼ δὲ οἶδα ὡς χρὴ τὰ τοιαῦτα δρᾶν.

Π. Πῶς; ἐθέλω γὰρ καὶ αὐτὸς εἰδέναι.

ΑΦ. Σὺ μὲν ὑποδήμῃσεις ὡς ἐπὶ θῆραν δὴ τῆς Ἑλλάδος, καὶ πειδᾶν
ἀφίκη ἐς τὴν Λακεδαίμονα, ὅψεται σε ἡ Ἑλένη· τὴν θεῦθεν δὲ, ἐμὸν ἀν' εἶναι
τὸ ἔργον, ὅπως ἐραδῆσεται σε, καὶ ἀκολουθήσει.

Π. Τῆς αὐτῆς καὶ ἄπιστον εἶναι μοι δοκεῖ, τὸ, ἀπολιπῶσαν τὸν
ἄνδρα, ἐθελῆσαι βαρβάρῳ καὶ ξένῳ συνεκπλεῦσαι.

ΑΦ. Θάρρει τέττε γε ἔνεκα. παῖδε γάρ μοι ἐσὼν δύω καλῶν, Ἴμι-
ρος καὶ Ἑρως· τέττω σοι παραδώσω ἡγεμόνε τῆς ὁδῆς γενησομένην. καὶ
ὁ μὲν Ἑρως, ὅλως παρελθὼν ἐς αὐτήν, ἀναγκάσει τὴν γυναῖκα ἐρᾶν·
ὁ δὲ Ἴμιρος αὐτῷ σοι περιχυθεὶς, τῷ δ' ὅπερ ἐστὶν, ἱμερτόν τι θή-
σει, καὶ ἐράσμιον· καὶ αὐτὴ δὲ συμπάρῃσα δέησομαι καὶ τῶν Χαρίτων
ἀκολουθεῖν· καὶ ἔτις ἅπαντες αὐτὴν ἀναπέισομεν.

P. Nihil quicquam, o Venus: at nunc
perlibenter audiverim ex te cuncta denarrante.

V. Est filia Ledæ, illius formosæ, ad quam
Jupiter devolvit in cycnum mutatus.

P. Qualinam facie?

V. Candida, qualem decet esse ex cycno
natam: tum mollis, ut in ovo nutrita: nuda
plerumque, luctæ & palæstræ dedita: quin
tanto studio expetita, ut bellum etiam propter
eam extiterit, Theseo immaturam adhuc a-

piente. Enimvero postquam ad florem ætatis
pervenit, omnes Achivorum principes ad illam
sibi despondendam convenerunt: prælatus est
Menelaus ex Pelopidarum gente. Si tu velis,
ego tibi perficiam has nuptias.

P. Quid ais? nuptias jam nuptæ?

V. Scilicet juvenis es rudis & rusticus: ego
quippe novi, ut conveniat ista facere.

P. At quomodo? etenim velim & ipse
scire.

P. En aucune manière , Vénus ; j'écouterai avec plaisir ce que tu voudras m'en apprendre.

V. Elle est fille de cette belle Lédà , que Jupiter vint trouver sous la forme d'un cygne.

P. Quels sont ses traits ?

V. Elle est blanche comme l'oiseau dont elle est née , & délicate puisqu'elle a été nourrie dans un œuf. Souvent toute nue dans l'arène , elle s'exerce à la lutte. Elle inspire de si violentes passions , qu'on a pour elle entrepris une guerre. Elle n'atteignoit pas encore l'âge de puberté que déjà Thésée l'avoit enlevée. Arrivée à son printemps , les princes Grecs , tous à l'envie , aspirèrent à sa main : Ménélas , de la race de Pélops , obtint la préférence. Mais si tu veux , elle fera ton épouse.

P. Que dis-tu ? une femme déjà mariée ?

V. Tu es simple comme un jeune villageois. Mais je fais moi ce qu'il faudra faire.

P. Je voudrois le savoir aussi.

V. Tu voyageras sous prétexte de voir la Grèce. Arrivé à Lacédémone , Hélène te verra. Je me charge alors de la rendre amoureuse de toi , de l'engager à te suivre.

P. Je ne puis croire qu'elle veuille abandonner son époux pour traverser les mers avec un barbare , un étranger.

V. Ne t'inquiète point , j'ai deux beaux enfants , le Desir & l'Amour. Je te les donnerai tous deux pour guides du voyage. L'Amour s'insinuant tout entier dans son cœur , la forcera de l'aimer ; le Desir voltigeant autour de toi , te rendra aimable comme lui. Je serai aussi de la partie , & je prierai les Grâces de t'accompagner. Certes en unissant nos efforts , nous toucherons le cœur d'Hélène.

V. Tu quidem peregrinaberis ad lustrandam nimirum Græciam : tum ubi perveneris Lacedæmonem , videbit te Helena : exinde jam mearum fuerit partium curare , ut amore capta te sectetur.

P. Id ipsum incredibile esse mihi videtur , ut , deserto marito , animum inducat , cum homine arbaro & peregrino navigationi se dare.

V. Bonum animum habe istius quidem

rei causa : nati mihi sunt duo , pulcherrima forma , Himerus & Eros : utrosque tibi tradam duces viæ futuros. Et Cupido quidem se totum insinuabit in eam , cogetque mulierem amare : Himerus autem tibimet ipsi circumfusus , quod scilicet ipse est , desiderabilem te faciet atque amabilem. Egomet etiam una adero , ac rogabo Grantias , ut nos comitentur : atque ita omnes certe Helenam permovebimus.

Π. Οὕτως μὲν ταῦτα χαρήσει, ἄδηλον, ὦ Ἀφροδίτη· πλὴν ἔρω γὰρ ἤδη τῆς Εἰλένης, καὶ ἐκ οἷοι' ὅπως καὶ ὁρᾶν αὐτὴν οἶομαι, καὶ πλείων εὐδὺ τῆς Εἰλλάδος, καὶ τῇ Σπάρτῃ ἐπιστημῶ, καὶ ἐπ' αὐτῇ ἔχων τὴν γυναῖκα, καὶ ἄχθομαι, ὅτι μὴ πάντα ταῦτα ἤδη ποιῶ.

ΑΦ. Μὴ πρότερον ἐραδῆς, ὦ Πάρι, πρὶν ἐμὲ τὴν προμνήστριαν, καὶ νυμφαγωγὸν, ἀμείψασθαι τῇ κρίσει. πρέπει γὰρ καὶ ἐμὲ νικηφόρον ὑμῖν συμπαρεῖναι, καὶ ἐορτάζειν ἅμα καὶ τὰς γάμους καὶ τὰ ἐπιγίμνια. πάντα γὰρ ἔνι σοι, τὸν ἔρωτα, τὸ κάλλος, τὸν γάμον τέτε τῷ μῆλι παρίσθαι.

Π. Δέδοικα μὴ μὲ ἀμελήσεις μετὰ τὴν κρίσιν.

ΑΦ. Βέλει ἐπομόσωμαι;

Π. Μηδαμῶς, ἀλλ' ὑπόσχεσθαι πάλιν.

ΑΦ. Ὑπισχνῆμαι δὴ σοι τὴν Εἰλένην ὡς δώσω γυναῖκα, καὶ ἀκολουθήσειν γὰρ ἐπ' αὐτὴν, καὶ ἀφίξεισθαι παρ' ὑμᾶς εἰς τὴν Ἰλίον· καὶ αὐτὴ παρίσσομαι, καὶ συμπράξω τὰ πάντα.

Π. Καὶ τὸν ἔρωτα, καὶ τὸν Ἱμερον, καὶ τὰς Χάριτας ἄξεις;

ΑΦ. Θάρρει, καὶ τὸν Πόδον καὶ τὸν Ὑμέναιον πρὸς τέτοις ὡς ἀλήφομαι.

Π. Οὐκᾶν ἐπὶ τέτοις δίδωμι τὸ μῆλον, ἐπὶ τέτοις λάμβανει.

P. Quorsum ista evadent, non liquet, Venus: attamen amo jam Helenam, & nescio quo pacto videre illam mihi videor, & navigo recta in Græciam, redeoque compos mulieris, idque me male habet, quod nondum hæc omnia facio.

V. At tu ne prius ames, Pari, quam

mihi conciliatrici & pronubæ gratiam retuleris sententia secundum me data: decet enim me victricem vobis una adesse, ac festum agere simul nuptiarum & victoriæ meæ: omnia quippe licet tibi, amorem, formam & nuptias pro isto pomo comparare.

P. Metuo, ne me negligas post iudicium.

P. Je ne vois pas trop comment tout cela réussira ; mais déjà je suis amoureux d'Hélène ; je crois la voir ; je m'embarque pour la Grèce ; j'arrive à Sparte ; je reviens possesseur de l'objet de mes vœux. Tout mon chagrin , c'est de ne pas réaliser dès-à-présent ce projet.

V. N'écoute point ta passion, Pâris, qu'auparavant tu n'aies par un jugement favorable , témoigné ta reconnaissance à celle qui te procure & doit t'amener une épouse. Il convient que je ne paroisse que triomphante au milieu de vous , & que je célèbre tout à la fois vos nœces & ma victoire. Il dépend de toi d'acheter par cette pomme l'amour , l'hymen & la beauté.

P. Ne m'oublieras-tu pas après le jugement ?

V. Veux-tu que je te jure. ?

P. Non. Promets seulement une seconde fois.

V. Je m'engage à te donner Hélène pour femme , à te suivre auprès d'elle , à te ramener à Ilium. Je ne te quitterai pas , je te feconderai de tout mon pouvoir.

P. Et tu amèneras l'Amour , le Desir & les Grâces.

V. Oui , & de plus, le Souhait & l'Hyménée.

P. Et bien je te donne la pomme à ces conditions..... à ce prix , reçois-la.

V. Vin' jusjurandum interponam ?

P. Neutiquam : sed promitte denuo.

V. Recipio enimvero tibi Helenam me tradituram esse uxorem , eamque porro te secuturam esse , atque Ilium ad vos profecturam : ipsa ego adero , & adjutrix ero ad hæc omnia.

P. Etiam Amorem & Himerum & Gratias adduces ?

V. Ne dubita : Pothum & Hymenæum insuper adsumam.

P. Quin ergo ea conditione ut trado tibi pomum , sic tu accipe.

Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Κ Α'.

Α Ρ Ε Ω Σ Κ Α Ι Ε Ρ Μ Ο Υ .

Α. ΗΚΟΥΣΑΣ, ὦ Ἑρμῆ, οἷα ἠπέλιπεν ἡμῖν ὁ Ζεὺς, ὡς ὑπεροπτικά καὶ ἀπίθανα; ἢν ἐθελήσω, φησὶν, ἐγὼ μὲν ἐκ τῆς ἑρανῆς σειρὰν καθήσω, ὑμεῖς δ' ἢν ἀποκρεμαδέντες καλῶσπᾶν βιάζησθε με, μάτην πονήσεις. ἐ γὰρ δὴ καθελύσετε. εἰ δὲ ἐγὼ θελήσαιμι ἀνελκύσαι, ἐ μόνον ὑμᾶς, ἀλλὰ καὶ τὴν γῆν ἅμα, καὶ τὴν θάλασσαν συναρτήσας μετρωρίῳ. καὶ τᾶλλα ὅσα καὶ σὺ ἀκήκοας. ἐγὼ δὲ, ὅτι μὲν καθ' ἐν' ἀπάντων ἀμείνων καὶ ἰσχυρότερός ἐστιν, ἐκ ἂν ἀρνηθεῖν. ὁμῶς δὲ τῶν τοσούτων ὑπερφέρειν ὡς μὴ καταβαρῆσειν αὐτὸν, καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν προσλάβωμεν, ἐκ ἂν πειδείην.

Ε. Εὐφήμει, ὦ Ἄρες. ἐ γὰρ ἀσφαλὲς λέγειν τὰ τοιαῦτα, μὴ καὶ τι κακὸν ἀπολαύσωμεν τῆς φλυαρίας.

Α. Οἶε γὰρ με πρὸς πάντας ἂν ταῦτα εἰπεῖν, ἐχὼ δὲ πρὸς μόνον σέ, ὃν ἐχεμυθεῖν ἠπιστάμην; ὁ γὰρ μάλιστα γελοῖον ἔδοξε μοι ἀκύνοντι μεταξὺ τῆς ἀπειλῆς, ἐκ ἂν δυναίμην σιωπῆσαι πρὸς σέ. μέμνημαι γὰρ ἐ πρὸ πολλῆς, ὅποτε ὁ Πρσειδῶν, καὶ ἡ Ἥρα, καὶ ἡ Ἀθηνᾶ ἐπανασάντες, ἐπεβέλευσαν ξυνδῆσαι αὐτὸν λαβόντες, ὡς παντοῖος ἦν δεδιώς. καὶ ταῦτα τρεῖς ὄντας. καὶ εἰ μὴ γὰρ ἡ Θέτις κατελείψασα ἐκάλεσεν αὐτῷ σύμμαχον Βριάρεων ἐκατόγχερα ὄντα, καὶν ἰδέετο αὐτῷ κεραυνῷ, καὶ βροντῇ. ταῦτα λογιζομένῳ ἐπῆει μοι γελᾶν ἐπὶ τῇ καλλιρημοσύνῃ αὐτῆς.

Ε. Σιώπα· εὐφήμει. ἐ γὰρ ἀσφαλὲς ἔτε σοι λέγειν, ἔτε ἐμοὶ ἀκύνειν τὰ τοιαῦτα.

MARS ET MERCURIUS.

MARS. AUDISTIN', o Mercuri, qualia minitatus sit nobis Jupiter, quam superba & absurda? Si voluero, inquit, ego ex caelo catenam demittam; vos inde suspensi si detrudere me magna vi contenderitis, frustra laborabitis; non enim profecto detraxeritis. Ego contra si voluero sursum attrahere, non vos solum, sed & terram simul ac mare adducta in sublime tollam: & cetera, quaecumque ipsemet audivisti. Ego autem, si singulos compares, omni-

bus fortiolem esse & validiorem, inficias non iverim: sed una junctis tot Diis superiorem esse, ut pondere nostro ne deducere quidem eum valeamus, etsi terram & pontum adsumferimus, haud fane mihi persuaserim.

MER. Bona verba, Mars: non enim tutum eloqui talia, ne quid etiam mali redundet ad nos ab ista garrulitate.

MARS. Num tu putas ad omnes me promiscue hæc dicturum, non tibi soli, quem

DIALOGUE

DIALOGUE XXI.

MARS, MERCURE.

MARS. *As-tu* entendu, Mercure, les absurdes & orgueilleuses rodomontades de Jupiter ? « Si je le veux, a-t-il dit, je jeterai une chaîne du ciel en terre, & quand vous feriez les plus violents efforts, en vous suspendant à cette chaîne, pour me tirer en bas, vos peines seroient perdues, vous n'en viendriez point à bout. Moi, quand je voudrai la tirer en haut, j'enlèverai & soutiendrai suspendus, non-seulement tous les Dieux, mais encore & la terre & la mer » : Et le reste que tu fais comme moi. Véritablement, je ne nie pas qu'il soit plus puissant & plus fort que chacun de nous en particulier ; mais qu'il l'emporte sur nous tous au point que nous ne puissions l'entraîner, même en nous fortifiant du poids de la terre & des mers, c'est ce qu'on ne me persuadera jamais.

MER. Mars, prends bien garde à ce que tu dis. De tels propos sont imprudents ; ton indiscrétion nous deviendrait funeste.

MARS. Crois-tu donc que je tiende de pareils discours à d'autres qu'à toi, dont je connois la discrétion ? Pouvois-je me taire sur l'absurdité de ses menaces ? Je me rappelois quelle figure il fit, comme il trembla ce jour où Neptune, Junon & Minerve, révoltés, lui dressèrent des embûches pour le saisir & l'enchaîner. Ils n'étoient pourtant que trois, & si Thétis, par compassion, n'eût appelé à son secours Briarée aux cent bras, il étoit pris dans les liens avec sa foudre & son tonnerre. En pensant à cette aventure, pouvois-je m'empêcher de rire de ses forfanteries ?

MER. Tais-toi, Mars, retiens ta langue. Il y a du danger pour toi de te permettre de pareilles réflexions, pour moi de les entendre.

linguæ temperare posse noveram ? Quod igitur ridiculum maxime visum fuit mihi audienti inter illas minas, non possim reticere ad te : memini equidem non ita diu, quando Neptunus, & Juno, & Minerva seditione mota struttisque insidiis voluerunt eum vincere comprehensum, quam varios in colores fuerit mutatus præ metu, idque trium tantummodo :

quod ni Thetis miserata vocasset ipsi auxiliatorem Briareum centimanum, vinculis confectus foret cum ipso fulmine ac tonitru. Ista mecum perpendens teneri non poteram, quin riderem magniloquentiam ejus.

MER. Tace : fave linguæ : nam tutum haud est nec tibi loqui, nec mihi audire talia.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΚΒ'.

ΠΑΝΟΣ ΚΑΙ ΕΡΜΟΥ.

Π. ΧΑΙΡΕ, ὦ πατέρ Εἰρμῆ.

Ε. Νῆ καὶ σύ γε. ἀλλὰ πῶς ἐγὼ σὸς πατήρ;

Π. Οὐχ ὁ Κυλλήνιος Εἰρμῆς ὢν τυγχάνεις;

Ε. Καὶ μάλα. πῶς ἔν υἱὸς ἐμὸς εἶ;

Π. Μοιχίδιός εἰμι, ἐξ ἔρωτός σοι γε' ὁμῶς.

Ε. Νῆ Δία, τράγω ἴσως τινὸς μοιχεύσαντος αἵγα. ἐμὸς γὰρ πῶς, κέρατα ἔχων καὶ ῥίνα τοιαύτην, καὶ πώγωνα λάσιον, καὶ σκέλη δίχρηλα, καὶ τραγικά, καὶ ἔραν ὑπὲρ τὰς πωγὰς;

Π. Ὅσα ἂν ἀποσκώψῃς εἰς ἐμὲ, τὸν σεαυτῆ υἱὸν, ὦ πατέρ, ἐπονείδισον ἀποφαίνῃ· μᾶλλον δὲ σεαυτὸν, ὃς τοιαῦτα γεννᾷς, καὶ παιδοποιεῖς· ἐγὼ δὲ ἀνάιτιος.

Ε. Τίνα δὲ καὶ φῆς σε μητέρα; ἦπερ ἔλαθον αἵγα μοιχεύσας ἔγωγε;

Π. Οὐκ αἵγα ἐμοίχευσας, ἀλλ' ἀνάμνησον σεαυτὸν, εἴποτε ἐν Ἀρκαδίᾳ παῖδα ἐλευθέραν ἐβιάσω. τί δακῶν τὸν δάκτυλον ζητεῖς, καὶ ἐπιπολὺ ἀπορεῖς, τὴν Ἰκαρίην λέγω Πηνελόπην.

Ε. Εἴτα τί παθῆσα ἐκείνη ἀντ' ἐμῆ τράγω σε ὅμοιον ἔτεκεν;

Π. Αὐτῆς ἐκείνης λόγον σοι ἐρῶ· ὅτε γάρ με ἐξέπεμπεν ἐπὶ τὴν Ἀρκαδίαν, ὦ παῖ, μήτηρ μὲν σε, ἔφη, ἐγὼ εἰμι Πηνελόπη ἡ Σπαρτιάτις· τὸν πατέρα δὲ γίνωσκε θεὸν ἔχων Εἰρμῆν τὸν Μαΐας καὶ Διός. εἰ δὲ κερασφόρος καὶ τραγοσκελὴς εἶ, μὴ λυπεῖτω σε· ὅποτε γάρ

PAN ET MERCURIUS.

P. SALVE, pater Mercuri.

M. Imo & tu quoque : sed quomodo sum ego tuus pater ?

P. Non tu Cyllenius es Mercurius ?

M. Ita fane : at quo facto filius meus es ?

P. Per adulterium sum ex amore tibi natus.

M. Profecto hirco prius aliquo adulterante

capram : meus enim qui fieri potest ut sis cum cornibus, & naso tali, & barba hirsuta, cruribusque bifidis ac hircinis, & cauda supernates.

P. Quicquid in me ridiculi dixeris, tuum ipsius filium, o pater, probris ac dedecore afficis : quin potius temetipsum, qui tales gignis

DIALOGUE XXII.

PAN, MERCURE.

P. BON jour, mon père.

M. Bon jour. Mais comment suis-je ton père?

P. N'es-tu pas Mercure, le Dieu de Cyllène?

M. Oui. Comment donc es-tu mon fils?

P. Je suis un des fruits de tes amours.

M. Dis plutôt d'un bouc qui aura violé quelque chèvre. Comment viendrais-tu de moi avec ces cornes, ce nez, cette barbe touffue, ces jambes de bouc, ce pied fourchu & cette queue au-dessus de tes fesses?

P. Toutes tes railleries, mon père, retombent sur ton fils, ou plutôt sur toi-même qui engendres de si beaux enfans; pour moi je n'en suis pas responsable.

M. Mais quelle est donc celle que tu prétends être ta mère? Aurois-je eu, sans le savoir, quelque commerce avec une chèvre?

P. Point du tout. Rappelle-toi si un jour en Arcadie, tu n'as pas fait violence à une jeune vierge de condition libre. Qu'as-tu à te mordre les doigts? D'où te vient tant d'embarras? Je te parle de Pénélope, fille d'Icare.

M. Que lui est-il donc arrivé pour t'engendrer semblable à un bouc plutôt qu'à moi?

P. Je vais te répéter ce qu'elle m'en a elle-même raconté, en m'envoyant en Arcadie. Mon fils, me dit-elle, je suis ta mère, Pénélope de Sparte. Apprends que ton père est Mercure, fils de Jupiter & de Maïa. Tu as des cornes & des pieds fourchus, mais que cela ne t'afflige point. Lorsque le Dieu de

& procreas; ego vero culpa vaco.

M. At quam tu tandem dicis matrem tuam? numquid imprudens in capram stuprum commisi?

P. Non capram quidem stupraſti; ſed fac ut in memoriam redeas, ſi forte in Arcadia puellæ ingenuæ vim intuliſti: quid commorſo digito quæriſ, multumque hæſitas? Icarî filiam, inquam, Penelopem.

M. Et quid tandem eſt rei, quod, quum illa mihi deberet, hirco te ſimilem peperit?

P. Ea ipſa quæ dixit, enarrabo tibi. Quando me ablegabat in Arcadiam, Fili, mater quidem tua, inquit, ego ſum Penelope Spartana: at patrem ſcito deum habere te Mercurium Maïæ & Jovis filium: quod autem cornutus, hirciniſque pedibus eſ, id ti bi ne dolori ſit:

μοι συνῆν ὁ πατήρ ὁ σὸς, τράγω ἑαυτὸν ἀπέειπας, ὡς λάθοι· καὶ διὰ τῆτο ὁμοίος ἀπέειπες τῷ τράγω.

Ε. Νῆ Δία, μέμνημαι ποίησας τι τοιῦτον. ἐγὼ ἔν ὁ ἐπὶ κάλλει μέγα φρονῶν, ἔτι ἀγένοιος αὐτὸς ὢν, σὸς πατὴρ κεκλήσομαι, καὶ γέλωτα ὀφλήσω παρὰ πάνσιν ἐπὶ τῇ εὐπαιδίᾳ;

Π. Καὶ μὴν ἐκαταισχυνῶ σε, ὦ πάτερ· μουσικός τε γάρ εἰμι, καὶ συρίζω πάνυ καπυρόν· καὶ ὁ Διόνυσος ἐδὲν ἐμῷ ἄνευ ποιεῖν δύναται, ἀλλὰ ἐταῖρον καὶ θιασώτην πεποιήκε με· καὶ ἡγῆμαι αὐτῷ τῷ χορῷ. καὶ τὰ ποίμνια δὲ εἰ θιέσαιοί μιν, ὅποσα περὶ Τέγεαν καὶ ἀνὰ τὸ Παρθένιον ἔχω, πάνυ ἡδύησι. ἄρχω δὲ καὶ τῆς Ἀρκαδίας ἀπάσης. πρώην δὲ καὶ Ἀθηναίοις συμμαχήσας, ἔτως ἡρίστουσα ἐν Μαραθῶνι, ὥς καὶ ἀριστεῖον ἡρέθη μοι, τὸ ὑπὸ τῇ ἀκροπόλει σπήλαιον. ἦν γὰρ ἐς Ἀθήνας ἔλθης, εἶσθ' ὅσον ἐκεῖ τῷ Πανὸς ὄνομα.

Ε. Εἰπέ δέ μοι, γεγάμηκας, ὦ Πάν, ἦδη; τῆτο γὰρ, οἶμαι, καλῶσί σε.

Π. Οὐδαμῶς, ὦ πάτερ· ἐρωτικός γάρ εἰμι, καὶ οὐκ ἂν ἀγαπήσαιμι συνὸν μιᾷ.

Ε. Ταῖς αἰξὶ δηλαδὴ ἐπιβαίνεις.

Π. Σὺ μὲν σκώπτεις· ἐγὼ δὲ τῇ τε Ἥχοϊ καὶ τῇ Πίτυϊ σύνειμι, καὶ ἀπάσαις ταῖς τῷ Διονύσου Μαινάσι, καὶ πάνυ σπουδάζομαι πρὸς αὐτῶν.

Ε. Οἶδα ἔν ὃ, τι χάρις, ὦ τέκνον, ταπρῶτα αἰτῶντί μοι;

Π. Πρόσαττε, ὦ πάτερ, ἡμεῖς δὲ ἴδωμεν ταῦτα.

Ε. Καὶ πρόσσιθί μοι, καὶ φιλοφρονεῖ· πατέρα δὲ ὅρα μὴ καλίσσης με, ἀκύντός γε τινός.

quando enim mecum congregiebatur pater tuus, hircum se adsimulavit, ut lateret: ea est causa, cur similis evaseris hircō.

M. Sane commemini fecisse me tale quiddam. Ego ergo, cui forma spiritus facit, adhuc imberbis ipse, tuus pater dicar, & ludibrium debebo omnibus ob elegantiam prolis?

P. Atqui pudori nec probro ero tibi, pater: musices enim peritus sum, & fistula ludo

valde argutum quiddam; Bacchusque nihil me sine facere potest: imo sodalem & thiasii socium constituit me, duxque ipsi sum chori. Quod si greges meos spectes, quotcumque circa Tegeam & per Parthenium habeo, multum lætabere. Nuper etiam auxilio Atheniensibus lato tam strenue rem gessi Marathone, ut virtutis præmium attributa sit mihi, quæ sub arce est, spelunca: si ergo Athenas vene-

l'Éloquence me surprit, il s'étoit déguisé sous la forme d'un bouc. Voilà pour-
quoi tu vins au monde avec les traits de cet animal.

M. En effet, je me souviens d'une aventure à-peu-près semblable. Il faudra
donc que moi qui suis fier de ma beauté, & qui n'ai point encore de barbe,
sois appelé ton père & plaisanté sur ma belle progéniture.

P. En vérité, mon père, tu n'auras pas à rougir de moi. Je suis bon mu-
sicien, & tire de ma flûte des sons merveilleux : Bacchus ne peut rien sans
moi ; je suis son ami & le compagnon de ses danses ; si tu voyois mes nom-
breux troupeaux autour du Tégée & du Parthénus, tu serois enchanté. De
plus je commande dans toute l'Arcadie ; dernièrement encore dans les champs
de Marathon j'ai combattu pour les Athéniens avec une telle valeur, que l'on
m'a en récompense consacré la grotte qui se voit au-dessous de la citadelle. Si
jamais tu viens à Athènes, tu verras combien l'on y révère le nom de Pan.

M. Dis-moi, Pan, puisque c'est ainsi que l'on t'appelle, es-tu marié ?

P. Point du tout, comme je suis d'un tempérament fort amoureux, une seule
femme ne me suffiroit pas.

M. Tu caresses donc les chèvres ?

P. Tu plaisantes : j'ai pour maîtresses Echo, Pythis & toutes les Ménades de
Bacchus qui me font assidument la cour.

M. Sais-tu, mon fils, la grâce que tu peux m'accorder, c'est la première
fois que je t'en demande ?

P. Parle, mon père, nous verrons.

M. Approche, que je t'embrasse de tout mon cœur ; mais ne m'appelle
jamais ton père, du moins en présence de quelqu'un.

ris, intelliges quantum ibi Panis sit nomen.

M. At, quæso, dic mihi, duxistin' jam uxorem, o Pan ? hoc enim, opinor, nomine te compellant.

P. Neutiquam, Pater : sum enim lascivior aliquantulum ; nec contentus sum una quacum rem habeam.

M. Capras videlicet inis.

P. Tu quidem irrides : ego vero & Echo

& Pityn in eo, & cunctas Bacchi Mænadas ; ac valde color ab ipsis atque obfervor.

M. Scin' igitur, quid mihi gratificabere, fili ; jam primum petenti a te ?

P. Impera, pater : nos autem viderimus ista.

M. Et accede ad me, & comitate blanda complectere : patrem vero vide ne appellaris me, audiente saltem aliquo.

Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Κ Γ'.

ΑΠΟΛΛΩΝΟΣ ΚΑΙ ΔΙΟΝΥΣΟΥ.

Α. ΤΙ ἄν; λέγοιμεν ὁμαμητρίους, ὧ Διόνυσε, ἀδελφὺς εἶναι Ἑρώτα, καὶ Ἑρμαφρόδιτον, καὶ Πρίαπον, ἀνομοίους ὄντας τὰς μορφάς, καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα; ὁ μὲν γὰρ πάγκαλος, καὶ τοξότης, καὶ δύναμιν ἔχει μὴ κρὰν περιβεβλημένος, ἀπάντων ἄρχων· ὁ δὲ Θῆλυς, καὶ ἡμίανδρος, καὶ ἀμφίβολος τὴν ὄψιν. ἔκ ἄν διακρίναις εἴτ' ἐφηβός ἐστιν, εἴτε καὶ παρθένος· ὁ δὲ καὶ πέρα τῆς εὐπρεπῆς ἀνδρικός ὁ Πρίαπος.

Δ. Μηδὲν θαυμάσης, ὧ Ἀπόλλων· ἔγδ' ἡ Ἀφροδίτη αἰτία τῆς, ἀλλὰ οἱ πατέρες ὁμόφοροι γεγεννημένοι· ὅπου γὰρ ὁμοπάτριοι πολυλάκεις ἐκ μιᾶς γαστρὸς, ὁ μὲν ἄρσεν, ἡ δὲ θήλεια, ὥσπερ ὑμεῖς, γίνονται.

Α. Ναί· ἀλλ' ἡμεῖς ὅμοιοι ἐσμέν, καὶ τὰ αὐτὰ ἐπιτηδεύομεν· τοξόται γὰρ ἄμφω.

Δ. Μέχρι μὲν τόξου τὰ αὐτὰ, ὧ Ἀπόλλων· ἐκεῖνα δὲ ἔχ' ὅμοια, ὅτι ἡ μὲν Ἀρτεμις ξενόκτονεῖ ἐν Σκύθαις· σὺ δὲ μαντεύῃ, καὶ ἰᾶ τὺς κάμνοντας.

Α. Οἶει γὰρ τὴν ἀδελφὴν χαίρειν τοῖς Σκύθαις, ἥγε καὶ παρεσκεύασαι, ἢ τις Ἑλλήνι ἀφίκηται ὥστε εἰς τὴν Ταυρικὴν, συνεκπλεῦσαι μετ' αὐτῆς, μυσαττομένη τὰς σφαγὰς;

Δ. Εὖγε ἐκείνη ποιεῖσα.

Οἱ μὲν γάρ τοι Πρίαπος, γελοῖον γὰρ τι σοὶ διηγῆσομαι, πρῶτον

A P O L L O E T B A C C H U S .

A. QUID autem dicamus? eademne matre natos, Bacche, fratres esse Cupidinem, Hermaphroditum & Priapum, dissimiles plane forma, & vitæ instituto? etenim hic quidem undequaque pulcher arcum tractat, & potentia non mediocri circumdatus omnibus imperat: iste muliebris, semivir, & ambigua facie;

haud plane dignoscas, ephebus sit an virgo ille vero etiam ultra decorum virilis, Priapus inquam.

B. Nihil est, quod mireris, Apollo: neque enim Venus hujus discriminis causa, sed patres inter se dispares: ubi sane eodem geniti patre sæpius ex uno utero hic masculus, illa femina,

DIALOGUE XXIII.

APOLLON, BACCHUS.

A. COMMENT pourrions-nous dire que l'Amour, Hermaphrodite & Priape, aussi différents de visage que d'inclinations, soient néanmoins trois frères nés d'une même mère? le premier est parfaitement beau, tire de l'arc, jouit d'une puissance qui n'est pas ordinaire, puisqu'il commande à toute la nature. Le second, mâle & femelle à la fois, est, à le voir, un être ambigu. On ne distingue pas s'il est jeune homme ou jeune fille. Quant à Priape, il est d'une indécente virilité.

B. N'en sois pas surpris, Apollon. Ils ne tiennent point ces différences de Vénus, mais de leurs différents pères. Souvent encore deux enfants nés d'un même père & de la même mère, naissent l'un mâle, l'autre femelle, comme ta sœur & toi.

A. Il est vrai. Du moins nous nous ressemblons en un point, & nous avons les mêmes goûts : tous deux nous tirons de l'arc.

B. Oui, la ressemblance va jusqu'à l'arc, mais ensuite qu'y a-t-il de commun entre Diane qui égorge les étrangers en Scythie, & toi qui prédis l'avenir & guéris les malades?

A. Crois-tu que ma sœur se plaise au milieu des Scythes, elle que son horreur pour le meurtre a décidée, dès qu'un Grec arriveroit en Tauride, à s'enfuir avec lui?

B. Bien. Quant à Priape, voici de lui un trait assez original. J'étois dernièrement à Lampsaque, je traversois la ville, lorsque Priape vint à ma

quemadmodum vos, nascuntur.

A. Profecto : sed nos tamen similes, & eadem studia tractamus, quippe ambo arcus usu periti.

B. Usque ad arcum, eadem utique, Apollo : sed ista jam dissident, quod Diana hospites mactet apud Scythas : tu autem vaticineris, & fanes ægrotos.

A. Putas-ne sororem delectari Scythis, quæ

ita se jam compararit, ut, si quis Græcus pervenerit aliquando in Tauricam, abitura sit simul cum eo navi, averfata cædes.

B. Jure quidem illa merito.

Verum ad Priapum ut redeam, ridiculum enim quiddam tibi narrabo, qui nuper Lampfaci fuerim : igitur præteribam urbem ; hic autem quum hospitio me exceperet, postquam

ἐν Λαμψάκῳ γενόμενος, ἐγὼ μὲν παρήειν τὴν πόλιν, ὃ δὲ ὑποδείξάμενός με, καὶ ξενίσας παρ' αὐτῷ, ἐπειδὴ ἀνεπαυσάμεθα ἐν συμπόσιῳ ἱκανῶς ὑποβεβρεγμένοι, κατ' αὐτάς περ μέσας νύκτας ἐπαναστὰς ὁ γενναῖος αἰδοῦμαι δὲ λέγειν.

A. Εὔπειρα σέ;

Δ. Τοιῦτόν ἐστι.

A. Σὺ δὲ τί πρὸς ταῦτα;

Δ. Τί γὰρ ἄλλο, ἢ ἐγέλασα;

A. Εὖγε, τὸ μὴ χαλεπῶς, μηδὲ ἀγρίως· συγγνωστὸς γὰρ, εἰ καλὸν σε ἕτως ὄντα ἐπεῖρα.

Δ. Τέτι μὲν ἐν ἕνεκα καὶ ἐπὶ σέ ἄν, ὦ Ἀπολλων, ἀγάγοι τὴν πεῖραν· καλὸς γὰρ σὺ, καὶ κομήτης, ὡς καὶ νήφοντα ἄν σοι τὸν Πρίαπον ἐπιχειρησαι.

A. Ἀλλ' ἐκ ἐπιχειρήσει γε, ὦ Διόνυσε· ἔχω γὰρ μετὰ τῆς κόμης καὶ τόξα.

requievimus, in convivio fatis vino rigati,
tum nocte admodum media infurgens bonus
ille: sed pudor vetat dicere.

A. Tentabat te?

B. Rem tenes.

A. Tu autem quid ad hæc?

B. Quid aliud quam riri?

A. Laudo, quod nihil iracunde tu, nec fero-

rencontre & me donna l'hospitalité. Après un repas où le vin ne fut pas épargné, nous fûmes nous coucher. Vers le milieu de la nuit, mon galant se lève..... mais j'ai honte d'en dire davantage.

A. Il t'éprouvoit?

B. Précisément.

A. A cela que fis-tu?

B. Je me mis à rire.

A. Tu as bien fait de n'avoir montré ni dureté, ni colère. N'étoit-il pas excusable de s'adresser à un si beau garçon?

B. A ce titre, ne fera-t-il pas aussi sur toi quelque tentative? ta chevelure & ta beauté pourroient tenter Priape, même à jeûn.

A. Il s'en donnera bien de garde. Avec ma belle chevelure, j'ai aussi un arc.

citer : nam venia dignus est, si te tam pulchrum tentavit.

B. Istius quidem rei causa vel tui tentandi, Apollo, faciat periculum : tu enim formosus

& comatus ; ut vel sobrius te Priapus adoratur.

A. At cavebit, Bacche, ne sollicitet : habeo enim cum coma etiam arcum.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΚΔ'.

ΕΡΜΟΥ ΚΑΙ ΜΑΙΑΣ.

Ε. ΕΣΤΙ γάρ τις, ὃ μῆτερ, ἐν ἑρανῶ θεὸς ἀθλιώτερος ἐμῶ;

Μ. Μὴ λέγε, ὃ Ἑρμῆ, τοιῦτον μηδέν.

Ε. Τί μὴ λέγω, ὅς τοσαῦτα πράγματα ἔχω, μόνος κάμων, καὶ πρὸς τοσαύτας ὑπηρεσίαις δασπώμενος; ἔωθεν μὲν γὰρ ἐξαναπάντα σαίρειν τὸ συμπόσιον δεῖ· καὶ δασρώσαντα τὴν ἐκκλησίαν, εἴτα εὐθετήσαντα ἔκαστα, παριστάναι τῷ Διὶ, καὶ διαφέρειν τὰς ἀγγελίας τὰς παρ' αὐτῷ ἄνω καὶ κάτω ἡμεροδρομῦντα· καὶ ἐπανελθόντα ἔτι κεκονιμένον ᾧ αὐτὸν εἶναι τὴν ἀμβροσίαν. πρὶν δὲ τὸν νεώνητον τῦτον οἰνοχόον ἥκειν, καὶ τὸ νέκταρ ἐγὼ ἐνέχεον. τὸ δὲ πάντων δεινότατον, ὅτι μηδὲ νυκτὸς καθεύδω μόνος τῶν ἄλλων, ἀλλὰ δεῖ με καὶ τότε πρὸς Πλῦτωνι ψυχαγωγεῖν, καὶ νεκροπομπὸν εἶναι, καὶ παριστάναι πρὸς Δικαστήριον. ἔ γὰρ ἱκανά μοι τὰ τῆς ἡμέρας ἔργα, ἐν παλαίστραις εἶναι, καὶ ταῖς ἐκκλησίαις κηρύττειν, καὶ ῥήτορας ἐκδιδάσκειν, ἀλλ' ἔτι καὶ νεκρικὰ συνδιαπράττειν μεμερισμένον.

Καίτοι τὰ μὲν τῆς Λήδας τέκνα παρ' ἡμέραν ἑκάτερος ἐν ἑρανῶ καὶ ἐν ἄδῃ εἰσὶν. ἐμοὶ δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ταῦτα καὶ κεῖνα ποιεῖν ἀναγκαῖον. καὶ οἱ μὲν Ἀλκμήνης καὶ Σιμέλης υἱοί, ἐκ γυναικῶν δυσήνων γενόμενοι, εὐωχῶνται ἀφρόντιδες· ὁ δὲ Μαίας τῆς Ἀτλαντος δακονῶμαι αὐτοῖς. καὶ νῦν ἄρτι ἤκοντά με ἀπὸ Σιδῶνος ᾧ αὐτὸν εἶναι τὴν Κάδμω θυγατρὸς, ἐφ' ἣν πέπομφέ με ὁ πόλεμος ὅς, τι πράττει ἢ παῖς,

MERCURIUS ET MAIA.

MER. ESTNE enim aliquis, mater, in cælo Deus inferior me?

MAI. Ne dixeris, Mercuri, tale quicquam.

MER. Ne dixerim, qui tot negotia sustineo solus, lassitudine confectus, inque tot ministeria distractus? mane quidem mox atque surrexi, evertere symposium oportet, & postquam instravi concionem, tum ordine dispo-

sui singula, apparere Jovi, & perferre quoquo versus nuncios ab eo sursum deorsum in dies ingens spatium ementem: quumque rediero adhuc pulverulentus, apponenda est ambrosia: prius vero quam recens emtus ille pincerna veniret, ego etiam nectar infundebam. Quod autem omnium est molestissimum, ne nocte quidem dormio solus Deorum; sed

DIALOGUE XXIV.

MERCURE, MAIA.

MERC. EST-IL dans l'Olympe, ô ma mère, un Dieu plus malheureux que moi ?

MAIA. Ne dis pas cela, mon fils.

MERC. Et pourquoi ne le dirois-je pas, chargé comme je le suis de tant d'affaires, seul accablé de fatigues, partagé entre tant de fonctions diverses ? De grand matin je m'arrache au sommeil, je balaie la salle du banquet ; j'étends les tapis du lieu de l'assemblée ; je range chaque chose à sa place ; je me rends ensuite chez Jupiter, & porte par-tout ses ordres ; je monte, je descends, je parcours tous les jours un espace immense. Je reviens ; encore tout couvert de poussière, il faut que je lui serve l'ambroisie : c'étoit encore moi qui lui versois le nectar avant l'arrivée de cet échançon dont il vient de faire emplette. Mais ce qu'il y a de plus accablant pour moi, c'est que seul de tous les Dieux je ne dors pas, même la nuit. Mon devoir me commande de conduire les ombres chez Pluton, d'accompagner les morts, d'assister au tribunal.

Apparemment ce n'est pas assez de mes occupations du jour : c'est peu que je préside aux palæstres, que je proclame dans les assemblées, que j'enseigne les orateurs. A tant de fonctions, on joint encore le département des morts. Du moins les fils de Lédæ passent tour à tour un jour au ciel & dans les enfers : mais moi, il faut tous les jours que je sois par-tout. Nés de misérables mortels, les enfants d'Alcmène & de Sémélé, passent tranquillement leur vie à la table des Dieux, tandis que moi, fils de Maïa, je suis leur serviteur. A présent encore j'arrive de Sidon, de chez la fille de Cadmus, où il m'a envoyé

oportet me tunc quoque Plutoni umbras deducere, defunctosque prosequi, & adesse ad tribunal. Mihi scilicet non satis sunt, quæ de die facio, quum in palæstris verfor, in concionibus præconem ago, rhetoras edoceo, sed præterea quæ ad mortuos spectant administranda sunt mihi in tot partes obeundas diviso.

Atqui Ledaë liberi alternis uterque in cœlo & apud inferos degunt : mihi autem singulis diebus & hæc & ista sunt facienda. Alcmeneæ & Semelæ filii, ex mulieribus misellis procreati, epulantur curarum expertes : ego Maïa Atlantis filia natus ministro illis. Quin imo jam modo venientem me Sidone a Cadmi filia ;

μηδὲ ἀναπνεύσαντα, πέπομφεν αὖθις ἐς τὸ Ἀργος ἐπισκεψόμενον τὴν Δανάην· εἴτ' ἐκεῖθεν ἐς Βοιωτίαν, Φησὶν, ἐλθὼν, ἐν παρόδῳ τὴν Ἀντιόπην ἰδέ. καὶ ὅλως ἀπηγόρευκα ἥδη. εἰ γὰρ μοι δυνατόν ἦν, ἠδέως ἂν ἠξίωσα πεπράδαι, ὥσπερ οἱ ἐν γῇ κακῶς δουλεύοντες.

Μ. Ἐὰ ταῦτα, ὦ τέκνον. χρὴ γὰρ πάντα ὑπηρετεῖν τῷ πατρὶ, νεανίαν ὄντα. καὶ νῦν ὥσπερ ἐπέμφθης, σόβει ἐς Ἀργος, εἴτα ἐς τὴν Βοιωτίαν, μὴ καὶ πλεηγὰς βραδύνων λάβοις· ὀξύχολοι γὰρ οἱ ἐρώντες.

ad quam me miserat visurum, quid agat puella, antequam respirassem, legavit iterum Argos, ut visitarem Danaën : tum inde in Boeotiam, inquit, profectus, in transitu Antiopam vife.

Jamque plane confectus animum despondi : atque adeo, si mihi facultas foret, perlibenter equidem postulaverim vendi, ut in terris solent, qui malam servitutem ferviunt.

Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Κ Ε'.

Δ Ι Ο Σ Κ Α Ι Η Λ Ι Ο Υ .

Ζ. ΟἷΑ πεποίηκας, ὦ Τιτάνων κάκις; ἀπολώλεκας τὰ ἐν τῇ γῇ ἅπαντα, μεираκίῳ ἀνοήτῳ πωισύσας τὸ ἄρμα, ὃς τὰ μὲν κατέφλεξε, πρόσγειος ἐνεχθεὶς, τὰ δὲ ὑπὸ κρύεος διεφθαρῆναι ἐποίησε, πολὺ αὐτῶν ἀποσπάσας τὸ αὖρ· καὶ ὅλως ἐδὲν ὃ, τι ἐξυνετάραξε, καὶ ξυνέχεε. καὶ εἰ μὴ ἐγὼ ξυνεὶς τὸ γιγνόμενον, κατέβαλον αὐτὸν τῷ κεραυνῷ, ἐδὲ λείψανον ἀνθρώπων ἐπέμεινεν ἂν, τοιῦτον ἡμῖν τὸν καλὸν ἠνίοχον καὶ διφρηλάτην ἐκπέπομφας.

Η. Ἥμαρτον, ὦ Ζεῦ, ἀλλὰ μὴ χαλέπαινε, εἰ ἐπέδην υἱῷ πολλὰ ἱκετεύοντι· πόθεν γὰρ ἂν καὶ ἥλπισα τηλικῦτον γενήσεσθαι κακόν;

Ζ. Οὐκ ἦδεις, ὅσης ἐδεῖτο ἀκριβείας τὸ παῖγμα, καὶ ὥς, εἰ βραχύ τις ἐκβαίη τῆς ὁδοῦ, οἴχεται πάντα; ἠγνόεις δὲ καὶ τῶν ἵππων τὸν θυμὸν, ὥς δεῖ συνέχειν ἀνάγκη τὸν χαλινόν; εἰ γὰρ ἐνδοίη τις, ἀφηνιάζουσιν εὐθύς· ὥσπερ ἀμέλει καὶ τῦτον ἐξήνεγκαν, ἄρτι μὲν ἐπὶ τὰ λαιὰ, μετ'

J U P I T E R E T S O L.

J. QUA LIA patraſti, Titanum peſſime ! perdididiſti quæ in terris ſunt omnia, adoleſcentulo inſipienti concedito curru; qui hæc exuffit, prope terram laſus, illa frigore corrumpi fecit

multum inde abduſto igne : utque paucis dicam, nihil eſt, quod non conturbarit, & confuderit : ac niſi animadverſa re dejeciſſem illum fulmine, ne reliquæ quidem hominum

examiner ce qu'elle fait, & il me renvoie à Argos pour faire visite à Danaé : de-là, m'a-t-il dit, vas en Béotie, & sur ton passage, tu verras Antiope. Déjà je suis excédé. Je préférerois, s'il étoit possible, d'être vendu comme là bas ces esclaves malheureux qui demandent cet échange à leurs maîtres.

MAIA. Ne tiens pas ce langage, mon fils. Il faut obéir à son père, sur-tout lorsqu'on est jeune. Hâte-toi de partir pour Argos où il t'envoie. Ta lenteur t'attireroit quelques mauvais traitements. Les amoureux sont irascibles.

MAIA. Mitte ista, fili : oportet enim cuncta | deinde in Bœotiam, ne plagas etiam tardior
morigerari patri te juvenem. Nunc igitur, ut | accipias : nam in iram & bilem proclives
missus es, propera, quantum potes, Argos : | sunt qui amant.

DIALOGUE XXV.

JUPITER, LE SOLEIL.

J. QU'AS-TU fait, ô le plus méchant des Titans ? en confiant ton char à un jeune étourdi, tu viens de désoler toute la terre. Il la brûloit quand il s'en approchoit trop : quand il s'en éloignoit beaucoup, tout étoit glacé de froid : en un mot, il a tout bouleversé, tout confondu. Si je ne m'en fusse enfin aperçu, si je ne l'eusse foudroyé, il ne nous restoit pas même un échantillon de l'espèce humaine : tant est merveilleux le cocher, le conducteur que tu nous as donné.

LE S. J'ai fait une faute, Jupiter ; mais excuse-moi d'avoir cédé aux instances d'un fils. Pouvois-je prévoir un tel désastre ?

J. Quoi ? Tu ne favois pas combien un pareil emploi exige d'attention, que le moindre écart suffit pour tout perdre ? Ignorois-tu l'impétuosité de tes courriers, dont il faut toujours tenir les rênes fermes ? que pour peu qu'on les leur abandonne, ils s'indignent contre le frein, ainsi que cela vient d'arriver

restarent : talem nobis optimum illum aurigam, & currus agitorem emisisti.

S. Peccavi, Jupiter : sed ne acerbius feras, si morem gessi filio multum supplicanti : unde enim sperare potui tantum fore mali ?

J. Non tu sciebas, quanta indigeret accura-

tione hæc res, & si quis tantillum evagetur a via, actum esse de omnibus ? ignorabasne porro equorum animos, utque deceat continere summa vi fræna ? si quis enim relaxet, habenas aspernantur statim : quemadmodum videlicet istum quoque distulerunt nunc ad

ὀλίγον δὲ ἐπὶ τὰ δεξιὰ, καὶ εἰς τὸ ἐναντίον τῆ δρόμου ἐνίοτε, καὶ ἄνω καὶ κάτω ὅλως ἐνθα ἐβέλοντο αὐτοί· ὁ δὲ ἐκ εἶχεν ὁ, τι χρῆσταιτο αὐτοῖς.

Η. Ταῦτα μὲν πάντα ἠπιστάμην, καὶ δὴ τῷτο ἀντεῖχον ἐπιπολὺ, καὶ ἐκ ἐπίστευον αὐτῷ τὴν ἔλασιν· ἐπεὶ δὲ κατελιπάρησε δακρύων, καὶ ἡ μήτηρ Κλυμένη μετ' αὐτῆς, ἀναβιβασάμενος ἐπὶ τὸ ἄρμα ὑπεθέμην, ὅπως μὲν χρή βεβηκέναι αὐτὸν, ἐφ' ὅποσον δὲ εἰς τὸ ἄνω ἀφέντα ὑπερνεχθῆναι, εἶτα εἰς τὸ κάτω αὐτῶς ἐπινεύειν, καὶ ὡς ἐγκρατῇ εἶναι τῶν ἡνιωῶν, καὶ μὴ ἐφίεναι τῷ θυμῷ τῶν ἵππων· εἶπον δὲ καὶ ἡλίκος ὁ κίνδυνος, εἰ μὴ ὀρθὴν ἐλαύνοι· ὁ δὲ (παῖς γὰρ ἦν) ἐπιβάς τοσάυτε πυρὸς, καὶ ἐπικύψας εἰς βάθος ἀχανές, ἐξεπλάγη, ὡς τὸ εἰκός. οἱ δὲ ἵπποι, ὡς ἤδοντο ἐκ ὄντα ἐμὲ τὸν ἐπιβεβηκότα, καταφρονήσαντες τῆ μειρακίᾳ, ἐξετράποντο τῆς ὁδοῦ, καὶ τὰ δεινὰ ταῦτα ἐποίησαν. ὁ δὲ τὰς ἡνίας ἀφείδς, οἶμαι δεδιὼς μὴ ἐκπέσῃ, αὐτὸς εἶχετο τῆς ἀντυγος. ἀλλὰ ἐκεῖνός τε ἤδη ἔχει τὴν δίκην, καὶ μοι, ὦ Ζεῦ, ἱκανὸν τὸ πένθος.

Ζ. Ἰκανὸν λέγεις, τοιαῦτα τολμήσας; νῦν μὲν ἔν συγγώμῃ ἀπονέμω σοι· εἰς δὲ τὸ λοιπὸν, ἦν τι ὅμοιον ὠδονομήσης, ἢ τινὰ τοιῦτον σεαυτῇ δῆξοχον ἐκπέμψῃς, αὐτίκα εἴσῃ, ὅποσον τῆ σὲ πυρὸς ὁ κεραυνὸς πυρωδέστερος. ὥς· ἐκεῖνον μὲν αἱ ἀδελφαὶ θαπτέτωσαν ἐπὶ τῷ Ἡριδανῷ, ἵνα περ ἐπέσειεν ἐκδιφρευθεῖς, ἤλεκτρον ἐπ' αὐτῷ δακρύουσα, καὶ αἵγειροι γιγνέσθωσαν ἐπὶ τῷ πάθει. σὺ δὲ συμπηξάμενος τὸ ἄρμα (κατέαγε γὰρ καὶ ὁ ῥυμὸς αὐτῆς, καὶ ἄτερος τῶν τροχῶν συντέτριπται) ἐλαυνε, ὑπαγαγὼν τοὺς ἵππους· ἀλλὰ μέμνησο τούτων ἀπάντων.

sinistra, post paulo ad dextra, interdum etiam in contrariam, quam quo cursus ferebat, partem; tum sursum & deorsum, ac plane quo vellent ipsi: hic interea nihil habebat, quod equis faceret.

S. Isthac equidem omnia noram, ac propterea renitebar diu, nec mittebam ipsi mei currus agitationem. Postquam tandem instando expugnavit & lacrimis, & mater Clymene una cum eo, permisi currum ut conscenderet, &

monendo docui, quomodo oporteret firmo gradu consistere, quousque sursum immixtis habenis in sublimis ferri, tum deorsum rursus vergere, quoque pacto compotem esse habenarum, ac minimum concedere animis equorum. Addidi porro, quantum esset discrimen, nisi per rectam viam ageret. Hic vero, quippe puer, quum conscenderat tantum ignem, & prospexerat in profundum immense patens, stupore perculsus fuit, ut par est: equi autem,

sous ce guide qu'ils ont emporté à gauche, à droite, en arrière, en haut, en bas, comme ils l'ont voulu, sans que leur conducteur ait pu les gouverner.

LE S. Je le favois bien. Voilà pourquoi je lui ai résisté & lui ai long-temps refusé la conduite de mon char. Mais enfin après beaucoup de pleurs & d'instances appuyées par Clymène sa mère, je l'ai fait monter sur mon char, en lui apprenant comment il devoit s'y tenir; jusqu'où il leur permettroit de s'élever dans les airs; comment, en descendant, il se courberoit, toujours maître de ses guides, qu'il n'abandonneroit jamais à l'impétuosité de ses courriers. Je lui dis encore à quel danger il s'exposoit, en ne suivant pas droit sa route. Mais ce malheureux enfant ébloui de tant de feux, & plongeant ses regards dans une immense profondeur, aura tremblé comme cela devoit être: mes chevaux sentant que je n'étois pas là pour les conduire, & méprisant la main d'un jeune homme, auront, en se détournant, causé tous ces malheurs, & Phaéton, dans la crainte de tomber, aura lâché les rênes pour se tenir au char. N'est-ce donc pas assez pour ta vengeance de son infortune & de ma douleur?

J. Affez, dis-tu, pour ma vengeance après une telle audace!..... Je te pardonne pour cette fois. Mais à l'avenir si tu commets une pareille faute, si tu nous donnes un tel suppléant, tu sauras aussitôt combien les feux de mon tonnerre sont plus brûlants que ceux de ton soleil..... Que ses sœurs l'enterrent sur les bords de l'Eridan, à l'endroit où il est tombé renversé de son char. Elles verseront sur lui des larmes d'ambre, & deviendront peupliers en mémoire de cet événement. Toi, raccommode ton char, dont le timon s'est brisé avec une des roues, attelle tes chevaux, & reprends ta carrière. Souviens-toi pourtant de tout ceci.

ubi fenserunt non adesse me, qui currum infitens regerem, contemto adolescentulo, præcipites extra viam ruerunt, & gravia ista fecerunt: at Phaeton, habenis e manu dimissis, opinor metuens, ne excuteretur, ipse arreptam tenebat antygem. Sed & ille jam, quam meruit, habet poenam, & mihi, Jupiter, fatis est supplicii luctus.

J. Satis esse ais, talia qui fueris ausus? nunc tamen ignosco tibi: in posterum vero si

quid simile deliqueris, aut talem aliquem successorem tibi miseris, confestim experiere; quantum igne tuo fulmen sit magis ignitum. Illum ergo sorores sepeliant ad Eridanum, ubi cecidit quadrigis excussus, electri super eo lacrimas effundentes, & populi fiant ob hunc casum. At tu refecto curru (infractus enim est temo ejus, alteraque rotarum contrita) cursum redordire subjunctis equis. At tamen memor sis horum omnium.

Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Κ Ϛ'.

Α Π Ο Λ Λ Ο Ω Ν Ο Σ Κ Α Ι Ε Ρ Μ Ο Υ .

Α. ΕΧΕΙΣ μοι εἰπεῖν, ὦ Ἑρμῆ, ποτέρος ὁ Κάτωρ ἐστὶ τέτων; ἢ πότερος ὁ Πολυδεύκης; ἐγὼ γὰρ ἐκ ἀνδρακρίναιμι αὐτῆς.

Ε. Ο' μὲν χθρὲς ἡμῖν ξυγγενόμμεος, ἐκεῖνος Κάτωρ ἦν, ἕτος δὲ Πολυδεύκης.

Α. Πῶς δαγιγνώσκεις; ὅμοιοι γάρ.

Ε. Ο'τι ἕτος μὲν, ὦ Ἀπόλλων, ἔχει ἐπὶ τῷ προσώπῳ τὰ ἴχνη τῶν τραυμάτων, ἀ ἔλαβε παρὰ τῶν ἀνταγωνιστῶν πυκτεύων, καὶ μάλισα, ὁπόσα ὑπὸ τῷ Βέβρυκος Ἀμύκε ἐτρώθη, παρὰ Ἰάσωνι συμπλέων· ἄτερος δὲ ἐδὲν τοιῦτον ἐμφαίνει, ἀλλὰ καθαρὸς ἐστὶ, καὶ ἀπαθὴς τὸ πρόσωπον.

Α. Ω'νησας, διδάξας τὰ γνωρίσματα· ἐπεὶ τάγε ἄλλα πάντα ἴσα, τῷ ὥσ' τὸ ἡμίτομον, καὶ ἀσὴρ ὑπεράνω, καὶ ἀκόντιον ἐν τῇ χειρὶ, καὶ ἵππος ἐκατέρῳ λευκός· ὥςτε πολλάκις ἐγὼ τὸν μὲν προσεῖπον Κάτορα, Πολυδεύκην ὄντα· τὸν δὲ παρὰ τῷ Πολυδεύκῃ ὀνόματι· ἀτὰρ εἰπέ μοι ἔ τὸδε, τί δήποτε ἐκ ἀμφῶ ξύνεισιν ἡμῖν, ἀλλ' ἐξ ἡμισείας ἄρτι μὲν νεκρὸς, ἄρτι δὲ θεός ἐστιν ἄτερος αὐτῶν.

Ε. Ὑπὸ φιλαδελφίας τῷτο ποιῶσιν· ἐπεὶ γὰρ ἔδει ἓνα μὲν τεθάναι τῶν Λήδας υἱέων, ἓνα δὲ ἀθάνατον εἶναι, ἐνείμαντο ἕτως αὐτοὶ τὴν ἀθανασίαν.

Α. Οὐ ξυνετὴν, ὦ Ἑρμῆ, τὴν νομὴν, εἴτε ἐδὲ ὄψονται ἕτως ἀλλήλους, ὅπερ ἐπόθεν, οἶμαι, μάλισα· πῶς γὰρ ὁ μὲν παρὰ θεοῖς, ὁ δὲ

Α Ρ Ο Λ Λ Ο Ε Τ Μ Ε Ρ C U R I U S .

A. POTIN ut mihi dicas, Mercuri, uter Castor sit horum, aut Pollux? nam equidem ut discernam eos, non est.

M. Heri qui nobiscum fuit versatus, is Castor erat: hic, Pollux.

A. Quo pacto dignoscis? similes enim.

M. Eo quod hic, Apollo, habet in facie vestigia vulnerum, quæ accepit ab adversariis pugilatu certans; ea maxime, quibus est a Bebryce Amyco vulneratus, quando Jasoni socius navigabat: alter autem nihil tale præfert, sed purus est atque integra facie.

DIALOGUE

DIALOGUE XXVI.

APOLLON, MERCURE.

A. **M**E dirois-tu, Mercure, lequel de ces deux-là est Castor, lequel est Pollux ? pour moi je ne les distingue pas.

M. Celui-là qui étoit hier avec nous c'est Castor : celui-ci est Pollux.

A. Comment les reconnois-tu ? ils se ressemblent parfaitement.

M. Ce Pollux que tu vois, a sur le visage les cicatrices de ses blessures dans les combats du pugilat, sur-tout celles que lui fit, dans son voyage des Argonautes, Amycus roi des Bebryces. L'autre au contraire n'a rien de semblable, son visage uni n'a souffert aucune altération.

A. Tu m'obliges de me donner ces indices. Car tout le reste en eux est semblable. Tous deux portent une demi-coquille d'œuf & une étoile sur la tête ; tous deux ont un javelot en main, & tous deux montent un cheval blanc, en sorte qu'il m'est souvent arrivé de donner le nom de Castor à Pollux, celui de Pollux à Castor. Cependant dis-moi encore par quelle raison ne demeurent-ils pas tous deux avec nous, & pourquoi sont-ils tour-à-tour, l'un au rang des morts, l'autre au rang des Dieux ?

M. C'est l'amour fraternel qui les fait agir ainsi. L'un des fils de Lédæ devant être immortel & l'autre soumis à la mort, ils se sont partagés l'immortalité.

A. Partage insensé, puisqu'ils ne se verront plus, ce qu'ils desiroient ardemment, à ce que je crois. Et comment pourroient-ils se voir, quand l'un

A. Gratum imprimis fecisti, qui me docueris hæc indicia : ceteroquin alia cuncta sunt paria, ovi dimidium segmentum, eique addita superne stella, jaculum in manu, & equus utrique albus : quo factum est, ut sæpe hunc appellarim Castora, qui Pollux erat ; illum, Pollucis nomine. Verum dic mihi etiam illud, quid tandem sit causæ, cur ambo simul nobis-

cum non sint, sed partitis vicibus nunc mortuus, nunc Deus est alter eorum.

M. Fraternalis amor suavit, ut hoc facerent : quoniam enim oportebat unum oppetere mortem Lædæ filiorum, alterum immortalem esse ; inter se diviserunt eo pacto ipsi immortalitatem.

A. Haud prudenti, Mercuri, partitione ; siquidem ne videbunt quidem sese, quod deside-

ὡς δὲ τοῖς φθιτοῖς ὦν; πλὴν ἀλλὰ, ὥσπερ ἐγὼ μαντεύομαι, ὁ δὲ Ἀσκληπιὸς ἰᾶται, σὺ δὲ παλαίειν διδάσχεις, παιδοτρίβης ἄριστος ὦν, ἡ δὲ Ἀρτέμις μαιεύεται, ἐ τῶν ἄλλων ἕκαστος ἔχει τίνα τέχνην, ἡ θεοὶς ἢ ἀνθρώποις χρησίμην, ἔτοι δὲ τί ποιήσουσιν ἡμῖν; ἢ ἀργοὶ εὐωχῆσονται, τηλικῶτοι ὄντες;

Ε. Οὐδαμῶς, ἀλλὰ προσέταλαι αὐτοῖν ὑπηρετεῖν τῷ Ποσειδῶνι, καὶ καθιππεύειν διττὸν πέλαιον, καὶ ἂν περ ναύτας χειμαζομένους ἴδωσιν, ἐπικαθίσαντας ἐπὶ τὸ πλοῖον, σώζειν τὰς ἐμπλέοντας.

Α. Ἀγαθὴν, ὦ Ἑρμῆ, καὶ σωτήριον λέγεις τὴν τέχνην.

rabant, ut puto, maxime: qui enim hoc fieri possit, quum hic apud Deos, iste apud defunctos per vices sit. Attamen, sicuti ego vaticinor, Æsculapius medetur, tu luctari doces

exercitator in hoc genere optimus, Diana obstericatur, ceterorumque Deorum finguli habent artem quandam aut Diis aut hominibus utilem, quid hi nobis operis facient? an inertes epu-

DIALOGUES DES DIEUX. 99

est avec les Dieux , & l'autre 'chez les morts? ...' Mais dis - moi , tandis que je prophétise , qu'Esculape exerce la médecine , que toi , tu donnes des leçons d'escrime , & certes tu excelles dans cette partie , tandis que Diane préside aux accouchements , & que les autres divinités exercent une profession utile soit aux Dieux soit aux hommes , à quoi ceux-ci nous fervent-ils? assisteront-ils à nos banquets sans travailler , avec cette taille gigantesque?

M. Nullement : il leur est enjoint de seconder Neptune , de courir la mer à cheval , de se fixer sur les vaisseaux qu'ils voient tourmentés de la tempête , de sauver les navigateurs.

A. Tu me parles là d'une fonction utile & salutaire.

labuntur tam grandi natu?

M. Neutiquam , illis hæc est mandata provincia , ut ministrent Neptuno ; & obequitare decet pelagus , & sicubi nautas hieme vexatos

viderint , confidere in ea navi ; illaque vestos servare.

A. Bonam , Mercuri , & salutarem narras artem.

ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ ΕΝΑΛΙΟΙ ΔΙΑΛΟΓΟΙ.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Α΄.

ΔΩΡΙΔΟΣ ΚΑΙ ΓΑΛΑΤΕΙΑΣ.

Δ. ΚΑΛΟΝ ἐρασὴν, ὦ Γαλάτεια, φασὶ τὸν Σικελὸν τῷτον ποιμένα ἐπιμεμενέναι σοί.

Γ. Μὴ σκῶπτε, Δωρί· Ποσειδῶνος γὰρ υἱὸς ἐστίν, ὁποῖός ἐστιν ἢ.

Δ. Τί ἔν, εἰ καὶ τῷ Διὸς αὐτῷ παῖς ὢν ἄγριος ἔτω καὶ λάσιος ἐφαίνετο, καὶ, τὸ πάντων ἀμορφώτατον, μονόφθαλμος, οἷσι τὸ γένος ὀνῆσαι ἂν τι αὐτὸν πρὸς τὴν μορφὴν;

Γ. Οὐδὲ τὸ λάσιον αὐτῷ, καὶ, ὡς φῆς, ἄγριον ἀμορφὸν ἐστίν· ἀνδρῶδες γὰρ· ὃ, τε ὀφθαλμὸς ἐπιπρέπει τὰ μετώπῳ, ἐδὲν ἐνδείκτερον ὀρῶν, ἢ εἰ δὴ ἦσαν.

Δ. Ἐοικας, ὦ Γαλάτεια, ἐκ ἐρασῆς, ἀλλ' ἐρώμενον ἔχειν τὸν Πολύφημον, οἷα ἐπαινεῖς αὐτόν.

Γ. Οὐκ ἐρώμενον· ἀλλὰ τὸ πᾶν ὀνειδιστικὸν τῷτο ἐ φέρω ὑμῶν· καὶ μοι δοκεῖτε ὑπὸ φθόνου αὐτὸ ποιεῖν, ὅτι ποιμαίνων ποτὶ, δὲ τῆς σκοπιᾶς παιζέσας ἡμᾶς ἰδὼν ἐπὶ τῆς ἡϊόνος ἐν τοῖς πρόποσι τῆς Αἴτνης, καθὸ μεταξὺ τῷ ὄρεος καὶ τῆς θαλάττης αἰγιαλὸς ἀπομηκύνεται, ὑμᾶς μὲν ἐδὲ προσέβλεψεν· ἐγὼ δὲ ἐξ ἀπασῶν ἢ καλλίστην ἔδοξα· ἢ ἑ μόνῃ

DORIS ET GALATEA.

D. PULCHRUM amatorem, o Galatea, aiunt, Siculum istum pastorem, insanire in te.

G. Ne cavillare, Dori: Neptuni enim filius est, qualiscumque sit.

D. Quid ergo? si vel Jovis ipsius filius ferus adeo & hirtus videretur, quodque omnium est

maxime deformis, unoculus, censenne genus ipsi profuturum esse ad formam?

G. Neque hirtum illud ejus, &c, ut ais, ferum omni plane pulchritudine destituitur, est enim virile: & oculus decorat frontem, nihil deterius cernens, quam si duo essent.

DIALOGUES DES DIEUX MARINS

DE LUCIEN.

DIALOGUE I.

D O R I S , G A L A T É E .

D. O N dit , Galatée , que tu as un bel amoureux ; que ce berger de Sicile rafole de toi.

G. Ne te moque point , Doris. Tel qu'il est , ce berger est fils de Neptune.

D. Qu'importe ? le fût-il de Jupiter même , avec cet air sauvage , ce corps tout hérissé de poil , & l'agrément de n'avoir qu'un œil , sa naissance , dis-moi , embelliroit-elle sa laideur ?

G. Ni ce corps velu , ni ce que tu appelles un air sauvage , n'ont rien de rebutant selon moi. Ce sont des beautés mâles. Son œil donne de la grâce à son front. Il en voit aussi bien que s'il en avoit deux.

D. Vraiment , à l'entendre le vanter , Polyphème est moins ton amoureux que ton amant.

G. Il n'est point mon amant ; en vérité tes méchancetés m'excèdent : c'est l'envie qui te fait parler ainsi. Car un jour faisant paître ses troupeaux , & nous voyant du haut de son rocher folâtrer ensemble au pied de l'Etna , dans cet endroit où le rivage se prolonge entre la montagne & la mer , je lui parus la plus belle de toutes : sans daigner jeter un seul regard sur vous , son œil ne fixa que moi. Voilà ce qui te chagrine. La préférence qu'il m'a donnée prouve

D. Videre , Galatea , non amatorem , sed
amatam habere Polyphemum , prout quidem
laudas eum.

G. Haud certe amatam : verum illam nimiam
obprobandi libidinem vestram non fero : quin
mihi videmini ex invidia illud facere , quia

pascens aliquando , quum a specula ludentes
nos videret in littore , ad imos pedes Ætnæ ,
qua parte inter montem & mare longe litus
protenditur , vos ne adspexit quidem ; ego
contra ex omnibus ipsi pulcherrima sum visa :
ideoque soli etiam mihi adjecit oculum : illa

ἔμοι ἐπεῖχε τὸν ὀφθαλμόν· ταῦτα ὑμᾶς ἀνιᾷ· δειγμα γὰρ ὡς ἀμείνων εἶμι, καὶ ἀξίερατος· ὑμεῖς δὲ παρώφθητε.

Δ. Εἰ ποιοίμενι, καὶ ἐνδείξει τὴν ὄψιν καλὴν ἔδοξας, ἐπίφθορος οἶσι γενοίμαι; καίτοι τί ἄλλο ἐν σοὶ ἐπαινέσαι εἶχεν, ἢ τὸ λευκὸν μόνον; καὶ τοῦτο, οἶμαι, ὅτι ξυνήθης ἐστὶ τυρῷ καὶ γάλακτι. πάντα ἔν τὰ ὅμοια τέτοις ἡγεῖται καλά.

Ἐπεὶ τάγε ἄλλα ὁπότ' ἂν ἐθελήσῃς μαθεῖν, οἷα τυγχάνεις ἔσα τὴν ὄψιν, ὧπὸ πέτρας τινὸς, εἶποτε γαλήνη εἴη, ἐπικύψασα ἐς τὸ ὕδωρ, ἴδε σεαυτὴν ἔδεν ἄλλο ἢ χροᾶν λευκὴν ἀκριβῶς· ἐκ ἐπαινέεται δὲ τῆτο, ἣν μὴ ἐπιπρέπη αὐτῷ καὶ τὸ ἐρύθημα.

Γ. Καὶ μὴν ἐγὼ μὲν ἢ ἀκράτως λευκὴ ὅμως ἐρασὴν καὶ τῆτον ἔχω· ὑμῶν δὲ ἐκ ἔσιν ἦν τινα ἢ ποιομένην, ἢ ναύτης, ἢ ποροθμευὲς ἐπαινέει· ὁ δὲ Πολύφημος τάτε ἄλλα ἔμυσικός ἐστι.

Δ. Σιώπα, ὦ Γαλάτεια· ἠκέσαμεν αὐτῷ ἄδοντος, ὁπότε ἐκώμασε πρῶτην ἐπὶ σέ· Ἀφροδίτη φίλη, ὄνον ἂν τις ὀγκᾶσαι ἔδοξε. καὶ αὐτὴ δὲ ἢ πηκτὶς, οἷα! κρανίον ἐλάφῃ γυμνὸν τῶν σαρκῶν· καὶ τὰ μὲν κέρατα, πῆχεις ὥσπερ ἦσαν· ζυγώσας δὲ αὐτὰ, καὶ ἐνάψας τὰ νεῦρα, ἔδεν κόλλοπι περισρέψας, ἐμελῶδει ἄμβρόσιον τι, καὶ ἀπαθὸν, ἄλλο μὲν αὐτὸς βοῶν, ἄλλο δὲ ἢ λύρα ὑπήχει· ὥστε ἔδεν κατέχειν τὸν γέλωτα ἐδυνάμεθα ἐπὶ τῇ ἐρωτικῇ ἐκείνῃ ἄσματι. ἢ μὲν γὰρ Ἐγὼ ἔδεν ἀποκρίνεσθαι αὐτῷ ἥθελεν, οὕτω λάλος ἔσα, βρυχωμένῃ· ἀλλ' ἡσχύνετο, εἰ φανείη μιμημένη τραχεῖαν ὥδην, καὶ καταγέλασον.

Ἐφερε δὲ ὁ ἐπέραιος ἐν ταῖς ἀγκάλαις ἀδυρμάτιον ἄρκτε σκύλακα, καὶ τὸ λάσιον αὐτῷ προσειοικότα. τίς ἐκ αὐτῶν φθηνήσκει σοι, ὦ Γαλάτεια, τοσούτη ἐρασῇ;

vos pungunt; indicio enim sunt, me forma meliorem esse, & amore dignam: at vos defectæ fuistis.

D. Tu si pastor & lumine defecto pulchra fuisti visa, ideo te talem putas, cui invidemus? atqui quid aliud in te laudare potuit, quam candorem tantummodo? hanc, opinor, ob causam, quod adfueverit caseo & lacti: cuncta igitur his similia ducit pulchra.

Ceterum ubi volueris discere, qualis tibi sit facies, a rupe quadam, si quando tranquillum fuerit mare, prona in aquam despectans, contemplare tenet ipsam, nihil aliud, quam colore candidam exquisitè: illud autem non laudatur, nisi enitescat candori immixtus rubor.

G. Atqui illa ego mere candida tamen amatorem vel istum habeo; at vestrum nulla est, quam seu pastor, sive nauta, seu portitor lau-

que je suis la plus belle & la plus digne d'être aimée , tandis qu'il n'eut pour toi que du mépris.

D. Crois-tu donc , pour être aimée d'un borgne & d'un pasteur de brebis qu'on te porte envie ? Quelle beauté remarque-t-il en toi ? Ta blancheur peut-être. Accoutumé à ne voir que du fromage & du lait , tout ce qui en a la couleur est assez beau pour lui.

Cependant si tu veux connoître en quoi consistent tes attraits , regarde-toi un jour du haut d'un rocher dans l'onde de la mer , quand elle sera calme : tu verras que tu n'as d'autre avantage qu'une peau blanche. Mais pour plaire , la blancheur veut être relevée d'un peu de rouge.

G. Je suis aussi ridiculement blanche que tu voudras , mais j'ai un amant , tandis qu'il n'est pas une seule de vous à qui un berger , un matelot , un nocher , adresse un seul mot de galanterie. D'ailleurs Polyphème est musicien.

D. Tais-toi , Galatée. Nous l'entendimes chanter l'autre jour qu'il venoit te faire la cour. Déesse de Cythère ! nous crûmes entendre l'animal du bon Silène. Et puis quelle lyre il avoit ! un crane de cerf dépouillé de ses chairs ; les cornes servoient de branches ; il les avoit jointes par un joug auquel étoient liées grossièrement des cordes qui n'étoient point tendues par des chevilles. Son chant avoit je ne fais quoi de rude & de discordant ; il mugissoit sur un ton , tandis que sa lyre en donnoit un autre , enforte que nous ne pouvions nous empêcher de rire de ses chants amoureux. Echo , toute babillarde qu'elle est , ne voulut point répondre à ses rugissements ; elle avoit honte de redire une chanson si barbare & si ridicule.

Pour comble de gentillesse , ton charmant berger portoit dans ses bras un joli joujou , un petit ours velu comme lui. O Galatée ! qui ne t'envieroit un pareil amoureux ?

det. Polyphemus autem & aliis rebus excellit , & musicus est.

D. Tace , Galatea ; audivimus illum canentem , quando comessatum ibat nuper ad te : ita mihi Venus sit propitia , ut asinus aliquis rudere fuit visus : tum ipsa lyra qualis ! cranium cervi nudum carnibus ; cornua quidem quasi manubria erant , quibus quum jugum addidisset , atque alligasset nervos , quos nulla clavicula tetenderat , modulabatur agreste quid-

dam & absconum , dum aliud ipse vociferaretur , aliud lyra subsonaret. Itaque ne continere quidem risum poteramus in amatorio isto cantico : nam Echo multum aberat , ut respondere ipsi vellet , tam garrula , rugienti ; sed pudebat eam , si visa fuisset imitari asperum cantum & ridiculum.

Imo ferebat etiam amabilis iste in ulnis ludicrum , ursæ catulum , hirsutia sibi plane similem. Quis non invideat tibi , Galatea , talem amatorem ?

Γ. Οὐκᾶν σὺ, Δωρὶ, δεῖξον ἡμῖν τὸν σεαυτῆς, καλλίῳ δηλονότι ὄνῃα, καὶ ὠδικώτερον, καὶ κιθαρίζειν ἄμεινον ἐπισάμνον.

Δ. Ἀλλ' ἐραστὴς μὲν ἐδεὶς ἐστὶ μοι, ἐδὲ σεμνύνομαι ἐπέρασος εἶναι. τοιῦτος δὲ, οἷος ὁ Κύκλωψ ἐστὶ, κινάβρας ἀπόζων ὥσπερ ὁ τράγος, ὠμοφάγος, ὥς φασι, καὶ σιτέμβρος τὺς ἐπιδημῦντας ἧρ' ξένων, σοὶ γίνοιτο, καὶ σὺ ἀντερῶης αὐτῷ.

G. Quin ergo, Dori, monstra nobis tuum, formosiore scilicet, ac doctius canentem, quique cithara ludere melius sciat.

D. At amator quidem nullus est mihi; neque me amabilem esse arroganter præ me fero: talis autem, qualis est Cyclops, foetidum

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Β΄.

ΚΥΚΛΩΠΟΣ ΚΑΙ ΠΟΣΕΙΔΩΝΟΣ.

Κ. Ω Πάτερ, οἶα πέπονθα ὑπὸ τῷ κατάρατῃ ξένῳ· ὃς μεθύσας ἐξέ-
τύφλωσέ με, κοιμωμένῳ ἐπιχειρήσας.

Π. Τίς δὲ ὁ ταῦτα τολμήσας, ὦ Πολύφημε;

Κ. Τὸ μὲν πρῶτον Οὐλιν ἑαυτὸν ἀπεκάλει· ἐπεὶ δὲ διέφυγε, καὶ
ἔξω ἦν βέλεις, Ὀδυσσεὺς ὀνομάζεσθαι ἔφη.

Π. Οἶδα ὃν λέγεις, τὸν Ἰθακήσιον· ἐξ Ἰλίου δ' ἀνέπλει. ἀλλὰ
πῶς ταῦτ' ἐπραξεν, ἐδὲ πάνυ εὐθαρσὴς ὤν.

Κ. Κατέλαβον ἐν τῷ ἄντρῳ, ἀπὸ τῆς νομῆς ἀνασρέψας, πολλὰς
τινας, ἐπιβυλεύοντάς δηλονότι τοῖς ποιμνίοις· ἐπεὶ γὰρ ἐπέθηκα τῇ θύρᾳ
τὸ πῶμα (πέτρα δὲ ἐστὶ μοι παμμεγέθης) καὶ τὸ πῦρ ἀνέκαυσα,
ἐναυσάμβρος ὃ ἔφερον δένδρον ἀπὸ τῷ ὄρεος, ἐφάνησαν ἀποκρύπτειν αὐτὰς
περιώμβροι· ἐγὼ δὲ συλλαβὼν αὐτῶν τινας, ὥσπερ εἰκὸς ἦν, κατέφαγον
λησὰς ὄντας. ἐνλαῦθα ὁ πανεργότατος ἐκείνος, εἴτε Ουτίς, εἴτε Ὀδυσσεὺς

CYCLOPS ET NEPTUNUS.

C. PATER, qualia sum passus ab illo scelerato hospite, qui, quum inebriasset, excæcavit me dormientem aggressus.

N. Quis ista, Polypheme, est ausus?

C. Inisio semet Utin appellitabat: at postquam effugit, extraque teli jactum erat, Ulysses sibi nomen esse dixit.

N. Novi, quem dicas, Ithacensem illum:

G.

G. Eh bien , Doris , montre-nous le tien , que nous voyions s'il est plus beau , s'il chante mieux , s'il joue mieux de la cythare.

D. Je n'ai point d'amant , & ne me vante point d'être aimable. Mais un amant tel que le Cyclope , qui est parfumé comme un bouc , qui mange , comme on le dit , de la chair crue , & qui dévore les étrangers , tu peux le garder & répondre à sa tendresse.

alarum odorem spargens , tanquam hircus , | eo deferuntur , hospites , tibi eveniat , tuque
crudivorus , ut aiunt , & cibum capiens , qui | mutuum ames illum.

DIALOGUE II.

POLYPHÈME , NEPTUNE.

P. O mon père , que ne m'a point fait souffrir l'hôte abominable qui , après m'avoir enivré , m'a crevé l'œil , tandis que je dormois !

N. Qui donc a osé te traiter ainsi ?....

P. D'abord il se nomma *Personne* ; mais quand il se vit hors de la portée du trait , il me cria en fuyant qu'il s'appeloit *Ulysse*.

N. Je le connois. C'est ce petit roi d'Itaque qui revenoit du siège de Troie. Je suis étonné de ce qu'il a fait. Il n'est pas fort brave.

N. Un soir , en revenant de mes pâturages , je surpris dans ma caverne des voleurs qui s'y étoient glissés , & qui , sans doute , en vouloient à mes troupeaux. J'en ferme d'abord l'entrée avec l'immense rocher qui me sert de porte ; j'allume ensuite du feu avec un arbre que j'avois apporté de la montagne. Je m'aperçus qu'ils cherchoient à se cacher , j'en saisis aussitôt quelques-uns de la bande , & je les mangeai comme ils le méritoient , puisqu'ils étoient des larrons. Alors ce scélérat , soit *Personne* , soit *Ulysse* , me versa & me présente

ex Illo domum revehebatur. Quomodo tamen
ista patravit , qui haud valde forti sit animo ?

C. Deprehendi in antro a pastu reversus
quosdam , insidiantes nimirum gregibus :
ubi autem opposui januæ operculum (hoc
faxum mihi est ingens) ignemque feci succensa

quam ferebam arbore a monte , id agere vide-
bantur , ut absconderent sese. Tum ego corrept-

tos eorum quosdam , ut æquum erat , com-
manducavi , quippe latrones : ibi vaferimus
ille sive Uris , sive Ulysses , dat mihi bibere
medicamentum infusum , suave quidem , &

ἦν, δίδωσί μοι· πεινῶν φάρμακόν τι ἐγχείας, ἥδ' ὃ μὲν, καὶ εὖοσμον, ἐπιβυλότατον δὲ καὶ ταραχωδέστατον· ἅπαντα γὰρ εὐθὺς ἐδόκει μοι περιφέρεισθαι πεινόντι, καὶ τὸ σπῆλαιον αὐτὸ ἀνεντρέφειο, καὶ ἔκ ἐτι ὅλως ἐν ἑμαυτῷ ἤμην· τέλος δὲ ἐς ὕπνον καλίσπαδην. ὁ δὲ, ἀποξύσας τὸν μοχλὸν, καὶ πυρώσας γε προσέτι, ἐτύφλωσέ με καθεύδοντα· καὶ ἀπ' ἐκείνου τυφλὸς εἰμί σοι, ὦ Ποσειδόν.

Π. Ὡς βαθὺν ἐκοιμήθης, ὦ τέκνον, ὅς ἐκ ἐξέθορες μελαζὺ τυφλέμενος. ὅλ' ἔν Οὔδασεὺς πῶς διέφυγεν; ἔ γάρ ἂν εὖ οἶδ' ὅτι ἐδυνήθη ἀποκινῆσαι τὴν πέτραν ὑπὸ τῆς θύρας.

Κ. Ἀλλ' ἐγὼ ἀφείλον, ὥς μάλλον αὐτὸν λάβοιμι ἐξιόντα· καὶ καθίσας παρὰ τὴν θύραν ἐθήρων τὰς χεῖρας ἐκπελάσας, μόνῃ παρὲς τὰ πόρτατα ἐς τὴν νομὴν, ἐντειλάμενος τῷ κριῶ, ὁπόσα ἐχρῆν πράττειν αὐτὸν ὑπὲρ ἐμῆ.

Π. Μανθάνω ὑπ' ἐκείνοις ὅτι γε ἔλαθεν ὑπεξελθὼν σε· ἀλλὰ τὲς ἄλλες γε Κύκλωπας ἔδει ἐπιβοήσασθαι ἐπ' αὐτόν.

Κ. Συνεκάλεσα, ὦ πατέρ, καὶ ἦκον. ἐπεὶ δὲ ἤροντο τῷ ἐπιβυλεύοντος τὸ ὄνομα, καὶ γὰρ ἔφην ὅτι Ουτίς ἐστ', μελαγχολῶν οἰηθέντες με, ὄχοντο ἀπιόντες. ἔτω κατεσοφίσαιό με ὁ καλάρατος τῷ ὀνόματι. καὶ ὁ μάλιστα ἠνίασέ με, ὅτι καὶ ὀνειδίζων ἐμοὶ τὴν συμφορὰν, ἔδ' ὁ παλιήρ φησιν, ὁ Ποσειδῶν ἰάσεταιί σε.

Π. Θάρσει, ὦ τέκνον, ἀμυνέμαι γὰρ αὐτόν, ὥς μάθη ὅτι, εἰ καὶ πῆρυσίν μοι ὀφθαλμῶν ἰᾶσθαι ἀδύνατον, τὰ γὰρ τῶν πλεόνων, τὸ σώζειν αὐτὲς καὶ ἀπολλύναι, ἐπ' ἐμοὶ πόρροσι· πλεῖ δὲ ἔτι.

odoris boni, sed idem insidiosissimum ac turbulentissimum: etenim cuncta statim videbantur mihi circumagi, hoc potu hausto, ipsaque spelunca sursum deorsum vertebatur, nec amplius omnino apud me eram; denique in somnum devolutus sum. Ibi ille, raso ad acuendum veste, & ambusto insuper, lumine me privavit dormientem: ex eoque tempore cæcus sum tibi, Neptune.

N. Quam tu altum obdormivisti, fili, qui non exsilueris, dum oculus effodiebatur. Ulysses autem quo pacto effugit: nam, ut mihi quidem certo persuadeo, non potuit amovere petram a janua.

C. Imo ipse abstuli, ut magis eum caperem exeuntem: nam quum confedissem juxta januam, venabar manibus expansis, solas prætermittens oves ad pastum, præcipiensque

à boire un poison agréable à la vérité & d'un parfum délicieux, mais bien dangereux & propre à troubler les sens. En effet, dès que je l'eus bu, tout autour de moi me sembla se mouvoir; ma caverne se renversoit sens dessus dessous; je n'étois plus à moi. Bientôt je me sentis entraîné par le sommeil. Tandis que je dormois, le brigand aiguise un pieu, le fait brûler, & me l'enfonce dans l'œil. Depuis ce moment, Neptune, je suis aveugle.

N. Tu dormois donc d'un sommeil bien profond pour ne t'être pas réveillé en sursaut pendant qu'on te crevoit l'œil. Mais comment Ulysse s'est-il enfui? Je suis bien sûr qu'il n'a pu déplacer le rocher qui fermoit ta porte.

P. Je l'ôtai moi-même pour l'attraper au passage. Placé à l'entrée de la caverne, je le cherchois à tâton, ne laissant sortir que mes brebis, & recommandant au béliet de leur tenir lieu de pasteur en mon absence.

N. J'entends, il s'est adroitement évadé sous ce béliet. Mais que n'appellois-tu à grands cris les autres Cyclopes à ton secours?

P. Eh! mon père, je les appelai, & ils vinrent. Mais après qu'ils m'eurent demandé le nom du traître, sur ce que je leur répondis, *Personne*, ils me crurent fou, ils se retirèrent. C'est ainsi que le scélérat a su m'abuser par un faux nom; mais ce qui m'afflige encore plus, c'est qu'il m'a reproché mon malheur en me disant: Même Neptune ton père ne pourra te guérir.

N. Prends courage, mon fils, je te vengerai. Ulysse apprendra que si je ne puis guérir les aveugles, je puis du moins sauver ou faire périr les navigateurs. Il est encore sur les flots.

arieti quæcumque par erat illum facere pro me.

N. Intelligere mihi videor sub isto latentem eum clam egressum fuisse. Sed oportebat ceteros Cyclopas magno clamore vocare adversus eum.

C. Convocavi, pater, & venerunt: sciscitanti autem insidiatoris nomen, ubi ego dicebam Utin esse, atra me bile percitum ducentes confestim abierunt: sic me circumventum de-

testabilis ille decepit nomine: quodque maximo mihi fuit dolori, etiam exprobrato mihi oculi damno, ne pater quidem, inquit, Neptunus sanabit te.

N. Bonum animum habe, fili; ulciscar ipsum; ut discat, quamvis cæcitati oculorum mederi non possim, fortunam tamen navigantium, ut servem eos aut perdam, in mea esse potestate: navigat autem adhuc.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Γ.

ΑΛΦΕΙΟΥ ΚΑΙ ΠΟΣΕΙΔΩΝΟΣ.

Π. ΤΙ τῆτο, ὦ Ἀλφειέ, μόνος τῶν ἄλλων ἱμπεσὼν εἰς τὸ πέλαγος ἔτε ἀναμίγνυσαι τῇ ἄλμῃ, ὡς ἔθος ποταμοῖς ἅπασιν, ἔτε ἀναπαύεις σεαυτὸν δαχρυθεῖς, ἀλλὰ δὲ τῆς θαλάττης ξυνεσῶς, καὶ γλυκὺ φυλάττων τὸ ρεῖθρον, ἀμιγῆς ἔτι ἔκ καθαρὸς ἐπέιγῃ, ἐκ οἷδ' ὅπου βύθιος ὑποδύς, καθάπερ οἱ λάροι καὶ ἱρωδιοὶ; καὶ εἰκας ἀνακύνειν πῶς, καὶ αὐθις ἀναφαίνειν σεαυτὸν.

Α. Ἐρωτικόν τι τὸ παῖγμά ἐστιν, ὦ Πόσειδον, ὥς μὴ ἔλεγχε. ἡράδης δὲ καὶ αὐτὸς πολλάκις.

Π. Γυναικὸς, ὦ Ἀλφειέ, ἡ νύμφης ἱρᾶς, ἡ καὶ τῆς Νηρηίδων αὐτῆς μιᾶς;

Α. Οὐκ· ἀλλὰ παγῆς, ὦ Πόσειδον.

Π. Ἡ δὲ, πῶς σοι γῆς αὕτη ρεῖ.

Α. Νησιῶτίς ἐστι Σικελική· Ἀρέθυσαν αὐτὴν καλεῖσιν.

Π. Οἶδα ἐκ ἄμορφον, ὦ Ἀλφειέ, τὴν Ἀρέθυσαν, ἀλλὰ δαρυγῆς τέ ἐστι, καὶ δὲ καθαρῇ ἀναβλύζει, ἔκ τὸ ὕδωρ ἐπιπρέπει ταῖς ψηφίσιν, ὅλον ὑπὲρ αὐτῆς φαινόμενον ἀργυροειδές.

Α. Ὡς ἀληθῶς οἶδα τὴν παγὴν, ὦ Πόσειδον· παρ' ἐκείνην ἐν ἀπέρχομαι.

Π. Ἀλλ' ἀπιθι μὲν, καὶ εὐτύχει ἐν τῷ ἱρώϊ. ἐκείνο δέ μοι εἰπὲ, πῶς τὴν Ἀρέθυσαν εἶδες, αὐτὸς μὲν Ἀρκὰς ὢν, ἡ δὲ ἐν Συρακυσαῖς ἐστίν;

Α. Ἐπειγόμερόν με κατέχεις, ὦ Πόσειδον, περὶ ἔργα ἱρωτῆς.

NEPTUNUS ET ALPHEUS.

N. QUID hoc est rei, Alphee? solus aliorum illapsus in pelagus nec commisceris falo, ut quidem mos est fluviis omnibus, nec requiescis diffusus; sed per mare concretus, ac dulci servato liquore, non permixtus præ-

terea purusque properas, nescio quo pacto in profundum te demergens, ut gaviae solent & ardeæ: & videris emerfurus alicubi, teque denuo in lucem prolaturus.

A. Amatorium hoc quiddam est, o Neptune:

DIALOGUE III,

NEPTUNE, ALPHÉE.

N. QU'EST-CE donc, Alphée? Seul de tous les fleuves tu te décharges dans la mer, sans mêler ton onde à l'onde salée, comme font tous les autres. Tu ne t'arrêtes point à ton embouchure en versant tes flots dans les miens; au contraire tes eaux toujours réunies traversent la mer en conservant leur pureté. Semblable au pluvier, tu plonges ici, & reparois ailleurs.

A. C'est l'ouvrage de l'amour. Ne m'en fais pas un crime, Neptune! tu as aimé plus d'une fois.

N. Est-ce une femme qui te charme? Est-ce une nymphe? Ou quelque Néréide?

A. Non, c'est une fontaine.

N. Où coule-t-elle?

A. Dans les plaines de Sicile. L'insulaire Aréthuse est son nom.

N. Je la connois, Alphée: elle n'est pas sans beauté: son onde transparente jaillit à travers un sable pur, & roule sur des cailloux qui lui donnent un éclat argentin.

A. Il est vrai, Neptune, tu connois bien cette source: je vais la trouver.

N. Vas, & sois heureux dans tes amours. Mais, dis-moi, où donc as-tu vu Aréthuse? Tu es toi d'Arcadie, elle de Syracuse.

A. Tu en veux trop savoir. Tes questions me retardent trop.

quare ne arguas: amore captus enim & tu fuisti sapius.

N. Mulierem, Alpheæ, an nympham amas? an magis Nereïdum ipsarum unam?

A. Nequaquam; sed fontem, Neptune!

N. Hic tamen ubi terrarum tibi fluit?

A. Insularis est Siculus: Arethusam vocitant.

N. Novi sane non invenustam, Alpheæ, Arethusam: imo enim est pellucida, puroque

falo scaturit, & aqua lapillis illudens nitet; totaque super eos apparet argentea.

A. Ut tu vere nosti fontem Arethusam; Neptune: ad illam ipsam ergo me confero.

N. At abi, & esto felix in amore. Imo istud etiam mihi expone; ubi Arethusam vidisti tu, qui Arcas es, quum illa sit Syracusis?

A. Festinantem me detines, o Neptune; quæ nihil ad rem faciunt sciscitando.

Π. Εὖ λέγεις· χῶρει ὧδ' τὴν ἀγαπωμένην· καὶ ἀναδύς ὑπὸ τῆς θαλάττης ξυναυλία μίγνυσο τῇ πηγῇ, καὶ ἐν ὕδωρ γίνεσθαι.

N. Bene, mones: quin tu perge ad dilectam; quumque emergeris a mari, mutua conspira-

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Δ΄.

ΜΕΝΕΛΑΟΥ ΚΑΙ ΠΡΩΤΕΩΣ.

Μ. ΑΛΛΑ ὕδωρ μὲν σε γίνεσθαι, ὦ Πρωτεῦ, ἐκ ἀπίθανον, ἐνάλιόν γε ὄντα, καὶ δένδρον ἔτι φορητόν· εἰς λέοντα ὁπότε ἀλλαγίης, ὅμως ἐδὲ τῷτο ἔξω πείσεις. εἰ δὲ καὶ πῶς γίνεσθαι δυνατόν ἐν τῇ θαλάττῃ οἰκῶντα, τῷτο πάνυ θαυμάζω, καὶ ἀπισῶ.

Π. Μὴ θαυμάσης, ὦ Μενέλαε· γίγνομαι γάρ.

Μ. Εἶδον καὶ αὐτός. ἀλλὰ μοι δοκεῖς, εἰρήσειαι γὰρ πρὸς σέ, γοήτειαν τινὰ προσάγειν τῷ πράγματι, καὶ τὰς ὀφθαλμὰς ἐξαπατᾶν τῶν ὁρώντων, αὐτὸς ἐδὲν τοιοῦτο γιγνόμενος.

Π. Καὶ τίς ἂν ἡ ἀπάτη ἐπὶ τῶν ἔτως ἐναργῶν γένοιτο; ἐκ ἀνεωγμένοις τοῖς ὀφθαλμοῖς εἶδες, εἰς ὅσα μετεποίησα ἑμαυτόν; εἰ δὲ ἀπισεῖς, καὶ τὸ πρᾶγμα ψευδὲς εἶναι δοκεῖ, φαντασία τις πρὸ τῆς ὀφθαλμῶν ἰσαμένη, ἐπειδὴν πῶς γένωμαι, προσένεγκέ μοι, ὦ γενναῖότατε, τὴν χεῖρα. εἴσῃ γὰρ, εἰ ὁρῶμαι μόνον, ἢ καὶ τὸ κάειν τότε μοι πρόσσειν.

Μ. Οὐκ ἀφάλης ἡ πῆρα, ὦ Πρωτεῖδ.

Π. Σὺ δέ μοι, Μενέλαε, δοκεῖς ἐδὲ πολὺ πικρὸν ἰωρακέναι πάποισι, ἐλ' ὃ πᾶσχει ὁ ἰχθυὸς ἔτος εἰδέναι.

MENELAUS ET PROTEUS.

M. A T aquam te fieri, o Proteu, haud improbabile, quippe marinum; & arborem, id quoque ferri potest: quin in leonem quando mutaris, ne id quidem plane extra fidem est: verum, si & ignis fieri possit, qui in mari habitat, id valde admiror, ac minime credo,

P. Ne mireris, Menelae: nam ita res est, fio.

M. Vidi ipse equidem: sed videre mihi, quod pace tua dictum velim, praestigias quasdam admoveere huic rei, oculosque fallere spectantium, dum ipse nihil tale fis.

N. Tu as raison. Cours auprès de ta bien aimée. Sors vite du sein de la mer , mêle-toi à cette fontaine , & réunis tous deux par un doux accord , ne formez qu'une seule & même onde.

tione miscetor fonti , & unam in aquam coite.

DIALOGUE IV.

MÉNÉLAS , PROTÉE.

M. QUE tu te changes en eau, Protée, cela se peut croire, puisque tu vis dans la mer; je te passe encore l'arbre; la métamorphose en lion ne me paroît pas non plus incroyable. Mais qu'habitant des ondes, tu deviennes du feu, voilà ce qui m'étonne & que je ne crois point.

P. Ne t'étonne point, Ménélas, la métamorphose est réelle.

M. J'en ai moi-même été témoin; mais il me semble, entre nous soit dit, que tu fascines par quelques prestiges les yeux de tes spectateurs, & qu'en effet tu ne deviens pas du feu.

P. Quelle supercherie peut-il y avoir dans des choses que je fais publiquement? N'as-tu pas vu de tes yeux toutes mes métamorphoses? Si tu doutes encore, si ce prodige ne te paroît que mensonge & qu'illusion, approche de moi ta main, quand je serai changé en feu, brave héros, & tu sauras si j'ai seulement l'apparence du feu sans pouvoir brûler.

M. L'épreuve n'est pas sans danger, Protée.

P. Tu n'as donc jamais vu de polypes, Ménélas: tu ignores donc les propriétés de ce poisson?

P. Et quæ tandem fallacia in rebus tam manifestis resideat? non tu apertis oculis es contuitus, quas in formas memet ipse conversum fecerim? sin fidem non habes, idque negotium falsum esse videtur, inanis scilicet quædam species ante oculos consistens, tum tu, ubi ignis factus fuero, admove mihi, vir fortissime,

manum: probe scies, videarne solum talis, an facultas etiam urendi tunc mihi adsit.

M. Non tutum est hoc experimentum, • Proteu.

P. Tu quidem mihi, Menelae, videris polypum vidisse nunquam, quæque hujus piscis sit natura, ignorare.

Μ. Ἀλλὰ τὸν μὲν πολύπυον εἶδον. ἃ πάσχει δὲ, ἠδέως ἂν μά-
θοιμι παρὰ σοῦ.

Π. Οὔποια ἂν πέτρα προσελθὼν ἀρμόσῃ τὰς κοτύλας, καὶ προσφύς
ἔχηται κατὰ τὰς πελεκιάνας, ἐκείνη ὁμοιον ἀπεργάζεται αὐτὸν, καὶ μεταβά-
λει τὴν χροάν, μιμνήσκου τὴν πέτραν ὡς ἂν λάβῃ τὰς ἀλίεας, μὴ διαλλάττων,
μηδὲ φανερὸς ὢν διὰ τῆτο, ἀλλ' εἰκῶς παρὰ λίθῳ.

Μ. Φασὶ ταῦτα· τὸ δὲ σὸν πολλῶν παροξύτερον, ὃ Πρωτεύ.

Π. Οὐκ οἶδα, ὦ Μενέλαε, τίνοι ἂν ἄλλω περὶ σφύρας, τοῖς σεαυτῷ
ὀφθαλμοῖς ἀπιστῶν;

Μ. Γινώσκοντες εἶδον· ἀλλὰ τὸ παρῶν τεράσιον, τὸν αὐτὸν πόρ καὶ
ὑδὼρ γίνεσθαι.

M. Imo polypum vidi: at naturam ejus li-
benter didicerim a te.

P. Ad quamcumque petram accesserit, ap-
taveritque acetabula, & adglutinis hæserit
cirris, illi similem se reddit, mutatoque colore
scopulum imitatur, ut fallat piscatore nihil

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ε΄.

ΠΑΝΟΠΗΣ ΚΑΙ ΓΑΛΗΝΗΣ.

Π. Εἶδες, ὦ Γαλήνη, χθὲς, οἷα ἐποίησεν ἡ Ἔρις παρὰ τὸ δεῖπνον
ἐν Θεσσαλίᾳ, διότι μὴ καὶ αὐτὴ ἐκλήθῃ ἐς τὸ συμπόσιον;

Γ. Οὐ ξυνεισώμην ὑμῖν ἔγωγε· ὁ γὰρ Ποσειδῶν ἐκέλευσέ με, ὦ
Πανόπη, ἀκύναντον ἐν τοσούτῳ φυλάττειν τὸ πείλαγος. τί δὲ ἐν ἐποίησεν
ἡ Ἔρις μὴ παρῆσα;

Π. Ἡ Θέτις καὶ ὁ Πηλεὺς ἀπεληλύθεισαν ἐς τὸν θάλαμον, ὑπὸ
τῆς Ἀμφιρύτης ἐπὶ τῷ Ποσειδῶνος παρὰ πρυμνοῖς. ἡ Ἔρις δὲ ἐν το-
σούτῳ λαθῆσα πάντας, ἐδυνήθη δὲ ῥαδίως, τῶν μὲν πινόντων, ἐνίων
δὲ κροέντων, ἢ παρὰ Ἀπόλλωνι καθαρίζοντι, ἢ ταῖς Μύσαις ἀδύσαις
προσεχόντων τὸν νῦν, ἐνέβαλεν ἐς τὸ συμπόσιον μῆλόν τι πάγκαλον,
χρυσῶν ὅλον, ὦ Γαλήνη· ἐπεγέγραπτο δὲ, Η ΚΑΛΗ ΛΑΒΕΤΩ.

PANOPES ET GALENES.

P. VIDISTIN', Galene, heri, qualia designa-
vit Eris inter cœnam in Theffalia, quod non

& ipsa fuerit vocata ad convivium?
G. Equidem haud una vobiscum fui: Nep-
M.

DIALOGUE'S DES DIEUX MARINS. 113

M. Affurément j'ai vu des polypes. Mais j'apprendrai volontiers de toi quelles font leurs propriétés.

P. Sur quelque rocher qu'ils se placent, ils s'y attachent, ils s'y collent si fortement qu'ils se rendent semblables à la pierre dont ils prennent aussi la couleur; enforte qu'ils trompent le pêcheur & qu'ils échappent à l'aide de cette parfaite ressemblance.

M. On le dit : mais cela n'est rien au prix de tes métamorphoses.

P. Je ne fais, Ménélas, qui tu croiras, si tu n'en crois pas tes yeux.

M. Je l'ai vu & revu, mais c'est pour moi un prodige incroyable qu'une même chose soit du feu & de l'eau.

diversus, propterea que nec conspicuus, sed plane similis isti lapidi.

M. Ista narrant : tuum autem illud multo est incredibilius, Proteu.

P. Nescio profecto, Menelae, cui sis alteri fidem habiturus, quam tuis ipsius oculis denegas.

M. Videndo sane vidi : sed res est portentosa, idem ut ignis & aqua fiat.

DIALOGUE V.

PANOPE, GALÈNE.

P. VIS-TU hier, Galène, ce que fit la Discorde en Thessalie, pour se venger de ce qu'on ne l'avoit pas invitée au festin?

G. Je n'y étois pas; Neptune m'avoit commandé de tenir la mer calme : mais que fit-elle donc, quoiqu'absente?

P. Thétis & Pelée se rendoient au lit nuptial, conduits par Amphitrite & Neptune. Les Dieux, pendant ce temps, buvoient, dansoient, écoutoient les chants des Muses & les sons de la lyre d'Apollon. L'occasion étoit favorable. La Discorde, sans être aperçue, jetta dans la salle du festin une magnifique pomme d'or, autour de laquelle étoient ces mots : *Que la plus belle la prenne.*

tunus enim iussit me, Panope, nullis fluctibus agitatum ac tranquillum interea servare pelagus. Quid ergo fecit Eris, quæ non aderat?

P. Thetis & Peleus abierant in thalamum ab Amphitrite & Neptuno deducti. Eris interim clam omnibus (poterat autem facillime, dum

hi quidem biberent, illi saltarent, alii vel Apollini citharam pulsanti, vel Musis canentibus adhiberent animum) impulit in convivium malum quam pulcherrimum, aureum totum, Galene: erat inscriptum: PULCHRA ACCIPIAT: id autem provolutum quasi de

- Κυλινδόμενον δὲ τῷτο, ὥσπερ ἐξεπίτηδες, ἦκε ἔνθα Ἥρα τε καὶ Ἀφροδίτη, καὶ Ἀθηναῖα καλεκκλίνοντο.

Καίπειδ' ὁ Ἑρμῆς ἀνελόμενος ἐπελέξατο τὰ γεγραμμένα, αἱ μὲν Νηρηίδες ἡμεῖς ἀπεισιωπήσαμεν· τί γὰρ ἴδει ποιεῖν, ἐκείνων παρυσῶν; αἱ δὲ ἀντεποιοῦντο ἐκάσῃ, καὶ αὐτῆς εἶναι τὸ μῆλον ἠξίου. Ἐπεὶ μή γε ὁ Ζεὺς διέσπασεν αὐτὸς, καὶ ἄχρι χειρῶν παρέχώρησε τὸ πρᾶγμα. ἀλλ' ἐκεῖνος, αὐτὸς μὲν ἐκρινῶν, φησι, πῶς τῶτε (καίτοι ἐκεῖνα αὐτὸν διάσσει ἠξίου) ἀπίει δὲ εἰς τὴν Ἰδην ὡρᾷ τὸν Πριάμην παῖδα· ὃς οἶδ' ἐτε διαγνῶναι τὴν καλλίονα, φιλόκαλος ὢν, καὶ ἐκ αὐτῶν ἐκεῖνος κρίναι κακῶς.

Γ. Τί ἔναι αἱ θεαί, ὦ Πανόπη;

Π. Τήμερον, οἶμαι, ἀπίασι πρὸς τὴν Ἰδην.

Γ. Καί τις ἥξει μετὰ μικρὸν ἀπαγγέλλων ἡμῖν τὴν κρατῦσαν;

Π. Ἦδη σοι φημι, ἐκ ἄλλῃ κραθήσει, τῆς Ἀφροδίτης ἀγωνιζομένης, ἣν μή τι πᾶν ὁ δῖαιτητὴς ἀμβλυώτῃ.

industria pervenit ubi Juno, Venus & Minerva decumbebant.

Tum eo Mercurius sublato postquam perlegit inscripta, nos quidem Nereides conticimus: quid enim oportebat facere, Deabus

praesentibus? at hae sibi quaeque vindicabant, suumque esse malum contendebant: quin etiam, nisi Jupiter diremisset eas, ad manus res pervenisset. Ille tamen, ipse quidem, inquit, iudicium non interponam ea de re (quanquam

DIALOGUES DES DIEUX MARINS. 115

La pomme roula, comme à dessein, où Vénus, Junon & Pallas étoient couchées.

Mercure la ramasse & lit tout haut l'inscription. Nous autres Néréides, nous gardions le silence. Que pouvions-nous faire de mieux devant des divinités du premier ordre? Cependant chacune d'elles revendiquoit la pomme & prétendoit qu'elle lui étoit due; elles en feroient même venues aux mains, si Jupiter ne les eût séparées. Les Déeses vouloient le prendre pour arbitre. Non, leur répondit Jupiter, je ne déciderai point entre vous. Allez sur le mont Ida, vous y trouverez le fils de Priam. Ce pasteur aime la beauté, il s'y connoît, il jugera bien.

G. Et nos trois Déeses?

P. Se rendront aujourd'hui, je crois, sur le mont Ida.

G. Nous annoncera-t-on bientôt quelle est celle qui remporte la victoire?

P. Je te l'annonce d'avance. Vénus combat, aucune autre n'obtiendra la victoire, ou le juge feroit tout-à-fait aveugle.

hoc ut faceret, istæ magno opere laborarent)
abite vero in Idam ad Priami filium, qui certe
noverit dignoscere pulchriorem formarum ele-
gans spectator; neque is profecto judicaverit
male.

G. Quid ergo Deæ, Panope?

P. Hodie, puto, petunt Idam.

G. Et aliquis adfuturus erit mox, qui nunciet
nobis victricem?

P. Jam nunc tibi dico, non alia vincet,
Venere quidem certante, nisi valde sit arbi-
ter hebeti oculorum acie.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ 5.

ΤΡΙΤΩΝΟΣ, ΑΜΥΜΩΝΗΣ ΚΑΙ ΠΟΣΕΙΔΩΝΟΣ.

Τ. ΕΠΙ τὴν Λέρνην, ὃ Πόσειδον, ὥρμαίνεταί καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑδρευσομένη παρθένος, πάγκαλόν τι χρῆμα· ἐκ οἷδα ἔγωγε καλλίαν παῖδα ἰδών.

Π. Ἐλευθέραν τινὰ, ὃ Τρίτων, λέγεις, ἢ θεράπαινά τις ὑδροφόρος ἐστίν;

Τ. Οὐ μὲν· ἀλλὰ τῷ Δαναῷ ἐκείνῃ θυγάτηρ, μία τῶν πενήκοντα καὶ αὐτῇ, Ἀμυμώνῃ τένομα· ἐπυθόμην γὰρ, ἥτις καλοῖτο, καὶ τὸ γένος. ὁ Δαναὸς δὲ σκληραγωγεῖ τὰς θυγατέρας, καὶ αὐτεργεῖν διδάσκει, ἥ τίμπει ὕδωρ τε ἀρυσομένας, καὶ πρὸς τὰ ἄλλα παιδεύει ἀόκνους εἶναι αὐτάς.

Π. Μόνη δὲ ὥρμαίνεταί μακρὰν οὕτω τὴν ὁδὸν ἐξ Ἀργους εἰς Λέρνην;

Τ. Μόνη· πολυδίψιον δὲ τὸ Ἀργος, ὥς οἶδα· ὥστε ἀνάγκη αἰεὶ ὑδροφορεῖν.

Π. Ὡς Τρίτων, ἐ μείριώς με διατάραξας εἰπὼν τὰ περὶ τῆς παιδός· ὥς ἴωμεν ἐπ' αὐτήν.

Τ. Ἴωμεν· ἥδη γὰρ καιρὸς τῆς ὑδροφορίας. καὶ σχεδὸν περ κατὰ μέσην τὴν ὁδὸν ἦσιν ἴσθα εἰς τὴν Λέρνην.

Π. Οὐκ ἔν ζευξὸν τὸ ἄρμα· ἢ τῷτο μὲν πολλὴν ἔχει τὴν διεξίρῃν, ὑπάγειν τὴν ἵππους τῇ ζεύγῃ, καὶ τὸ ἄρμα ἐπισκευάζειν· σὺ δὲ ἄλλὰ δελφῖνά μοι τινὰ τῶν ὠκίων ὥρμασον· ἐφιππάσομαι γὰρ ἐπ' αὐτῷ τάχιστα.

Τ. Ἰδέ σοι ἔτοσθ' ὁ δελφίνων ὠκύτατος.

TRITON, AMYMONNE, ET NEPTUNUS.

T. Ad Lernam, Neptune, accedit quotidie aquatum virgo, res plane pulcherrima: haud equidem scio formosiorē me puellam vidisse.

N. Ingenuamne dicis, o Triton; an famula

quædam est ad aquam ferendam?

T. Nequaquam: sed Danaï istius filia, una quinquagenarum & ipsa, Amymone nomine: sciscitatus enim sum & quomodo vocetur, &

DIALOGUE VI.

TRITON, AMYMONE, NEPTUNE.

T. NEPTUNE, une jeune vierge d'une figure charmante, va tous les jours puiser de l'eau sur les bords du lac de Lerne : je n'ai jamais rien vu de si beau.

N. Est-ce une personne libre, ou une esclave hydrophore ?

T. Point du tout, c'est une des cinquante filles de ce Danaüs dont on parle tant. Elle s'appelle Amynone. Je m'étois déjà informé de sa naissance & de son nom. Danaüs traite durement ses filles : il les oblige à travailler de leurs mains ; il les envoie puiser de l'eau ; il leur recommande continuellement de fuir la paresse.

N. Il y a loin d'Argos à Lerne. Fait-elle le chemin toute seule ?

T. Toute seule. Argos est, comme tu fais, un pays aride, où il faut porter de l'eau sans cesse.

N. Triton, ce que tu me dis là de cette jeune fille, répand le trouble dans mes sens. Allons vite à sa rencontre.

T. Allons ; c'est l'heure où elles vont à la fontaine, peut-être est-elle dans ce moment à moitié chemin.

N. Attèle donc à l'instant mon char. Mais non, nous perdrons du temps à le préparer, à mettre mes chevaux sous le joug. Amène-moi le plus léger de mes dauphins ; je le monterai pour arriver plus vite.

T. Voici le plus agile.

genus. Danaus autem durius habet filias, & ad opus suis manibus faciendum instituit, atque etiam mittit aquam hausuras : ad cetera porro ministeria condocet, ut impigræ sint.

N. Solane conficit tam longum iter Argis ad Lernam ?

T. Sola : valde autem siticulosum est Argos, ut nosti : atque adeo necesse est semper aquam eo ferre.

N. Non tu, Triton, mediocriter me conturbasti, quum persecutus es, quæ spectant

ad puellam : quare adeamus ad eam.

T. Eamus : jam enim tempus est aquationis ; & fere, ni fallor, in media versatur via petens Lernam.

N. Itaque junge currum : aut illud quidem longam habet moram, subdere equos jugo, & currum apparare : quin tu potius delphinum mihi aliquem ex velocioribus adducito : equitans enim in eo provehar celerrime.

T. Ecce tibi istum delphinorum ocyffimum.

Π. Εὖγε· ἀπειλύνωμεν· σὺ δὲ ᾤδανήχῃ, ὦ Τρίτων· καὶ περὶ δὴ πᾶρεσμεν εἰς τὴν Λέρναν, ἐγὼ μὲν λοχήσω ἐνταῦθα περ, σὺ δὲ ἀποσκόπει ὅπότ' ἂν αἴδῃ προσιῆσαν αὐτήν.

Τ. Αὕτη σοι πηλυσίον.

Π. Καλὴ, ὦ Τρίτων, καὶ ὠραία παρθένος· ἀλλὰ συλληπτία ἡμῖν εἰν.

Α. Ἄνθρωπε, ποῖ με ξυναρπάσας ἄγεις; ἀνδραποδιστὴς εἶ, καὶ ἴοικας ἡμῖν ἀπ' Αἰγύπτου τοῦ θεοῦ ἐπιπεμφθῆναι· ὥστε βοήσομαι τὸν πατέρα.

Τ. Σιώπησον, ὦ Ἀμυμώνη, Ποσειδῶν ἐστὶ.

Α. Τί Ποσειδῶν λέγεις; τί βιάζῃ με, ὦ ἄνθρωπε, καὶ εἰς τὴν θάλατταν καθέλκεις; ἐγὼ δὲ ἀποπνιγήσομαι ἢ ἀθλία καταδύσα.

Π. Θάρρει, ἐδὲν δεινὸν πάθος· ἀλλὰ καὶ πηγὴν ἐπάνυμόν σοι ἀναδοθῆναι εἴσω ἐνταῦθα, πατάξας τῇ τριαίνῃ τὴν πέτραν πηλυσίον τῷ κλύσματος· καὶ σὺ εὐδαίμων ἔσῃ, καὶ μόνη τῶν ἀδελφῶν ἔχῃ ὑδροφορήσεις ἀποθανῆσα.

N. Bene: avehamur; tu vero juxta adnata;
Triton. Postquam pervenerimus ad Lernam,
ego insidiabor isto fere loco; tu prospecta;
quumque senseris adventantem illam.

T. Hæc ipsa tibi prope adest.

N. Pulchra, Triton, & florens virgo: omnino
comprehendenda nobis est.

A. Mi homo, quo me correptam ducis?

DIALOGUES DES DIEUX MARINS. 119

N. Bien. Partons. Toi, Triton nage à côté de moi. Dès que nous serons arrivés à Lerne, je me mettrai quelque part en embuscade; toi, tu guetteras, & m'avertiras quand tu la verras venir.

T. La voici près de toi.

N. O Triton, la belle & charmante fille! oui, il faut l'enlever.

A. Ciel! Où m'entraînes-tu, lâche ravisseur envoyé sans doute par mon oncle Egyptus? je vais appeler mon père.

T. Paix, Amymone, c'est Neptune que tu vois.

A. Neptune? que dis-tu? Pourquoi me faire violence & m'entraîner dans la mer? Hélas! je vais périr dans les flots.

N. Rassure-toi, on ne te fera point de mal. Je vais frapper de mon trident ce rocher qui borde le rivage, il en jaillira une source qui portera ton nom. Heureuse à jamais, seule entre toutes tes sœurs, tu ne feras point condamnée à verser de l'eau après ta mort.

plagiarius es, & videris in nos ab Ægypto patruo immisus esse: quare invocabo patrem.

T. Tace, Amymone: Neptunus hic est.

A. Quid mihi Neptunum dicis? quid vim adfers mihi, homo, inque mare detrahis? misera suffocabor demersa.

N. Bonum animum habe: nullum incommodum patieris: imo etiam fontem tui nominis emicare faciam ibi, percussa tridente hac petra, prope maris æstus: tu vero felix eris, sororumque sola non feres aquam mortua.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ζ΄.

Ν Ο Τ Ο Υ Κ Α Ι Ζ Ε Φ Υ Ρ Ο Υ .

N. ΤΑΤΤΗΝ, ὦ Ζέφυρε, τὴν δάμαλιν, ἣν δὲ τῷ πελάγῳ εἰς Αἴγυπτον ὁ Ἑρμῆς ἄγει, ὁ Ζεὺς διεκόρησεν ἄλυσ ἱρώϊ;

Z. Ναί, ὦ Νότε· ἡ δάμαλις δὲ τότε, ἀλλὰ παῖς ἦν τῷ ποταμῷ Ἰνάχῃ· ἴδν δὲ ἡ Ἥρα τοιαύτην ἐποίησεν αὐτὴν ζηλοῦσάσα, ὅτι καὶ πάντῃ ἐώρα ἐρῶντα τὸν Δία.

N. Νδν ἔν ἐτι ἐρᾷ τῆς βοός;

Z. Καὶ μάλα· καὶ δὲ τῷτο εἰς Αἴγυπτον αὐτὴν ἐπέμψε καὶ ἡμῖν προσέταξε μὴ κυμαίνειν τὴν θάλασσαν ἐς ἃν δρηνήξεται, ὡς ἀποτεκῶσα ἐκεῖ, κύει δὲ ἥδη, θεὸς γινοῖτο καὶ αὐτὴ, καὶ τὸ τεχθῆν.

N. Ἡ δάμαλις θεός;

Z. Καὶ μάλα, ὦ Νότε· ἄρξει τε, ὁ Ἑρμῆς ἔφη, τῶν πλείονων, καὶ ἡμῶν ἔσαι δέσποινα, ὃν τινα ἂν ἡμῶν ἐδέλῃ ἐκπέμψαι, ἢ κωλύσαι ἐπιπνεῖν.

N. Θεραπευτεία τοιγαρῶν, ὦ Ζέφυρε, ἥδη δέσποινά γε ἔσα· νῆ Δία εὐνυστέρα γδ ἔτω γένοιτο.

Z. Ἀλλ' ἥδη γδ διεπέρασε, καὶ ἐξένευσεν εἰς τὴν γῆν. ὁρᾷς ὅπως ἐκείτι μὲν τετραποδιστὶ βαδίζει, ἀνθρωπώσας δ' αὐτὴν ὁ Ἑρμῆς γυναῖκα κάλῃν αὐθις ἐποίησε;

N. Παράδοξα γὰρ ταῦτα, ὦ Ζέφυρε· ἐκ ἔτι τὰ κέρατα, ἐδὲ ἑρὰ, καὶ διχηλὰ τὰ σκέλη; ἀλλ' ἐπέραιος κόρη. ὁ μὲν τοι Ἑρμῆς τί παθὼν μεταβέβηκεν ἑαυτὸν, καὶ ἀντὶ νεανίου κυνοπρόσωπος γεγένηται;

Z. Μὴ πολυπραγμονῶμεν, ὅτε ἄμεινον ἐκείνος οἶδε τὰ πρακτεία.

N O T U S E T Z E P H Y R U S .

N. ILLAM ergo, Zephyre, juvencam, quam per pelagus in Ægyptum Mercurius ducit, Jupiter vitiauit amore captus?

Z. Ita est, Note: neque tunc tamen erat juvenca, sed filia fluvii Inachi: tunc Juno talem fecit eam, æmulatione fervida, quod vehementer videret amare Jovem.

N. Igitur etiam nunc amat illam vaccam?

Z. Plane: ideoque in Ægyptum eam misit, ac nobis præcepit, ne fluctibus agitaremus mare, donec transierit, ut partum ibi enixa (uterus enim jam tumet) Dea fiat tum ipsa, tum quod natum erit.

N. Hæc juvenca ut Dea fiat?

Z. Omnino, Note: & præcepit, ut Mercurius narravit, navigantibus, nosque erimus in ejus

DIALOGUE

DIALOGUE VII.

NOTUS, ZÉPHYRE.

N. **DIS-MOI**, Zéphyre ; cette genisse que Jupiter conduisit en Egypte à travers les flots , a donc perdu sa virginité dans les bras de Jupiter amoureux.

Z. Oui , Notus. Mais elle n'étoit pas genisse alors ; c'étoit la fille du fleuve Inachus. Furieuse de voir que Jupiter l'aimoit éperdument , Junon l'a ainsi métamorphosée.

N. L'aime-t-il encore à présent qu'elle est genisse ?

Z. N'en doute pas : voilà pourquoi il l'envoie en Égypte. Il nous a défendu de troubler la mer , jusqu'à ce qu'elle ait fait son trajet. Car c'est en Égypte qu'elle accouchera d'un fils dont elle est enceinte. La mère & l'enfant deviendront ensuite des Dieux.

N. Une genisse Déesse ?

Z. Oui , elle présidera même à la navigation , selon ce que m'a dit Mercure ; elle sera notre Souveraine , elle nous enverra sur les flots , ou , quand il lui plaira , nous empêchera de souffler.

N. Faisons-lui la cour , Zéphyre , puisqu'elle est notre Souveraine.

Z. Assurément. Par-là nous obtiendrons ses bonnes grâces..... Mais elle a déjà fait son trajet : la voilà sur le rivage. Tu vois qu'elle ne marche plus à quatre pieds. Grâce à Mercure , elle se tient debout , elle a sa première forme : la voilà belle femme.

N. Quel prodige ! Zéphyre. Elle n'a plus ni cornes , ni queue , ni pieds fourchus ; c'est une charmante femme. Mais qu'arrive-t-il donc à Mercure ? il s'est aussi métamorphosé. Ce n'est plus ce beau jeune homme : sa figure s'allonge en museau de chien.

Z. Il fait mieux que nous ce qu'il doit faire ; point de curiosité.

potestate , ut quemcumque nostrum voluerit
emittat , aut prohibeat flare.

N. Colenda igitur , o Zephyre , jam quippe
domina.

Z. Profecto : magis enim benevola nobis ita
reddatur. At ecce jam trajecit , atque evasit in
terram : viden' ut non amplius quadrupedis more
incedat , sed eam erectam Mercurius mulierem

pulcherrimam iterum effecerit ?

N. Mirabilia sane sunt ista , Zephyre : abierunt
cornua , cauda , bifidi pedes : contra amabilis est
virgo. Atqui Mercurius quid est , quod semet
mutarit , & pro juvene caninam faciem sum-
serit ?

Z. Ne curiosius inquiremus ; quandoquidem
melius ille sciverit , quid sit faciendum.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Η'.

ΠΟΣΕΙΔΩΝΟΣ ΚΑΙ ΔΕΛΦΙΝΩΝ.

Π. ΕΥΓΕ, ὦ Δελφῖνες, ὅτι αἰεὶ φιλόανθρωποι ἐστε· καὶ πάλαι μὲν τὸ τῆς Ἰνῆς παιδίον ἐπὶ τὸν Ἴσθμον ἐκομίσασθε, ὑποδεξάμενοι ὑπὸ ἧς Σκιρωνίδων μετὰ τῆς μητρὸς ἐμπεσόν· καὶ νῦν σὺ τὸν κιθαρωδὸν τῦτον τὸν ἐκ Μηθύμνης ἀναλαβὼν, ἐξενήξω ἐς Ταίναρον αὐτῇ σκευῇ, ἢ κιθάρα· ἢ δὲ περὶ εἰδὲς κακῶς ὑπὸ τῶν ναυτῶν ἀπολλύμενον.

Δ. Μὴ θαυμάσης, ὦ Ποσειδόν, εἰ τὲς ἀνθρώπους εὖ ποιεῖμεν, ἐξ ἀνθρώπων γε καὶ αὐτοὶ ἰχθύες γενόμενοι.

Π. Καὶ μέφομά γε τὰ Διονύσω, ὅτι ὑμᾶς καίανυμαχίσας μετέβαλε, δέον χειρώσασθαι μόνον, ὥσπερ τὲς ἄλλες ὑπηγάγelo. πῶς δὲ ἐν τὰ κατὰ τὸν Ἀρίονα τῦτον ἐγένετο, ὦ Δελφίν;

Δ. Ὁ Περίανδρος, οἶμαι, ἔχαιρεν αὐτὰ, καὶ πολλάκις μελεπέμπελο αὐτὸν ἐπὶ τῇ τέχνῃ. ὁ δὲ πωλετήσας πρὸς τῷ τυράννῃ, ἐπεθύμησε πλεῦσας οἴκαδε ἐς τὴν Μήθυμναν, ἐπιδείξασθαι τὸν πωλῆτον· καὶ ἐπιβὰς πορθμεῖν τινὸς κακέργων ἀνδρῶν, ὡς εἶδει πολὺν ἄγων χρυσὸν καὶ ἄργυρον, ἐπεὶ κατὰ μέσον τὸ Αἰγαῖον ἐγένοντο, ἐπιβελύουσιν αὐτῷ οἱ ναῦται. ὁ δὲ (ἠκροώμενη γὰρ ἅπαντα πρὸς σκάφει) ἐπεὶ ταῦτα ὑμῖν δέδοκται, ἔφη, ἀλλὰ τὴν σκευὴν ἀναλαβόντά με, καὶ ᾄσαντα θρήνόν τινα ἐπ' ἐμαυτῷ, ἐκόντα ἐάσαιε ῥίψαι ἐμαυτὸν. ἐπέτρεψαν οἱ ναῦται, καὶ ἀνέλαβε τὴν σκευὴν, καὶ ἦσε πάνυ λιγυρῶς· καὶ ἔπεισεν εἰς

NEPTUNUS ET DELPHINES.

N. RECTE vero, Delphines, quod semper amantes sitis hominum; etenim olim Inus filium ad Isthmum detulistis exceptum, quum a Scironiis faxis cum matre incideret in mare; tuque nunc citharoedum illum ex Methymna postquam dorso sublevasses cum ipso habitu citharoedico & cithara, enatasti ad Tænarum, neque neglexisti male nautarum scelere pereuntem.

D. Ne mireris, Neptune, si hominibus benefacimus, ex hominibus quippe ipsi in pisces versi.

N. Imo equidem accuso Bacchum, qui vobis prælio navali victis formam mutavit, quum decuisset in potestatem redigere tantum, quo pacto alios sibi subjecit. At quomodo, quæ ad Arionem istum spectant, sunt facta, Delphin?

DIALOGUE VIII.

NEPTUNE, LES DAUPHINS.

N. JE vous loue, Dauphins, de rester toujours amis de l'homme. Jadis vous transportâtes jusqu'à l'Isthme le fils d'Ino, précipité avec sa mère du haut des rochers Scironiens. Toi, tu as aujourd'hui pris sur son dos le chantre de Methymne, avec sa cithare & son costume de musicien, & l'as porté, en nageant, sur le promontoire de Ténare; tu ne pouvois le voir d'un œil indifférent près de périr par la scélératesse des nautonniers.

UN DAUPHIN. Ne t'étonne pas, Neptune, de notre bienveillance pour les hommes, nous l'étions avant d'être poissons.

N. Aussi j'en veux à Bacchus, de vous avoir ainsi métamorphosés à la suite d'un combat naval. Ne devoit-il pas se contenter de vous foumettre comme tant d'autres peuples qu'il avoit subjugués. Mais apprends-moi, Dauphin, l'aventure d'Arion.

UN D. Périandre, je crois, aimoit beaucoup à l'entendre, & le mandoit souvent à sa cour. Riche des bienfaits du roi, Arion voulut retourner dans sa patrie, pour se montrer à ses concitoyens dans tout son éclat. Il s'embarqua sur un vaisseau de brigands, aux yeux desquels il fit imprudemment briller l'or & l'argent qu'il emportoit avec lui. A peine le navire fut-il au milieu de la mer Egée, que les matelots conspirèrent contre lui. Comme je nageois auprès du vaisseau, j'entendois tout. Puisque vous voulez que je meure, leur dit-il, permettez du moins que je me revête de mes habits de cérémonie, que je déplore mon sort par quelque chant funèbre, & me jette moi-même à la mer. Les nautonniers y consentirent. Aussi-tôt il se revêtit de sa longue robe, chanta

D. Periander, opinor, delectabatur eo, & sapius arcessebat ob artis excellentiam: hunc autem nactum a tyranno divitias desiderium cepit domum redeundi Methymnam ad ostendendas opes. Quare conscensa vectoria navicula maleficorum hominum, ut præ se tulit multum

ferre se auri & argenti, ubi medium Ægæum tetigerunt, insidiantur ipsi nautæ. Tum ille (auscultabam enim omnia adnatans navigio) quandoquidem id vobis constitutum est, inquit, at ornatu sumto, decantatoque lesso sponte finite me projicere memet ipsum: mox citharoedi

τὴν θάλατταν, ὡς αὐτίκα πάντως ἀποθανέμενος, ἐγὼ δὲ ὑπολαβὼν, καὶ ἀναθέμενος αὐτὸν, ἐξενηξάμην ὁχῶν εἰς Ταίναρον.

Π. Ἐπαινῶ τῆς φιλομουσίας· ἄξιον γὰρ τὸν μισθὸν ἀποδεδωκας αὐτῷ τῆς ἀκροάσεως.

habitus indutus cecinit admodum argute, ceciditque in mare, quasi statim plane periturus.

Ego autem susceptum impositumque dorso ferens enatavi ad Tænarum.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Θ'.

ΠΟΣΕΙΔΩΝΟΣ ΚΑΙ ΝΗΡΗΙΔΩΝ.

Π. Τὸ μὲν σενὸν τῷτο, ἐς ὃ ἡ παῖς καλινέχθη, Ἑλλήσποντος ἀπ' αὐτῆς καλείσθω. τὸν δὲ νεκρὸν ὑμεῖς, ὧ Νηρηίδες, παραλαβοῦσα τῇ Τρωάδι προσενέγκατε, ὡς ταφείη ὑπὸ τῶν ἐπιχωρίων.

Η. Μηδαμῶς, ὧ Πόσειδον· ἀλλ' ἐνλαῦθα ἐν τῇ ἐπωνύμῳ πελάγῃ τιθάφθω· ἐλεῖμεν γὰρ αὐτὴν οἰκτίσας ὑπὸ τῆς μηριῦας πεπονθυῖαν.

Π. Τῷτο μὲν, ὧ Ἀμφιρίτη, ἐθίμεις· ἐδ' ἄλλως καλὸν ἐνλαῦθα πεκεῖσθαι ὑπὸ τῇ ψάμμῳ αὐτῇ, ἀλλ' ὅπερ ἔφην ἐν τῇ Τρωάδι ἢ ἐν τῇ Χερρόνῃσῳ τιθάψεται. ἐκείνο δὲ ὡρμηθῆναι ἐμικρὸν ἔσται αὐτῇ, ὅτι μετ' ὀλίγον τὰ αὐτὰ καὶ ἡ Γυνὼ πέσειται, καὶ ἐμπεσεῖται ὑπὸ τῷ Ἀθάμαντος διωκομένη εἰς τὸ πέλαγος, ἀπ' ἅκρου τῷ Κιθαιρῶνος, καθόπερ καθήκει εἰς τὴν θάλασσαν, ἔχουσα καὶ τὸν υἱὸν ἐπὶ τῆς ἀγκάλης.

Ν. Ἀλλὰ κακείνην σῶσαι δεήσει, χαρισαμένους τῇ Διονύσῳ· τροφὸς γὰρ αὐτῇ καὶ τίτθῃ ἡ Γυνώ.

Π. Οὐκ ἐχρῆν ἔτιω πονηρὰν εἶσαν· ἀλλὰ τῇ Διονύσῳ ἀχαρισεῖν, ὧ Ἀμφιρίτη, ἐκ ἄξιον.

NEPTUNUS ET NEREIDES.

NEP. FRETUM illud augustum, quo puella delapsa est, Hellepontus ab ea vocetur: cadaver autem vos, Nereides, acceptum ad Troadem deferre, ut sepeliatur a regionis incolis.

NER. Neutiquam, Neptune; verum hoc

ipso in pelago, cui nomen dedit, sepeliatur: miseret enim nos ejus, quæ miserranda fuit a noverca passa.

NEP. Id quidem, Amphitrite, fas non est; neque porro decorum isthuc alicubi jacere eam sub arena: sed, quod dixi, in Troade aut

DIALOGUES DES DIEUX MARINS. 125

des vers attendrissants , se précipita dans les ondes. Il alloit y périr , je le soulevai sur mon dos , je le portai , en nageant , jusqu'à Ténare.

N. Je loue votre amour pour la musique : vous avez bien payé votre musicien.

N. Equidem laudo te ob studium illud musices ; dignam enim mercedem reddidisti ipsi auditæ cantionis.

DIALOGUE IX.

NEPTUNE , LES NÉRÉIDES.

N. QUE ce détroit , où cette jeune fille est tombée , s'appelle de son nom l'Hellepont. Vous , Néréides , prenez son corps , & le portez sur le rivage de la Troade , afin que les habitants lui donnent la sépulture.

A. Ne seroit-il pas mieux , Neptune , de l'ensevelir ici dans le détroit qui porte son nom ? car nous sommes attendries des maux que lui a fait souffrir sa marâtre.

N. Cela n'est pas permis , Amphitrite. D'ailleurs il ne conviendrait pas de la laisser ainsi couchée à l'aventure sur le sable. Il faut , comme je l'ai dit , l'inhumer dans la Troade , ou dans la Cherfonnèse ; & puis , ce ne fera point une foible consolation pour elle de voir sa marâtre Ino subir le même sort. Bientôt , poursuivie par Athamas , elle tombera du haut du Cytheron dans la mer , avec son fils dans ses bras.

A. Nous devrions bien la sauver en considération de Bacchus , dont elle a été nourrice.

N. On eut tort de le confier à une si méchante femme. Il ne faut pourtant pas défobliger Bacchus.

Cherfoneſo mox ſepulturæ mandabitur : id autem ſolacium erit ipſi non mediocre , quod poſt paulo eadem & Ino patietur , præcepsque cadet ab Athamante fugata in pelagus ex ſummo Cithærone , qua parte protenditur ad mare , gerens præterea filium in ulnis.

NER. Sed illam quoque ſervare nos oportebit gratificantes Baccho ; nam nutrix præbuit illi mammas Ino.

NEP. Haud oportebat tam malam ; ſed Baccho gratiam illam negare , Amphitrite , non æquum eſt.

Η. Αὕτη δὲ ἄρα τί παθῆσα κατέπεισεν ἀπὸ τῆς κριῆς; ὅς ἀδελφὸς δὲ ὁ Φρύξος ἀσφαλῶς ὀχεῖται;

Π. Εἰκότως· νεανίας γὰρ, καὶ δύναται ἀνέχεσθαι πρὸς τὴν φορὰν· ἡ δὲ ὑπὸ ἀηθείας ἐπιβᾶσα ὀχήματος ᾤδραδόξε, καὶ ἀποιδύσα ἐς βάθος ἀχανές, ἐκπλαγεῖσα, καὶ πρὸς θάμβει ἅμα σχεθεῖσα, καὶ ἰλιγγιάσασα πρὸς τὸ σφοδρὸν τῆς πτήσεως, ἀκρατῆς ἐγένετο τῶν κεράτων τῆς κριῆς, ὧν τείως ἐπέληπτο, καὶ κατέπεισεν ἐς τὸ πέλαγος.

Ν. Οὐκᾶν ἐχρῆν τὴν μητέρα τὴν Νεφέλην βοηθεῖν πιπτέσῃ;

Π. Ἐχρῆν· ἀλλ' ἡ Μοῖρα πολλὰ τῆς Νεφέλης δυνατώτερα.

NER. Helle vero, qui factum est, ut deciderit ab ariete, quum frater ejus Phryxus absque periculo vehatur?

NEP. Et merito quidem: nam juvenis est,

ac potest sustinere se adversus motus celeritatem illa autem præ insolentia, quum incendisset vehiculum prorsus inusitatum, & prospectasset in profundum immensæ patens, obstupescens,

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ι'.

ΙΡΙΔΟΣ ΚΑΙ ΠΟΣΕΙΔΩΝΟΣ.

Ι. Τὴν νῆσον τὴν πλανωμένην, ᾧ Πόσειδον, ἀποσπαδεῖσαν τῆς Σικελίας, ὕψαλον ἐπινήχεσθαι συμβέβηκε. ταύτην, φησὶν ὁ Ζεὺς, εἴσονται ἤδη, καὶ ἀνάφηνον, καὶ ποίησον ἤδη δῆλον ἐν τῇ Αἰγαίῳ μέσῳ βεβαίως μένειν, σπρίξας πάνυ ἀσφαλῶς· δεῖται γὰρ τι αὐτῆς.

Π. Πεπράζεται τῷτο, ᾧ Ἴρι. τίνα δὲ ὁμῶς παρήξει αὐτῇ τὴν χρεῖαν ἀναφανέσῃ, καὶ μηκέτι πλέυσῃ;

Ι. Τὴν Ληϊὸν ἐπ' αὐτῆς δεῖ ἀποκυῖσαι· ἤδη γὰρ πονήρως ὑπὸ τῶν ὠδίνων ἔχει.

Π. Τί ἔν; ἔχ' ἱκανὸς ὁ ἔβανος ἐντεκεῖν; εἰ δὲ μὴ ἔτος, ἀλλὰ γε πᾶσα ἡ γῆ ἔκ' ἀν' ὑποδέξασθαι δύναίτο τὰς αὐτῆς γονάς;

Ι. Οὐκ ᾧ Πόσειδον· ἡ Ἥρα γὰρ ὅρκῳ μεγάλῳ κατέλαβε τὴν γῆν,

IRIS ET NEPTUNUS.

Ι. INSULA ista errans, Neptune, avulsa a Sicilia, recta fluctu adhuc natat: eam ipsam, ait Jupiter, e vestigio constitue, inque lucem profer, & fac jam ut conspicua in Ægæo

medio stabilisque maneat, firmata immotis radicibus: non enim nullus erit ejus usus.

N. Jamjam factum erit, Iri: verumtamen quem præbebit ipsi usum in lucem educta,

DIALOGUES DES DIEUX MARINS. 127

A. Mais comment Hèlè s'est-elle laissée tomber de son bélier ? Son frère Phryxus poursuit son voyage si heureusement !

N. Rien de plus naturel. Phryxus, qui est jeune, fait résister au mouvement qui l'emporte. Sa sœur au contraire, peu accoutumée à une si étrange monture, saisie d'effroi, immobile d'étonnement à la vue d'un immense abîme ; étourdie par la rapidité de son vol, a lâché les cornes du bélier auxquelles elle se tenoit jusqu'alors, & les flots l'ont engloutie.

A. Sa mère Nephelè ne devoit-elle pas la secourir dans sa chute ?

N. Sans doute ; mais que pouvoit Nephelè contre le destin ?

æstuque simul æris correpta, & vertigine ex
violentia volatus, e manibus amisit arietis cornua,
quæ hæcenus prehensa tenuerat, & defluxit in
mare.

NER. Non oportebat matrem Nephelen
auxilium ferre cadenti ?

NEP. Oportebat : sed fatum multo Nephelæ
potentius.

D I A L O G U E X.

I R I S , N E P T U N E.

I. CETTE île errante, & qui, détachée de la Sicile, se cache encore sous les flots, Jupiter veut que tu la fixes sur de solides & inébranlables fondements, que tu la places au milieu de la mer Egée, qu'elle y soit à découvert & bien visible. Il a besoin de cette île.

N. Il sera obéi. Mais à quoi lui servira-t-elle, visible & ne flottant plus sous les eaux ?

I. Il veut y faire accoucher Latone, qui ressent déjà les vives douleurs de l'enfantement.

N. Quoi ? ne peut-on accoucher dans le ciel ? ou bien, au défaut du ciel, la terre entière ne peut-elle recevoir ses enfans ?

I. Non, Neptune ; car à la prière de Junon, la Terre s'est engagée par un

neque amplius innatans ?

I. Latonam in ea insula oportet partum
deponere : jam nunc enim male a doloribus
habet.

N. Quid ergo ? non idoneum est cœlum,
in quo pariat ? hoc si minus, at tota saltem
terra nonne excipere possit Latonæ partus ?

I. Minime, Neptune : nam Juno jurejurando

μὴ ὄχρασχεῖν τῇ Ληϊοῖ τῶν ὠδίνων ὑποδοχήν. ἢ τοίνυν νῆσος αὐτὴ ἀνώμοτος ἐστίν· ἀφανὴς γὰρ ἦν.

Π. Συνίημι. εἴθι, ὦ νῆσε, καὶ ἀνάδυθι αὖθις ἐκ τῆς βυθῆς, καὶ μηκέτι ὑποφέρε, ἀλλὰ βεβαίως μένε, καὶ ὑπόδεξαι, ὦ εὐδαιμονεσάτῃ, τῆς ἀδελφῆς τὰ τέκνα δύο, τὰς καλλίστας τῶν θεῶν. καὶ ὑμεῖς, ὦ Τρίτωνες, διαπορθμεύσατε τὴν Ληϊὸν εἰς αὐτήν· καὶ γαλήνῃ ἀπαντᾷ ἐς. τὸν δράκοντα δὲ, ὃς νῦν ἐξοισρεῖ αὐτὴν φοβῶν, τὰ νεογνὰ, ἐπειδὴν τεχθῇ, αὐτίκα μέτεισι, καὶ τιμωρήσει τῇ μητρὶ· σὺ δὲ ἀπάγγελε τῇ Διὶ πάντα εἶναι εὐτρεπῆ. ἔσηκεν ἡ Δήλος. ἡκέτω ἡ Ληϊὸν καὶ τικιέτω.

gravi obstrinxit terram, ne præberet Latonæ commodam pariendo sedem; jam isthæc insula jurata non est, quippe pondum conspicua.

N. Rem teneo. Consiste, insula, atque emerge

iterum ex profundo, nec porro sub undis ferare; sed fixa mane, ac suscipe, fortunatissima, fratris liberos binos, pulcherrimos Deorum. Vos, Tritones, transvehite Latonam eo; cunctaque

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΑ΄.

ΞΑΝΘΟΥ ΚΑΙ ΘΑΛΑΣΣΗΣ.

Ξ. ΔΕΞΑΙ με, ὦ θάλασσα, δεινὰ πεπονθότα· καλᾶσθυσόν με τὰ τραύματα.

Θ. Τί τῆτο, ὦ Ξάνθε; τίς σε κατέκαυσεν;

Ξ. Ἡφαισος. ἀλλ' ἀπηνθράκωμαι ὅλως ὁ κακοδαίμων, καὶ ζέω.

Θ. Δια τί δέ σοι ἐνέβαλε τὸ πῦρ;

Ξ. Διὰ τὸν υἱὸν τῆς Θέτιδος· ἐπεὶ γὰρ φονεύοντα τὰς Φρύγας ἐκέτευσα, ὅδ' ἐκ ἐπαύσατο τῆς ὀργῆς, ἀλλ' ὑπὸ τῶν νεκρῶν ἀπέφραττέ μοι τὸν ῥῆν, ἐλεήσας τὰς ἀθλίους, ἐπῆλθον, ἐπικλύσαι θέλων, ὡς φοβηθεὶς ἀπόσχοιτο τῶν ἀνδρῶν.

Ἐνταῦθα ὁ Ἡφαιστος, (ἔτυχε γὰρ πηλίσιον περὶ αὐτὸν), πᾶν ὅσον, οἶμαι,

XANTHUS ET MARE

X. RECIPERE me, Mare, gravia passum; restingue mea vulnera,

M. Quid hoc est rei, Xanthe? quis te exussit?

X. Vulcanus: imo torrefactus sum plane ego miser & ferveo.

M. Quam vero ob causam tibi injecit ignem? terrible

terrible ferment , à ne donner aucun asyle aux fruits des amours de Latone. Mais cette île n'est point liée par le même serment , puisqu'elle n'a point encore paru.

N. J'entends. Ile vagabonde , arrête-toi , fors une seconde fois des gouffres de la mer , ne sois plus entraînée par les flots , demeure immobile , & reçois , ô la plus fortunée des îles , les deux enfants de mon frère , qui seront les plus beaux des Dieux. Vous , Tritons , conduisez-y Latone : que le calme règne dans tout l'univers. Quant à l'horrible dragon qui la glace d'effroi , les enfants qui vont naître d'elle , le tueront à coups de flèches , & vengeront ainsi leur mère. Toi , Iris , annonce à Jupiter que tout est préparé. Délos s'élève majestueusement : que Latone y vienne & enfante.

stent tranquilla. Draconem vero , qui nunc velut oestro exagitat illam territans , infantes ,	expetent pro matre. Tu renuncia Jovi , omnia esse parata: constitit Delus; veniat Latona & mox atque nati fuerint , ulciscuntur , ac poenas pariat.
--	---

DIALOGUE XI.

LE XANTHE , LA MER.

X. O Mer , reçois-moi dans ton sein. Je souffre des tourments affreux. Eteins le feu qui me consume.

LA M. Que vois-je ? ô Xanthe ! qui t'a ainsi brûlé ?

X. Vulcain. Hélas ! il m'a presque réduit en charbons. Je roule des torrents de feu.

LA M. Pourquoi a-t-il lancé ses feux sur toi ?

X. Pour secourir le fils de Thétis. Achille m'assacroit les Troyens. Je lui demandois grâce pour eux ; loin de calmer ses fureurs , le cruel opposoit des monceaux de morts à mon cours. Touché de pitié pour ces malheureux , j'ai fait déborder mes ondes , & j'ai feint de vouloir le submerger afin d'obtenir par la terreur la fin du carnage. Vulcain , qui se trouvoit près de nous , s'arme

X. Ob filium Thetidis: quum enim occidentem Phrygas supplex adirem , atque ille tamen iram non remitteret, quin etiam cadaveribus obstrueret mihi flumen , miseratus infelices irrui tanquam	undis mergitur , quo territus abstinere se a virorum cæde. Ibi tum Vulcanus (forte enim propius aderat) quantum , credo , habebat ignis , & quodcumque
---	---

πῶς εἶχε, καὶ ὅσον ἐν τῇ Αἴτῃ, καὶ εἴποθι ἄλλοθι, φέρον ἐπὶ ἡλθε μοι· ἔκαστε μὲν τὰς πτελέας, καὶ μυρίκας· ὥπλησε δὲ καὶ τὰς κακοδαίμονας ἰχθῦς, καὶ τὰς ἐγχέλυας· αὐτὸν δὲ ἐμὲ ὑπερκαχλάσαι ποιήσας, μικρῷ δὲ ὅλον ξηρόν ἐργασαί. ὁρᾷς δὲ ἔν, ὅπως δέχκειμᾶ ὑπὸ τῶν ἐκκαυμάτῃ.

Θ. Θολερὸς, ὦ Ξάνθε, καὶ θερμὸς, ὡς εἰκός· τὸ αἷμα μὲν ἀπὸ τῶν νεκρῶν· ἡ θερμὴ δὲ, ὡς φῆς, ἀπὸ τοῦ πυρός. καὶ εἰκότως, ὦ Ξάνθε, ὅς ἐπὶ τὸν ἐμὸν υἱὸν ὤρμησας, οὐκ αἰδισθεῖς ὅτι Νηρηίδος υἱὸς ἦν.

Ξ. Οὐκ ἔδει ἔν ἐλεῆσαι γείτονας ὄντας τὰς Φρύγας;

Θ. Τὸν Ἥφαιστον δὲ ἐκ ἔδει ἐλεῆσαι, Θείιδος υἱὸν ὄντα τὸν Ἀχιλλεῖα;

in Ætna, & sicubi uspiam collecto, impetum in me fecit, incenditque ulmos ac myricas; tum quoque affavit infelicissimos pisces & anguillas: ipsum vero me quum effervescisset,

parum abest, quin totum aridum reddiderit. Vides igitur, quomodo sum adfectus ab istis incendii notis.

M. Turbidus, o Xante, atque æstuans, ut

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΒ΄.

ΔΩΡΙΔΟΣ ΚΑΙ ΘΕΤΙΔΟΣ.

Δ. ΤΙ δακρύεις, ὦ Θέτι;

Θ. Καλλίστην, ὦ Δωρί, κόρην εἶδον ἐς κιβωτὸν ὑπὸ τῷ πατρὸς ἐμβληθεῖσαν, αὐτὴν τε, καὶ βρέφος αὐτῆς δέξιγένηνηλον· ἐκέλευσε δὲ ὁ πατὴρ τὰς ναύτας, ἀναλαβόντας τὸ κιβώτιον, ἐπειδὴν πολὺ ἀπὸ τῆς γῆς ἀποσπάσωσιν, ἀφεῖναι ἐς τὴν θάλασσαν, ὡς ἀπόλοιτο ἡ ἀθλία, καὶ αὐτὴ καὶ τὸ βρέφος.

Δ. Τίνος δὲ ἔνεκα, ὦ ἀδελφὴ, ἐπεὶ ἔμαθες ἀκριβῶς ἅπαντα;

Θ. Ἀκρίσιος ὁ πατὴρ αὐτῆς καλλίστην ἔσαν ἐπαρθένευεν, εἰς χαλκὴν τινα θάλαμον ἐμβαλὼν. εἶτα τὸ μὲν ἀληθὲς ἐκ ἔχω εἰπεῖν· φασὶ

DORIS ET THETIS.

D. QUID lacrymare, Theti?

T. Formosissimam, Dori, vidi puellam in cistam a patre coniectam, tum ipsam, tum

infantem ejus modo natum: jussit autem pater nautas sublatam arcam, ubi longe a terra processerint, demittere in mare, ut intreat

DIALOGUES DES DIEUX MARINS. 131

de tout ce qu'il avoit de feux & sur l'Etna & dans ses autres brafiers, fond sur moi, embrase mes peupliers & mes bruyères, rotit anguilles & poissons, me fait bouillir moi-même & me dessèche presqu'entièrement. Tu vois où m'a réduit l'embrasement.

LA M. Te voilà tout bourbeux, & tes eaux bouillantes, comme cela doit être, après tant de sang répandu, comme tu dis, & tant de feux lancés. Mais aussi tu le mérites bien, toi qui as attaqué l'un de mes enfants, sans respect pour le fils d'une Néréide.

X. Devois-je ne pas m'attendrir sur le sort de mes voisins les Phrygiens ?

LA M. Et Vulcain ne devoit-il pas avoir pitié d'Achille, fils de Thétis ?

par erat: sanguis a cadaveribus; æstus, ut ais, ab igne. Neque id immerito, Xante, qui in meum nepotem irruisti, non veritus nec cogitans Nereidis esse filium.

X. Non decebat ergo misericordia tangi vicinorum meorum Phrygum ?

M. Et Vulcanum non decebat misericordia tangi Achillis, qui Thetidis esset filius ?

DIALOGUE XII.

DORIS, THÉTIS.

D. DE quoi pleures-tu, Thétis ?

T. La belle fille, Doris, que je viens de voir enfermée dans un coffre, par ordre de son père, avec son enfant nouveau-né ! Ce père barbare a commandé à ses Matelots de prendre le coffre & de le jeter dans la mer, lorsqu'ils seroient éloignés du rivage, pour faire périr la mère & l'enfant.

D. Et pourquoi, ma sœur ? Tu fais les détails de cette aventure.

T. Quoique très-belle, Acrisius son père la condamnoit à une éternelle virginité, & l'avoit enfermée dans une chambre d'airain. Je ne te garantis pas la suite de ce récit, mais on prétend que Jupiter, métamorphosé en or, s'étoit

misera & ipsa & infans.

D. Quam ob causam, foror, quandoquidem didicisse accurate videris omnia ?

T. Acrisius pater ejus forma præstantem

servabat virginem, ideoque in æreum thalamum incluserat. Tum porro quid revera fit factum, dicere non habeo : aiunt tamen Jovem in aurum mutatum fluxisse per tectum ad eam;

Δι' ἔν τὸν Δία, χρυσὸν γενόμενον, ῥυῖναι δὲ τῷ ὀρόφῳ ἐπ' αὐτήν; δεξαμένην Δι' ἐκείνην εἰς τὸν κόλπον κατὰρρέοντα τὸν Θεὸν, ἐγκύμονα γενέσθαι. τῷτο αἰδόμενος ὁ πατήρ, ἄγριός τις καὶ ζηλότυπος γέρων, ἠγανάκησεν· καὶ ὑπὸ τινος μεμοιχειῦσθαι οἰηθεὶς αὐτὴν ἐμβάλλει εἰς τὴν κιβωτὸν ἄρβι τελοκυῖαν.

Δ. Ἡ δὲ τί ἐπραττεν, ὦ Θέτι, ὁπότε καθίετο;

Θ. Ὑπὲρ αὐτῆς μὲν εἰσίγα, ὦ Δωρὶ, ἔφερε τὴν κατὰδίκην· τὸ βρέφος δὲ παρηλείτο μὴ ἀποθανεῖν, δακρύουσα καὶ τῷ πάππῳ δεικνύουσα αὐτὸ, κάλλιστον ὄν· τὸ δὲ ὑπ' ἀγνοίας τῶν κακῶν καὶ ἐμειδία πρὸς τὴν θάλασσαν. ὑποπύμπλαμα αὐθις τὲς ὀφθαλμὲς δακρύων, μνημονεύουσα αὐτῶν.

Δ. Καμὲ δακρύουσα ἐποίησας. ἀλλ' ἤδη τεθνῶσιν;

Θ. Οὐδαμῶς. νήχεται γὰρ ἔτι ἡ κιβωτὸς ἀμφὶ τὴν Σέριφον, ζῶντας αὐτὲς φυλάττουσα.

Δ. Τί ἔν ἐχὼ σώζομεν αὐτήν, τοῖς ἀλιεῦσι τέλῳις ἐμβαλῆσαι εἰς τὰ δίκτυα τοῖς Σεριφίοις; οἱ δὲ ἀνασπάσαντες σώσουσι δηλονότι.

Θ. Εὖ λέγεις, ἔγω ποιοῶμεν. μὴ γὰρ ἀπολέσω μήτε αὐτὴν, μήτε τὸ παιδίον ἔτιωσ ὃν καλόν.

quæ, recepto in sinum defluente Deo, gravis sit facta. Hoc quum sensisset pater, ferus aliquis & æmulatione fervidus senex, ægerrime tulit; & ab aliquo adulteratam suspicatus immittit in arcam partu modo edito.

D. Illa vero quid faciebat, Theti, quando demittebatur?

T. Pro se quidem tacebat, Dori, æquo animo ferens sententiam: at infantem deprecabatur, ne interiret, multis cum lacrymis avo

DIALOGUES DES DIEUX MARINS. 133

glissé à travers le toit auprès de Danaé, & que, recevant dans son sein le Dieu qui tomboit en pluie, elle étoit devenue enceinte. Le pere, vieillard farouche & jaloux, ne s'en fut pas plutôt apperçu, que dans sa fureur soupçonnant quelqu'intrigue, il l'a fait, à peine accouchée, enfermer dans un coffre.

D. Qu'a-t-elle dit à la vue de son supplice ?

T. Elle l'a supporté courageusement : elle s'oublioit elle-même, mais elle demandoit grâce pour son bel enfant, qu'elle baignoit de ses pleurs, & qu'elle présentait à son grand-père. Ce tendre enfant, qui ne se doutoit pas de son malheur, regardoit la mer & sourioit. Je pleure encore à ce triste souvenir.

D. Tu me fais pleurer aussi. Mais sont-ils déjà morts ?

T. Non assurément. Le coffre flotte encore autour de Seriphe.

D. Que ne les sauvons-nous en les poussant dans les filets de ces pêcheurs Seriphiens que tu vois. Ils les retireront & les rendront à la vie.

T. Excellent conseil, suivons-le. Ne laissons périr ni cette mère, ni son bel enfant.

ostendens illum pulcherrima specie : is autem ignarus malorum etiam arridebat ad mare. Complentur iterum oculi lacrymis ista repetenti.

D. Et me ad lacrymas provocasti. Verum num mortui jam sunt ?

T. Neutiquam : natat enim hactenus arca

circa Seriphum ; vivosque eos custodit.

D. Quid itaque non servamus eam, & piscatoribus injicimus in retia Seriphiis istis : hi nimirum extractam servabunt.

T. Recte mones : ita faciamus : ne enim intereat nec ipsa, nec infans tam formosus.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

ΠΟΣΕΙΔΩΝΟΣ ΚΑΙ ΕΝΙΠΕΩΣ.

Ε. ΟΥ καλὰ ταῦτα, ὦ Πόσειδον· εἰρήσεται γὰρ τάληθές· ὑπελθὼν με τὴν ἐρωμένην, εἰκαδείς ἐμοί, διεκόρησας τὴν παῖδα· ἡ δὲ ᾤειο ὑπ' ἐμῆ ταῦτα πεπονθέναι, καὶ δὴ τῷτο παρῆχεν ἑαυτήν.

Π. Σὺ γὰρ, ὦ Ἐνιπεῦ, ὑπεροπτικὸς ἦδ' αἰ, καὶ βραδὺς, ὃς κόρης ἔτω καλῆς φοιτώσης ὁσημέραι πᾶσα σε, ἀπολλυμένης ὑπὸ τῆ ἐρωτος, ὑπεριώρας, καὶ ἔχαιρες λυπῶν αὐτήν· ἡ δὲ πᾶσα τὰς ὀχθὰς ἀλύεσσα, καὶ ἐπεμβαίνουσα, καὶ λεομένη ἐνίοτε, εὐχελὶό σοι ἐνλυχεῖν· σύ δ' ἐθρύπτει πρὸς αὐτήν.

Ε. Τί ἔν; δὴ τῷτο ἐχρῆν σε προαρπάσαι τὸν ἔρωτα, καὶ καθυποκρίνεσθαι Ἐνιπέα ἀντὶ Ποσειδῶνος εἶναι, καὶ καλαιοφίσασθαι τὴν Τυρῶ, ἀφελῇ κόρην οὔσαν.

Π. Οὐδὲ ζηλοτυπεῖς, ὦ Ἐνιπεῦ, ὑπερόπτης πρότερον ὢν· ἡ Τυρῶ δὲ ἐδὲν δεινὸν πέπονθεν, οἰομένη ὑπὸ σῆ δολοκορῆσαι.

Ε. Οὐ μένεν· ἔφης γὰρ ἀπιδὼν ὅτι Ποσειδῶν ἦδ' αἰ· ὃ καὶ μάλιστα ἐλύπησεν αὐτήν· καὶ ἐγὼ τῷτο ἠδίκημα, ὅτι τὰ ἐμὰ σὺ εὐφραίνεις τόλῃ, καὶ πεισθήσας πορφύρεόν τι κῦμα, ὅπερ ὑμᾶς συνέκρυπτε ἅμα, συνῆδα τῇ παιδί ἀντ' ἐμῆ.

Π. Σὺ γὰρ ἐκ ἐθέλεις, ὦ Ἐνιπεῦ.

NEPTUNUS ET ENIPEUS.

Ε. NON bella sunt ista, Neptune : dicetur enim veritas. Per fraudem obrepens amicæ meæ, meam formam mentitus, vitiaſti puellam : at illa putabat a me hæc se fuiſſe paſſam ; ideoque præbebat ſeſe.

N. Etenim, Enipeu, faſtoſus eras & tardus, qui puellam tam pulchram ventitantem quotidie

ad te, pereuntem amore deſpiceres, atque etiam lætareris illam contriſtans. Illa interim ad ripas tuas mœſta oberrabat, atque ingreſſa imo & ſe lavans aliquando, optabat te potiri : tu vero faſtidioſum te gerebas erga illam.

E. Quid ergo ? propterea ne oportebat te præripere meum amorem, & ſimulare Enipei

DIALOGUE XIII.

NEPTUNE, ÉNIPÉE.

E. CELA n'est pas bien , Neptune, je m'en plaindrai hautement. Me souffler ma maîtresse, & prendre mes traits pour lui ravir ses faveurs ! Elle croyoit recevoir mes caresses, voilà pourquoi elle y a répondu.

N. Pourquoi aussi, fleurve Enipée, te montrer dédaigneux, indolent envers une aussi belle fille ? Dans ses amoureux transports tous les jours elle te visitoit. Toi, tu la voyois d'un œil indifférent : ses peines amoureuses te divertissoient. D'un air pensif elle se promenoit sur tes rivages, elle entroit dans tes ondes, elle brûloit de s'unir à son amant, & tu faisois le cruel.

E. Et bien, falloit-il pour cela me voler ma maîtresse, changer la figure de Neptune contre celle d'Enipée, & tromper ainsi la jeune & naïve Tyro ?

N. Enipée d'abord si dédaigneux ! ta jalousie vient un peu tard. Au surplus, Tyro n'est pas trop à plaindre. Elle a cru te posséder.

E. Point du tout. Car tu lui as dit en la quittant, que tu étois Neptune. C'est ce qui l'afflige vivement. Et puis tu m'as fait une injustice, en me ravissant la joie de mon cœur, en t'environnant de mes flots azurés pour couvrir tes plaisirs, & jouir à ma place de cette jeune fille.

N. Et tu n'en voulois pas, Enipée.

personam pro Neptuno, doloque circumvenire Tyro simplicem puellam ?

N. Sero nunc æmulatione tangeris, Enipeu, qui prius superbe sprevisi : nihil autem Tyro mali contigit, quum putabat virginitatem suam a te imminui.

E. Haud ita fane : dixisti enim, quum abires,

te Neptunum esse, quod & maximum in modum illam pupugit : ea quoque in me injuria redundavit, quod tu vicem meam gaudia tunc ferres ; & circumjecto purpureo fluctu, qui vos contagebat una, rem haberes cum puella pro me.

N. Quippe tu nolebas, Enipeu.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΔ'.

ΤΡΙΤΩΝΟΣ ΚΑΙ ΝΗΡΗΙΔΩΝ.

Τ. Το κῆτος ὑμῶν, ὦ Νηρηίδες, ὃ ἐπὶ τὴν τῷ Κηφείῳ θυγατέρα τὴν Ἀνδρομέδαν ἐπέμψατε, ἕτε τὴν παῖδα ἠδίκησεν, ὡς οἶσθε, καὶ αὐτὸ ἤδη τέθνηκε.

Ν. Ὑπὸ τίνος, ὦ Τρίτων; ἢ ὁ Κηφεύς, καθάπερ δέλεαρ ποροθεῖς τὴν κόρην, ἀπέκλειεν ἐπιῶν, λοχήσας μετὰ πολλῆς δυνάμεως;

Τ. Οὐκ· ἀλλ' ἴστε, οἶμα, ὦ Ιφιάνασσα, τὸν Περσέα, τὸ τῆς Δανάης παιδίον, ὃ μετὰ τῆς μητρὸς ἐν τῇ κιβωτῷ ἐμβληθὲν εἰς τὴν θάλασσαν ὑπὸ τῷ μηροπάτορος ἐσώσατε, οἰκτεῖρασαι αὐτὸς.

ΙΦΙΑΝ. Οἶδα ὃν λέγεις. εἰκὸς δὲ ἤδη νεανίαν εἶναι, καὶ μάλα γενναῖόν τε καὶ καλὸν ἰδεῖν.

Τ. Οὗτος ἀπέκτεινε τὸ κῆτος.

ΙΦ. Διαλί, ὦ Τρίτων; ἔ γὰρ δὴ σῶσρα ἡμῖν τοιαῦτα ἐκλίνειν αὐτὸν ἐχρῆν.

Τ. Εἰ γὰρ ὑμῖν φράσω τὸ πᾶν, ὡς ἐγένετο. ἐσάλη μὲν ἕτος ἐπὶ τὰς Γοργόνας, ἄθλόν τινα τῷτον πρὸ βασιλεῖ ἐπιτελῶν. ἐπεὶ δὲ ἀφίκετο εἰς τὴν Λιβύην, ἐνθα ἦσαν....

ΙΦ. Πῶς, ὦ Τρίτων, μόνος, ἢ καὶ ἄλλες συμμάχους ἦγεν; ἄλλως γὰρ δύσπορος ἢ ὁδός.

Τ. Διὰ τῷ αἴρος· ὑπόπτερον γὰρ αὐτὸν ἢ Ἀθηνᾶ ἔθηκεν. ἐπεὶ δὲ ἔν ἦκεν, ὅπῃ διηλῶντο, αἱ μὲν ἐκάθευδον, οἶμα, ὃ δὲ ἀπολειμὼν τῆς Μεδύσης τὴν κεφαλὴν ὥχελ' ἀποπλάμενος.

TRITON ET NEREIDES.

T. CETUS ille vester, Nereïdes, quem in Cephei filiam Andromdeam immisistis, nec puellam læsit, ut arbitramini, & ipse jam interiit.

N. A quo, Triton? an Cepheus, tanquam esca propofita virgine, interemit adortus, inque infidiis locatus cum multa manu?

T. Non: at novistis, opinor, Iphianassa,

Perseum Danaës filium, quem cum matre in cista projectum in mare ab avo materno servastis eorum misertæ.

I. Novi quem dicas: credibile est eum jam juvenem esse, ac valde strenuum, pulchrumque adspectu.

T. Hic interfecit cetum.

DIALOGUE

DIALOGUE XIV.

TRITON, LES NÉRÉIDES.

T. NÉRÉIDES, ce monstre marin que vous aviez envoyé pour dévorer Andromède, ne lui a fait aucun mal; & de plus il est mort.

UNE N. Et qui l'a tué, Triton? Céphée n'auroit-il exposé sa fille que pour l'amorcer? seroit-il ensuite sorti d'embuscade pour l'attaquer avec main-forte & le tuer?

T. Non. Mais tu connois, je pense, Iphianasse, le jeune Persée, ce fils de Danaé, que son aïeul maternel exposa sur les flots, renfermé dans un coffre avec sa mère, & que sauva votre pitié.

IPHIANASSE. Je fais de qui tu parles. Ce doit être à présent un jeune homme aussi brave que beau.

T. C'est lui qui a tué le monstre.

IPH. Et pourquoi, Triton? Ce n'est assurément pas là le prix qu'il devoit à notre générosité.

T. Je vais vous raconter la chose comme elle s'est passée. Il marchoit contre les Gorgones, pour obéir au Roi Polydecte, déjà même il étoit arrivé en Libye, lieu de leur séjour.

IPH. Seul, ou avec d'autres guerriers compagnons de sa fortune? les chemins étoient dangereux.

T. Il voyageoit à travers les airs. Minerve lui avoit donné des ailes. Arrivé à la demeure des Gorgones, il les a trouvées endormies, il a coupé la tête à Méduse, & s'est envolé.

I. Quam ob causam, Triton? haud enim sane salutis pramia nobis talia exolvere ipsum decebat.

T. Ego vobis indicabo rem omnem, ut facta fuit. Iter hic ingressus est adversus Gorgonas, certamen istud regi peracturus: postquam autem pervenit in Libyam, ubi erant.

I. Quomodo, Triton, solus? an & alios secum socios duxit? ceteroquin enim difficilis est via.

T. Per aërem; nam aliseum Minerva instruxit: Postquam ergo venit ubi degebant, illæ dormiebant, ut puto; hic, abscisso Medusæ capite, volando aufugit.

ΙΦ. Πῶς ἰδὼν; ἀθέατοι γάρ εἰσιν ἢ ὅς ἀν' ἴδῃ, ἐκ' ἑτ' ἄλλο μετὰ ταῦτα ἴδοι.

Τ. Ἡ Ἀθηναίη τὴν ἀσπίδα προφαίνουσα, τοιαῦτα γὰρ ἤκουσα διηγυμένῃ αὐτῇ πρὸς τὴν Ἀνδρομέδαν, καὶ πρὸς τὸν Κηφέα ὕπερον, ἡ Ἀθηναίη δὲ ἐπὶ τῆς ἀσπίδος ὑποσιλβήσας, ὥσπερ ἐπὶ καλόπλῃ, παρέσχεν αὐτῇ ἰδεῖν τὴν εἰκόνα τῆς Μεδούσης· εἶτα λαβόμενος τῇ λαίᾳ τῆς κόμης, ἐνορῶν δὲ τὴν εἰκόνα, τῇ δεξιᾷ τὴν ἄρπην ἔχων, ἀπέτεμε τὴν κεφαλὴν αὐτῆς· καὶ πρὶν ἀνέγρεσθαι τὰς ἀδελφάς, ἀνέπτατο.

Ἐπεὶ δὲ κατὰ τὴν ὠδάλιον ταύτην Αἰθιοπίαν ἐγένετο, ἥδη πρὸς γειος πετόμενος ὄρᾳ τὴν Ἀνδρομέδαν ποροκειμένην ἐπὶ τινος πέτρας προβλήτης, προσπεπατταλευμένην, καλλίστην, ὃ θεοὶ, καθειμένην τὰς κόμας, ἡμίγυμνον πολὺ ἐνερθε τῶν μαζῶν. καὶ τὸ μὲν πρῶτον, οἰκτείρας τὴν τύχην αὐτῆς, ἀνηρώτα τὴν αἰτίαν τῆς καταδίκης· κατὰ μικρὸν δὲ ἄλγος ἔρωτι, ἐχρῆν γὰρ σεσωῶναι τὴν παῖδα, βοηθεῖν διέγων. καὶ ἐπειδὴ τὸ κῆτος ἐπῆει μάλα φοβερόν, ὥς καταπιέμενον τὴν Ἀνδρομέδαν, ὑπεραιωρηθεὶς ὁ νεανίσκος, πρόκωπον ἔχων τὴν ἄρπην, τῇ μὲν καθικνεῖται· τῇ δὲ ποροδεικνύς τὴν Γοργόνα, λίθον ἐποίει αὐτό. τὸ δὲ τέθηκε γυν, καὶ πέπηγεν αὐτῇ τὰ πολλὰ, ὅσα εἶδε τὴν Μέδυσαν. ὁ δὲ λύσας τὰ δεσμὰ τῆς παρθένου, ὑποσχὼν τὴν χεῖρα, ὑπεδέξατο ἀκροποδῇ κατιῦσαν ἐκ τῆς πέτρας, ὀλιωθεῖς ἕσης. καὶ νῦν γαμεῖ ἐν τῇ Κηφέως. καὶ ἀπάξει αὐτὴν εἰς Ἀργεῖον· ὥς ἀντὶ θανάτου γάμον ἐ τὸν τυχόντα εὖρετο.

Ν. Ἐγὼ μὲν ἐ πάντῃ τῷ γεγονότι ἄχθομαι· τί γὰρ ἡ παῖς ἡδίκηε ἡμᾶς, εἴ τι ἢ μήτηρ ἐμεγαλαύχει τότε, καὶ ἡξίε καλλίων εἶναι;

ΔΩ. Ὅτι ἕτως ἀν' ἤλγησεν ἐπὶ τῇ θυγατρὶ μήτηρ γε ἕσα.

Ν. Μηκέτι μεμνήμεθα, ὦ Δωρὶ, ἐκείνων, εἴ τι βάρβαρος γυνὴ ὑπὲρ τὴν ἀξίαν ἐλάλησεν· ἱκανὴν γὰρ ἡμῖν τιμωρίαν ἔδωκε, φοβηθεῖσα ἐπὶ τῇ παιδί· χαίρω μὲν ἐν τῷ γάμῳ.

I. Quo tandem pacto conspiciens? eas enim intueri nefas est: sin, quicumque viderit, nihil aliud amplius post ea videat.

T. Minerva clypeum prætendens, nam talia enarrantem eum audiui Andromedæ, & Cepheo postmodum, Minerva, inquam, in clypeo resplendente, velut in speculo, exhibuit ipsi videndam imaginem Medusæ: tum Perseus, correpta læva manu coma, inspectans in imaginem, dextraque harpen tenens, defecuit ejus

caput, & antequam expergerient sorores, evolavit.

Ubi vero ad hanc mari prætensam Æthiopiam accessit, jam prope terram volans Andromedam conspiciatur expositam in petra quadam prominente clavis adfixam, pulcherrimam Diū demissis capillis, seminudam multum infra mammas: ille primum, miseratus fortunam ejus, sciscitabatur causam supplicii; tum sensim amore captus (oportebat enim servari puellam)

IPH. Comment ? il l'a vue ? Jamais on n'a regardé les Gorgones ; & jamais mortel ne l'a osé qu'une mort soudaine ne lui ait fermé les yeux.

T. Minerve lui présenta son bouclier ; car j'ai entendu ce que Persée en a raconté d'abord à Andromède , ensuite à Céphée. Dans ce bouclier resplendissant , comme en un miroir fidèle , la Déesse lui montrait la figure de la Gorgone. Persée , les yeux fixés sur cette image , a saisi de la main gauche la chevelure du monstre ; de l'autre lui a coupé la tête avec le glaive recourbé dont il étoit armé , puis il s'est envolé avant que les sœurs de Méduse se soient éveillées. Comme il abaissoit son vol assez près de la terre , le long des côtes de l'Éthiopie , il aperçoit sur un roc qui s'avance dans la mer , Andromède enchaînée. Dieux ! qu'elle étoit belle ? Demi-nue , les cheveux épars , elle inspire une pitié tendre à Persée. Il l'interroge , il lui demande la cause de son supplice. Bientôt épris d'amour , (il étoit arrêté par les destins qu'elle seroit délivrée ,) il se prépare à la secourir. Le monstre horrible s'élance comme pour dévorer Andromède. Persée s'élève dans l'air , le frappe d'une main à grands coups d'épée , de l'autre il lui montre la tête de la Gorgone & le convertit en rocher. Le monstre expire , toutes les parties de son corps qui ont vu la Gorgone , sont pétrifiées à l'instant. Déjà Persée a brisé les chaînes d'Andromède , il lui présente la main , il soutient ses pas chancelants sur ce roc glissant. Au moment où je parle , il l'épouse dans le palais de Céphée ; ils partiront ensuite pour Argos. Ainsi au lieu du trépas , Andromède a trouvé un glorieux hymen.

LA N. Je n'en suis pas très-fâchée. Avions-nous à nous plaindre de cette jeune fille , parce que sa mère tenoit des propos orgueilleux & se prétendoit plus belle que nous ?

D. Non. Mais par la mort de la fille on eût puni la mère.

LA N. Ne songeons pas , Doris , à ces arrogants propos d'une femme née chez les barbares. L'effroi qu'elle a ressenti , nous venge assez. Réjouissons-nous de l'hymen d'Andromède.

opem ferre constituit. Ubi vero cetus irruebat valde terribilis, quasi devoraturus Andromedam, superne pendens juvenis, capuloque promptam habens harpen, hac manu ictus demittit, illa, Gorgone monstrata, in lapidem vertebat: inde cetus igitur interiit, & obriguerunt ejus pleraque partes, quæ quidem viderant Medusam. Perseus autem, solutis vinculis virginis, porrecta manu sustentavit suspensò pede degredientem ex rupe lubrica; & nunc nuptias celebrat in Cephei ædibus, abducetque illam Argos: adeo ut pro morte

Andromeda connubium non vulgare invenerit.

N. Equidem non admodum, quod factum est, graviter fero: nam quid puella nocebat nobis, si quid mater superbius aliquando loquebatur, viderique volebat forma nos anteire?

D. Imo sic doluisset ob filiam amissam, quippe mater.

N. Ne ultra meminerimus, o Dori, istorum; si quid barbara mulier supra sortem suam effutierit: satis enim nobis poenarum dedit filia periculo consternata. Lætetur ergo nuptiis.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΕ΄.

ΖΕΦΥΡΟΥ ΚΑΙ ΝΟΤΟΥ.

Z. ΟΥ πάποτε πομπήν ἐγὼ μεγαλοπρεπείραν εἶδον ἐν τῇ θαλάτῃ, ἀφ' ἧ εἰμι, καὶ πνέω. σὺ δὲ ἐκ εἶδες, ὦ Νότε;

N. Τίνα ταύτην λέγεις, ὦ Ζέφυρε, τὴν πομπήν; ἢ τίνες οἱ πέμποντες ἦσαν;

Z. Ἦδίστη θάματος ἀπελείφθης, οἶον ἐκ ἄλλο ἴδοις ἔτι.

N. Παρὰ τὴν Εὐρυθράν γὰρ θάλασσαν ἐργαζόμην· ἐπέπνευσα δέ τι καὶ μέρος τῆς Ἰνδικῆς, ὅσα πρῶτα τῆς χώρας· ἐδὲν οὖν οἶδα ὧν λέγεις.

Z. Ἀλλὰ τὸν Σιδώνιον Ἀγήνορα εἶδες;

N. Ναί· τὸν τῆς Εὐρώπης πατέρα. τί μήν;

Z. Περὶ αὐτῆς ἐκείνης διηγήσομαί σοι.

N. Μῶν ὅτι ὁ Ζεὺς ἐραστὴς ἐκ πολλῶ τῆς παιδός; τῷτο γὰρ καὶ πάλοι ἠπισάμην.

Z. Οὐκὲν τὸν μὲν ἔρωτα οἶδα· τὰ μὲν ταῦτα δὲ ἤδη ἄκυσον.

Ἦ μὲν Εὐρώπη κατεληλύθει ἐπὶ τὴν ἥϊονα παίδεσσαν, τὰς ἡλικιώτιδας πρῶτα· ὁ Ζεὺς δὲ, ταύρῳ εἰκάσας ἑαυτὸν, συνέπαιζειν αὐταῖς, κάλλιστος φαινόμενος· λευκός τε γὰρ ἦν ἀκριβῶς, καὶ τὰ κέρατα εὐκαμπής, καὶ τὸ βλέμμα ἡμερος. ἐσκίρβη ἔν καὶ αὐτὸς ἐπὶ τῆς ἥϊονος, καὶ ἐμυκάτο ἡδισον, ὥς τὴν Εὐρώπην τολμῆσαι καὶ ἀναβῆναι αὐτόν. ὡς δὲ τῷτ' ἐγένετο, δρομαῖος μὲν ὁ Ζεὺς ὤρμησεν ἐπὶ τὴν θαλάτταν φέρων αὐτήν, καὶ ἐνήχετο ἐμπεσών· ἡ δὲ πᾶν ἐκπλαγεῖσα πρὸ πρᾶγματι, τῇ λαίᾳ μὲν εἶχετο τῷ κέρατος, ὡς μὴ ἀπολιθάνοι· τῇ ἑτέρᾳ δὲ ἠνεμωμένον τὸν πέπλον ξυνεῖχε.

ZEPHYRUS ET NOTUS.

Z. NUNQUAM equidem pompam magnificentiorem vidi in mari, ex quo sum & flo: tu autem nonne vidisti, Note?

N. Quam tu istam dicis, Zephyre, pompam? aut quinam erant, qui ducerent?

Z. Jucundissimo spectaculo caruisti, quale nullum videas in posterum.

N. Scilicet ad Rubrum mare operam navabam imo etiam flando percurri partem Indiæ, quanta mari contingitur ejus regionis: nihil ergo eorum

DIALOGUE XV.

ZÉPHYRE, NOTUS.

Z. **NON**, depuis que j'existe, & que je souffle sur les mers, je n'ai jamais vu une pompe si magnifique; & toi, Notus, est-ce que tu ne l'as pas vue?

N. Quelle pompe veux-tu dire, Zéphyre? quels sont ceux qui la composoient?

Z. Tu as perdu un charmant spectacle, tel que tu n'en verras jamais de pareil.

N. J'étois occupé du côté de la mer rouge, & soufflois sur les rivages de l'Inde, je n'ai rien vu des merveilles dont tu parles.

Z. Tu connois sans doute Agénor, roi de Sidon.

N. Oui, le père d'Europe, n'est-ce pas? Hé bien?

Z. C'est d'elle-même que je veux t'entretenir.

N. Me vas-tu dire que Jupiter en est amoureux? je le fais depuis long-temps.

Z. Puisque tu fais cela, apprends aussi le reste.

Europe se divertissoit avec ses jeunes compagnes sur les bords de la mer. Jupiter, sous la forme d'un taureau, est venu folâtrer avec elles. Il étoit d'une beauté parfaite; blanc comme la neige, les cornes agréablement recourbées, le regard tendre; ses mugissements si doux, qu'Europe s'enhardit jusqu'à monter sur son dos. A peine y est-elle assise que le Dieu prend rapidement sa course, gagne la mer, se jette à la nage. Europe effrayée de l'aventure, se tenoit d'une main aux cornes du taureau, de l'autre retenoit son voile flottant au gré des vents.

novi quæ dicis.

Z. At tu Sidonium Agenorem vidisti?

N. Sane; Europæ patrem: quid tum postea?

Z. De illa ipsa narrabo tibi?

N. Num hoc, Jovem esse amatorem jamdudum puellæ? istuc equidem olim compertum habebam.

Z. Igitur amorem nosti: quæ vero sunt consecuta jam nunc audi.

Europa descenderat ad litus ludibunda, æqualibus adsumtis comitibus: ibi Jupiter,

tauro quum se adsimilasset, una ludebat, pulcherrimusque videbatur: etenim albus erat perfectæ, cornibusque scite intortis, & vultu placido: lascivius ergo subsultabat in litore, mugiebatque suavissime, sic ut Europa auderet etiam inscendere taurum. Quod ubi factum est, tum cursu citatissimo Jupiter ad mare festinavit ferens illam; jamque natabat illapsus. Europa vero mirifice perculsa eo negotio læva apprehenderat cornu, ne deflueret; altera vento agitatam peplum continebat.

N. Ἡ δὲ τῷτο θέαμα, ὦ Ζέφυρε, εἶδες καὶ ἐρωλικόν, νηχόμενον τὸν Δία, φέροντα τὴν ἀγαπωμένην.

Z. Καὶ μὴν τὰ μετὰ ταῦτα ἡδίων ὧσα πολὺ, ὦ Νότε· ἢ τε γὰρ θάλαττα εὐθὺς ἀκύμων ἐγένετο, καὶ τὴν γαλήνην ἐπισπασαμένη λείαν παρέϊχεν ἑαυτήν. ἡμεῖς δὲ πάντες, ἡσυχίαν ἄγοντες, εἰδὲν ἄλλο ἢ θεατὰ μόνον τῶν γιγνομένων, παρηκολυθεῖμεν· ἐρωτες δὲ ὧσα πελώμενοι μικρὸν ὑπὲρ τὴν θάλατταν, ὡς ἐνίοτε ἄκροις τοῖς ποσσὶν ἐπιφάυειν τῷ ὕδατος, ἡμμένας τὰς δαΐδας φέροντες, ἥδον ἅμα τὸν ὑμέναιον. αἱ Νηρηίδες δὲ ἀναδύσαι παρίππευον ἐπὶ τῶν δελφίνων, ἐπικροτῶσαι, ἡμίγυμνοι αἱ πολλαί. τό, τε τῶν Τριτωνῶν γένος, καὶ εἴ τι ἄλλο μὴ φοβερὸν ἰδεῖν τῶν θαλαττίων, ἅπαντα ὥρεσχεύεε τὴν παῖδα· ὁ μὲν γὰρ Ποσειδῶν ἐπιβεβηκὼς ἄρματός, παροχυσμένην τε καὶ τὴν Ἀμφιτρίτην ἔχων, προῆγε γεγηθὼς, προοδυσσομένων νηχομένῳ τῷ ἀδελφῷ. ἐπὶ πᾶσι δὲ τὴν Ἀφροδίτην δύο Τρίτωνες ἔφερον, ἐπὶ κόγχῃς κατακειμένην, ἄνθη παντοῖα ἐπιπλάτυσαν τῇ νύμφῃ.

Ταῦτα ἐκ Φοινίκης ἄχρι τῆς Κρήτης ἐγένετο. ἐπεὶ δὲ ἐπέβη τῇ ὄρῳ, ὁ μὲν ταῦρος ἐκ ἐτὶ ἐφαίνετο· ἐπιλαβόμενος δὲ τῆς χειρὸς ὁ Ζεὺς ἀπῆγε τὴν Εὐρώπην εἰς τὸ Δίκλαιοι ἀντρον, ἐρυθριῶσαν, καὶ κάτω ὀρῶσαν. ἡπίστατο γὰρ ἤδη, ἐφ' ὃ, τι ἄγοιτο. ἡμεῖς δὲ ἱμπεσόντες, ἄλλος ἄλλο τῷ πελάγῳ μέρος διεκυμαίνοντο.

N. ὦ μακάριε Ζέφυρε τῆς θεᾶς. ἐγὼ δὲ γρύπας, καὶ μέλανας ἀνθρώπους εἴρων.

N. Jucundum illud spectaculum, Zephyre, vidisti, & amatorium, nantem Jovem, portantemque dilectam.

Z. Imo quæ postea consequuntur jucundiora multo, Note: nam pelagus statim fluctibus vacavit, & tranquillitate ad se attractâ læve sedatumque se præbuit: nos autem omnes quietem agentes, nihil aliud quam spectatores solum eorum quæ fiebant, adsectabamur. Amores

volantes paululum supra mare, sic ut nonnunquam summis pedibus delibarent aquam, accensas faces ferentes canebant simul hymenæum: Nereides vero emerſæ adequitabant in delphinis adplaudentes, seminudæ pleræque: tum etiam Tritonum genus, & si quod aliud non terrificum visu marinorum, cuncta choreas ducebant circa puellam. Neptunus quidem, conscenſo curru, adſidentem lateri Amphitriten

N. Le ravissant spectacle ! Zephyre. Tu as vu Jupiter nageant & portant son amante sur son dos.

Z. Le reste , Notus , est bien plus agréable. Les flots s'abaissèrent devant lui ; & la mer , devenue calme , offrit une surface unie. Pour nous , retenant notre souffle , nous suivions comme simples spectateurs. Les Amours voloient à fleurs d'eau , mouillant quelquefois la pointe de leurs pieds : ils portoient des torches allumées , & chantoient l'hymen des époux. Les Néréides , sortant du sein des flots , montées sur des dauphins , applaudissoient , presque toutes demi-nues. Les animaux marins , dont la figure n'a rien d'effrayant , formoient des chœurs de danse auprès d'Europe. Neptune , monté sur son char , ayant Amphitrite à ses côtés , précédoit tout joyeux cette marche triomphale & applanissoit pour son frère le chemin du liquide empire. Mais le plus bel ornement de la fête c'étoit Vénus que deux Tritons portoient couchée négligemment dans une conque marine , & jettant à pleines mains des fleurs sur la jeune épouse.

On a marché dans cet ordre depuis la Phénicie jusqu'en Crète. A peine touchions-nous le rivage que le taureau a disparu. Jupiter a donné la main à Europe pour la conduire dans un antre du mont Dictée. Elle rougissoit & baissoit les yeux : elle favoit à quoi la destinoit le Dieu. Pour nous , répandus sur la mer , chacun de notre côté , nous avons bouleversé les flots.

N. Heureux Zéphyre , tu fus admis à cette belle fête , tandis que moi je ne voyois que des griffons , des éléphants , des hommes noirs.

porro juxta habens præcedebat hilaris, viamque faciebat natanti fratri. Denique Venerem duo Tritones ferebant in concha decumbentem , flores omnigenos inspargentem sponsæ.

Hæc a Phœnicia usque ad Cretam sunt facta. Postquam vero pedem in insula posuit , taurus non amplius extabat , sed prehensa manu Jupiter abduxit Europam in Dictæum antrum rubore

suffusam dejectisque oculis , jam enim haud ignorabat , cujus rei gratia duceretur : tum nos impetu facto , alius aliam pelagi partem concitabamus

N. Te beatum , Zephyre , spectaculo : at ego gryphas interea , & elephantos & nigros homines videbam.

ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ ΝΕΚΡΙΚΟΙ ΔΙΑΛΟΓΟΙ.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Α΄.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΚΑΙ ΠΟΛΥΔΕΥΚΟΥΣ.

Δ. Ω Πολύδευκες, ἐνέλλομά σοι, ἐπειδὴν τάχιστα ἀνέλθης (σὸν γάρ ἐστιν, οἶμαι, ἀναβῶναι τὸ αὐριον) ἢν πα ἴδῃς Μένιππον τὸν κύνα (εὐροις δ' ἂν αὐτὸν ἐν Κορίνθῳ κατὰ τὸ Κράνειον, ἢ ἐν Λυκείῳ, τῶν ἐριζόντων πρὸς ἀλλήλους φιλοσόφων καταγελῶντα) εἰπεῖν πρὸς αὐτὸν, ὅτι σοι, ὦ Μένιππε, κελεύει ὁ Διογένης, εἴ σοι ἱκανῶς τὰ ὑπὲρ γῆς καταγεγέλασαι, ἥκειν ἐνθάδε πολλῶ πλείω ἐπιγελασόμην· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐν ἀμφιβόλῃ σοι ἔτι ὁ γέλως ἦν, καὶ πολὺ τὸ, τίς γδ' ὅλως οἶδε τὰ μετὰ τὸν βίον; ἐνλαῦθα δὲ ἐ παύσῃ βεβαίως γελῶν, καθάπερ ἐγὼ νῦν· καὶ μάλισα ἐπειδὴν ὁρᾷς τὰς πλεσίμους, καὶ σατράπας, καὶ τυράνους ἔτω ταπεινὰς καὶ ἀσήμες, ἐκ μόνης οἰμωγῆς διαγινωσκομένους· καὶ ὅτι μαλθακοὶ καὶ ἀγενεῖς εἰσι, μεμνημένοι τῶν ἄνω. ταῦτα λέγε αὐτῷ· καὶ προσέτι ἐμπλησάμενον τὴν πῆραν ἥκειν θέρμων τε πολλῶν, καὶ εἴ που εὐροι ἐν τῇ τριόδῳ Ἐκάτης Δεῖπνον κείμενον, ἢ ὡν ἐκ καθαρσίου, ἢ τι τοιοῦτο.

Π. Ἀλλ' ἀπαγγελῶ ταῦτα, ὦ Διόγενης· ὅπως δὲ εἰδῶ μάλισα, ὁποῖος τίς ἐστι τὴν ὄψιν;

Δ. Γέρων, φαλακρὸς, τριβώνιον ἔχων πολύθυρον, ἀπαντὶ ἀνέμῳ

ΔΙΟΓΕΝΕΣ ΕΤ ΠΟΛΛΥΧ.

D. O POLLUX, mando tibi, simulatque	hilosophos deridentem) ut dicas ad eum :
ad superos ascenderis (tuum enim est, opinor,	Te, Menippe, jubet Diogenes, si tibi satis,
in vitam redire cras), sicubi videris Menippum	quæ super terram geruntur, sunt derisa, venire
canem (inveneris autem illum Corinthi ad	huc, multo plura irrifurum : illic etenim in
Craneum, aut in Lyceo altercantes inter se	ambiguo tibi rifus erat, illudque in ore multum

DIALOGUES.

DIALOGUES DES MORTS

DE LUCIEN.

DIALOGUE I.

DIOGÈNE, POLLUX

D. **P**UISQUE c'est ton tour, Pollux, de revivre demain, je te charge d'une commission à ton arrivée sur la terre. Si tu vois quelque part ce chien de Ménippe, tu le trouveras probablement à Corinthe dans le cranée ou dans le lycée, riant au nez des philosophes, & se moquant de leurs disputes : dis-lui de ma part : « Ménippe, si tu as assez ri aux dépens des humains, Diogène t'engage à venir chez les morts pour y trouver une bien plus grande moisson de ridicules. Car enfin, parmi les vivants, la critique est sujette à erreur ; & qui fait, disons-nous tous les jours, ce qui se passe dans l'autre vie ? C'est aux enfers que tu auras sans cesse de vrais sujets de rire, sur-tout en voyant les riches, les satrapes, les tyrans, avilis & confondus, distingués de la foule par leurs seules lamentations, aussi lâches que des femmes au souvenir des biens qu'ils possédoient là-haut ». Voilà ce que tu lui diras. Qu'il n'oublie pas non plus de venir la beface remplie de lupins ; qu'il apporte, ou un œuf lustral, ou des restes d'un repas funèbre célébré en l'honneur d'Hécate.

P. Je ferai ta commission, Diogène ; mais pour que je ne me trompe pas, dépeins-moi sa figure.

D. C'est un vieillard chauve, couvert d'un manteau déchiré & d'une singulière

Quis enim omnino novit, quæ post vitam sint consecutura : hic vero non desines bona fide ridere, veluti ego nunc : & maxime quidem ubi videris divites istos, & satrapas, & tyrannos tam humiles, nulloque insigni distinctos, ex solo ejulatu dignoscendos, eosque esse molles & ignavos, quando recordantur rerum supe-

rarum. Ista dic ipsi, atque insuper, ut impleta lupinis multis pera veniat, & si quam repererit in trivio Hecates cœnam jacentem, aut ovum lustrale, aut tale quiddam.

P. At ista renunciabo, Diogenes : ut autem noverim accuratissime, qualis est facie ?

D. Senex, calvus, pallium habens multifore,

ἀναπειπταμένον, καὶ ταῖς ἐπιπιτυχαῖς τῶν ῥακίων ποιικίλον· γελαῖ δὲ αἶ, καὶ ταπολλὰ τὴς ἀλαζόνας τούτους φιλοσόφους ἐπισκώπτει.

Π. Ρ' ἄδιον εὐρεῖν ἀπὸ γε τέτων.

Δ. Βέλει καὶ πρὸς αὐτὴς ἐκείνας ἐνείλωμαί τι τὴς φιλοσόφους;

Π. Λέγε· ἔ βαρὺ γὰρ ἐδὲ τέτο.

Δ. Τὸ μὲν ὅλον, παύσασθαι αὐτοῖς παρεγγύα ληρῆσι, καὶ πρὸς τῶν ὅλων ἐρίζεσι, καὶ κέρατα φύεσιν ἀλλήλοις, καὶ κροκοδείλους ποικισι, καὶ τοιαῦτα ἄπορα ἐρωτᾶν διδάσκεισι τὸν νῦν.

Π. Ἀλλ' ἐμὲ ἀμαθῆ καὶ ἀπαίδευτον εἶναι φήσεσι, κατηγορεῖν τῆς σοφίας αὐτῶν.

Δ. Σὺ δὲ οἰμώζειν αὐτοῖς παρ' ἐμῶ λέγε.

Π. Καὶ ταῦτα, ὦ Διόγενες, ἀπαγγελῶ.

Δ. Τοῖς πλεσίοις δὲ, ὦ φίλτατον Πολυδεύκιον, ἀπάγγελλε ταῦτα παρ' ἡμῶν· τί, ὦ μάταιοι, τὸν χρυσὸν φυλάττετε; τί δὲ τιμωρεῖσθε ἐαυτοὺς λογιζόμενοι τὴς τόκους, καὶ τάλαντα ἐπὶ τάλαντοις συνιθύνετε, ἢς χρηρὲς ἓνα ὅβολον ἔχοντες ἤκειν μετ' ὀλίγον;

Π. Εἰρήσεται καὶ ταῦτα πρὸς ἐκείνας.

Δ. Ἀλλὰ καὶ τοῖς καλοῖς γε καὶ ἰσχυροῖς λέγε, Μεγίλλω τε τῷ Κορινθίῳ, καὶ Δαμοξένῳ τῷ παλαιστῇ, ὅτι παρ' ἡμῶν ἔτε ἡ ξανθὴ κόμη, ἔτε τὰ χαροπα, ἢ μέλανα ὀμμαῖα, ἢ ἐρύθημα ἐπὶ τῷ προσώπῳ ἔτι ἐστίν, ἢ νεῦρα εὐτονα, ἢ ὥμοι καρτεροί· ἀλλὰ πάντα μία ἡμῖν κόνις, φασί, κρανία γυμνά τοῦ κάλλους.

Π. Οὐ χαλεπὸν οὐδὲ ταῦτα εἰπεῖν πρὸς τοὺς καλοὺς καὶ ἰσχυροὺς.

Δ. Καὶ τοῖς πένησιν, ὦ Λάκων, πολλοὶ δὲ εἰσὶ, καὶ ἀχθόμενοι τῷ πράγματι, καὶ οἰκτερόν τις τὴν ἀπορίαν) λέγε μήτε δακρύειν, μήτ'

omni vento apertum, & adplicatis pannorum adfumentis varium: ridet autem semper, & ut plurimum illos arroganter mendaces philosophos illudit.

P. Facile est eum invenire ab istis quidem indiciis.

D. Vinne vero, ad ipsos illos mandem quiddam philosophos?

P. Licet: neque hoc quidem grave mihi fuerit.

D. Ergo in summa serio ipsis denuncia, ut definant nugari, de rebus universis rixari, cornua generare sibi mutuo, & ejus modi perplexas interrogatiunculas docere juvenes.

P. Sed me indoctum & disciplinæ expertem esse dicent, qui audeam incusare sapientiam eorum.

bigarrure; du reste, il rit toujours, faisant profession de censurer amèrement les philosophes & leur arrogance.

P. Du moins, à ces traits, on peut le reconnoître.

D. Voudrois-tu aussi dire quelque chose de ma part à ces philosophes?

P. Avec plaisir, cela ne me chargera pas beaucoup.

D. Engage-les, en deux mots, à ne plus radoter, en disputant sur les universaux, proposant des arguments cornus, faisant les crocodiles, & donnant à la jeunesse le goût de pareilles frivolités.

P. Ils m'appelleront ignare & non lettré, si je censure leur philosophie.

D. Alors tu leur diras de ma part de pleurer.

P. Je n'y manquerai pas, Diogène.

D. Pour les riches, mon cher petit Pollux, tiens-leur encore de ma part ce langage: « Insensés, pourquoi garder vos richesses? pourquoi vous tourmenter vous-mêmes à calculer vos usures, à entasser trésor sur trésor, puisqu'il ne vous faudra qu'une obole pour venir ici »?

P. Je ferai encore cette commission.

D. N'oublie pas non plus ces hommes si beaux, si robustes. Dis à Mégille de Corinthe, au lutteur Damoxène, qu'il n'y a ici bas ni chevelure blonde, ni yeux bleus ou noirs, ni teint vermeil, ni nerfs tendus, ni robustes épaules: tout ici n'est qu'amas de poussière & de crânes difformes.

P. Il ne me sera pas difficile de tenir ce langage à ces hommes si fiers de leur vigueur & leur beauté.

D. Lacédémonien, encore un mot pour les pauvres. Il n'y en a que trop qui se plaignent du destin & gémissent dans la misère. Exhorte-les à ne pas

D. Tum tu plorare illos a me jube.

P. Et hæc ipsa, Diogenes, referam.

D. Divitiis autem, suavissime Pollucule, nuncia isthæc a nobis. Quid, o vani, aurum custoditis? quid autem vosmet ipsi cruciatis, rationem ineuntes usurarum, & talenta super talentis componentes, quos oportet uno obolo instructos huc venire paulo post?

P. Et ea dicentur ad eos.

D. Imo etiam formosulis illis ac robustis dico, Megillo Corinthio & Damoxeno lucta-

tori, apud nos nec flavam comam, nec grate torvos & nigritantes oculos, nec florem in facie amplius adesse aut nervos intentos, humerosve validos; sed omnia, quod ajunt, unus pulvis, crania nuda pulchritudine.

P. Ne ista quidem molestum exponere apud pulchros & robustos.

D. Porro pauperibus, o Lacon, nam sunt sane multi, & graviter ferentes illam rem, misereque deplorantes inopiam, dic ne lacrymas neque ejulatum edant, enarrata, quæ hic obtinet,

οὐμώζειν, διηγησάμενος τὴν ἐνταῦθα ἰσοτιμίαν· καὶ ὅτι ὄψονται τὴς ἐκεῖ πλεονεξίας ἐδὲν ἀμείνους αὐτῶν. καὶ Λακεδαιμονίοις δὲ τοῖς σοῖς ταῦτα, εἰ δοκεῖ, παρ' ἐμῶ ἐπιτίμησον, λέγων ἐκλελύσθαι αὐτὸς.

Π. Μηδὲν, ὦ Διόγετες, πρὸς Λακεδαιμονίων λέγει· ἐγὼ δὲ ἀνέξομαι γε· ἀλλὰ δὲ πρὸς τοὺς ἄλλους ἔφησα, ἀπαγγεῶ.

Δ. Ἐάσωμεν τούτους, ἐπεὶ σοὶ δοκεῖ. σὺ δὲ οἷς προεῖπον ἀπένεγκαι παρ' ἐμῶ τὴς λόγους.

conditionum æqualitate; idque etiam, eos esse visuros, qui isti in vita sunt divites, nihilo meliores se. Et Lacedæmoniis tuis ista, si viderur,

meo nomine exprobra, dicitoque moribus solutis eos a pristina severitate descivisse.

P. Cave, Diogenes, de Lacedæmoniis

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Β΄.

ΠΛΟΥΤΩΝ, Η ΚΑΤΑ ΜΕΝΙΠΠΟΥ.

ΚΡΟΙΣΟΣ. Οὐ φέρομεν, ὦ Πλῦτων, Μένιππον τετονὶ τὸν κύνα παροικῆναι· ὥστε ἢ ἐκεῖνόν ποί καταστήσον, ἢ ἡμεῖς μετοικήσομεν εἰς ἕτερον τόπον.

Π. Τίδ' ὑμᾶς δεινὸν ἐργάζεται ὁμόνεκρος ὧν;

ΚΡΟ. Ἐπειδὴν ἡμεῖς οὐμώζομεν, καὶ γένομεν, ἐκείνων μεμνημένοι τῶν ἄνω, Μίδας μὲν οὐτοσί, τῷ χρυσίῳ, Σαρδανάπαλος δὲ, τῆς πολλῆς τρυφῆς, ἐγὼ δὲ, τῶν θησαυρῶν, ἐπιγεῶ, καὶ ἐξονειδίζει, ἀνδράποδα καὶ καθάρματα ἡμᾶς ἀποκαλῶν· ἐνίοτε δὲ καὶ ἄδων ἐπιταράττει ἡμῶν τὰς οὐμώγας· καὶ ὅλως, λυπηρὸς ἐστί.

Π. Τί ταῦτα φασίν, ὦ Μένιππε;

ΜΕΝ. Ἀληθῆ, ὦ Πλούτων. μισῶ γὰρ αὐτοὺς ἀγενεῖς, καὶ ὀλεθρίους ὄντας· οἷς οὐκ ἀπέχρησε βιώναι κακῶς, ἀλλὰ καὶ ἀποθανόντες ἔτι μέμνηνται, καὶ περιέχονται τῶν ἄνω. χαίρω τοιγαροῦν ἀνιῶν αὐτούς.

PLUTO, SEU CONTRA MENIPPUM.

C. Non ferimus, o Pluto, Menippum istum canem juxta nos habitantem: quare aut illum aliquo abire coge; aut nos migrabimus in alium locum.

P. Quid autem vobis mali facit, qui perinde ac vos sit mortuus?

C. Quando nos ploramus & gemimus, istorum reminiscences, quæ supra adfuerunt, Midas

pleurer , à ne pas s'affliger ; apprends-leur qu'ici tous sont égaux , qu'ils se verront de pair avec les riches de la terre. Pour tes Lacédémoniens, reproche-leur , s'il te plaît , de s'être bien relâchés.

P. Doucement , Diogène , je ne souffrirai pas qu'on dise du mal des Lacédémoniens ; mais compte , pour le reste , sur mon exactitude.

D. N'en parlons plus , puisque tu veux ; mais rends bien fidèlement ce que je t'ai dit pour les autres.

quicumque dixeris ; equidem non patiar : quæ
vero ad alios mandasti , renunciabo.

D. Mittamus istos , quoniam ita tibi videtur :
at tu , quibus ante dixi , perfer mandata mea.

DIALOGUE II.

CRÉSUS, PLUTON, MÉNIPPE, MIDAS, SARDANAPALE.

CRÉS. *Nous ne pouvons souffrir plus long-temps auprès de nous ce chien de Ménippe. Donne-lui donc une autre place , ou nous irons dans un autre lieu.*

PLUT. Mais quel mal un mort peut-il faire à des morts ?

CRÉS. Si nous soupirons , si nous gémissons , au souvenir des biens que nous possédions sur la terre ; si Midas que voici regrette son or , Sardanapale ses plaisirs , & moi mes trésors ; il se met à rire , & nous outrage en nous traitant de vils esclaves : quelquefois même il chante , & vient interrompre nos plaintes : Il est absolument insupportable.

PLUT. Que disent-ils là , Ménippe ?

MEN. Ils disent vrai , Pluton ; car je les hais , ces ames viles & corrompues. Ce n'est pas assez pour eux d'avoir mal vécu ; tout morts qu'ils sont , ils se souviennent encore des biens de là-haut ; ils y sont fortement attachés : aussi je me fais un plaisir de les désoler.

hicce auri , Sardanapalus iste multæ luxuriæ ,
ego vero thesaurorum , irridet , & conviciatur
mancia nos & purgamenta piacularia vocitans :
interdum etiam cantando obturbat nostros ge-
mitus : in summa , molestus est ?

P. Quid ista dicunt , Menippe ?

M. vera , Pluto : odi enim eos , quippe
ignavos & perditissimos , quibus non
satis fuit vivere male , sed & mortui
recordantur , ac mordicus retinere cupiunt res
superas : gaudeo propterea , dum dolore eos
adfacio.

Π. Ἀλλ' ἐ χρή · λυπᾶνται γὰρ ἐ μικρῶν σερμέμμοι.

ΜΕΝ. Καὶ σὺ μωραίνεις, ὦ Πλέτων, ὁμόληφος ὢν τοῖς τέτων σιναγμοῖς;

Π. Οὐδαμῶς. ἀλλ' ἐκ ἂν ἐθελήσαιμι σασιάζειν ὑμᾶς.

ΜΕΝ. Καὶ μὴν, ὦ κάκιστοι Λυδῶν, καὶ Φρυγῶν, καὶ Ασυρίων, ἔτω γινώσκετε, ὡς ἐδὲ παυσομένε με · ἔνθα γὰρ ἂν ἴητε, ἀκολυθήσω ἀνιῶν, καὶ κατὰ δὼν, καὶ καταγελῶν.

ΚΡΟ. Ταῦτα ἐχ ὕβρις;

ΜΕ. Οὐκ · ἀλλ' ἐκεῖνα ὕβρις ἦν, ἃ ὑμεῖς ἐποιεῖτε, ποροσκυνεῖσθαι ἀξιῶντες, καὶ ἐλευθέρους ἀνδράσιν ἐντρυφῶντες, καὶ τῷ θανάτῳ τὸ πῶς πάν ἐ μνημονεύοντες. τοιγαρὲν οἰμώζετε, πάντων ἐκείνων ἀφηρημένοι.

Κ. Πολλῶν γε, ὦ θεοὶ, καὶ μεγάλων κλημάτων.

ΜΙ. Ὅσα μὲν ἐγὼ χρυσῶ.

Σ. Ὅσης δ' ἐγὼ τρυφῆς.

ΜΕ. Εὖ γε ἔτω ποιεῖτε · ὁδύρεσθε μὲν ὑμεῖς. ἐγὼ δὲ, τὸ ΓΝΩΘΙ ΣΑΤΤΟΝ πολλάκις συνείρων, ἐπέσομαι ὑμῖν. πρέποι γὰρ ἂν ταῖς τοιαύταις οἰμωγαῖς ἐπαδόμενον.

P. At non oportet: dolent enim non parvis rebus privati.

M. Tunc etiam deliras, Pluto, qui calculum adjicias eorum suspiriis?

P. Neutiquam: sed nolim equidem seditionem vos movere.

M. Atqui pessimi Lydorum & Phrygum & Assyriorum; ita vobiscum statuite, me nullo pacto esse defitutum: quocumque enim iveritis, persequar ægre vobis faciens, occinens ac deridens.

C. Isthæc nonne contumelia est?

PLUT. Cela n'est pas bien. S'ils s'affligent, ce qu'ils ont perdu en vaut la peine.

MEN. Tu es aussi fou qu'eux, Pluton ; tu approuves les gémissements de ces gens-là.

PLUT. Point du tout ; mais je ne voudrais pas de querelles parmi vous.

MEN. Quoi qu'il en soit, vous qui êtes les plus méprisables des Lydiens, des Phrygiens, des Assyriens, apprenez une bonne fois que je ne cesserai jamais *de vous harceler*. Quelque part que vous alliez, je vous suivrai vous défolant, chantant à vos oreilles, & riant à votre nez.

CRÉS. Eh bien ! n'est-ce pas là outrager les gens ?

MEN. Non : mais outrager les gens, c'est prétendre, comme vous l'avez fait, aux honneurs de la divinité ; c'est insulter avec orgueil à des hommes libres ; c'est enfin ne songer nullement à la mort. Pleurez donc aujourd'hui que vous êtes dépouillés de tous ces *biens*.

CRÉS. De quels biens, grands dieux ! de quelles riches possessions !

MID. Et moi, que d'or j'ai perdu !

S. Et moi, que de plaisirs !

MEN. Bien ; continuez. Pleurez, tandis que je ferai retentir à vos oreilles ce mot : CONNOIS-TOI TOI-MÊME ; voilà le refrain qui convient à ces plaintes dont vous nous étourdissez.

M. Non est : sed ista, quæ vos faciebatis, dignos, qui adoraremini, vos gerentes, liberis hominibus insultantes, mortisque omnino immemores. Ideo ergo plorate, omnibus istis spoliati.

C. Multis, Dii, magnisque possessionibus.

MID. Quanto equidem ego auro !

S. Et ego quanta luxuria !

MEN. Euge, ita institute : lamentamini quidem vos : ego vero illud : NOSCE TE IPSUM, sæpius ingeminans occinam vobis ; belle enim deceat istiusmodi gemitibus adcantatum.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Γ'.

ΜΕΝΙΠΠΟΥ, ΑΜΦΙΛΟΧΟΥ ΚΑΙ ΤΡΟΦΩΝΙΟΥ.

Μ. ΣΦΩ μέντοι, ὦ Τροφώνιε, ἐ Α'μφίλοχε, νεκροὶ ὄντες, ἐκ οἷδ' ὅπως ναῶν κατηξιώθητε, καὶ μάνηεις δοκεῖτε· καὶ οἱ μάταιοι τῷ ἀνθρώπων θεῷ ὑμᾶς ὑπειλήφασιν εἶναι.

Τ. Τί ἔν ἡμεῖς αἵτιοι, εἰ ὑπ' ἀνοίας ἐκείνοι τοιαῦτα περὶ νεκρῶν δοξάζουσιν;

Μ. Ἀλλ' ἐκ ἀν' ἐδόξαζον, εἰ μὴ ζῶντες καὶ ὑμεῖς τοιαῦτα ἑτεραπεύεσθε, ὡς τὰ μέλλοντα προειδίότες, καὶ προειπεῖν δυνάμενοι τοῖς ἐρομένοις.

Τ. Ὡς Μένιππε, Α'μφίλοχος μὲν ἔστος ἀν' εἰδείη, ὃ, τι αὐτὰ ἀποκριτέον ὑπὲρ αὐτῷ· ἐγὼ δὲ ἥρως εἰμι, καὶ μαντεύομαι, ἣν τις κατέλθοι παρ' ἐμέ. σύ δ' ἔοικας ἐκ ἐπιδεδημηκέναι Λεβαδεία τοπαράπαν· ἐ γὰρ ἠπίσεις σύ.

Μ. Τί φῆς; εἰ μὴ ἐς Λεβάδειαν γὰρ παρέλθω, καὶ ἐσαλμένος ταῖς ὀθόναϊς γελοίως, μάζαν ἐν ταῖν χεροῖν ἔχων ἐσερπύσω δὲ τῷ σομίῃ, ταπεινῷ ὄντος, ἐς τὸ σπήλαιον, ἐκ ἀν' ἐδυνάμην εἰδέναι ὅτι νεκρὸς εἶ, ὥσπερ ἡμεῖς, μόνῃ τῇ γοητεία διαφέρων; ἀλλὰ πρὸς τῆς μαντικῆς, τί δὲ ὁ ἥρως ἐστίν; ἀγνοῶ γάρ.

Τ. Ἐξ ἀνθρώπου τι καὶ θεῷ σύνθειλον.

Μ. Ὅ μήτε ἀνθρωπὸς ἐστίν, ὡς φῆς, μήτε θεός· καὶ συναμφοτέρων ἐστίν. νῦν ἔν παρ' σε τὸ θεῷ ἐκείνο ἡμίτομον ἀπελήλυθε;

Τ. Χρᾶ, ὦ Μένιππε, ἐν Βοιωτία.

Μ. Οὐκ οἶδα, ὦ Τροφώνιε, ὃ, τι καὶ λέγεις· ὅτι μέντοι ὅλος εἶ νεκρὸς, ἀκριβῶς ὁρῶ.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ, ΑΜΦΙΛΟΧΟΣ ΕΤ ΤΡΟΦΩΝΙΟΣ.

Μ. Vos autem, Trophoni & Amphiloche, mortui cum sitis, nescio quo pacto templis estis honorati, vatesque videmini, & vani mortales Deos esse vos arbitrantur.

Α. Quid ergo? nosne in causa sumus, si praedementia isti talia de mortuis opinentur?

Μ. At non opinarentur, nisi & vivi vos

tales praestigias praevobis tulissetis, quasi futura praesciretis, & praedicere possetis rogantibus.

Τ. Menippe, Amphilocheus ille sciverit; quid sibi respondendum sit pro se. Ego vero heros sum, & oracula reddo, si quis descenderit ad me: haud sane videris unquam invisisse Lebadiam: non enim fidem negares istis.

DIALOGUE

DIALOGUE III.

MÉNIPPE, AMPHILOQUE, TROPHONIUS.

M. QUOI ! Trophonius & Amphiloque , vous voilà dans la compagnie des morts , & vous avez des temples , & vous passez pour des devins , & même pour des dieux , dans l'opinion des crédules mortels ! c'est une énigme pour moi.

T. Est-ce notre faute à nous , s'ils s'abusent ainsi sur le compte des morts ?

M. Cela ne feroit pas sans tous ces prestiges dont vous usiez là-haut , comme si vous eussiez pénétré dans l'avenir , & qu'il eût été en votre pouvoir de l'annoncer à ceux qui vous consultoient.

T. Qu'Amphiloque se défende lui même ; moi , je suis un héros , j'annonce l'avenir à ceux qui sont dans mon antre. Tu m'as l'air de n'avoir jamais fait le voyage de Lébadie ; car tu ne ferois pas si incrédule.

M. Qu'est-ce que tu dis ? Si l'on n'a pas été à Lébadie , si l'on n'est pas descendu dans ta caverne en se glissant sous une voûte obscure , couvert ridiculement d'un linge , portant un gâteau entre ses mains , on ne verra pas que tu es mort comme nous , que tu n'as , par - dessus nous , que ton imposture. Cependant , au nom de ton art merveilleux , dis-moi ce que c'est qu'un héros ; je l'ignore.

T. C'est un composé de la nature des dieux & de celle des hommes.

M. Qui n'est , à ton compte , ni dieu , ni homme , mais tous les deux à la fois. Qu'est donc devenue à présent ta partie divine ?

T. Ménippe , elle rend des oracles en Béotie.

M. Sur ma foi , Trophonius , je n'entends rien à ce langage. Ce que je vois clairement , c'est que tu es mort tout entier.

M. Quid ais ? ergo , nisi Lebadiam adiero , ornatusque linteis ridicule , offam manibus tenens irrepsero , per os depressum in specum , nequeam scire te mortuum esse , quemadmodum nos , sola præstigiarum fraude diversum ? Verum , per artem divinandi , quid autem heros est ? ignoro enim.

T. Ex homine quiddam & Deo compositum :

M. Quod neque homo sit , ut ais , neque Deus ; sed simul utrumque. Nunc igitur quo tua ista Dei dimidia pars abiit ?

T. Oracula edit , Menippe , in Boeotia.

M. Non capio , Trophoni , quid tandem dicas : at te quidem totum esse mortuum accurate video.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Δ΄.

ΕΡΜΟΥ ΚΑΙ ΧΑΡΩΝΟΣ.

Ε. ΛΟΓΙΣΩΜΕΘΑ, ὦ πορθμεῦ, εἰ δοκεῖ, ὅποσα μοι ὀφείλεις ἤδη, ὅπως μὴ αὐθις ἐρίζωμέν τι περὶ αὐτῶν.

Χ. Λογισώμεθα, ὦ Ἑρμῆ· ἄμεινον γὰρ ὠρίσθαι περὶ αὐτῶν, ἢ ἀπραγμονέστερον.

Ε. Ἀγκυραν ἐντειλαμένῳ ἐκόμισα πέντε δραχμῶν.

Χ. Πολλῆ λέγεις.

Ε. Νῆ τὸν Αἰδωνέα, τῶν πέντε ὠνησάμην, καὶ τροπωτῆρα δύο ὀβολῶν.

Χ. Τίθει πέντε δραχμάς, καὶ ὀβολὸς δύο.

Ε. Καὶ ἀκίσραν ὑπὲρ τῆ ἰσίδ· πέντε ὀβολὸς ἐγὼ κατέβαλον.

Χ. Καὶ τέτρες προστίθει.

Ε. Καὶ κηρὸν ὡς ἐπιπλάσαι τοῦ σκαφιδίου τὰ ἀνεωρότα, καὶ ἥλους διέ, καὶ καλώδιον, ἀφ' οὗ τὴν ὑπέραν ἐποίησας, δύο δραχμῶν ἅπαντα.

Χ. Εὖγε, ἄξια ταῦτα ὠνήσω.

Ε. Ταῦτά ἐσιν, εἰ μὴ τι ἄλλο ἡμᾶς διέλαθεν ἐν τῇ λογισμῷ. πότε δὲ ἔν ταῦτ' ἀποδώσειν φῆς;

Χ. Νῦν μὲν, ὦ Ἑρμῆ, ἀδύνατον. ἦν δὲ λοιμός τις, ἡ πόλεμος καταπέμψῃ ἀθρόους τινὰς, ἐνέσθαι τότε ἀποκερδάναι ἐν τῇ πωλήθει περὶ λογίζομενον τὰ πορθμεία.

Ε. Νῦν ἔν ἐγὼ καθεδέσμαι, τὰ κάκιστα εὐχόμενος γενέσθαι, ὡς ἀν' ἀπὸ τέτων ἀπολαύοιμι.

MERCURIUS ET CHARON.

M. RATIONES ineamus, portitor, si videtur, quantum mihi jam debeas, ne quid denuo litigemus super istis.

C. Ineamus fane, Mercuri: melius enim certi quid esse definitum ea de re, minusque habet molestiæ.

M. Anchoram tibi mandanti attuli comparatam quinque drachmis.

C. Magno dicis.

M. Per Plutonem ipsis quinque drachmis emi; & strophum adligando remo binis obolis.

C. Pone quinque drachmas & binos obolos.

M. Et acum ad velum sarcindum: quinque obolos omnino perfolvi.

C. Et hos adscribe.

M. Tum ceram, qua oblinantur navigi

DIALOGUE IV.

MERCURE, CARON.

M. COMPTONS un peu , si tu veux , nocher des enfers , combien tu me dois déjà , afin que nous n'ayons plus de différent là-dessus.

C. Je le veux bien , Mercure , il vaut mieux arrêter nos comptes ; cela nous épargnera bien des difficultés.

M. Pour une ancre que tu m'as demandée , cinq drachmes.

C. C'est bien cher.

M. Sur ma foi , elle me coûte autant. Plus , pour l'anneau de la rame , deux oboles.

C. Pose cinq drachmes & deux oboles.

M. Pour une aiguille à raccommoder la voile , déboursé cinq oboles :

C. Ajoute-les.

M. Pour de la poix à boucher les fentes de ta nacelle , pour des clous & pour la ficelle dont tu as fait un cable ; le tout ensemble , deux drachmes.

C. Cela est un peu plus raisonnable.

M. Voilà tout , à moins qu'il ne nous soit échappé quelque chose dans le calcul. Mais quand promets-tu de me rembourser ?

C. Pour le moment , Mercure , cela est impossible ; mais si quelque peste ou quelque guerre nous envoie beaucoup de monde à la fois , je pourrai alors gagner sur la quantité , & tromper sur le compte des passagers.

M. Il faut donc attendre avec patience , & faire des vœux pour les plus grands malheurs , afin que j'y trouve mon avantage.

patentes rimæ , & clavos itidem , & funem , unde hyperam confecisti ; duabus drachmis hæc cuncta.

C. Euge , vili ista quidem pretio sumfisti.

M. Hæc sunt ; nisi quid aliud nos præterit in computatione : quando igitur ista te redditurum ais ?

C. Nunc quidem id , Mercuri , fieri non potest : quod si pestis aliqua , aut bellum huc demiserit confertos , licebit tunc lucri quiddam inde capere in majore turba fraudantem portoria.

M. Ergo nunc ego confidebo , pessima quæque precatus evenire , ut fructum ex iis percipiam.

Χ. Οὐκ ἔστιν ἄλλως, ὦ Ἑρμῆ. νῦν δὲ ὀλίγοι, ὡς ὁρᾷς, ἀφικνῶνται ἡμῖν· εἰρήνη γάρ.

Ε. Ἀμεινον ἔτως, εἰ καὶ ἡμῖν ᾧδεατείνοιτο ὑπὸ σῆ τὸ ὄφλημα. πλὴν ἀλλ' οἱ μὲν παλαιοὶ, ὦ Χάρων, οἶδα οἶοι παρεγίνοντο, ἀνδρεῖοι ἅπαντες, αἵματος ἀνάπλεω, καὶ τραυματαῖαι οἱ πολλοί· νῦν δὲ ἢ φαρμάκῳ τις ὑπὸ τῆ παιδὸς ἀποθανὼν, ἢ ὑπὸ τῆς γυναικὸς, ἢ ὑπὸ τρυφῆς ἐξωδηκῶς τὴν γαστέρα, καὶ τὰ σκέλη· ὥχροι γὰρ ἅπαντες ἐ ἀγεννεῖς, ἐδὲ ὅμοιοι ἐκείνοις. οἱ δὲ πλεῖστοι αὐτῶν δὲ χρήματα ἤκυσιν ἐπιβλεπόντες ἀλλήλοισι, ὡς εἴκασιν.

Χ. Πάνυ γὰρ ᾧδεόθητά ἐσι ταῦτα.

Ε. Οὐκᾶν ἐδὲ ἐγὼ δόξαιμι ἂν ἀμαρτάνειν πικρῶς ἀπαιτῶν τὰ ὀφελόμενα ᾧδε σῆ.

C. Aliter non datur, Mercuri: nunc autem pauci, ut vides, adveniunt nobis: est enim pax.

M. Præstat ita se rem habere, etiam si nobis protendatur a te debitum. Veteres tamen illi,

o Charon, nosti quales advenirent, strenui omnes, sanguinis pleni, & faucii plerique: nunc autem vel veneno quis a filio sublatum, aut ab uxore, aut ex luxu tumefactus ventre

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ε΄.

ΠΛΟΥΤΩΝΟΣ ΚΑΙ ΕΡΜΟΥ.

Π. ΤΟΝ γέροντα οἶδα, τὸν πάνυ γεγηρακότα λέγω, τὸν πλείσιον Εὐκράτην, ὃ παῖδες μὲν ἐκ εἰσὶν, οἱ τὸν κλῆρον δὲ θηρῶντες, πεντακισμύριοι;

Ε. Ναί, τὸν Σικυώνιον φής. τί ἔν;

Π. Εὐκείνον μὲν, ὦ Ἑρμῆ, ζῆν ἔασον, ἐπὶ τοῖς ἐννεήκοντα ἔτεσιν, ἀ βεβίωκεν, ἐπιμετρήσας ἀλλὰ τοσαῦτα, εἴγε οἶόντε ἦν, καὶ ἔτι πλείω. τὰς δὲ γε κόλακας αὐτῆ, Χαρίνον τὸν νέον, καὶ Δάμωνα, καὶ τὰς ἄλλας, κατὰσπασον ἐφεξῆς ἅπαντας.

Ε. Ἀτοπον ἂν δόξειε τὸ τοιῦτον.

PLUTO ET MERCURIUS.

P. SENEM nosti, illum inquam valde pro-

vecum ætate, divitem Eucratem cui liberi quidem non sunt, hæreditatem vero qui venen-

tur quinquaginta mille.

C. Il n'y a pas d'autre moyen ; à présent, comme tu vois, il arrive peu de morts, car on est en paix.

M. Plaise aux dieux qu'elle se maintienne, dût mon paiement en être retardé ! Mais après tout, tu fais en quel état nous venoient ici les morts du temps passé, l'air mâle, couverts de sang & de blessures, au lieu qu'aujourd'hui c'est un père empoisonné par son fils, un mari par sa femme, un débauché dont les excès ont précipité les années ; ils sont tous pâles, languissans, & ne ressemblent pas aux anciens. C'est l'argent qui les amène ici pour la plupart, ils ont l'air de se trahir les uns les autres.

C. Ah ! c'est que l'argent est en effet une chose bien desirable.

M. On ne trouvera donc pas que j'aie tort d'exiger à la rigueur ce que tu me dois.

& cruribus : pallidi quippe omnes & ignavi ,
neque similes istis : eorum autem plurimi propter
opes veniunt insidiati sibi invicem , ut quidem
videntur.

C. Valde scilicet expetendæ sunt.

M. Proinde neque ego videri possim peccare ;
qui paulo acerbius flagitem debita a te.

DIALOGUE V.

PLUTON, MERCURE.

P. CONNOIS-TU ce vieillard si décrépît, le riche Eucrate ? il n'a pas d'enfans ; mais que de gens avides courent après son héritage !

M. Si je le connois, cet habitant de Sicyone ? Eh bien ?

P. Laisse-le vivre, Mercure, & aux quatre-vingt-dix ans qu'il a vécu, ajoute un pareil nombre d'années, même plus, s'il est possible ; mais ses flatteurs, Charin le jeune, Damon & tous gens de même sorte, amène-les-moi à la suite l'un de l'autre.

M. Cela paroîtra bizarre.

M. Sane : Sicyonium illum nempe dicis :
quid autem ?

liquidem fieri possit, & plures etiam. Verum
adulatores ejus, Charinum juvenem, Damonem
& ceteros detrahe per ordinem omnes.

P. Eum, Mercuri, vivere sine, ad nonaginta
annos quos vixit, admensus totidem alios,

M. Alienum plane videri queat hoc tale.

Π. Οὐ μὲν γὰρ, ἀλλὰ δικαιοτάτην. τί γὰρ ἐκεῖνοι παθόντες εὐχονται ὑποθανεῖν ἐκεῖνον; ἢ τῷ χρημάτων ἀγίνοιον εἶναι ἢ τὸν προσήκοντα; ὁ δὲ πάντων ἐστὶν μιαιώτατος, ὅτι καὶ τοιαῦτα εὐχόμενοι ὅμως θεραπεύουσιν, ἔνγε τὰ φανερά· καὶ νοσούντος, αὐτὸν βελεύονται, πᾶσι πρόδηλα· θύσειν δὲ ὅμως ὑπισχνέονται, ἢν ῥαίσι· καὶ ὅλως, ποικίλη τις ἢ κολακεία τῶν ἀνδρῶν. διὰ ταῦτα ὁ μὲν ἔσω ἀθάνατος· οἱ δὲ προαπίψωσαν αὐτῷ μάτην ἐπιχανόντες.

Ε. Γελοῖα πείσονται, πανούργοι ὄντες· πολλὰ κακῆϊνος εὖ μάλα διαβουλεύει αὐτὸς, καὶ ἐπελπίζει· καὶ ὅλως, αἰεὶ θανόντι εἰκλῶς ἔρρωται πολὺ μᾶλλον τῶν νέων. οἱ δὲ ἤδη τὸν κλῆρον ἐν σφίσι διηρημένους βόσκονται, ζωὴν μακαρίαν πρὸς ἑαυτοὺς τιθέντες.

Π. Οὐκ ἔν γάρ μιν ὑποδυσάμενος τὸ γῆρας, ὥσπερ Γόλειος ἀνηβυσάτω· οἱ δὲ ὑπὸ μέσων τῶν ἐλπίδων, τὸν ὀνειροποληθέντα πλεῖστον ὑπολιπόντες, ἡκέτωσαν ἤδη κακοὶ κακῶς ὑποθανόντες.

Ε. Ἀμέλησον, ὦ Πλεῖστον· μετελεύσομαι γὰρ σοι ἤδη αὐτὸς καθ' ἑνα ἐξῆς· ἐπεὶ δὲ, οἷμά, εἰσι.

Π. Κατάσπα· ὁ δὲ παραπέμψαι ἔκασον, ἀντὶ γέροντος αὐθις πρῶτης γενόμενος.

P. Neutiquam; sed iustissimum: quam enim illi tandem ob causam optant obire eum, aut bonis ejus sibi vindicandis inhiant nulla generis propinquitate conjuncti? Quod autem omnium est flagitiosissimum, talia quum optent, tamen eum observant in propatulo quidem; & quando ægrotat, quæ consilia agitent, omnibus sunt

manifesta: neque tamen eo minus se hostias facturos esse pollicentur, si melius habuerit: & plane varia quædam est & versuta hominum istorum adulatio. Propterea hic quidem esto immortalis, illi vero ante eum abeant frustrata inhiatione decepti.

M. Ridicula patientur, male subdoli qui

P. Très-juste , au contraire. De quel droit souhaitent-ils la mort ? pourquoi prétendent-ils à ses biens , sans lui appartenir par les liens du sang ? Ce qui les rend exécrables à mes yeux , c'est qu'en formant de pareils vœux , ils ne laissent pas de lui rendre des soins , du moins à l'extérieur. S'il est malade , quoique leur intention soit connue , ils promettent cependant des sacrifices pour sa convalescence : enfin leur flatterie se déguise sous toutes sortes de formes. En conséquence , qu'Eucrate soit immortel , & que ses vils adulateurs partent les premiers après s'être consumés en vains desirs.

M. Ce sera une plaisante punition pour ces fourbes , & le bon homme lui-même les joue assez adroitement ; il les berce de *vaines* espérances : on le croit toujours sur le point de mourir , & il est beaucoup plus vigoureux que les jeunes gens. Cependant ses flatteurs , qui déjà ont partagé entre eux son héritage , se repaissent par avance de l'idée chimérique d'une vie *plus* heureuse.

P. Je veux donc que ses rides disparaissent , que nouvel Iolas , il revienne au printemps de sa vie , & que ces *lâches* , arrachés à des richesses qu'ils n'ont vues qu'en songe , & déçus de leurs espérances , soient enlevés , dès à présent , par une mort digne de leur hypocrisie.

M. Ne t'en mets pas en peine , Pluton , je vais te les amener l'un après l'autre. Ils sont sept , à ce que je crois.

P. Arrache-les à la vie ; le vieillard rajeuni assistera aux obsèques de chacun d'eux.

sunt : multum & ille perbelle deludit eos , & spe vana lætat : imo etiam semper moribundo similis valetudine est multo quam juvenes firmiore ; hi vero jam sorte inter se divisa securi pascuntur vitam beatam sibi adscribentes.

P. Ergo igitur hic exuto senio , tanquam Iolaüs , repubescat : illi autem a media spe ,

somniatis opibus relictis , detrusi jam veniant mali male mortui.

M. At tu securo sis animo , Pluto : arcessam enim jam tibi eos singulos ordine : septem , opinor , sunt.

P. Detrahe : ille autem singulos prosequetur , pro senex denuo primæ pubertatis juvenis factus.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ 5'.

ΤΕΡΨΙΩΝΟΣ ΚΑΙ ΠΛΟΥΤΩΝΟΣ.

Τ. ΤΟΥΤΟ, ὦ Πλάτων, δίκαιον, ἐμὲ μὲν τεθνάναι τριάκοντα ἔτη γεγονότα, τὸν δὲ ὑπὲρ τὰ ἐννεήκοντα γέροντα Θέκριτον ζῆν ἔτι;

Π. Δικαιοτάτον μὲν ἔν, ὦ Τερψίων, εἴγε ὁ μὲν ζῇ μηδένα εὐχόμενος ἀποθανεῖν ἢ φίλων· σὺ δὲ ὡς πᾶν τὸν χρόνον ἐπεβέβλευες αὐτῷ, ὥς μένων τὸν κλῆρον.

Τ. Οὐ γὰρ ἐχρῆν γέροντα ὄντα, καὶ μηκέτι χρήσασθαι τῷ πλεόντῳ αὐτὸν δυνάμειον, ἀπελθεῖν τῷ βίῃ, ὡς αὐτῷ ἡσυχάζοντα τοῖς νέοις;

Π. Καινὰ, ὦ Τερψίων, νομοθετεῖς, τὸν μηκέτι τῷ πλεόντῳ χρήσασθαι δυνάμειον πρὸς ἡδονὴν ἀποθνήσκειν· τὸ δὲ ἄλλως ἢ μοῖρα καὶ ἢ φύσις διέταξιν.

Τ. Οὐκ ἔν ταύτην αἰτιῶμαι τῆς ἀλλαγῆς. ἐχρῆν γὰρ τὸ πρᾶγμα ἐξῆς πῶς γίνεσθαι, τὸν πρεσβύτερον πρότερον, καὶ μετὰ τῷτον, ὅσις καὶ τῇ ἡλικίᾳ μετ' αὐτόν· ἀνασρέφεσθαι δὲ μηδαμῶς, μηδὲ ζῆν μὲν τὸν ὑπέρ-γηρων, ὁδόντας ἱρεῖς ἔτι λοιπὰς ἔχοντα, μόγις ὀρώντα, οἰκέταις τέτρασιν ἐπικεκυφότα, κορύζης μὲν τὴν ῥίνα, λήμης δὲ τὰς ὀφθαλμοὺς μεσὸν ὄντα, εἰδὲν ἔτι ἢ εἰδόντα, ἐμψυχόν τινα τάφον, ὑπὸ ἢ νέων καταγελῶμενον, ἀποθνήσκειν δὲ καλλίστως, καὶ ἔρρωμενεσάτης νεανίσκου· ἄνω γὰρ ποταμῶν τῷτόγε. ἢ τὸ τελευταῖον εἰδέναι ἐχρῆν, πότε καὶ τεθνήξεταί ἢ γέροντων ἕκαστος, ἵνα μὴ μάτην ἂν ἐνίως ἐθεράπευον. νῦν δὲ τὸ τῆς παροιμίας, Ἡ ἄμαξα τὸν βῆν πολλάκις ἐκφέρει.

TERPSION ET PLUTO.

T. *Istane res, o Pluto, justa, ut ego vita discedam triginta natus annos, ubi, qui nonaginta superavit, senex Thucritus vivit adhuc?*

P. *Iustissima quippe, Terpsion, siquidem hic vivat neminem optans emori amicorum: tu contra per omne tempus insidiaberis ipsi, avide expectans hereditatem.*

T. *Non enim oportebat, qui senex esset; neque amplius uti divitiis ipse possit, abire vita, locumque cedere junioribus?*

P. *Tu quidem, o Terpsion, novæ legis es auctor, ut is, qui amplius divitiis uti nequeat ad voluptatem, moriatur: hoc autem secus a fato & natura constitutum est.*

DIALOGUE

DIALOGUE VI.

TERPSION, PLUTON.

T. EST-IL juste, Pluton, que je meure à trente ans, & que ce vieux Thucrite, qui en a plus de quatre-vingt-dix, soit encore en vie ?

P. Très-juste, Terpsion, puisqu'il vit sans desirer la mort d'aucun de ses amis : toi, tu dévorais des yeux son héritage, tu ne cessois de lui tendre des pièges.

T. Un vieillard incapable d'user de ses richesses ne devoit-il pas quitter la vie, céder la place aux jeunes gens ?

P. Mourir, parce qu'on n'est plus dans l'âge des plaisirs ! voilà, Terpsion, une loi nouvelle ; mais la Parque & la nature en ont autrement décidé.

T. C'est aussi contre ce désordre que je me récrie. Il conviendrait que le plus vieux parût le premier, après lui le plus âgé, & ainsi de suite : mais intervertir cet ordre, pour laisser vivre un vieillard décrépît, porté à quatre, n'ayant que ses trois dents à la bouche, dégoûtant, chassieux, voyant à peine, privé de l'usage de ses sens, vrai sépulcre animé, exposé à la risée des jeunes gens, tandis que ceux-ci meurent pleins de forces & dans la fleur de la beauté, c'est bien là faire remonter les fleuves vers leurs sources. Encore, si l'on savoit dans combien de temps un vieillard paiera le tribut à la nature, on ne seroit pas aussi souvent dupe. Mais à présent c'est le lieu du proverbe : *La charrue devant les bœufs*.

T. Quin illam igitur incuso iniquæ constitutionis : nam conveniebat hanc rem ordine quodammodo fieri, senior ut prius abiret, & deinceps qui ætate proximus esset, nullo autem pacto rationem in contrarium verti, neque in vita remanere decrepitem, cui dentes tres admodum sint residui, vix videntem, servulis quatuor corpore curvato innixum, qui pituita nasum, gramiüs oculos habeat oppletos, nihil

amplius suave sentiat, animatum quoddam sepulchrum, ab adolescentibus derisum, dum interea moriuntur formosissimi robustissimique juvenes : hoc utique perinde est, quasi in caput flumina recurrant. Saltem denique sciendum erat, quando quisque senum esset obiturus, ne frustra quosdam observarent : nunc autem quod proverbio vulgatur : *Currus bovem sapi effert*.

Π. Ταῦτα μὲν, ὦ Τερψίων, πολὺ συνετώτερα γίνεται, ἥπερ σοὶ δοκεῖ· καὶ ὑμεῖς δὲ τί παθόντες ἀλλοτρίοις ἐπιχαίνετε, καὶ τοῖς ἀτέκνοις τῶν γερόντων εἰσποιεῖτε φέροντες αὐτούς; τοιγαροῦν γέλωτα ὀφλισκάνετε, πρὸς ἐκείνων καλορυτθόμενοι· καὶ τὸ πρᾶγμα τοῖς πολλοῖς ἡδισον γίνεται. ὅσω γὰρ ὑμεῖς ἐκείνους ἀποθανεῖν εὐχεσθε, τοσούτω ἅπασιν ἡδὺ προαποθανεῖν ὑμᾶς αὐτῶν. καινὴν γάρ τινα ταύτην τέχνην ἐπιεινοήκατε, γραῶν καὶ γερόντων ἐρῶντες· καὶ μάλιστα εἰ ἀτεκνοὶ εἶεν· οἱ δὲ ἐντεκνοὶ ὑμῖν ἀνέραςοι. καίτοι πολλοὶ ἤδη τῶν ἐρωμένων συνιέντες ὑμῶν τὴν πανουργίαν τῷ ἔρωτος, ἣν καὶ τύχῃσι παῖδας ἔχοντες, μισεῖν αὐτοὺς πλάττονται, ὥς καὶ αὐτοὶ ἐρασὰς ἔχουσιν. εἴτα ἐν ταῖς δακτύλαις ἀπεκλείδωσαν μὲν οἱ πάλαι δορυφορήσαντες· ὁ δὲ παῖς, καὶ ἡ φύσις, ὥσπερ ἐστὶ δίκαιον, κρατῶσι πάντων· οἱ δὲ ὑποπρίεσι τὰς ὀδόντας ἀπομυγέτες.

Τ. Ἀληθῆ ταῦτα φής. ἐμὲ γὰρ Θέκριτος πόσα κατέφαγεν, αἰετθνήζεσθαι δοκῶν; καὶ ὅποτε εἰσοίμι, ὑποσένων, καὶ μύχιόν τι, καθάπερ ἐξ ὧν νεοττὸς ἀτελής, ὑποκρῶζων, ὥς ἔγωγε, ὅσον αὐτίκα οἰόμενος ἐπιθήσειν αὐτὸν τῆς σορῆς, ἔπεμψόν τε πολλὰ, ὥς μὴ ὑπερβάλλοιτό με οἱ ἀντεραςαὶ τῇ μεγαλοδωρεᾷ· καὶ τὰ πολλὰ ὑπὸ φροντίδων ἀγρυπνος ἐκείμην, ἀριθμῶν ἕκασα καὶ δακτάττων. ταῦτα γὰρ μοι καὶ τῷ ἀποθανεῖν αἴτια γεγένηται, ἀγρυπνία, καὶ φροντίδες· ὁ δὲ, τοσούτον μοι δέλεαρ καλαπιῶν, ἐφεισῆκει θαπτομένῳ πρῶην ἐπιγελῶν.

Π. Εὖγε, ὦ Θούκριτε, ζώης ἐπιμήκιστον, πλεῖστ' ἅμα, καὶ τῶν τοιούτων καταγελῶν· μηδὲ πρῶτερόν γε σὺ ἀποθάνοις, ἢ προπέμψεις πάντας τὰς κόλακας.

Τ. Τῷτο μὲν, ὦ Πλάτων, καὶ ἐμοὶ ἡδισον ἤδη, εἰ καὶ Χαριάδης πορτεθνήζεσθαι Θέκριτε.

P. Illa quidem, Terpsion, multo sapientius gubernantur, quam tu putas. Quæ causa vos impellit, ut alienis inhiatis, & orbis senibus vosmet adoptandos omnibus obsequiis ingeratis? propterea merito risum debetis ab iis defossi; resque illa plerisque jucundissima accidit: nam quantum illos obire optatis, tantum omnibus est gratum, si vos ante moriamini. Novam profecto illam artem excogitastis, vetularum & senum

amorem, tum maxime, si prole careant; nam quibus liberi sunt, illi amore vestro vacant. Quanquam multi jam eorum, qui non amantur, intellecta vestri amoris calliditate, etsi liberos habeant, illos odisse se fingunt, ut & ipsi amatores nanciscantur: verumtamen in testamentis excludi solent, qui jam olim fatellitum more fuerant sectati; liberi autem & natura, sicuti justum est, potiuntur omnibus: isti

P. Terpsion, tout est mieux que tu ne crois. Car enfin pourquoi vous consumer dans l'attente du bien d'autrui, & vous mettre sur les rangs pour être adoptés de vieillards sans enfants? Aussi vous méritez qu'on se moque de vous quand ils vous enterrent, & le public en rit. Plus vous avez désiré leur mort, plus on est enchanté que vous partiez les premiers. Voilà qui est bien finement imaginé de s'attacher à des vieillards & à des vieilles décrépites, sur-tout lorsqu'ils n'ont pas d'enfants! car ceux qui en ont, vous ne les courtisez guères. Il y en a pourtant qui démêlent vos intrigues : & qui feignent de haïr leurs enfants, afin que vous les courtisiez aussi. Mais ces amis, qui les ont amorcés par des largeesses, sont rayés du testament : les enfants & la nature rentrent, comme cela doit être, dans tous leurs droits ; & les vils adulateurs, grincent des dents en se voyant ainsi dupés.

T. Tu dis vrai. Que n'ai-je pas, en effet, prodigué pour ce Thucrite, que je croyois toujours sur le bord de sa fosse ! Toutes les fois que j'entrois chez lui, je n'entendois que profonds soupirs, un râle intérieur, tel que celui d'un petit pouffin encore dans sa coque. Aussi, bien persuadé qu'il alloit descendre au tombeau, je le comblois de présents pour supplanter mes rivaux. Combien ai-je passé de nuits sans fermer l'œil, la tête pleine de calculs & de projets ! tant de veilles & de soucis ont creusé ma fosse ; & ce misérable, qui a dévoré tant de fois l'appât que je lui présentais, rioit aux éclats sur mon cadavre.

P. Bien ! Thucrite, vis des siècles entiers, comblé de richesses, & riant aux dépens de gens de même sorte ; sur-tout ne meurs pas sans avoir assisté aux obsèques de tous tes flatteurs.

T. En vérité, je serois ravi de voir aussi Chariades mourir avant Thucrite.

vero infrendunt dentibus emuncti.

T. Vera sunt quæ dicis : ecce enim Thucritus a me profecta quot dona consumpsit semper mox morituro similis ; & , quando intrarem , altum gemens , ex imoque pectore , quasi ex ovo pullus imperfectus , crocitando suspirans. Ego autem , qui non dubitarem , quin jamjam inscensurus esset sandapilam , mittebam multa , ne me superarent æmuli amatores magnitudine munerum ; ac plerumque ex curis infomnis jacebam dinumerans singula , disponensque :

imo hæc ipsa mihi mortis extitit causa , infomnia inquam , & curæ : hic vero , tanta mihi esca deglutita , adstabat , quum terræ mandarer pridie , multo cum risu.

P. Euge , Thucrite , vitam producas quam longissime , divitiis simul abundans , & tales deridens ; neque ante tu quidem moriaris , quam fueris persecutus omnes istos adultores.

T. Id quidem , o Pluto , & mihi jam gratissimum erit , si etiam Chariades ante Thucritum sit moriturus.

Π. Θάρρει, ὦ Τερψίων· καὶ Φείδων γὰρ, καὶ Μέλαντος, καὶ ὅλως ἅπαντες προελεύσονται αὐτῷ ὑπὸ ταῖς αὐταῖς φροντίσιν.

Τ. Ἐπαινῶ ταῦτα. Ζῶης ἐπιμήκισον, ὦ Θέκριε.

P. Bono fis animo, Terpsion; etenim & Phidon, & Melantus, & plane cuncti eum prævertent sub iisdem curis huc deducti.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ζ'.

ΖΗΝΟΦΑΝΤΟΥ ΚΑΙ ΚΑΛΛΙΔΗΜΙΔΟΥ.

Ζ. ΣΥ δὲ, ὦ Καλλιδημίδη, πῶς ἀπέθανες; ἐγὼ μὲν γὰρ ὅτι πρῶτος ὢν Δεινίῳ, πλεόν τε ἱκανῶς ἐμπαγὼν, ἀπεπνίγην, οἶδα· παρῆς γὰρ ἀπεθνήσκοντί μοι.

Κ. Παρῆν, ὦ Ζηνόφαντες. τὸ δὲ ἐμὸν πρῶτόδοξόν τι ἐγένετο· οἶδα γὰρ καὶ σύ πως Πτοιόδωρον τὸν γέροντα.

Ζ. Τὸν ἄτεκνον, τὸν πλεῖστον, ὃ σε τὰ πολλὰ ἤδεν συνόντα;

Κ. Ἐκείνον αὐτὸν αἰεὶ ἐθεράπευον, ὑπισχνόμενον ἐπὶ ἐμοὶ τεθνήξεσθαι. ἐπειδὴ δὲ τὸ πρῶτον εἰς μήκισον ἐπεγίνετο, καὶ ὑπὲρ τὸν Τιθωνὸν ὁ γέρων ἔζη, ἐπίτομόν τινα ὁδὸν ἐπὶ τὸν κλῆρον ἐξεῦρον· πριάμενος γὰρ φάρμακον ἀνέπεισα τὸν οἰνοχόον, ἐπειδὴν τάχιστα ὁ Πτοιόδωρος αἰτήσῃ πιεῖν (πίνει δ' ἐπιεικῶς) ζωρότερον ἐμβαλόντα εἰς κύλικα, ἔτοιμον ἔχειν αὐτὸ, καὶ ἐπιδύναμι αὐτῷ· εἰ δὲ τῷτο ποιήσῃ, ἐλεύθερον ἐπαμοσάμην ἀφήσειν αὐτόν.

Ζ. Τί ἔν ἐγένετο; πάνυ γάρ τι πρῶτόδοξον ἐρεῖν ἔοικας.

Κ. Ἐπεὶ τοίνυν λυσάμενοι ἤκομεν, δύο ἤδη ὁ μειρακίσκος κύλικας

ZENOPHANTES ET CALLIDEMIDES.

Z. Tu autem, o Callidemide, quomodo mortem oppetiisti? me quidem, quum parasitus essem Diniae, & plus quam satis erat, ingurgitasset, fuisse suffocatum nosti: aderas enim mihi morienti.

C. Aderam, Zenophantes: de me vero,

prorsus quiddam præter opinionem evenit. Nec tu, credo, non nosti Ptoeodorum senem.

Z. Orbem illum, ac divitem, quocum te plerumque noveram una esse?

C. Illum ipsum semper observabam promittentem, me relicto hærede, se moriturum.

P. Sois tranquille , Terpsion ; Phidon , Mélanthe , & tous les autres , viendront avant lui , victimes , comme toi , de mille fous rongeurs.

T. J'en suis ravi. Je te souhaite , Thucrite , la vie la plus longue.

T. *Ista laudo : vitam producas quam longissime ; Thucrite.*

DIALOGUE VII.

ZÉNOPHANTE, CALLIDÉMIDE.

Z. **ET** toi , Callidémide , comment es-tu mort ? Car pour moi , lorsque j'étois parasite de Dinias , je péris pour avoir mangé plus que de raison. Tu le fais , tu étois présent à ma mort.

C. Oui , Zénophante ; mais mon aventure a été une chose incroyable. Il n'est pas que tu ne connoisses comme moi le vieux Ptéodore.

Z. Ce vieillard qui n'a pas d'enfants , qui est si riche , à qui tu faisois affidument la cour ?

C. Celui-là même. Je le courtois , parce qu'il me promettoit de m'instituer , en mourant , son héritier. Mais voyant que l'affaire traînoit en longueur , & que le vieillard vivoit plus que Thiton , j'imaginai un chemin plus court pour arriver à sa succession. J'achetai du poison , & j'engageai son échançon à saisir le premier moment où Ptéodore demanderoit à boire , & cela lui arrive souvent , pour mêler du poison dans le vin qu'il lui verseroit : je lui promettois avec serment , pour prix de sa complaisance , de le mettre en liberté.

Z. Qu'arriva-t-il donc ? Je m'attends à quelque chose d'extraordinaire.

C. Lorsque nous revînmes du bain , le jeune esclave qui tenoit les deux

Quum autem illa res in longissimum protraheretur , Tithonumque senex annis excederet , compendiosam quandam viam ad hereditatem excogitavi : emto nimirum veneno induxi servum a poculis , simulatque Ptæodorus petiisset bibere (bibit autem copiose) largius infusum in calicem

paratum ut illud haberet , porrigeretque ipsi hoc si fecerit , adjuravi me ipsum manumissurum.

Z. *Quid ergo factum ? aliquid enim valde inopinatum narraturus videris.*

C. *Postquam ergo loti adsumus , duos jam puer calices in promptu habens , alterum pro*

ετοίμους ἔχων, τὴν μὲν πρὸ Πτοιοδώρῳ, τὴν ἔχουσιν τὸ φάρμακον, τὴν δὲ ἑτέραν ἐμοὶ, σφαλεῖς ἐκ οἷδ' ὅπως, ἐμοὶ μὲν τὸ φάρμακον, Πτοιοδώρῳ δὲ τὸ ἀφάρμακτον ἐπέδωκεν· εἶτα ὁ μὲν ἔπινεν, ἐγὼ δὲ αὐτίκα μάλα ἐκτάδην ἐκείμην, ὑποβολιμαῖος ἀντ' ἐκείνου νεκρός· τί τῦτο; γελᾶς, ὦ Ζηνόφαντες; καὶ μὴν ἐκ ἴδει γε ἑταίρῳ ἀνδρὶ ἐπιγελαῖν.

Ζ. Αὐτεῖα γὰρ, ὦ Καλλιδημίδην, πέπονθας. ὁ γέρων δὲ τί πρὸς ταῦτα;

Κ. Πρῶτον μὲν ὑπεταράχθη πρὸς τὸ αἰφνίδιον· εἶτα συνεῖς, οἶμα, τὸ γεγενημένον, ἐγέλα καὶ αὐτὸς, οἷά γε ὁ οἰνοχόος ἐργασαι.

Ζ. Πλὴν ἀλλ' ἐδὲ σὲ τὴν ἐπίτομον ἐχρῆν τραπέεσθαι. ἦκε γὰρ ἂν σοὶ διὰ τῆς λεωφόρου ἀσφαλέστερον, εἰ καὶ ὀλίγῳ βραδύτερος ἦν.

Ptæodoro veneno infectum, pro me alterum, errore deceptus nescio quo pacto mihi venenatam, Ptæodoro veneni puram potionem tradidit. Tum hic quidem hausit; ego e vestigio porrectus

jacebam supposititium illius vice cadaver. Quid autem? riden, o Zenophantes? atqui non decebat fodalem virum irridere.

Z. Quippe festivum hoc, Callidemide, tibi

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Η'.

ΚΝΗΜΩΝΟΣ ΚΑΙ ΔΑΜΝΙΠΠΟΥ.

Κ. ΤΟΤΤΟ ἐκείνο τὸ τῆς παροιμίας, Ὁ νεβρός τὸν λέοντα.

Δ. Τί ἀγανακτεῖς, ὦ Κνήμων;

Κ. Πυνθάνη ὃ, τι ἀγανακτῶ; κληρονόμον ἀκέρσιος καταλέλοιπα κατασοφιδεὶς ὁ ἄθλιος, ὃς ἐβελόμην ἀν μάλιστα σχεῖν τὰ μὰ θεῶν.

Δ. Πῶς τῦτ' ἐγένετο;

Κ. Ἐρμόλαον τὸν πάνυ πλάσιον ἄτεκνον ὄντα ἐθεράπευον ἐπὶ θανάτῳ· καὶ ἐκείνος ἐκ ἀηδῶς τὴν θεραπείαν προσέετο. ἔδοξε δὴ μοι καὶ σοφὸν τῦτ' εἶναι,

CNEMON ET DAMNIPPUS.

C. Hoc illud est, quod proverbio dicitur, Hinnulus leonem.

D. Quid indignaris, o Cnemon?

C. Tu quid indigner rogas? hæredem invitus reliqui, arte circumventus miser, iis, quos volebam maxime mea possidere, præteritis.

coupes toutes prêtes, l'une empoisonnée pour Ptéodore, & l'autre pour moi, me présenta, je ne fais par quelle méprise, la coupe mortelle, & à Ptéodore celle qui ne l'étoit pas. Il but : pour moi je tombai mort sur le champ, & je vins ici remplir sa place. Mais pourquoi rire ainsi, Zénophante? C'est bien mal d'insulter au malheur de son ami.

Z. C'est que le tour est plaisant. Et le vieillard?

C. D'abord il fut un peu troublé d'un accident si imprévu : mais ayant deviné apparemment ce qui étoit arrivé, il se mit à rire du *quiproquo* de l'échançon.

Z. Aussi il ne falloit pas non plus prendre cette route abrégée. Par le grand chemin tu serois arrivé plus sûrement, quoique un peu plus tard.

contigit. Senex vero, quid ad ista?

C. Primum quidem nonnihil est conturbatus ad casum repentinum : tum, re, ut puto, cognita, & ipse ridebat ob ea quæ servus a

poculis patraffet.

Z. Enimvero neque tu ad compendiarium istam debueras te convertere : venisset enim tibi hæreditas via regia tutius, etsi paulo tardius.

DIALOGUE VIII.

CNÉMON, DAMNIPPE.

C. VOILA bien le proverbe : *Le Faon a pris le Lion.*

D. Pourquoi ce courroux, Cnémon?

C. Pourquoi? Malheureux que je suis, j'ai été dupe! J'ai laissé tous mes biens à un homme que je n'aimois pas, au préjudice de ceux que je voulois faire mes héritiers.

D. Comment cela est-il arrivé?

C. Je faisois ma cour au riche Hermolaüs, qui n'avoit pas d'enfants, & dont j'attendois la mort. Il se prêtoit d'assez bonne grâce aux soins que je lui rendois. Je crus avoir fait un grand coup d'adresse de montrer un testament en

D. Quinam illud accidit?

C. Hermolaum illum valde divitem colebam spe mortis : neque ille illibenter obsequium

admittebat. Illud insuper videbatur mihi callidum esse, si proferrem testamentum in publicum, quo illum scripseram hæredem bonorum meorum

Θέσται διαθήκας εἰς τὸ φανερόν, ἐν αἷς ἐκείνῳ καταλείλοιπα τὰμὰ πάντα, ὡς καὶ ἐκεῖνος ζηλώσει, καὶ τὰ αὐτὰ πράξει.

Δ. Τί ἔν δὴ ἐκεῖνος;

Κ. Οὔ, τι μὲν ἔν αὐτὸς ἐνέγραψε ταῖς ἐαυτοῦ διαθήκας, ἐκ οἷδα· ἐγὼ γὰρ ἄφνω ἀπέθανον, τῷ τέγες μοι ἐπιπεσόντος. καὶ νῦν Ἐρμόλαος ἔχει τὰμὰ, ὥσπερ τις λάβραξ καὶ τὸ ἄγκιστρον παρ' δελέατι συγκατασπάσας.

Δ. Οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτόν σε τὸν ἀλίεα· ὥς σοφισμα κατὰ σαυτὲ συντέθεικας.

Κ. Ἔοικα· οἰμώζω τοιγαρῶν.

omnium, ut ille vicissim me æmuleretur, idemque faceret.

D. Quid igitur ille?

C. Quid suis quidem in testamenti tabulis scriptis, ignoro: ego sane repente sum mortuus, testis mihi in caput incidente. Et

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Θ'.

ΣΙΜΥΛΟΥ ΚΑΙ ΠΟΛΥΣΤΡΑΤΟΥ.

Σ. ΗΚΕΙΣ ποτὲ, ὦ Πολύστρατε, καὶ σὺ παρ' ἡμᾶς, ἔτη οἶμαι ἐ πολλὸν ἀποδόντα ἢ ἑκατὸν βεβιωκώς.

Π. Οὐκ ἔτι ἐπὶ τοῖς ἐννεήκοντα, ὦ Σίμυλε.

Σ. Πῶς δὲ τὰ μετ' ἐμὲ ταῦτ' ἐβίως τριάκοντα, ἐγὼ γὰρ, ἀμφὶ τὰ ἐβδομήκοντά σε ὄντος, ἀπέθανον.

Π. Ὑπερήδισα, εἰ καὶ σοὶ ᾤξασθαι τῷτο δόξει.

Σ. Παράδοξον, εἰ γέρων τι, ἢ ἀνενήν, ἀτεκνός τι προσέτι, ἡδέσται τοῖς ἐν παρ' βίῳ ἐδύνασο.

Π. Τὸ μὲν πρῶτον ἅπαντα ἐδυνάμην· ἔτι καὶ παῖδες ὥραῖοι ἦσαν πολλοὶ, καὶ γυναῖκες ἀβρόταται, καὶ μῦρα, καὶ οἶνος ἀνθοσμίας, καὶ τράπεζαι ὑπὲρ τὰς ἐν Σικελίᾳ.

SIMYLUS ET POLYSTRATUS.

S. ADVENIS aliquando tandem, Polystrate, tu quoque ad nos, cujus ætas, opinor, prope ab annis centum abfuit.

P. Octo annos supra nonaginta vixi, Simyle.
S. Quemadmodum autem istos post me triginta annos traduxisti? nam ego, quum tu
vertu

vertu duquel je le constituois mon légataire universel , & cela pour qu'il se piquât d'en faire autant à mon exemple.

D. Eh bien ! Hermolaüs ?

C. Je ne fais quelles étoient ses volontés sur son testament. Ce qu'il y a de certain , c'est que je mourus subitement écrasé sous les débris d'un toit ; & maintenant Hermolaüs jouit de tous mes biens , après avoir dévoré , comme le loup , l'appât & l'hameçon.

D. Ajoute , & le pêcheur lui-même ; de forte que tu t'es pris dans tes propres filets.

C. Je crois qu'oui , & c'est ce qui me tient au cœur.

nunc Hermolaus habet mea , quasi lupus quidam marinus hamo simul cum esca deorsum abrepto.

D. Neque hoc tantum ; sed & ipso te piscatore. Itaque dolos adversum te instruxisti.

C. Ita quidem videor , proptereaue gemo.

DIALOGUE IX.

SIMYLE, POLYSTRATE.

S. ENFIN , Polystrate , te voilà aussi des nôtres , après avoir vécu près de cent ans , je crois.

P. Quatre-ving-dix-huit , Simyle.

S. Mais comment as-tu passé les trente années que tu m'as survécu ?

P. On ne peut plus gaiement , quelque étrange que cela te paroisse.

S. Je m'étonne que vieux , caduc , & par-dessus cela sans enfants , tu aies pu trouver des charmes à la vie.

P. D'abord , tout m'étoit possible : ensuite j'avois quantité de beaux garçons & de femmes charmantes , des parfums , des vins exquis , une table plus délicieuse que celle des Siciliens.

admodum septuagenarius esses , obii.

P. Supra quam dici potest suavissime , quanquam hoc tibi plane mirum videbitur.

S. Mirum enimvero , si tu vetulus & imbecillus , & præterea liberis carens delectari

fructu vitæ potuisti.

P. Primum omnia poteram : deinde aderant etiam pueri formosuli sane multi , & mulieres tenerrimæ , & unguenta , & vinum fragrans , & mensæ vel Siculis deliciores.

Σ. Καινὰ ταῦτα· ἐγὼ γάρ σε πάνυ φειδόμενον ἠπισάμην.

Π. Ἀλλ' ἐπείρρει μοι, ὦ γενναῖε, παρ' ἄλλων τὰγαθὰ καὶ ἔωθεν μὲν εὐ-
θύς ἐπὶ θύρας ἐφοίτων μάλα πολλοί. μετὰ δὲ, παντοῖά μοι δῶρα προσή-
γετο ἀπανταχόθεν τῆς γῆς κάλλισα.

Σ. Εὔτυράνησας, ὦ Πολύστρατε, μετ' ἐμέ;

Π. Οὐκ· ἀλλ' ἐρασὰς εἶχον μυρίας.

Σ. Εὔγέλασα· ἐρασὰς σὺ τηλικῆτος ὢν, ὀδόντας τέτταρας ἔχων;

Π. Νῆ Δία τὲς ἀρίστες γε τῶν ἐν τῇ πόλει. καὶ γέροντά με, ἔφλακρον
ὡς ὄρεας ὄντα, καὶ λημῶντα προσέτι, καὶ κορυζῶντα ὑπερήδοντο θεραπεύον-
τες, καὶ μακάριος ἦν αὐτῷ ὅν τινα ἀνὴρ μόνον προσέβλεψα.

Σ. Μῶν καὶ σύ τινα ὥσπερ ὁ Φάων τὴν Ἀφροδίτην ἐκ Χίου διεπόρθημεν-
σας, εἰτά σοι εὐξαμένῳ ἔδωκε νέον εἶναι, καὶ καλὸν ἐξ ὑπαρχῆς, καὶ ἀξιεράσον;

Π. Οὐκ· ἀλλὰ τοιοῦτος ὢν, περιπόθητος ἦν.

Σ. Αἰνίγματα λέγεις.

Π. Καὶ μὴν πρόδηλός γε ὁ ἔρωσ ἐτοσὶ πολλὺς ὢν, ὁ περὶ τὲς ἀτέκνης
ἐπὶ παλαιὰς γέροντας.

Σ. Νδν μαυθάνω σε τὸ κάλλος, ὦ θαυμάσιε, ὅτι πρὸς τῆς χρυσοῦς
Ἀφροδίτης ἦν.

Π. Ἀτὰρ, ὦ Σίμυλε, ἐκ ὀλίγα τῶν ἐρασῶν ἀπολέλαυκα, μονονεχὶ
προσκυνέμενος ὑπὸ αὐτῇ· καὶ ἐθρυπτόμην δὲ πολλάκις, καὶ ἀπέκλειον αὐτῇ
τινὰς ἐνίοτε· οἱ δὲ ἡμιλλῶντο, καὶ ἀλλήλους ὑπερεβάλλοντο ἐν τῇ πρὸς ἐμέ
φιλότιμίᾳ.

Σ. Τέλος δὲ ἔν περὶ ἐβουλεύσω πρὸς τῶν κτημάτων;

S. Nova narras : equidem te valde parcum
cognoveram.

P. At adfluebant mihi, vir optime, ab aliis
hæc commoda. Summo mane statim ad januas
salutatum ventitabant frequentes : tum postea
omnis generis dona adferebantur, ex quocumque
terrarum angulo præstantissima.

S. An regnasti, Polystrate, post meum
obitum.

P. Neutiquam : verum amatores habebam
ingenti numero.

S. Ridere libet : amatores tu ea ætate,

dentes quatuor habens ?

P. Ita me Jupiter amet, primarios quidem
civitatis : illi me vetulum, & uti vides, cal-
vum, lippum præterea, & senili muco fluen-
tem mirifica voluptate colebant ; isque eorum
erat beatus, quemcumque solum adspicerem.

S. Num & tu, ut Phaonem ferunt, Venerem
ex Chio transvexisti, quæ tum tibi optanti
dederit esse juvenem & pulchrum denuo,
atque amabilem ?

P. Haudquaquam ; sed vel talis summe
desiderabar.

S Voilà qui me surprend : je te connoissois un goût décidé pour l'économie.

P. Mais , mon ami , cette abondance ne me coûtoit rien : dès le grand matin , mes portes étoient assiégées d'une foule d'adorateurs , & bientôt ma maison se remplissoit de ce qu'il y avoit de plus beau en tout genre dans les contrées les plus éloignées.

S. As-tu donc été roi après ma mort ?

P. Non ; mais j'avois des galants par milliers.

S. Tu me fais rire. Toi , à ton âge , & quatre dents à la bouche , des galants !

P. Oui , sur ma foi , & des plus hupés de la ville. Quoique je fusse vieux , chauve , morveux & chaffieux , comme tu vois , c'étoit le bonheur de leur vie de me rendre des soins ; & bienheureux se croyoit le mortel qui obtenoit , pour toute faveur , un seul de mes regards.

S. Aurois-tu donc , comme un autre Phaon , transporté Vénus de l'île de Chio ? & la déesse t'auroit-elle accordé de revenir au printemps de la vie avec les traits de la beauté ?

P. Non , mais tel que j'étois , on m'adoroit.

S. Je ne te comprends pas.

P. Ce n'est pourtant pas un mystère que cet attachement de tant de gens pour des vieillards riches & sans enfants.

S. Je vois à présent , étonnant personnage , que ta beauté te venoit d'une Vénus d'or.

P. Soit , Simyle ; mais je n'ai pas tiré mauvais parti de mes courtisans , dont j'étois presque adoré. Souvent je prenois un air de fierté , j'en congédiois quelques-uns d'entre eux. Alors on se disputoit de complaisance , c'étoit à qui me rendroit le plus de soins.

S. Enfin comment as-tu disposé de tes biens ?

S. *Ænigmata loqueris.*

P. Atqui manifestus est amor hicce tam frequens , qui orbis senibus & locupletibus infidiatur.

S. Nunc intelligo tuam illam , vir admirande , pulchritudinem , ab aurea scilicet Venere profectam.

P. Verum , o Simyle , non paucos ab

amatoribus fructus cepi , tantum non adoratus ab iis. Quin sæpe superbius adspernabar , & excludebam eorum nonnullos aliquando : hi vero contendebant inter se , & alius alium præcedere conabantur studio & obsequiis erga me.

S. Ergo tandem quod consilium de tuis possessionibus iniisti ?

Π. Ἐς τὸ φανερόν μὲν ἕκαστον αὐτῶν κληρονόμον ἀπολιπεῖν ἔφασκον· ὃ δὲ ἐπίστευέ τε, καὶ κολακευτικώτερον παρσκειύαζεν ἑαυτόν· ἄλλας δὲ τὰς ἀληθεῖς δ'αθήκας ἐκείνας ἔχων κατέλιπον, οἰμώζειν ἅπασιν φράσας.

Σ. Τίνα δὲ αἱ τελευταῖαι κληρονόμον ἔσχον; ἥπου τινὰ ἦν ἀπὸ τοῦ γένους;

Π. Οὐ μὰ Δί', ἀλλὰ νεώνητόν τινα τῶν μεираκίων ἦν ὠραίων Φρύγα.

Σ. Ἀμφὶ πόσα ἔτη, ὦ Πολύστρατε;

Π. Σχεδὸν ἀμφὶ τὰ εἴκοσι.

Σ. Ἦδη μαθάνω ἅτινά σοι ἐκεῖνος ἐχαρίζετο.

Π. Πλὴν ἀλλὰ πολὺ ἐκείνων ἀξιώτερος κληρονομεῖν, εἰ καὶ βάρβαρος ἦν, καὶ ὄλεθρος, ὃν ἤδη καὶ αὐτοὶ οἱ ἄριστοι θεραπεύουσιν. ἐκεῖνος τοίνυν ἐκληρονόμησέ με· καὶ νῦν ἐν τοῖς εὐπατρίδαις ἀριθμεῖται, ὑπεξυρμημένος μὲν τὸ γένειον, καὶ βαρβαρίζων· Κόδρε δὲ εὐγενέστερος, καὶ Νιρέως καλλίων, καὶ Οἰδυσσεύς συνετώτερος λεγόμενος εἶναι.

Σ. Οὐ μοι μέλει, καὶ στρατηγησάτω τῆς Ἑλλάδος, εἰ δοκεῖ· ἐκεῖνοι δὲ, μὴ κληρονομήτωσαν μόνον.

P. Palam singulos illorum hæredes me relicturum esse dictitabam: credebant scilicet, eoque magis ad adulationem se comparabant: at alias istas veras testamenti tabulas mecum servans reliqui, plorare iussis omnibus.

S. Quem ultimæ scriptum hæredem habuerunt?

numquid aliquem genere propinquum?

P. Nullo modo; sed recens emtum quendam adolescentulorum forma commendabilium Phrygem.

S. Quid ætatis circiter, Polystrate?

P. Annos admodum viginti natum.

P. Je montrois à chacun d'eux un testament dans lequel je l'instituois mon légataire ; il le croyoit & redoubloit de caresses. Mais je gardois bien secret ce vrai testament où je leur recommandois à tous de pleurer.

S. Quel fut enfin l'héritier nommé par ce dernier testament ? Etoit-ce quelqu'un de tes parents ?

P. Non , par Jupiter ; mais un esclave phrygien , jeune & beau , acheté récemment.

S. Quel âge avoit-il , Polystrate ?

P. Environ vingt ans.

S. Je devine de quelle espèce étoit son mérite.

P. C'étoit un barbare , un vaurien ; tel qu'il étoit pourtant , le plus digne d'avoir ma succession. Déjà les plus nobles eux-mêmes lui font la cour. Voilà mon héritier : malgré son menton sans barbe & son air sauvage , il est plus noble que Codrus , plus beau que Nirée , plus sage qu'Ulysse.

S. Qu'il soit aussi , si tu veux , généralissime de la Grèce ; peu m'importe , pourvu que ces bas flatteurs ne soient pas tes héritiers.

S. Jam teneo quæ tibi ille gratificaretur.

P. Vel sic tamen multum illis dignior, qui hæres efficit, quantumvis barbarus, & nequam; quem ipsi jam optimates adsecantur. Is igitur hæres meus fuit, & nunc summo loco natis adnumeratur ille mento raso delicatulus, &

barbare loquens, qui tamen Codro nobilior Nireo formosior, Ulysse prudentior esse perhibetur.

S. Nihil hoc ad me : vel Imperator sit Græciæ, dummodo ne isti hæreditatem capiant.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ι.

ΧΑΡΩΝΟΣ, ΚΑΙ ΕΡΜΟΥ, ΚΑΙ ΝΕΚΡΩΝ
ΔΙΑΦΟΡΩΝ.

Χ. ΑΚΟΥΣΑΤΕ, ὡς ἔχει ἡμῖν τὰ πράγματα. μικρὸν μὲν ὑμῖν, ὡς ὁρᾷτε, τὸ σκαφίδιον, καὶ ὑπόσαθρόν ἐστι, καὶ ὀφείλει τὰ πολλὰ, καὶ ἦν τραπῆ ἐπὶ θάτερα, οἰχήσεται ὥς τετραπέν· ὑμεῖς δὲ τοσῶτοι ἅμα ἦκετε, πολλὰ ἐπιφερόμενοι ἑκαστος. ἦν ἔν μετα τῶτων ἐμβῆτε, δέδια μὴ ὕστερον μετανοήσετε· καὶ μάλιστα ὅποσοι νεῖν ἐκ ἐπίσαυτε.

ΝΕΚΡΟΙ. Πῶς ἔν ποιήσαντες εὐπλοήσομεν;

ΧΑΡ. Εἰ γὰρ ὑμῖν φράσω. γυμνὸς ἐπιβαίνειν χρὴ, τὰ ὥς τε ταῦτα πάντα ἐπὶ τῆς ἡϊόνος καταλιπόντας. μόλις γὰρ ἂν καὶ ἔτω δέξαιτο ὑμᾶς τὸ πορθμεῖον. σοὶ δὲ, ὦ Εἰρμῆ, μελήσει τὸ ἀπὸ τῆς μηδένα ὥς τε δέχεται αὐτῶν, ὅς ἂν μὴ φιλὸς ᾖ, καὶ τὰ ἐπιπλά, ὥς περ ἔφην, ἀποβαλὼν. ὥς τε δὲ τὴν ἀποβάθραν ἐστὼς διαγίνωσκε αὐτοὺς, καὶ ἀναλάμβανε, γυμνοὺς ἐπιβαίνειν ἀναγκάζων.

ΕΡ. Εὖ λέγεις· καὶ ἔτω ποιήσωμεν.

Οὐτοσὶ τις ὁ παρώτῳ ἐστὶ;

ΜΕΝΙΠ. Μένιππος ἔγωγε. ἀλλ' ἰδὲ ἡ πῆρα μοι, ὦ Εἰρμῆ, καὶ τὸ βάκτρον ἐς τὴν λίμνην ἀπερρίφθων. τὸν τρίβωνα δὲ ἐλ' ἐκόμισα, εὖ ποιῶν.

Ε. Ἐμβαινε, ὦ Μένιππε ἀνδρῶν ἄριστε, καὶ τὴν ποροδρίαν ἔχει ὥς τε τὸν κυβερνήτην ἐφ' ὑψηλῆς, ὡς ἐπισκοπῆς ἅπαντας.

Ὁ καλὸς δ' ἔτος, τίς ἐστὶ;

CHARON, MERCURIUS, ET MORTUI DIVERSI.

CHARON. AUSCULATE, quo statu nostræ sint res: parvula vobis, ut videtis, est scaphula, & nonnihil vetustate labefacta, rimisque crebris perfluit: si inclinaverit in alterutram partem, pessum ibit eversa: vos autem tot simul advenitis

multis onusti sarcinis singuli. Cum istis itaque rebus si ingressi fueritis, metuo ne post-modum pœniteat, vos maxime, qui nare non novistis.

MORT. Quid ergo facto opus est, ut prospera navigatione utamur?

D I A L O G U E X.

CARON, MERCURE, DIFFÉRENTS MORTS, MÉNIPPE,
CHARMOLÉE, LAMPIQUE, DAMASIAS, CRATON,
UN PHILOSOPHE, UN RHÉTEUR.

CAR. APPRENEZ quel risque vous courez. Nous n'avons, comme vous voyez, qu'une méchante petite nacelle qui fait eau de toutes parts : pour peu qu'elle penche d'un côté ou d'un autre, vous êtes submergés ; & cependant vous voilà qui arrivez en foule, & encore avec de gros bagages. Mais vous pourrez bien vous en repentir ; malheur à ceux qui ne savent pas nager !

LES MORTS. Comment donc faire pour passer sans danger ?

CAR. Le voici. Laissez sur le rivage tout cet attirail & entrez nuds : encore avec cela tiendrez-vous difficilement dans la barque. Toi, Mercure, prends garde, dès ce moment, de ne recevoir personne, à moins qu'il ne soit, comme j'ai dit, nud & sans bagage. Fais sentinelle à l'entrée, examine-les bien, ne les admets qu'en les forçant de se mettre nuds.

MERC. Tu as raison. Commençons. Quel est celui-ci d'abord ?

MÉN. C'est moi qui suis Ménippe. Tiens, Mercure, voilà ma beface & mon bâton que je viens de jeter dans le lac. Pour mon manteau, je ne l'ai pas même apporté, & bien m'a pris.

MERC. Entre, honnête Ménippe, & prends la place d'honneur là haut, près du pilote, afin que tu les passes tous en revue. Quel est ce beau garçon ?

CHARON. Equidem dicam : nudos ingredi oportet, supervacuis istis omnibus in littore relictis : vix enim vel sic ceperit vos navicula hæc vectoria. Tibi autem, Mercuri, curæ erit, exinde neminem eorum ut admittas, qui non fuerit onere vacuus, & supellectilem, ut dixi, deposuerit. Ad scalam itaque navalem adstans dispice eos ac recipe, nudosque scapham conscendere cogito.

MERC. Recte mones ; eoque modo faciamus.

Hicce primus quis est ?

MÉN. Menippus ego : ecce vero pera mihi, Mercuri, baculusque in paludem sunt abjecta : pallium autem, recte feci qui mecum ne tulerim quidem.

MERC. Inscende, Menippe, virorum optime, primamque sedem habe juxta gubernatorem in alto, ut inspicias omnes.

Pulcher hicce quis est ?

Χ. Χαρμόλειος ὁ Μεγαρικὸς, ἐπέρασος· ἔ τὸ φίλημα διτάλαντον ἦν.

Ε. Ἀπόδουθι τοιγαρὲν τὸ κάλλος, καὶ τὰ χεῖλη αὐτοῖς φιλήμασι, ἐ τὴν κόμην τὴν βαθεῖαν, καὶ τὸ ἐπὶ τῷ παρειῶν ἐρύθημα, καὶ τὸ δέσμα ὅλον. ἔχει καλῶς, εὖζωνος εἶ· ἐπίβαινε ἤδη.

Ο· Διὰ τὴν περφυρίδα οὐτοσί, καὶ τὸ διάδημα, ὁ βλοσυρὸς, τίς ὦν τυγχάνεις;

ΛΑΜΠ. Λάμπιχος, Γελῶν τύραννος.

Ε. Τί ἔν, ὦ Λάμπιχε, τοσαῦτα ἔχων πάρει;

Λ. Τί ἔν; ἐχρῆν, ὦ Ἑρμῇ, γυμνὸν ἦκειν τύραννον ἄνδρα;

Ε. Τύραννον μὲν ἔδαμῶς, νεκρὸν δὲ μάλα· ὥς ἐ απόδου ταῦτα.

Λ. Γδὲ σοι ὁ παλῆτος ἀπερρίπται.

Ε. Καὶ τὸν τύπον ἀπόρριψον, ὦ Λάμπιχε, καὶ τὴν ὑπεροψίαν· βαρήσει γδ τὸ πορθμεῖον συνεμπισόντα.

Λ. Οὐκὲν ἀλλὰ τὸ διάδημα ἑασόν με ἔχειν, καὶ τὴν ἐφεστρίδα.

Ε. Οὐδαμῶς· ἀλλὰ καὶ ταῦτα ἄφες.

Λ. Εἶν. τί ἔτι; πάντα γδ ἀφῆκα, ὡς ὀρεῖς.

Ε. Καὶ τὴν ὁμότητα, καὶ τὴν ἀνοίαν, καὶ τὴν ὕβριν, καὶ τὴν ὀργήν, καὶ ταῦτα ἄφες.

Λ. Γδὲ σοι φίλος εἰμι.

Ε. Εἴμαινε ἤδη.

Σὺ δὲ ὁ παχὺς, ὁ πολύσαρκος, τίς εἶ;

Δ. Δαμασίας ὁ ἀθλητής.

Ε. Ναὶ ἔοικας, οἶδα γάρ σε πολλάκις ἐν ταῖς παλαίστραις ἰδών.

Δ. Ναὶ· ὦ Ἑρμῇ· ἀλλὰ παρὰδέξαί με γυμνὸν ὄντα.

Ε. Οὐ γυμνὸν, ὦ βέλτιστε, τοσαύτας σάρκας περικεβλημένον· ὥς ἐ απόδου

CHARM. Charmolaus Megarensis, amabilis ille, cujus osculum binis talentis aestimabatur.

MERC. At enim exue formam, & labia cum ipsis osculis, & comam promissam, ruborisque florem genis infidentem, cutemque totam. Recte habet: accinctus es: jam ingredere.

Tu vero cum purpurea veste & diademate, vultu truculentus, quis tandem es?

L. Lampichus Geloorum tyrannus.

MERC. Quid ergo, Lampiche, tot rebus instructus ades?

L. Quid autem? decebatne, Mercuri, nudum venire virum tyrannum?

MER. Haud quidem tyrannum, sed mortuum omnino: quare deponere ista.

L. En tibi divitiæ sunt abjectæ.

MERC. Præterea fastum abjice, Lampiche, & despectionem aliorum: onerabunt enim

CHARM.

CHAR. Charmolée de Mégare, ce galant si couru.

MERC. Laisse donc là ta beauté, ton beau teint, ta belle chevelure, toute ta peau. Te voilà lesté; entre à présent. Et toi, avec ta pourpre, ton diadème, & tes yeux fiers, qui es-tu?

LAMP. Je suis Lampique, tyran des Gérons.

MERC. Que veux-tu, Lampique, avec cet attirail?

LAMP. Comment! convenoit-il à un tyran de venir tout nud?

MERC. A un tyran, non; mais à un mort, très-bien. Ainsi dépose tout cela.

LAMP. Voilà mes richesses que je viens de jeter.

MERC. Fais-en autant de ta fierté, de ton arrogance; elles chargeroient la nacelle.

LAMP. Laisse-moi du moins mon diadème & mon manteau royal.

MERC. Non: jette-les aussi.

LAMP. Soit. Quoi encore? J'ai tout jeté, comme vous voyez.

MERC. Et ta cruauté, & ta folie, & ton insolence, & ta colère, & toutes tes autres passions!

LAMP. Me voilà tout nud.

MERC. Entre à présent. Et toi, avec cette masse de chair & ces larges épaules; qui es-tu?

DAM. Je suis l'athlète Damafias.

MERC. Certes, tu en as bien la figure. Je te reconnois pour t'avoir vu plus d'une fois dans les jeux.

DAM. Oui, Mercure; mais laisse-moi entrer, je suis nud.

MERC. On n'est pas nud, mon bel ami, avec cette énorme carrure. Retranche

naviculam, si tecum simul inciderint.

L. At faltem diadema sine me retinere, amiculumque purpureum.

MERC. Neutiquam: verum & ista mitte.

L. Fiat: quid porro? nam, uti vides, cuncta dimisi.

MERC. Etiam crudelitatem, & amentiam, & contumeliam, & iram, ista, inquam, omnia dimitte.

L. Ecce me tibi plane nudum.

MERC. Ingredere nunc scapham:

Tu autem obesus, carniū mole gravis, quis es?

D. Damafias athleta.

MERC. Ita sane videris: novi enim, ut qui te sæpe viderim in palæstris.

D. Sic est, Mercuri: at tu me recipe nudum.

MERC. Haudquaquam nudum, vir optime; qui tot carniibus obtegaris: quam ob rem istas exue, ceteroqui demersurus scapham vel altero

αὐτάς, ἐπεὶ καταδύσεις τὸ σκάφος, τὸν ἕτερον πόδα ὑπερθεῖς μόνον· ἀλλὰ καὶ τὰς σεφάνους τέρας ἀπορρίψον, καὶ τὰ κηρύγματα.

Δ. Ἰδέ σοι γυμνός, ὡς ὁρᾷς ἀληθῶς εἰμι, καὶ ἰσοσάσιος τοῖς ἄλλοις νεκροῖς.

Ε. Οὕτως ἄμεινον ἀβαρὴ εἶναι, ὥς ἐμβαίνει.

Καὶ σὺ δὲ τὸν πλεῖστον ἀποθέμελμος, ὦ Κράτων καὶ τὴν μαλακίαν δὲ προσέτι, καὶ τὴν τρυφήν, μηδὲ τὰ ἐντάφια κόμιζε, μηδὲ τὰ ἥνδ' προγόνων ἀξιώματα· κατέλιπε δὲ καὶ γένος, καὶ δόξαν, καὶ εἴ ποτέ σε ἡ πόλις ἀνεκήρυξεν εὐεργέτην δηλονότι, καὶ τὰς τῶν ἀνδριάντων ἐπιγραφάς, μηδὲ, ὅτι μέγαν τάφον ἐπὶ σοὶ ἔχωσαν, λέγε· βαρύνει γὰρ καὶ ταῦτα μνημονεύματα.

Χ. Οὐχ ἐκὼν μὲν, ἀπορρίψω δέ τί γδ' ἂν καὶ πάθοιμι;

Ε. Βαβαί. σὺ δὲ ὁ ἑνοπλος, τί βύλεις; ἢ τί τὸ τρόπαιον τῆτο φέρεις;

Χ. Ὅτι ἐνίκησα, ὦ Ἑρμῇ, καὶ ἠρίστευσα, καὶ ἡ πόλις ἐτίμησέ με.

Ε. Ἀφες ἐν γῇ τὸ τρόπαιον· ἐν ἅδῃ γδ' εἰρήνη, καὶ ἐδὲν ὅπλων δεήσει.

Ὁ σεμνὸς δὲ ἕτος ἀπὸ γε τῆ σχήματος, καὶ βρενθυόμμος, ὁ τὰς ὀφρῦς ἐπηρκῶς, ὁ ἐπὶ ἥνδ' φροντίδων, τίς ἐστιν, ὁ τὸν βαδὺν πώγωνα καθεμμένος;

Μ. Φιλόσοφος τις, ὦ Ἑρμῇ· μᾶλλον δὲ γόης καὶ τερατείας μεσός· ὥς ἐκ ἀπόδυσον καὶ τῆτον. ὅφει γδ' πολλὰ καὶ γελοῖα ὑπὸ πείσματι κρυπτόμενα.

Ε. Κατάθε σὺ τὸ σχῆμα πρῶτον· εἶτα ἐ ταυτὶ πάντα. ὦ Ζεῦ, ὅσῃ μὲν τὴν ἀλαζονείαν κομίζει, ὅσῃ δὲ ἀμαθίαν, καὶ ἔριν, καὶ κενοδοξίαν, καὶ ἐρωτήσεις ἀπόρους, καὶ λόγους ἀκανθώδεις, καὶ ἐννοίας πολυπλόκους, ἀλλὰ καὶ ματαιοπονίαν μάλα πολλήν, καὶ λῆρον ἐκ ὀλίγον, ἐ ὕβλους, καὶ μικρολογίαν· καὶ Δία καὶ χρυσίον γε τετλὶ, ἐ ἡδυπάθειαν δὲ, καὶ ἀναισχυντίαν, καὶ ὀργήν,

tantum pede imposito. Imo etiam coronas istas abjice, & præconia.

D. Ecce me tibi vere nudum, ut vides, ceterisque mortuis æqualem pondere.

MERC. Sic præstat esse levem: itaque naviculam conscende.

Tu quoque divitiis positus, o Crato, & mollitie insuper, ac luxuria, nec tecum porta tegumenta funebria, nec majorum dignitates: relinque vero & genus & gloriam, & si quando civitas publico te præconio decoravit bene

meritum, & statuarum inscriptiones: nec quod magnum monumentum tui honoris causa exaggerarint dicito; gravant enim vel commemorata.

CR. Invitus equidem, abjiciam tamen: nam quid faciam?

MERC. Papæ: tu autem in armis totus quid tibi vis? aut quo tropæum illud geris?

S. Quia vici, Mercuri, belloque res præclaras geffi, & præmiis me civitas honoravit.

MERC. Mitte humi tropæum: in orco pax, nihilque armis opus erit.

donc ce superflu, tu enfoncerois la barque à n'y mettre qu'un pied. Laisse aussi tes couronnes & tes applaudissements.

DAM. Pour le coup, me voici nud comme la main, je ne pèse pas plus qu'un autre.

MERC. Voilà comme on doit être : entre donc. Et toi, Craton, renonce à tes richesses, & de plus, à ta mollesse, à ton luxe; n'apporte ici ni tes ornements funèbres, ni les dignités de tes ancêtres; oublie aussi ta gloire, ta naissance, jusqu'au titre mérité de bienfaiteur de la patrie, tes statues, avec leurs inscriptions; oublie enfin le magnifique tombeau construit en ton honneur : ces souvenirs seuls chargeroient la nacelle.

CRAT. C'est malgré moi : j'obéirai cependant, puisqu'on ne peut faire autrement.

MERC. Ho ! holà ! avec ces armes, que veux-tu, pourquoi ce trophée ?

CRAT. Il est la récompense dont mon pays a honoré mes victoires & mes exploits.

MERC. Laisse sur la terre ce trophée; pour tes armées, elles sont absolument inutiles, on est en paix dans les enfers. Ce grave & important personnage, du moins à l'extérieur, au sourcil froncé, à l'air rêveur, à la barbe touffue, quel est-il ?

MÉN. Mercure, c'est un philosophe, ou plutôt un magicien, un homme à prodiges. Ainsi, dépouille-le comme nous; tu vas voir que de jolies choses il cache sous son manteau !

MERC. Dépose cet habit, & ensuite tout ce bagage. Bons dieux ! que de présomption & d'ignorance ! que de chicane ! que de vaine gloire ! que de questions énigmatiques, de dissertations épineuses, d'idées compliquées ! que de veilles inutiles, de rêves multipliés, de recherches futiles, enfin de graves discours sur des riens ! Par Jupiter, voilà ton or, ta volupté, ton impudence,

Ille vero severus, de habitu quidem, fastumque præferens, superciliis arrectis, in meditando defixus, quis est, iste qui prolixam barbam demisit ?

MÉN. Philosophus aliquis, Mercuri : quin potius incantator, & prodigiorum plenus : idcirco istum quoque exuere se jube : videbis enim multa & ridicula sub pallio abscondita.

MERC. Depone tu habitum primum ; tum

ista omnia. Jupiter ! quantam inanem ostentationem gerit, quantam inscitiam, & rixandi libidinem, & vanam gloriam, quæstiones impeditas, disputationes spinosas, & sententias perplexe involutas : imo etiam inutilem laborem valde multum, nugasque non paucas, & quisquillas, ac minutas disceptatiunculas : quin & per Jovem, nummulos istos aureos, & præterea suaviter vivendi voluptatem, impu-

καὶ τρυφήν, καὶ μαλακίαν· ἔλελθε γάρ με, εἰ καὶ μάλα περικρύπτεις αὐτά· καὶ τὸ ψεῦδος δὲ ἀπόθε, καὶ τὸν τυφόν, καὶ τὸ οἶδαι ἀμείνω εἶναι ἢ ἄλλων· ὡς εἶγε πάντα ταῦτα ἔχων ἐμβαίνοις, ποῖα πεντηκόντορος δέξαιτο ἂν σε;

Φ. Ἀποτίθεμαι τοίνυν αὐτά, ἐπεὶ περ ἔγωγε κελεύεις.

Μ. Ἀλλὰ καὶ τὸν πώγωνα τῷτον ἀποθέτω, ὃ Ἑρμῇ, βαρύν τε ὄντα, καὶ λάσιον, ὡς ὄρεαι· πέντε μνῶν τρίχες εἰς τὴν ἀλάχισον.

Ε. Εὖ λέγεις· ἀπόθε καὶ τῷτον.

Φ. Καὶ τίς ὁ ἀποκείρων ἔσται;

Ε. Μένιππος ἔστω, λαβὼν πώλεκεν ἢ ναυπηγικῶν, ἀποκόψει αὐτὸν, ἐπικόπων τῇ ἀναβάθρᾳ χρησάμενος.

Μ. Οὐκ, ὃ Ἑρμῇ, ἀλλὰ πρίονά μοι ἀνάδος· γελοιότερον γὰρ τῷτο.

Ε. Οὐ πώλεκες ἱκανός.

Μ. Εὖγε· ἀνθρωπινώτερον γὰρ νῦν ἀναπέφηναι, ἀποθέμενος αὐτῇ τὴν κινάβραν· βέλει μικρὸν ἀφέλωμα καὶ τῶν ὀφρύων;

Ε. Μάλιστα· ὑπὲρ τὸ μέτωπον γὰρ καὶ ταῦτας ἐπηρκεν, οὐκ οἶδ' ἐφ' ὅτῳ ἀνατείνων ἑαυτόν. τί τῷτο; καὶ δακρύεις, ὃ καθαρμοῦ, καὶ πρὸς θάνατον ὑποδειλιάς; ἐμβηθι δ' ἔν.

Μ. Ἐν ἔτι τὸ βαρύτατον ὑπὸ μάλης ἔχει.

Ε. Τί, ὃ Μένιππε;

Μ. Κολακίαν, ὃ Ἑρμῇ; πολλὰ ἐν τῇ βίῳ χρησιμεύσασαν αὐτῷ.

Φ. Οὐκ ἔν καὶ σὺ, ὃ Μένιππε, ἀπόθε τὴν ἐλευθερίαν, καὶ παρρησίαν, καὶ τὸ ἄλυπον, καὶ τὸ γενναῖον, ἔτι τὸν γέλωτα· μόνος γὰρ τῶν ἄλλων γελάς.

Ε. Μηδαμῶς· ἀλλὰ καὶ ἔχει ταῦτα, κεφὰ γὰρ καὶ πᾶν εὐφορὰ ὄντα, καὶ πρὸς τὸν κατάπληκτον χρήσιμα.

Καὶ ὁ ῥήτωρ δὲ σὺ, ἀπόθε τῶν ῥημάτων τὴν τοσαύτην ἀπεραντολογίαν,

dentiam, iram, luxum & mollitiem; neque enim me fallunt, quantumcumque studiose prætegas ea. Tum porro mendacium depono, atque inflatam arrogantiam, eamque de te opinionem, quasi melior sis aliis: etenim si cum istis omnibus conscendas, quæ te quinquaginta remorum navis accipiat?

P. Depono igitur ista, quandoquidem ita jubes.

MEN. At barbam istam quoque deponat,

Mercuri, gravem sane & hirtam, ut vides: quinque minas pili minimum pendunt.

MERC. Recte mones; & istam remove.

PH. Quis autem erit, qui detondeat?

MERC. Menippus ille, capta securi nautica præcidet eam pro codice usus scala navali.

MEN. Minime, Mercuri: verum ferram mihi porrige; nam hoc quidem magis ridiculum.

MERC. Securis est satis idonea.

MEN. Euge; homini nunc quidem similior

ta colère, ton luxe, ta mollesse : tu as beau les cacher avec foin, je fais les découvrir. Quitte encore tes mensonges, ton arrogance & l'idée de ta prétendue supériorité : il y auroit là de quoi charger une galère à cinquante rames.

LE PHIL. Je n'ai plus rien.

MÉN. Mercure, fais-lui quitter aussi cette barbe sale & touffue ; il y a là cinq livres pesant pour le moins.

MERC. Oui c'est juste.

LE PHIL. Mais qui me rasera ?

MERC. Ménippe que voici prendra la coignée du vaisseau, & l'échelle lui servira de billot.

MÉN. Non, non, Mercure ; mais donne-moi la scie, cela fera bien plus plaisant.

MERC. La coignée est bonne.

MÉN. A merveille ! tu n'es plus le même homme depuis que tu as quitté ta barbe de bouc. Veux-tu que je lui coupe aussi un peu de ses sourcils ?

MERC. Excellente idée ! car avec ses sourcils qui lui couvrent le front, il prend, je ne fais pourquoi, un air impertinent..... Comment ! scélérat, tu pleures ! tu as peur de la mort ! allons à la barque.

MÉN. Il a encore sous son bras quelque chose de bien pesant.

MERC. Quoi, Ménippe ?

MÉN. La flatterie, qui ne lui a pas nui pendant sa vie.

LE PHIL. Et toi, Ménippe, quitte donc aussi ta liberté, tes propos hardis, ta gaieté, tes fanfaronnades, tes sarcasmes. Quoi ! tu serois le seul qui riroit ?

MERC. Non, Ménippe, garde tout cela ; c'est assurément léger, facile à porter, & divertissant pendant le trajet..... Et toi, rhéteur, laisse-là cette

evafisti, dejectis ibi sordibus hircinis. Vinne paulum etiam demam de superciliis ?

MERC. Omnino : super ipsam enim frontem ea sustulit, nescio cujus rei gratia sese tam superbe erigens. Quid hoc ? etiam lacrymaris, scelerate, & ad mortem expavescis ? quin ocyus incende.

MÉN. Unum adhuc gravissimum sub ala tenet.

MERC. Quidnam, Menippe ?

MÉN. Adulationem, Mercuri, quæ multum in vita utilitatis ipsi adtulit.

PH. Quin tu igitur, Menippé, depones mentis & linguæ libertatem, illudque doloris expertus & generosum, ac risum : tu nimirum solus reliquorum rides.

MERC. Neutiquam : quin potius ista retine, quippe levia, portatuque facilia, & ad hanc navigationem percommoda.

Tu vero, Rhetor, pone verborum futilem

ἀντιθέσεις, καὶ παρισώσεις, καὶ φιλόδοξες, καὶ βαρβαρισμοὺς, καὶ τᾶλλα βάρη ἧς λόγων.

P. Ἦν ἰδὲ ἀποτίθεμαι.

E. Εὖ ἔχει. ὥςτε λύει τὰ ἀπόγεια, τὴν ἀποβάθραν ἀνελώμεθα, τὸ ἀγκύριον ἀνεσπᾶσθω· πέτασον τὸ ἰστίον. εὐθύρει, ὦ πορθημεῦ, τὸ πηδάλιον· εὖ πάθωμεν.

Τί οἰμώζετε, ὦ μάταιοι, καὶ μάλιστ' ὁ φιλόσοφος σὺ, ὁ ἀρτίως τὸν πῶγονα δεδηωμένος.

Φ. Ὅτι, ὦ Ἑρμῆ, ἀθάνατον ὦμην τὴν ψύχην ὑπάρχειν.

M. Ψεύδεται· ἄλλα γὰρ ἔοικε λυπεῖν αὐτόν.

E. Τὰ ποῖα;

M. Ὅτι μηκέτι δειπνήσει πολυτελεῖ δειπνα, μηδὲ νύκτωρ ἐξιών, ἀπαντας λαθάνων, παρ' ἱματίῳ τὴν κεφαλὴν κατειλήσας, φείσιν ἐν κύκλῳ τὰ χαμαιτυπεῖα· καὶ ἔωθεν ἐξαπατῶν τὰς νέες ἐπὶ τῇ σοφίᾳ ἀργύριον λήψεται. ταῦτα λυπεῖ αὐτόν.

Φ. Σὺ δὲ, ὦ Μένιππε, ἐκ ἄχθῃ λυποθανών;

M. Πῶς, ὅς ἐσπείυσαι ἐπὶ τὸν θάνατον, καλέσαντος μηδενός;

Ἀλλὰ μεταξὺ λόγων, οὐ κραυγὴ τις ἀκούεται, ὥσπερ τινων ἀπὸ γῆς βοώντων;

E. Ναί, ὦ Μένιππε, ἐκ ἀφ' ἑνός γε χώρου· ἀλλ' οἱ μὲν εἰς τὴν ἐκκλησίαν συνελθόντες ἄσμενοι γελῶσι πάντες ἐπὶ παρ' Ἀαμπίχῃ θανάτῳ, καὶ ἡ γυνὴ αὐτῇ συνέχεται πρὸς τῶν γυναικῶν, καὶ παῖδιά νεογνὰ ὄντα, ὁμοίως καὶ κείνα ὑπὸ τῶν παίδων βάλλεται ἀφθόνοις τοῖς λίθοις· ἄλλοι δὲ Διόφαντον τὸν ῥήτορα ἐπαινέσιν ἐν Σικυῶνι, ἐπιταφίαις λόγους διεξιόντα ἐπὶ Κράτῳ τέτῳ, καὶ νῆ Δία γε, ἡ Δαμασίῃ μητρί κωκύουσα ἐξέρχει τῇ θρήνῃ σὺν γυναιξὶν ἐπὶ παρ' Ἀαμασίᾳ· σὲ δὲ ὕδεις, ὦ Μένιππε, δακρύει, καθ' ἡσυχίαν δὲ κεῖσθαι μόνος.

illam & infinitam affluentiam, opposita, paria paribus æquata, comprehensiones sententiarum, barbarismos, ceteraque orationum pondera.

R. Ecce enimvero pono.

MERC. Bene habet : solve itaque retinacula : scalam nauticam attollamus : anchora subducatur : expande velum : dirige, portitor, clavum. Bene nobis fit.

Quid ploratis, inepti, tuque maxime, philosophe, cujus jam modo barba fuit evastata?

P. Hoc scilicet, Mercuri, quod immortalem opinabar animam esse.

MEN. Mentitur : nam alia sunt, quæ credas eum pungere.

MERC. Qualia?

MEN. Quod non amplius coenabit apparatus

stérile abondance de mots, tes antithèses, tes comparaisons, tes périodes, ton style empoulé, enfin tous ces lourds ornements du discours.

LE RHÉT. Tu es obéi.

MERC. Voilà qui va bien. Délie les cordages, tire l'échelle, lève l'ancre, déploie les voiles; & toi, nocher des enfers, dresse le gouvernail..... Vive la joie !..... Qu'avez-vous à pleurer, fots que vous êtes, toi sur-tout, philosophe, dont on vient de fourrager la barbe ?

LE PHIL. Je croyois, Mercure, que l'ame étoit immortelle.

MÉN. Il ment. C'est bien autre chose qui lui tient au cœur.

MERC. Quoi ?

MÉN. Il n'y a plus pour lui de soupers fins, plus d'argent à excroquer aux jeunes gens dupes de sa philosophie.....

LE PHIL. Et toi, Ménippe, n'es-tu pas fâché d'être mort ?

MÉN. Comment le ferois-je, moi qui ai couru de plein gré vers la mort !..... Mais tandis que nous parlons, n'entend-on pas des cris qui viennent de là haut ?

MERC. Oui, Ménippe, & ces cris partent de plus d'un endroit. Ici ce sont les Gérons rassemblés qui font tous éclater leur joie à la mort du tyran Lampique; toutes les femmes sont déchainées contre la fienne, & ses enfants au berceau accablés d'une grêle de pierres par les autres enfants. Là on applaudit le rhéteur Diophante, qui déclame l'oraison funèbre de ce Craton que voici. D'un autre côté, c'est, je te jure, la mère de Damasias éplorée, qui gémit avec ses compagnes sur la mort de son fils. Pour toi, Ménippe, personne ne te pleure; ton cadavre gît tranquillement dans quelque coin.

cœnas, neque de nocte egressus¹, clam omnibus, palliolo caput obvolutus, circumibit in orbem lupanaria; nec summo mane decipiens juvenes sapientiæ prætextu argentum accipiet: hæc urunt eum.

PH. Tu autem, Menippe, non doles te mortuum esse ?

MEN. Egone, qui festinavi ad mortem, citante nemine ?

Verùm interea dum cædimus sermones, nonne clamor aliquis auditur tanquam a terra vociferantium ?

MERC. Sane, Menippe, neque ab una tantum regione: etenim hi in concionem coeuntes læti rident cuncti ob Lampichi mortem: ejusque uxor comprehensa tenetur a mulieribus, & infantes teneri pariter & ipsi a pueris imperuntur largis lapidibus: alii Diophantum rhetorem laudant Sicyone, qui funebri oratione cohonestat exsequias hujus Cratonis. Atque etiam profecto Damasias mater gemitus ciens præit lessum cum feminis in funere Damasias: te vero nullus, o Menippe, lacrymis prosequitur, quiete que jaces solus.

Μ. Οὐδαμῶς, ἀλλ' ἀκούσῃ τῶν κυνῶν μετ' ὀλίγον ὠρυομένων οἰκτιστον ἐπ' ἐμοί, ἔ τῶν κοράκων τυπτομένων τοῖς περὶ τοῖς, ὅπότ' ἂν συνελθόντες θάπτωσί με.

Ε. Γεννάδας εἶ, ὦ Μένιππε. ἀλλ' ἐπεὶ καταπεπλεύκαμεν ἡμεῖς, ὑμεῖς μὲν ἄπιτε πρὸς τὸ δικαστήριον, εὐθεῖαν ἐκείνην προΐοντες· ἐγὼ δὲ καὶ ὁ πορθμεὺς ἄλλως μετελευσόμεθα.

Μ. Εὐπολεῖτε, ὦ Ἑρμῆ, προΐωμεν δὲ καὶ ἡμεῖς. τί ἔν ἐτι ἔ μέλλεις; πάντως δικαδῆναι δέησαι· καὶ τὰς καταδίκας φασὶν εἶναι βαρείας, τροχὰς, καὶ γύπας, καὶ λίθους. δειχθήσεται δὲ ὁ ἐκάς βίος.

MEN. Nequaquam; sed audies canes jamjam miserabiliter ululantes mei causa, corvosque flebilem in modum alis concrepantes, quando frequentes sepelient me.

MERC. Fortem te praestas, Menippe. Sed quoniam in portum appulimus, vos abite ad tribunal, recta illac progressi: ego vero & portitor alios arcessemus.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΑ΄.

ΚΡΑΤΗΤΟΣ ΚΑΙ ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ.

Κ. ΜΟΙΡΙΧΟΝ τὸν πλείσιον ἐγίνωσκες, ὦ Διόγενης, τὸν πάνυ πλείσιον, τὸν ἐκ Κορίνθου, τὸν τὰς πολλὰς ὀλκάδας ἔχοντα; ἔ ἀνεψιὸς Ἀριστεύας, πλείσιος ἔ αὐτὸς ὢν, τὸ Ὀμηρικὸν ἐκεῖνο εἰώθει ἐπιλέγειν, ἢ μ' ἀνάειρ, ἢ ἐγὼ σε.

Δ. Τίνος ἔνεκα, ὦ Κράτης;

Κ. Ἐθεράπευον ἀλλήλους τῷ κλήρῳ ἔνεκα ἐκάτερος, ἡλικιωτάων ὄντες· καὶ τὰς διαθήκας ἐς τὸ φανερόν ἐτίθεντο, Ἀριστεύαν μὲν ὁ Μοίριχος, εἰ προαποθάνοι, Δισπότην ἀφιεῖς τῶν ἑαυτῷ πάντων, Μοίριχον δὲ ὁ Ἀριστεύας, εἰ προαπέλθοι αὐτῷ. ταῦτα μὲν ἐγέγραπτο. οἱ δὲ ἑθεράπευον ἀλλήλους ὑπερβαλλόμενοι τῇ

CRATES ET DIOGENES.

C. MAURICUM opulentum illum noras, Diogenes, illum divitiis adfluentem, domo Corinthium, cui multae erant onerariae naves, cujus consobrinus Aristeus, & ipse dives,

Homericum illud solebat dictitare, aut tu tolle me, aut ego te.

DIOG. Quid ita, Crates?

CRAT. Mutuis obsequiis captabant alter

MEN.

MÉN. Point du tout : bientôt tu entendras les chiens heurler de belle manière en mon honneur , & les corbeaux battre des ailes , lorsqu'ils se rassembleront pour me donner la sépulture.

MERC. Courage ! Ménippe. Mais puisque vous voilà passés , suivez droit ce chemin qui conduit au tribunal. Caron & moi , nous allons chercher d'autres morts.

MÉN. Bon voyage , Mercure : avançons , nous autres. Que tardez - vous encore ? il faut absolument être jugé ; & l'on ne parle de rien moins que de roues , de vautours , de rochers. Chacun de vous va paroître tel qu'il est.

MEN. Prospera sit vobis navigatio, Mercuri. | subire oportebit : & poenas aiunt esse graves,
Nos autem pedem promoveamus : quid ergo | rotas, vultures, saxa. Exponetur autem palam
vos amplius cunctamini ? omnino iudicium | uniuscujusque vita.

DIALOGUE XI.

CRATÈS, DIOGÈNE.

CRAT. DIOGÈNE , tu as connu le riche Mérique , ce millionnaire de Corinthe , qui avoit tant de vaisseaux chargés de marchandises , dont le cousin Aristée , riche comme lui , avoit sans cesse à la bouche ce mot d'Homère , *Ou ma mort , ou la tienne*. Ces deux hommes se faisoient la cour l'un à l'autre.

DIOG. Eh ! par quel motif , Cratès ?

CRAT. Dans la vue d'hériter l'un de l'autre , quoiqu'ils fussent tous deux de même âge. Ils avoient même fait connoître leur testament : si Mérique mouroit le premier , Aristée devenoit son unique héritier ; si Aristée mouroit le premier , tous ses biens passaient à Mérique. En conséquence nos deux cousins se rendoient réciproquement des soins , & pouffoient jusqu'à l'excès leur flatterie mutuelle. Les devins , ceux qui conjecturoient l'avenir en observant les astres , les

alterius hæreditatem ætate æquales : & testamenti
quidem tabulas in propatulo proponebant ,
Aristea Mærichus , si prius decederet , domino
relictæ suorum omnium ; Mæricho vicissim

Aristeas , si ante eum abiret : hæc quidem in
testamento erant scripta : illi vero observabant
se se invicem antecedere alter alterum adula-
tione conantes. Vates etiam , sive ab astris

κολακεία. καὶ οἱ μάντιες, εἴτε ἀπὸ τῶν ἀσρῶν τεκμαιρόμενοι τὸ μέλλον, εἴτε ἀπὸ τῶν ὀνειράτων, ὥσγε Χαλδαίων παῖδες, ἀλλὰ ἔο Πύθιος αὐτὸς, ἄρτι μὲν Ἀριστεῖ παρεῖχε τὸ κράτος, ἄρτι δὲ Μοιρίχῳ. ἔο τὰ τάλαντα ποτὲ μὲν ἐπὶ τῷτον, νῦν δὲ ἐπ' ἐκείνον ἔρρεπε.

Δ. Τί ἔν περας ἐγένετο, ὦ Κράτης; ἀκούσαι γὰρ ἄξιον.

Κ. Ἀμφω τεθῆσιν ἐπὶ μιᾷς ἡμέρας· οἱ δὲ κληροὶ ἐς Εὐνόμιον καὶ Θρασυκλέα φειῖσθον, ἀμφω συγγενεῖς ὄντας, ἐδὲ πώποτε προμαντευομένους ἔτω γενέσθαι ταῦτα. διαπλέοντες γὰρ ὑπὸ Σικυῶνος ἐς Κίρραν, κατὰ μέσον τὸν πόρον παλαγίῳ φειπεσόντες τῷ Γάπυγι, ἀνεδράπησαν.

Δ. Εὖ ἐποίησαν.

Ἡμεῖς δὲ ὅποτε ἐν τῷ βίῳ ἤμεν, ἐδὲν τοιῦτον ἐνενοῦμεν περὶ ἀλλήλων ἔτε πώποτε εὐξάμεν Ἀντιθένην ἀποθανεῖν, ὡς κληρονομήσαιοι τῆς βακτηρίας αὐτῆς· (εἶχεν δὲ πᾶν καρτερὰν ἐκ κοίτης ποιησάμενος) ἔτε οἶμαι, σὺ, ὦ Κράτης, ἐπεθύμεις κληρονομεῖν ἀποθανόντος ἐμῆ τὰ κλήματα, καὶ τὸν πίθον, καὶ τὴν πήραν χοίνικας δύο θέρμων ἔχουσιν.

Κ. Οὐδὲν γάρ μοι γέτων ἔδει· ἀλλ' ἐδὲ σοι, ὦ Διόγενες. ἀ γὰρ ἐχρῆν, σὺ γὰρ Ἀντιθένης ἐκληρονόμησας, καὶ ἐγὼ σὲ, πολλῶ μείζω καὶ σεμνότερα τῆς Περσῶν δόξης.

Δ. Τίνα ταῦτα φῆς;

Κ. Σοφίαν, αὐτάρκειαν, ἀλήθειαν, παρρησίαν, ἐλευθερίαν.

Δ. Νὴ Δία μέμνημαι τῷτον διαδεξάμενος τὸν πλεόντα παρ' Ἀντιθένης, καὶ σοὶ ἔτι πλείω καταλιπών.

Κ. Ἀλλ' οἱ ἄλλοι ἡμέτερον τῶν τοιούτων κτημάτων, καὶ ἐδὲ ἐθεράπευεν ἡμᾶς, κληρονομήσειν προσδοκῶν. ἐς δὲ τὸ χρυσίον πάντες ἔβλεπον.

conjectarent futura, sive ex somniis, sive Chaldaeorum imbuti disciplina, quin & ipse Pythius modo Aristae tribuebat victoriam, modo Moericho; lance:que nunc ad istum, mox ad illum vergebant.

DIOG. Quem ergo exitum res habuit, Crates? est enim audire operæ pretium.

CRAT. Ambo mortem obierunt eodem die; hereditates autem ad Eunomium & Thrasy-clem inopinato pervenerunt, utrosque cognatos, nullo unquam mentis præfagio divi-nantes

hæc ita fore: Moerichus enim & Aristæas quum Sicyone trajicerent Cirrham, medioque cursu in obliquum Japygem incidissent, eversa navi perierunt.

DIOG. Bonum factum;

Verum nos, quando in vita eramus, nihil tale cogitabamus de nobis invicem: neque unquam optavi Antisthenem emori, ut hæreditatem nanciscerer ejus baculi: habebat autem admodum robustum, quem ex oleastro ipse confecerat. Neque tu, puto, Crates, cupiebas

interprètes des songes, les Chaldéens, & ce qui est bien plus fort, Apollon lui-même, annonçoient la victoire, aujourd'hui à Aristée, demain à Mérique. La balance penchoit tantôt pour celui-ci, tantôt pour celui-là.

DIOG. Enfin qu'est-il arrivé ? voilà qui pique ma curiosité.

CRAT. Ils ont péri tous les deux le même jour, & leurs biens ont passé à deux de leurs parents, Eunomius & Thrasicles, à qui les devins n'avoient rien annoncé de pareil. Comme Mérique & Aristée faisoient voile ensemble de Sicyone à Cirrha, au milieu de leur trajet un vent de nord-ouest prit leur vaisseau en flanc & le submergea.

DIOG. C'est bien fait. Pour nous, mon cher Cratès, nous n'avons jamais eu sur la terre de pareilles vues l'un sur l'autre. Je n'ai jamais souhaité qu'Antisthène mourût pour hériter de son bâton ; c'étoit pourtant un excellent bâton d'olivier sauvage : & toi, Cratès, tu n'as pas, je crois, désiré ma mort pour avoir toutes mes richesses, mon tonneau & ma besace qui contenoit deux mesures de lupins.

CRAT. C'est que je n'en avois pas besoin, ni toi non plus, Diogène. Les véritables biens, nous les avons hérités, toi d'Antisthène, & moi de toi ; biens infiniment préférables à tout l'empire des Persans, avec son éclat & sa grandeur.

DIOG. Quels sont ces biens dont tu veux parler ?

CRAT. La sagesse, l'indépendance, la vérité, la franchise, la liberté.

DIOG. Par Jupiter, je m'en souviens bien ; j'ai reçu d'Antisthène ce précieux héritage, & je te l'ai laissé augmenté de beaucoup.

CRAT. Cependant les autres mortels faisoient peu de cas de pareilles possessions, personne ne nous faisoit la cour dans l'espérance d'en hériter. Ils n'avoient tous des yeux que pour l'or.

hæres esse, mortuo me, bonorum, dolii, peræque choenices lupinorum duos habentis.

CRAT. Quippe nihil mihi istis erat opus : at nec tibi, Diogenes : quam enim decebat tu ab Antisthene adeptus es hæreditatem, ego a te, multo majorem graviorisque momenti quam Persarum imperium.

DIOG. Quæ tu bona dicis ?

CRAT. Sapientiam, frugalitatem parvo

contentam, veritatem, loquendi fiduciam, animi libertatem.

DIOG. Memini profecto eas me opes accepisse ab Antisthene, tibi que etiam ampliores reliquisse.

CRAT. At ceteri non curabant ejusmodi possessiones, nemoque nos adfectabatur talis hæreditatis spe ; siquidem auro omnes inhiarent.

Δ. Εικότως· ἔχδ' εἶχον, ἔνθα δέξαιτο τὰ τοιαῦτα παρ' ἡμῶν, διεῖρρηκότες ὑπὸ τρυφῆς, καθάπερ τὰ σαθρὰ τῶν βαλαντίων. ὥς τε εἴ ποτε καὶ ἐμβάλλοι τις ἐς αὐτὴς ἢ σοφίαν, ἢ παρρησίαν, ἢ ἀλήθειαν, ἐξέπιπτεν εὐθύς, καὶ διέρρει, τῷ πυθμένος εἶλιν ἢ δυναμένῃ· οἷόν τι πάσχεισιν αἱ τῷ Δαναῷ αὐτὰι παρθένοι, ἐς τὸν τετυπημένον πίθον ἐπαντλῆσαι. τὸ δὲ χρυσίον ὁδοῖσι, καὶ ὄνου, καὶ πάσῃ μηχανῇ ἐφύλαττον.

Κ. Οὐκ ἔν ἡμεῖς μὲν ἔχομεν κἀνταῦθα τὸν πλεόντον· οἱ δὲ ὁβολὸν ἤξουσι κομίζοντες· καὶ τῷτον ἄχρι τῷ πορθμείως.

DIOS. Quippe ; neque enim habebant, ubi reconderent accepta a nobis talia bona, diffuentes præluxu, veluti rupta vetustate marsupia. Proinde si quis vel immitteret in eos sive sapientiam, sive libertatem loquendi, sive veritatem ; excidebat

protinus & difflebat, quum fundus ingesta continere nequiret ; quale quiddam accidit Danaï filiabus istis, quæ in perforatum dolium haustam aquam infundunt : aurum vero dentibus unguibusque & omni machina custodiebant.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΒ΄.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, ΑΝΝΙΒΟΥ, ΜΙΝΩΟΣ,
ΚΑΙ ΣΚΗΠΙΩΝΟΣ.

ΑΛ. ΕΜΕ δεῖ προκερῖδάί σε, ὦ Λίβυ· ἀμείνων γάρ εἰμι.

ΑΝ. Οὐ μέν, ἀλλ' ἐμέ.

ΑΛ. Οὐκ ἔν ὁ Μίνως δικασάτω.

Μ. Τίνες δ' ἐστί ;

ΑΛ. Οὗτος μὲν Ἀντίβας ὁ Καρχηδόνιος· ἐγὼ δὲ Ἀλέξανδρος ὁ Φιλίππου.

Μ. Νῆ Δία ἐνδοξοί γε ἀμφοτέροι· ἀλλὰ περὶ τίνος ὑμῖν ἡ ἔρις ;

ΑΛ. Περὶ προεδρίας· φησὶ γὰρ ἔτος ἀμείνων γενεῇσιν εὐατηγὸς ἐμῷ· ἐγὼ δὲ, ὥσπερ ἅπαντες ἴσασιν, ἔχῃ τῷτον μόνον, ἀλλὰ πάντων σχεδὸν τῶν πρὸ ἐμῷ φημι διενεγκεῖν τὰ πολέμια.

Μ. Οὐκ ἔν ἐν μέρει ἐκάτερος εἰπάτω. σὺ δὲ πρῶτος ὁ Λίβυς λέγε.

ALEXANDER, ANNIBAL, MINOS, SCIPIO.

ΑΛ. ΜΕ par est præponi tibi, Afer : melior enim sum.

ΑΝ. Neutiquam ; verum me,

ALEX. Ergo Minos causam disceptet.

MIN. Quinam estis.

ALEX. Hic Annibal Carthaginienfis : ego

DIOG. Cela devoit être. Semblables à des vases criblés, leurs ames ouvertes de toutes parts à la volupté pouvoient-elles recevoir des richesses telles que les nôtres ? En vain l'on y eût répandu les semences de la sagesse, de la vérité, de la liberté ; elles se seroient aussi-tôt échappées & perdues, faute d'un fond qui pût les retenir : il en étoit d'eux comme des filles de Danaïs condamnées à verser de l'eau dans un tonneau percé. Mais pour l'or, ils avoient des dents, des ongles, toutes sortes de moyens pour le défendre.

CRAT. Aussi conservons-nous nos richesses même dans ce séjour, tandis que ces insensés n'y apporteront qu'une obole, encore ne la garderont-ils que jusqu'à la barque de Caron.

CRAT. Propterea nos quidem habebimus hic | licet apportabunt, eumque ad portitorem usque
quoque nostras divitias : hi autem obolum sci- | tantum.

DIALOGUE XII.

ALEXANDRE, ANNIBAL, MINOS, SCIPION.

ALEX. LYBIEN, tu dois me céder le pas : je vau mieux que toi.

ANN. Point du tout, c'est à moi qu'il appartient.

ALEX. Et bien ! que Minos prononce.

MIN. Qui êtes-vous tous deux ?

ALEX. Voici Annibal le Carthaginois : moi, je suis Alexandre, fils de Philippe.

MIN. Assurément vous êtes célèbres l'un & l'autre ; mais quel est le sujet de votre différent ?

ALEX. La prééminence. Cet Africain dit qu'il a été plus grand général que moi. Moi, de mon côté, je prétends, & tout le monde est d'accord sur ce point, que par la grandeur de mes exploits je l'ai surpassé, lui & tous ceux presque qui m'ont précédé.

MIN. Parlez donc chacun à votre tour. Toi, Lybien, commence.

Alexander Philippi filius.

MIN. Profecto clari utrique : sed qua de re
orta vobis lis est ?

ALEX. De primæ sedis jure : fert enim hicce
se præstantiorem extitisse imperatorem me. Ego

vero, quemadmodum omnes norunt, non illi
solum, sed cunctis fere, qui ante me fuerunt,
aio me præstitisse belli peritia.

MIN. Ergo per vices uterque dicat : tu prior ;
Afer, causam tuam age.

ΑΝ. Ἐν μὲν τῷτο, ὃ Μίνως, ἀνάμμεν, ὅτι ἐνταῦθα καὶ τὴν Ἑλλάδα φωνὴν ἐξέμαθον· ὥστε ἔδὲ ταύτῃ πλέον ἔτος ἐνέγκαιτό μιν. Φημι δὲ τέτῳς μάλιστα ἐπαίνεσθαι ἄξιός ἐστιν, ὅσοι τὸ μηδὲν ἐξ ἀρχῆς ὄντες ὁμῶς ἐπὶ μέγα ποροχώρησαν, δι' αὐτῶν δυνάμειν τε περὶ βαλλόμενοι, καὶ ἄξιοι δόξαντες ἀρχῆς· ἐγὼ γὰρ μετ' ὀλίγων ἐξορμήσας εἰς Ἰβηρίαν, τὸ πρῶτον ὑπαρχος ὢν τῶν ἀδελφῶν, μεγίστων ἠξιώθην, ἄριστος κριθεῖς· ἔτι γὰρ Κελτίβηρας εἶλον, καὶ Γαλατῶν ἐκράτησα τῶν Ἑσπερίων, καὶ τὰ μεγάλα ὄρη ὑπερβὰς τὰ περὶ τὸν Ἡριδανόν, ἅπαντα κατέδραμον, καὶ ἀναστάς ἐποίησα τοσαύτας πόλεις, ἔτι τὴν πεδινὴν Ἰταλίαν ἐχειρωσάμην, καὶ μέχρι τῶν πορασείων τῆς πορευέσης πόλεως ἦλθον· καὶ τοσούτους ἀπέκτεινα μιᾷς ἡμέρας, ὥς τε τὴν δακτυλίαν αὐτῶν μεδίμνοις ὑπομετρήσαι, καὶ τὴν ποταμὸν γεφυρώσαι νεκροῖς. Ἐταῦτα πάντα ἔπραξα, ἕτε Ἀμμωνος υἱὸς ὀνομαζόμενος, ἕτε θεὸς εἶναι ποροποιούμενος, ἢ ἐνύπνια τῆς μητρὸς διεξιὼν, ἀλλ' ἄνθρωπος εἶναι ὁμολογῶν, στρατηγοῖς τε τοῖς συνελωπτοῖς ἀντεξεταζόμενος, καὶ στρατιώταις τοῖς μαχιμωτάτοις συμπλεκόμενος· ἢ Μήδης καὶ Ἀρμενίης καταγωνιζόμενος ὑποφεύγοντας πρὶν διώκειν τινὰ, καὶ περὶ τολμήσαντι πῶδα διδόντας εὐθὺς τὴν νίκην.

Ἀλέξανδρος δὲ πατρώαν ἀρχὴν πῶδα λαβὼν ἠύξησε, καὶ πῶδα πολὺ ἐξέτεινε, χρησάμενος τῇ τῆς τύχης ὁρμῇ. ἐπειδὴ ἔν ἐνίκησέ τε, καὶ τὸν ὀλεθρον ἐκείνον Δαρεῖον ἐν Ἰσσοῦ τε ἔτι Ἀρβήλοισι ἐκράτησεν, ὑποσὰς τῶν πατρίων, προσκυνεῖσθαι ἠξίε, καὶ εἰς δίαίαν τὴν Μηδικὴν μελεδιήτησεν ἑαυτὸν, καὶ ἐμιαυφόνει ἐν τοῖς συμποσίοις τὴν φίλιν, ἔτι συνελάμβανεν ἐπὶ θανάτῳ. ἐγὼ δὲ ἤρξα ἐπίσης τῆς πατρίδος, καὶ ἐπειδὴ μελεπέμπετο, τῶν πολεμίων μετὰ τὸν σὺλον ἐπιπλευσάντων τῆς Λιβύης, ταχέως ὑπήκουσα, καὶ ἰδιώτην ἑμαυτὸν παρέρχον,

ΑΝ. Id quidem unum, Minos me juvat, quod hic loci Græcum etiam sermonem edidicerim, ut ne hac quidem parte præ me quicquam habeat præcipui. Eos autem pono maxime laude dignos esse, quotcumque quum initio nihil essent, tamen ad magnum potentiae fastigium processerunt, per se opibus comparatis, aptique imperio habiti. Ego itaque cum paucis transgressus in Hispaniam, quum primum sub fratris auspiciis militassem, summæ rerum præfui, belli peritissimus iudicatus. Exinde Celtiberos in potestatem redegi, Gallos occiden-

tales devici, superatisque magnis montibus quæ circa Padum sunt, omnia victor peragravi, & sedibus emovi tot urbes; campestem Italiam subjeci; ad suburbia usque primariæ urbis perveni; tot interfeci uno die, ut annulos eorum modiis sum mensus, inque fluviis cadaverum pontes struxerim. Hæc omnia gessi, qui neque Ammonis filius dicebar, neque Deus esse videri volebam, nec somnia matris fabulabar; sed me hominem esse fassus, cumque ducibus prudentissimis comparatus, & cum militibus pugnacissimis congressus: non Medos

ANN. Heureusement j'ai appris la langue grecque depuis que je suis ici ; de sorte qu'Alexandre n'aura pas l'avantage sur moi de ce côté-là. Je prétends que les hommes les plus estimables sont ceux qui, n'étant rien dans l'origine, se sont cependant élevés très-haut, & n'ont dû qu'à eux-mêmes la puissance dont ils ont été revêtus, & la gloire d'avoir paru dignes de commander. Je n'étois encore que lieutenant de mon frère lorsque j'attaquai l'Espagne avec une poignée de soldats, & bientôt les plus grands exploits firent connoître la supériorité de mon mérite. En effet, je défis les Celtibériens, je soumis les Gaulois de l'Hespérie. Après avoir franchi ces hautes montagnes voisines de l'Héridan, & fait fuir tout devant moi, je détruisis beaucoup de villes, je subjuguai tout le plat pays d'Italie, puis je m'avançai jusqu'aux portes de la capitale ; & en un seul jour je tuai tant de Romains, qu'on mesuroit par boisseaux les anneaux des chevaliers, & que leurs corps entassés faisoient un pont pour traverser les fleuves. J'ai fait tout cela, non en prenant le nom de fils d'Ammon, en me faisant passer pour un dieu, ou débitant des songes de ma mère, mais en convenant que j'étois homme. J'avois à combattre les généraux les plus habiles, les soldats les plus belliqueux, & non pas des Mèdes & des Arméniens, qui fuient avant qu'on les poursuive, & qui cèdent sur le champ la victoire au premier qui ose y prétendre.

Alexandre, au contraire, n'eut qu'à monter sur le trône de son père, & il ne fit que profiter d'une secousse que la fortune avoit donnée pour reculer au loin les bornes de son empire. Mais après avoir vaincu le méprisable Darius près d'Issus & d'Arbèle, alors renonçant aux mœurs de sa patrie, il voulut qu'on se prosternât devant lui ; il prit les usages des Mèdes ; il souilla sa table du sang de ses meilleurs amis, dont il fut lui-même l'assassin. Pour moi, je commandai à mes concitoyens, sans oublier qu'ils étoient mes égaux : & lorsque menacée par une flotte nombreuse qui voguoit vers l'Afrique, ma patrie me rappela, j'obéis sur le champ ; je repris

Armeniosque debellans prius aufugientes, quam aliquis insequatur, & audenti statim cedentes victoriam.

Alexander autem, quum paternum imperium suscepisset, id auxit & multis partibus ampliavit usus secundo fortunæ impetu : at postquam vicit illum nullius pretii Darium,

atque ad Issum & Arbelis superior fuit, peritus patrii moris adorari volebat, atque in Medicam illam & effeminatam vivendi rationem degeneravit : tum impie trucidabat inter convivias amicos, comprehendebatque ad mortem ducendos. Ego contra præfui æquo jure patriæ, atque ubi me domum arcessebat, hostibus

καὶ καταδικαθεὶς ἤνεγκα εὐγνωμόνως τὸ πῶμα. καὶ ταῦτ' ἐπραξα βάρβαρος ὢν, καὶ ἀπαίδευτος παιδείας τῆς Ἑλληνικῆς καὶ ἔτε Οἷμνον, ὥσπερ ἕτος, ῥαψαδῶν, ἔτε ὑπ' Ἀριστοτέλει πρὸ σοφιστῆ παιδευθεὶς, μόνῃ δὲ τῇ φύσει ἀγαθῇ χρησάμενος. ταῦτά ἐσιν, ἃ ἐγὼ Ἀλέξανδρε ἀμείνων φημι εἶναι. εἰ δ' ἐστὶ καλλίων ἕτος, διότι δαδμήματι τὴν κεφαλὴν διεδέδελο, Μακεδόσι μὲν ἴσως καὶ ταῦτα σεμνά· ἐμὴν δ' ἔτι τῶν ἀμείνων δόξειεν ἂν γενναίως καὶ στρατηγικῶς ἀνδρὸς, τῇ γνώμῃ πλεονῆσαι ἢ περὶ τῇ τύχῃ κεχρημένῃ.

Μ. Οὐ μὲν εἶρηκεν ἐκ ἀγεννῆ τὸν λόγον, ἐδὲ ὥς Λίβυν εἰκὸς ἦν ὑπὲρ αὐτῆς. σὺ δὲ, ὦ Ἀλέξανδρε, τί πρὸς ταῦτα φῆς;

ΑΛ. Ἐχρῆν μὲν, ὦ Μίνως, μηδὲν πρὸς ἄνδρα ἔγωγε θρασύν· ἱκανὴ γὰρ ἡ φήμη διδάσκει σε, οἷος μὲν ἐγὼ βασιλεὺς, οἷος δὲ ἕτος ληστὴς ἐγένετο· ὁμῶς δὲ ὅρα, εἰ κατ' ὀλίγον αὐτῆς δῖνενγκα· ὅς νεός ὢν ἔτι, παρελθὼν ἐπὶ τὰ πῶμα, καὶ τὴν ἀρχὴν τεταραγμένην κατέσχον, καὶ τὴν Φονέας τῆ πατρὸς μετῴθητον, καταφροσύνας τὴν Ἑλλάδα τῇ Θηβαίων ἀπωλείᾳ. στρατηγὸς ὑπ' αὐτῆς χειροτονηθεὶς, ἐκ ἡξίωσα τὴν Μακεδόνων ἀρχὴν περιέπων, ἀγαπᾶν ἄρχειν ὁπόσων ὁ πατὴρ κατέλιπεν. ἀλλὰ πᾶσαν ἐπινοήσας τὴν γῆν, καὶ δεινὸν ἡγησάμενος, εἰ μὴ ἀπάντων κρατήσαιμι, ὀλίγους ἄγων ἐπέβαλον ἐς τὴν Ἀσίαν· καὶ ἐπὶ τε Γρανίκῳ ἐκράτησα μεγάλη μάχη· καὶ τὴν Λυδίαν λαβὼν, καὶ Γωνίαν καὶ Φρυγίαν, καὶ ὅλως τὰ ἐν ποσσὶν αἰεὶ χειρήμενος ἦλθον ἐπὶ Γασόν, ἔνθα Δαρεῖος ὑπέμεινε μυριάδας πολλὰς στρατῶν ἄγων.

Καὶ τὸ ἀπὸ τῆς, ὦ Μίνως, ὑμεῖς ἴτε ὅσους ὑμῖν νεκρὸς ἐπὶ μιᾷ ἡμέρᾳ κατέπεμψα. φησὶ γὰρ ὁ πορθμεὺς μὴ δαρκέσαι αὐτοῖς τότε τὸ σκάφος, ἀλλὰ

magna classe adortis Africam, e vestigio parui, neque privatum præbui: condemnatus tuli animo moderato casum. Hæc feci barbarus & expers disciplinæ Græcæ, neque Homeri, prout hicce, carmina recitando decantans, nec sub Aristotele sophista doctrinis imbutus, at sola usus natura bona. Hæc sunt, quibus ego Alexander præstare me fero: ille autem si pulcrior est, quia diademate caput habet revinctum, apud Macedonas ista forte majestatem habent; attamen idcirco præferendus non existimetur viro strenuo; atque artibus imperatoriis instructo, qui solerti prudentia

plus, quam fortuna fuerit usus.

MIN. Hic certe dixit masculam orationem; nec qualem ab Afro expectasses, pro se: tu, Alexander, quid ad illa respondes?

AL. Nihil oportebat, Minos, homini tam audaci: satis enim te fama docuerit, qualis ego rex, hic contra qualis fuerit latro: vide tamen, an parvo intervallo illum superarim, qui juvenis adhuc ad rerum administrationem adgressus imperium turbatum continui, & percussores parentis supplicio sum ultus: tum perculsis Thebanorum excidio Græcis, dux eorum suffragiis lectus indignum existimavi, si

le rang de simple particulier , je supportai sans me plaindre l'exil dont elle me flétrit. Voilà ce que j'ai fait. Cependant je n'étois qu'un sauvage sans éducation , & je n'avois aucune teinture des sciences de la Grèce. Je n'ai pas déclamé les livres d'Homère comme celui-ci ; le savant Aristote n'a pas été mon maître : je dois tout à la nature. Voilà ce qui m'élève au-dessus d'Alexandre. S'il prétend l'emporter sur moi , parce que son front étoit ceint du diadème , j'avoue que cet ornement pouvoit bien le rendre respectable aux yeux des Macédoniens ; mais il ne doit pas être préféré pour cela à un grand homme , à un bon général , plus illustré par ses talents que par les faveurs de la fortune.

MIN. C'est se défendre noblement & mieux que je ne l'attendois d'un Lybien. Toi , Alexandre , que dis-tu à cela ?

ALEX. Je devrois ne pas répondre à cet audacieux : la renommée nous a fait assez connoître , moi pour un grand roi , lui pour un fameux brigand. Cependant , vois s'il n'y a qu'une petite distance de lui à moi. J'étois fort jeune lorsque je pris en main les rênes du gouvernement ; je trouvai l'état en désordre , mais je sus maintenir mon autorité. Je tirai vengeance des meurtriers de mon père. Par la destruction des Thébains , j'intimidai tous les Grecs : ils me reconnurent pour le chef de la Grèce. Incapable de me contenter de la Macédoine , & de me restreindre à l'empire que mon père m'avoit laissé , j'osai concevoir le projet de conquérir la terre entière ; & ne pouvant souffrir qu'il y eût quelque chose dans le monde qui ne dépendît pas de moi , je passai en Asie à la tête d'une armée peu nombreuse , & je remportai une victoire signalée sur les bords du Granique. Je soumis la Lydie , l'Ionie , la Phrygie ; en un mot , subjuguant tout ce qui se trouvoit devant moi , j'arrivai à Issus , où Darius m'attendoit avec une armée innombrable.

Or , vous savez tous , ô Minos , combien je vous envoyai ici de morts en un seul jour. Votre nautonnier déclare que , sa barque ne pouvant leur suffire , la

foli Macedonum regno incubans contentus
essem imperio a patre mihi relicto : sed univer-
sum mente terrarum orbem complexus , into-
lerandumque putans , nisi omnium forem do-
minus , paucis mecum ductis militibus invasi
Asiam ; ad Granicum magno prælio fui supe-
rior ; Lydiaque capta , Ionia & Phrygia , in

summa proxima quæque subiciens perveni ad
Issum , ubi Darius expectabat cum immensa
copiarum multitudine.

Exinde , Minos , vos non præterit , quot
vobis mortuos uno die huc demiserim. Portitor
quidem adfirmat , non suffecisse ipsis tunc
cymbam , sed ratibus junctis multos eorum

σχεδίας διαπληξαμένους τὲς πολλὰς αὐτῷ διαπλεῦσαι. καὶ ταῦτα δὲ ἐπραττον αὐτὸς ποροκινδυνεύων, καὶ τίσσασκεσθαι ἀξίων. καὶ ἵνα σοι μὴ τὰ ἐν Τύρῳ, μηδὲ τὰ ἐν Ἀρβήλοις διηγήσομαι, ἀλλὰ καὶ μέχρις Ἰνδῶν ἦλθον, καὶ τὸν Ὠκεανὸν ὅρον ἐποίησάμην τῆς ἀρχῆς, καὶ τὲς ἐλέφαντας αὐτῷ εἶλον, καὶ Πῶρον ἐχειρwsάμην· καὶ Σκύθας δὲ, ἐκ εὐκαταφρονήτους ἀνδρας, ὑπερβάς τὸν Τάναϊν, ἐνίκησα μεγάλη ἵππομαχία· καὶ τὲς φίλους εὖ ἐποίησα, καὶ τῆς ἐχθρῆς ἡμυνάμην. εἰ δὲ καὶ θεὸς ἐδόκεν τοῖς ἀνθρώποις, συγγενεσοὶ ἐκεῖνοι, ὥσθ' ὅ τὸ μέγεθος τῷ παραγμάτων καὶ τοιούτων τι πισεύσαντες ὥς ἐμῶ.

Τὸ δ' ἔν τελευταῖον, ἐγὼ μὲν βασιλεύων ἀπέθανον, ἕτος δὲ ἐν φυγῇ ὢν ὥσθ' Ἀπρυσία πρὸ Βιθυνῶ, καθάπερ ἄξιον ἦν πανηγρότατον, καὶ ὠμότατον ὄντα· ὡς γὰρ δὴ ἐκράτησε τῶν Ἰταλῶν, ἐγὼ λέγειν, ὅτι ἐκ ἰσχυρῆς, ἀλλὰ πονηρίας, ἔαπιστίας, καὶ δόλοιο· νόμιμον δὲ, ἢ ποροφανές ἐδέν. ἐπεὶ δέ μοι ὠνείδισε Ἰὴν Ἰρυφὴν, ἐκλελῆσθαι μοι δοκεῖ. οἷα ἐποίει ἐν Καπύῃ, ἐταίραις συνών, καὶ τῆς τῷ πολεμῶναι καὶ οὐ θαυμάσιος καθηδυνπαθῶν. ἐγὼ δὲ, εἰ μὴ μικρὰ τὰ Ἐσπέρια δόξας ἐπὶ τὴν ἐγὼ μᾶλλον ὥρμησα, τί ἂν μέγα ἐπραξα, Ἰταλίαν ἀναιμωτὶ λαβὼν, καὶ Λιβύην, καὶ τὰ μέχρι Γαδέρων ὑπαγόμενος; ἀλλ' ἐκ ἀξιόμαχα ἐδόξε μοι ἐκείνα, ὑπ. πτήσσοντα ἦδη, καὶ δεσπότην ὁμολογῶντα. εἴρηκα. σὺ δὲ, ὦ Μίνως, δικάζε. ἱκανὰ γὰρ ὑπὸ πολλῶν καὶ ταῦτα.

Σ. Μὴ πρότερον, ἢ μὴ καὶ ἐμῶ ἀκρόσης.

Μ. Τίς γὰρ εἶ, ὦ βέλτιστε; ἢ πόθεν ὢν ἐρεῖς;

Σ. Ἰταλιώτης Σκηπίων, στρατηγός, ὁ καθελὼν Καρχηδόνα, ἔκρατῆσας Λιβύων μεγάλαις μάχαις.

Μ. Τί ἔν ἐ σὺ ἐρεῖς;

trajecisse. Equidem ista agebam ipse me ante alios periculis offerens, vulnerarique pulcrum ducens. Et ne tibi quæ Tyri sunt gesta, quæque Arbelis enarrem, ad Indos usque penetravi, Oceanumque limitem feci imperii, elephantos eorum capi, Porum subegi: Scythas etiam, minime contemnendos viros, transfregit Tanaim magna devici equestri pugna: amicis benefeci, inimicos ultus sum. Quod si Deus etiam videbar hominibus, veniam illi merentur ob magnitudinem rerum gestarum tale quiddam de me sibi persuadentes.

Denique ego regnans diem obi: hicce patria extorris apud Prusiam Bithynum, ut dignum erat fraudulentissimum crudelissimumque hominem. Nam quomodo superarit Italos, mitto dicere; non fortitudine sane, sed malitia, perfidia & dolis; nihil autem in præliis justum atque apertum. Quandoquidem vero mihi exprobravit luxuriam, oblitus mihi videtur, qualia fecerit Capuæ, meretriculis adfixus, & belli opportunitates in deliciis disperdens vir ille mirabilis. Ego autem nisi parvi factis orbis occidui rebus in orientem irruissem, quid grande

plupart passèrent sur des radeaux qu'ils furent obligés de former. Dans tous mes combats je cherchois les dangers aux premiers rangs , j'allois au-devant des blessures. Je ne parlerai pas de ce qui s'est passé à Tyr & à Arbèle : mais je pénétrai chez les Indiens ; je pris leurs éléphants ; je fis Porus prisonnier , & ne reconnus que l'océan pour bornes de mon empire. Ce n'est pas tout ; après avoir traversé le Tanaïs , j'ai défait la cavalerie des Scythes , peuple très-aguerri. J'ai récompensé mes amis , & tiré vengeance de ceux qui me vouloient du mal. Si les hommes m'ont regardé comme un dieu , cette opinion , fondée sur la grandeur de mes exploits , n'est-elle pas bien excusable ?

Enfin , moi , je suis mort roi ; celui-ci est mort à la cour de Prusias , roi de Bithynie , dans un exil qu'il méritoit par sa cruauté & ses artifices. Je veux bien ne pas examiner la manière dont il a vaincu les peuples de l'Italie ; ce n'a pas été par la force des armes , mais par des crimes , des ruses , des perfidies : jamais on ne le vit employer de voies légitimes , ni combattre à force ouverte. Mais puisqu'il me reproche mon luxe , il a sans doute oublié ce qu'il a fait à Capoue , où , pour vivre avec des femmes , cet incomparable général sacrifioit à ses plaisirs les moments favorables pour vaincre. Quant à moi , si regardant l'occident comme un théâtre indigne de ma valeur , je n'eusse porté mes armes du côté de l'orient , qu'aurois-je fait de si grand de me rendre maître de l'Italie sans verser de sang , de me soumettre la Libye & le pays qui s'étend jusqu'à Gades ? Il me sembla que des peuples déjà consternés , & qui me reconnoissoient pour leur maître , ne valaient pas la peine d'être attaqués. J'ai dit. Toi , Minos , prononce ; c'est assez pour cela de cette petite partie de mes exploits.

SCIP. Attends pour juger , Minos , que tu m'aies entendu.

MIN. Qui es-tu , mon ami ? d'où es-tu ? que veux-tu dire ?

SCIP. Je suis Scipion , ce Romain qui a dompté Carthage , & soumis les Africains après de grandes batailles.

MIN. Eh bien ! que prétends-tu dire ?

præstitissem Italia incruente capta , Libyæque , & cunctis ad Gades usque subactis ? at illæ partes bello mihi dignæ non videbantur , ut quæ ultro jam metu jugum subirent , ac dominum faterentur. Dixi : tu , Minos , judica : hæc enim ipsa de multis sufficiunt.

SC. Ne prius tamen , nisi de me quoque audiveris.

MIN. At quis tu , virorum optime , aut unde domo dicturus eris ?

SCIP. Italus Scipio , Imperator , qui fregi Carthaginem , Afrosque devici magnis præliis.

MIN. Quid igitur porro tu dices ?

Σ. Α'λεξάνδρου μὲν ἤτις ἐῖναι, τῷ δὲ Α'ννίβου ἀμείνων· ὃς ἐδίωξα νικήσας αὐτὸν, καὶ φυγεῖν καταναγκάσας ἀτίμως. πῶς ἔν ἐκ ἀναίσχυντος ἔτος, ὃς πρὸς Α'λέξανδρον ἀμιλλᾶται, ὃς ἔδδ Σκηπίων ἐγὼ, ὁ νενικηκὼς αὐτὸν, ὡς ἀβάλλεσθαι ἀξιώ;

Μ. Νὴ Δί' εὐγνώμονα φῆς, ὃ Σκηπίων· ὥς πρῶτος μὲν κεκρίσθαι Α'λέξανδρος, μετ' αὐτὸν δὲ, σύ· εἴτα, εἰ δοκεῖ, τρίτος Α'ννίβας, ἔδδ ἔτος εὐκαταφρόνητος ὢν.

SCIP. Alexandro quidem me concedere, | coëgi. Quomodo non impudens igitur hicce, |
verum Annibalem anteire, ut qui victum | qui cum Alexandro contendat, cui ne ego quidem |
illum pepuli, fugamque turpem capeffere | Scipio, qui eum superavi, comparari sustineo?

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΚΑΙ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ.

Δ. ΤΙ τῷτο, ὃ Α'λέξανδρε; καὶ σὺ τέθνηκας, ὥσπερ καὶ ἡμεῖς ἅπαντες;

Α. Οἷός, ὃ Διόγενες· ἔ ὡς ἀδόξον δὲ, εἰ ἀνθρώπος ὢν ἀπέθανον.

Δ. Οὐκ ἔν ὁ Α'μμων ἐψεύδετο, λέγων ἑαυτῷ σε εἶναι υἱόν· σὺ δὲ Φιλίππου ἄρα ἦσθαι;

Α. Φιλίππου δηλαδὴ· ἔ καὶ ἂν ἐτεθνήκειν Α'μμωνος ὢν.

Δ. Καὶ μὴν καὶ πρὸς τῆς Ο'λυμπιάδος ὁμοία ἐλέγοντο, δράκοντα ὁμιλεῖν αὐτῇ, καὶ βλέπεσθαι ἐν τῇ εὐνῇ· εἴτα ἔτω σε τεχθῆναι· τὸν δὲ Φιλίππον ἐξηπατῆσθαι, οἰόμενον πατέρα σε εἶναι.

Α. Καὶ γὰρ ταῦτα ἤκουον, ὥσπερ σύ· νῦν δὲ ὁρῶ, ὅτι ἔδδ ἐν γυνεὶ ἔτε ἡ μήτηρ, ἔτε οἱ ἦν Α'μμωνίων προφῆται ἐλεγον.

Δ. Ἀλλὰ τὸ ψεῦδος αὐτῷ ἐκ ἀχρησόν σοι, ὃ Α'λέξανδρε, πρὸς τὰ πράγματα ἐγένετο· πολλοὶ καὶ ὑπέπτησσαν θεὸν εἶναι σε νομίζοντες.

Α'τὰρ εἰπέ μοι, τίς τὴν τοσαύτην ἀρχὴν καταλέλοιπας;

ΔΙΟΓΕΝΕΣ ΕΤ ΑΛΕΧΑΝΔΕΡ.

D. QUIB hoc, Alexander? & tu mortuus es perinde atque nos omnes?

A. Res apparet, Diogenes: nec valde mirandum, si homo natus mortem obiit.

D. Igitur Ammon mentiebatur te prædicans suum esse filium, quum tu interea Philippi fores.

A. Quippe Philippi: neque enim Ammone

SCIP. Que je le cède à Alexandre, mais que je l'emporte sur Annibal que j'ai vaincu, poursuivi & contraint de fuir honteusement devant moi. Comment donc ne rougit-il pas de le disputer à Alexandre, à qui Scipion son vainqueur n'ose pas se comparer ?

MIN. En vérité, tu as raison, Scipion. Ainsi j'adjuge la première place à Alexandre, la seconde à toi, Scipion : mais permettez que la troisième place soit pour Annibal ; ce n'est point un général ordinaire.

MIN. Ita me Jupiter amet, æquum loquere, | xander ; tu illi secundus esto : postea , si videtur ,
Scipio : quare primo quidem loco ponatur Ale- | Annibal, ne ipse quidem facile contemnendus.

DIALOGUE XIII.

DIOGÈNE, ALEXANDRE.

DIOG. QUOI donc ! Alexandre, te voilà mort comme nous autres ?

ALEX. Tu le vois, Diogène. Il n'est pas étonnant que j'aie payé tribut à la nature, puisque j'étois homme.

DIOG. Ammon en imposoit donc lorsqu'il te disoit son fils : Philippe étoit donc ton père ?

ALEX. Sans doute, car je ne serois pas mort si j'eusse été fils d'Ammon.

DIOG. Et ta mère Olympias, que de propos on a tenus sur son compte !

ALEX. Tous ces propos, je les ai entendus aussi bien que toi, & je vois à présent que ni ma mère ni les oracles n'ont rien dit de raisonnable.

DIOG. Quoi qu'il en soit, l'imposture n'a pas dérangé tes affaires ; car il y en a beaucoup qui n'ont tremblé devant toi, que parce qu'il te regardoient comme un dieu.

Enfin, dis-moi, à qui tu as laissé ton vaste empire ?

genitus deceffissem.

D. Atqui etiam de Olympiade similia quædam ferebantur, draconem cum ea rem habere & conspici in lecto ; tum ita te fuisse progenerum, Philippum vero deceptum, qui opinaretur se tibi patrem esse.

A. Et ego non secus ista, quam tu, audie-

bam : nunc video nihil veri nec matrem ; neque Ammoniorum vates dixisse.

D. Verum mendacium eorum non inutile tibi, Alexander, ad res gerendas fuit : multi enim metu succumbebant, Deum esse te rati.

At cedo mihi, cui illud tantum imperium reliquisti ?

Α. Οὐκ οἶδα, ὦ Διόγενης· ἐ γὰρ ἑφθασα ἐπισκῆψά τι πρὸς αὐτῆς, ἢ τῷτο μόνον, ὅτι ὑποβλήσκων Περδίκκα τὸν δακτύλιον ἐπέδωκα. πολλὴν ἀλλὰ τί γελάς, ὦ Διόγενης;

Δ. Τί γὰρ ἄλλο, ἢ ἀνεμνήσθην, οἷα ἐποίει ἡ Ἑλλάς, ἄρτι σε παρειληφότα τὴν ἀρχὴν κολακεύοντες, καὶ προσάτην αἰρέμενοι, καὶ στρατηγὸν ἐπὶ τῆς βαρβαρίας· ἐνιοὶ δὲ καὶ τοῖς δώδεκα θεοῖς προσιθέντες, ἔ νεῶς οἰκοδομέμενοι καὶ θυόντες ὡς δράκοντος υἱῶ.

Ἀλλ' εἰπέ μοι, πῶς σε οἱ Μακεδόνες ἔθαψαν;

Α. Ἐστὶ ἐν Βαβυλῶνι κεῖμαι τρίτην ταύτην ἡμέραν· ὑπισχνεῖται δὲ Πτολεμαῖος ὁ ὑπασπιστής, ἥν ποτε ἀγάγῃ σχολὴν ἀπὸ τῶν θορύβων τῶν ἐν ποσσὶν, εἰς Αἴγυπτον ἀπαγαγὼν με θάψειν ἐκεῖ, ὡς γενοίμην εἰς τῶν Αἰγυπτίων θεῶν.

Δ. Μὴ γελάσω, ὦ Ἀλέξανδρε, ὁρῶν καὶ ἐν ἑσέῳ ἐτι σε μαραίνοντα, καὶ ἐλπίζοντα Ἀνέβειν, ἢ Ὀσίριν γενέσθαι; πολλὴν ἀλλὰ ταῦτα μὲν, ὦ θειότατε, μὴ ἐλπίσης· ἐ γὰρ θέμις ἀνελθεῖν τινα τῷ ἅπασι δαπλευσάντων τὴν λίμνην, ἔ εἰς τὸ εἶσω τῆ σομῆς παρελθόντων· ἐ γὰρ ἀμελής ὁ Αἰακός, ἐδὲ ὁ Κέρβερος εὐκαταφρόνητος.

Ἐκείνα δὲ ἡδέως ἀν μάθοιμι πρὸς σὺ, πῶς φέρεις, ὅπότ' ἀν ἐννοήσης ὅσην εὐδαιμονίαν ὑπὲρ γῆς ὑπολιπὼν ἀφίξαι, σωματοφύλακας, καὶ ὑπασπιστάς, καὶ σαλράπας, καὶ χρυσὸν τοσούτον, καὶ ἔθνη προσκυνήντα· ἔ Βαβυλῶνα, καὶ Βάκτρα, καὶ τὰ μεγάλα θηρία, καὶ τιμὴν, καὶ δόξαν· ἔ τὸ ἐπίσημον εἶναι ἐλαύνοντα, δαδεδεμένον ταινίᾳ λευκῇ τὴν κεφαλὴν, πορφυρίδα ἐμπεπορημένον· ἐ λυπεῖ ταῦτά σε ὑπὸ τὴν μνήμην ἰόντα; τί δακρύεις, ὦ μάταιε; ἐδὲ ταῦτά σε ὁ σοφὸς Ἀριστοτέλης ἐπαίδευσε μὴ οἶσθαι βέβαια εἶναι τὰ πρὸς τῆς τύχης.

A. Nescio fane, Diogenes: nam nihil antequam morerer mandavi quicquam de eo, nisi hoc solum, quod animam agens, Perdiccae annulum tradidi. Interea tu quid rides, Diogenes?

D. Quid scilicet aliud, quam in memoriam revocavi, qualia faceret Græcia, te suscepto jam modo imperio adulat, præfectumque capientes & imperatorem adversum barbaros: nonnulli etiam duodecim Diis adjungebant,

templaque & sacra faciebant tanquam serpentis filio.

At quæso, ubi te Macedones sepeliverunt?

A. Etiamnum Babylone jaceo tertium istum diem: promittit autem Ptolemæus satelles, si quando otium agat a turbis, quæ nunc urgent, se in Ægyptum me delatum humaturum ibi, ut unus fiam Ægyptiorum Deorum.

D. Non ego rideam, Alexander, quum te video in Orco quoque desipientem,

ALEX. Je ne fais, Diogène ; car j'ai quitté la vie avant d'y avoir même songé. Je n'ai pu, en mourant, que donner mon anneau à Perdiccas. Mais qu'as-tu à rire, Diogène ?

DIOG. Eh ! c'est que je me rappelle le temps où à peine monté sur le trône, les Grecs, afin de te flatter, te nommèrent leur chef pour marcher contre les barbares : quelques-uns même te mettoient au rang des douze grands dieux, érigoient des temples en ton honneur, & t'offroient des sacrifices comme au fils d'un dragon.

Mais dis-moi, où les Macédoniens ont-ils inhumé ton corps ?

ALEX. Voilà déjà trois jours que je suis dans Babylone ; mais un de mes officiers, Ptolémée, me promet, lorsque le calme succédera à ces temps orageux, de me transférer en Égypte, & d'y déposer mon corps, pour que je devienne un des dieux du pays.

DIOG. Et je ne rirai pas en te voyant extravaguer jusques dans les enfers, espérer de devenir un autre Anubis, un autre Osiris ! Tout dieu que tu es, renonce à ces brillantes chimères ; une fois le fleuve traversé, une fois descendu aux enfers, on ne peut plus revenir sur la terre. Éaque ne s'endort pas, & Cerbère n'est pas aisé.

Cependant je serois curieux d'apprendre de toi comment tu supportes le souvenir du bonheur que tu as laissé sur la terre pour venir ici. Des gardes, des satellites, des fatrapes, de riches trésors, des peuples entiers prosternés devant toi, les délices de Bactres & de Babylone, ta grandeur & ta gloire, ces énormes éléphants, l'honneur de briller sur un beau char la tête ornée d'un turban & vêtu de la pourpre, le souvenir de cette magnificence ne t'afflige-t-il pas ? Quoi ! tu pleures, insensé ? Le sage Aristote ne t'a-t-il pas appris qu'il ne faut point compter sur les faveurs de la fortune ?

sperantemque fore, ut Anubis aut Osiris evadas : at tu tamen ista, divinissime, ne speres : fas enim non est, sursum redire quemquam eorum, qui semel trajecerunt hanc paludem, & citra ostium illud sese penetrarunt ; neque enim Æacus est negligens, nec talis Cerberus, quem facile contemnas.

Istud autem perlibenter didicerim a te, quo animo feras, quum cogitando percenses, quanta felicitate in terra relicta huc adveneris ;

corporis custodes inquam, satellites, fatrapas, auri tantum numerum, populos adorantes, Babylonem, Bactra, immanes belluas, honorem, & gloriam ; idque præterea, insignem esse curru vectum, religatum tænia candida caput, purpuream vestem fibula substrictam gerentem : non illa te pungunt mentem subeuntia ? Quid lacrymaris, inepte ? nonne ista te docuit sapiens Aristoteles non putare certa, quippe fortunæ dona ?

Α. Σοφὸς ἀπάντων ἐκεῖνος κολάκων ἐπιτριπτότατος ὢν; ἐμὲ μόνον ἴασον τὰ Ἀριστοτέλους εἰδέναι, ὅσα μὲν ἤτησε παρ' ἐμῷ, οἷα δὲ ἐπέσειλλεν, ὡς δὲ κατεχρήτό μιν τῇ περὶ παιδείαν φιλοτίμῃ, θωπεύων, καὶ ἐπαινῶν ἄρτι μὲν εἰς τὸ κάλλος, ὡς καὶ τῷτο μέρος ὃν τὰγαθῷ, ἄρτι δὲ εἰς τὰς περὶ ξεις, καὶ τὸν πλεῖστον. καὶ γὰρ αὐτὸ καὶ τῷτ' ἀγαθὸν ἡγεῖται εἶναι, ὡς μὴ αἰσχύνοίτο καὶ αὐτὸς λαμβάνων. γόης, ὃ Διόγενες, ἄνθρωπος, ἔτεχνίτης. πλὴν ἀλλὰ τῷτο γε ὑπολέλουκα αὐτῷ τῆς σοφίας, τὸ λυπεῖσθαι ὡς ἐπὶ μετρίοις ἀγαθοῖς ἐκείνοις, ἃ κατηριθμήσω μικρῷ γε ἔμπροσθεν.

Δ. Ἀλλ' οἶδα ὃ δράσεις; ἄκος γὰρ σοι τῆς λύπης ὑποθήσομαι· ἐπεὶ ἐνταῦθά γε ἐλλέβορος ἐφύεται, σὺ δὲ καὶ τὸ Λήθης ὕδωρ χανδὸν ἐπισπασάμενος πίε. ἔτι αὖθις πίε, καὶ πολλάκις. ἔτι γὰρ ἀν' παύσῃ ἐπὶ τοῖς Ἀριστοτέλους ἀγαθοῖς ἀνιώμενος. καὶ γὰρ καὶ Κλεῖτον ἐκεῖνον ὄρω, καὶ Καλλιθέην, καὶ ἄλλους πολλὰς ἐπὶ σὲ ὁρμῶντας, ὡς δ' αὖτε σπᾶσιντο, καὶ ἀμύναντό σε, ὧν ἔδρασας αὐτούς. ὥς τε τὴν ἑτέραν σὺ ταύτην βιάδιζε, καὶ πῶτε πολλάκις, ὡς ἔφην.

A. Sapiens omnium iste adulatorum perditissimus! me solum sine ad Aristotelem quæ spectant scire, quam multa petierit a me, quales literas miserit, quam fuerit abusus meo doctrinarum ambizioso studio, dum blande assentatur, laudatque nunc ob pulcritudinem, quasi & illa pars sit boni; nunc ob res gestas &

divitias: etenim illud etiam esse bonum ducebat, ut nullo pudore deterritus, oblatas a me opes acciperet: præstigiator, Diogenes, plane, & mirus artifex. Illum adeo percepi fructum ex ejus sapientia, ut doleam amissis; quasi maximis bonis, rebus illis, quas denumerasti paulo ante.

D. At scin' tu, quid facias: remedium enim

ALEX. Le sage Aristote! lui, le plus exécration de tous les flatteurs! Ne me force pas de dévoiler le caractère d'Aristote, ce qu'il m'écrivoit, ce qu'il me demandoit, de quelle manière il abusoit de mon goût pour les sciences, en me flattant & me louant, tantôt sur ma beauté, comme si elle faisoit partie du mérite, tantôt sur mes actions & mes richesses, car il mettoit aussi les richesses au rang des vrais biens, afin de pouvoir lui-même, sans rougir, recevoir mes présents. Cet homme, Diogène, n'étoit qu'un charlatan & un imposteur. Aussi tout le fruit que j'ai retiré de sa philosophie, c'est de regretter comme les plus grands biens ceux dont tu viens de faire l'énumération.

DIOG. Sais-tu ce que tu as à faire? Je vais t'indiquer un remède contre la tristesse. Puisqu'il ne croit pas ici d'ellébore, vas t'abreuver à longs traits des eaux du Léthé, non-seulement une, mais deux & plusieurs fois: ainsi tu cesseras de regretter les biens d'Aristote. D'ailleurs, je vois ce Clitus que tu connois, Callisthène & plusieurs autres, qui fondent sur toi pour te mettre en pièces, & se venger du mal que tu leur as fait: va-t-en donc de cet autre côté, & bois plusieurs fois comme je te l'ai dit.

tibi doloris suggeram, quandoquidem hicce loci helleborus non nascitur. Tu ergo Lethes aquam ore patulo ductam bibe, iterumque bibe & sæpius; sic enim defines propter Aristotelis bonorum amissionem dolore cruciari. Verum &

Clitum illum video; & Callisthenem aliosque multos in te irruentes, ut discerpant, atque ulciscantur injurias a te allatas. Quare tu alteram illam viam ingredi, & bibe sæpius, ut dixi.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΔ'.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ ΚΑΙ ΦΙΛΙΠΠΟΥ.

Φ. ΝΥΝ μὲν, ὦ Α'λέξανδρε, ἐκ ἀν' ἑξαργος γένοιο, μὴ ἐκ ἐμὸς υἱὸς εἶναι· ὃ δ' ἀν' ἐτεθνήκεις, Α'μμωνος γε ὦν.

Α. Οὐδ' αὐτὸς ἠγνόειν, ὦ πατέρ, ὡς Φιλίππου τῷ Α'μύντῃ υἱὸς εἰμι· ἀλλ' ἐδεξάμην τὸ μάντευμα, ὡς χρήσιμον ἐς τὰ πράγματα οἰόμενος εἶναι.

Φ. Πῶς λέγεις; χρήσιμον ἐδόκει σοι τὸ παρέχειν σεαυτὸν ἑξαπαληθσόμῳ ὑπὸ τῶν προφητῶν;

Α. ὃ τῷτο· ἀλλ' οἱ βάρβαροι κατεπλάγησάν με, καὶ ἐδίδες ἔτι ἀντίσῃ, οἰόμενοι θεῷ μάχεσθαι· ὥς ῥᾶον ἐκράτην αὐτῶν.

Φ. Τίνων ἐκράτησας σύ γε ἀξιομάχων ἀνδρῶν, ὃς δειλοῖς ἀεὶ συνηέχθης, τοξάρια, καὶ πελτάρια, καὶ γέρρα οἰσύναι προβεβλημένοις; Ἑλλήνων κρατεῖν ἔργον ἦν, Βοιωτῶν καὶ Φωκίων καὶ Α'θηναίων· καὶ τὸ Α'ρκάδων ὀπλιτικόν, ἔτην Θετταλὴν ἵππον, καὶ τὰς Ἡλείων ἀκοντιστὰς, καὶ τὸ Μαντινέων πελτασικόν, ἢ Θρᾷκας, ἢ Ἰλλυριῆς, ἢ καὶ Παίονας χειρώσασθαι, ταῦτα μέγала. Μήδων δέ, καὶ Περσῶν, καὶ Χαλδαίων, καὶ χρυσοφόρων ἀνθρώπων καὶ ἄβρων, ἐκ οἶδα, ὡς πρὸ σὺ μύριοι μετὰ Κλεάρχῃ ἀνελθόντες ἐκράτησαν, ἐδὶ εἰς χεῖρας ὑπομεινάντων ἐλθεῖν ἐκείνων, ἀλλὰ πρὶν ἢ τόξουμα ἐξικνεῖσθαι φυγόντων.

Α. Α'λλ' οἱ Σκύθαι γε, ὦ πατέρ, καὶ οἱ Ἰνδῶν ἐλέφαντες ἐκ εὐκαλαφρόνητόν

ALEXANDER ET PHILIPPUS.

PH. NUNC sane, Alexander, inficias haud iveris te filium esse meum; nequaquam enim mortuus fores, siquidem Ammonis esses.

A. Nec ipse ignorabam, pater, me Philippi Amynta nati filium esse: sed interpretabar in meam partem oraculum, conducibile ratus ad res gerendas.

PH. Quid ita? conducibile tibi videbatur praeberet temet decipiendum a prophetis?

A. Non illud dico: sed barbari stupore percussi me formidabant; nullusque amplius resistebat, arbitrati cum Deo se pugnare.

PH. At quos tu devicisti bello vinci dignos viros, qui cum ignavis semper manum conferuisti, arcus, peltas minutas, scuta denique viminea praetendentibus? Græcos superare labor erat, Boeotos, Phocenses, & Athenienses: tum Arcades gravis armaturæ,

DIALOGUE XIV.

ALEXANDRE, PHILIPPE.

P. **P**OUR le coup , Alexandre , tu n'oserois dire que je ne suis pas ton père , car tu ne serois pas mort , si tu avois été vraiment fils d'Ammon.

A. Je savois , aussi bien qu'un autre , que Philippe , fils d'Amyntas , étoit mon père ; mais je me suis prêté volontiers à un oracle que je croyois favorable à mes desseins.

P. Comment dis-tu ? Il te sembloit utile de t'abandonner à la discrétion de tes oracles imposteurs pour être leur jouet ?

A. Bien loin de servir de jouet , j'ai répandu la terreur parmi les barbares : aucun d'eux ne m'a résisté , voyant un dieu dans celui qu'ils avoient à combattre ; aussi les ai-je subjugués plus facilement.

P. As-tu jamais vaincu des peuples belliqueux , toi qui toujours t'es mesuré avec des lâches qui ne connoissoient que l'arc , le petit bouclier rond , & le bouclier d'osier ? Des Grecs , tels que les Béotiens , les Phocéens , les Athéniens , voilà des ennemis qu'il étoit difficile de soumettre : des conquêtes sur les Arcadiens armés de pied en cap , sur la cavalerie des Thessaliens , sur les Eléens habiles à lancer des javelots , & les Mantinéens munis de forts boucliers , enfin sur les Thraces , les Illyriens , les Péoniens eux-mêmes ; de telles conquêtes étoient capables d'immortaliser. Mais les Mèdes , les Perses , les Chaldéens , peuples affoiblis par la mollesse & chargés d'or , ignores-tu qu'avant toi Cléarque n'eut besoin que de dix mille combattants pour les soumettre , & que ces lâches , loin d'oser en venir aux mains , prirent la fuite avant que l'ennemi eût tiré des flèches ?

A. Mais , mon père , les Scythes & les Indiens avec leurs éléphants , n'étoient

Theſſalum equitatum , Eleorum jaculatores , Mantinenſium cetratos milites , aut Thracas , Illyrios , quin etiam Pæonas ſubjicere hoc præclarum : Medos autem , Perſas & Chaldæos auro nitentes homines ac molles non meministi ante te a decem illis millibus , qui cum

Clearcho in Perſidem ſunt proſecti , eſſe ſuperatos , quum ne manus quidem gradumque conferre ſuſtinerent , ſed antequam telum ad eos perveniret , in fugam ſe darent.

A. Attamen Scythæ , pater , & Indorum elephanti haud ſane contemnendi ; quos

τι ἔργον. Ὁ δὲ ὅμως ἐ διασήσας αὐτὲς, ἐδὲ προδοσίαις ὠνέμμενος τὰς νίκας, ἐκράτην αὐτῶν· ἐδὲ ἐπιώρκησα πώπολι, ἢ ὑποσχόμενος ἐψευδάμην, ἢ ἄπιστον ἐπραξά τι τῷ νικᾶν ἕνεκα. καὶ τὲς Ἑλληνας δὲ, τὲς μὲν ἀναιμωτῶ παρέλαβον· Θηβαίους δὲ ἴσως ἀκύνεις ὅπως μετῆλθον.

Φ. Οἶδα ταῦτα πάντα. Κλείτος γὰρ ἀπήγγειλέ μοι, ὅν σὺ παρ' ὁδοῦ διελάσας μετὰ δειπνῶντα ἐφόνευσας, ὅτι με πρὸς τὰς σὰς πράξεις ἐπαινέσαι ἐτόλμησε.

Σὺ δὲ καὶ τὴν Μακεδονικὴν χλαμύδα καταβαλὼν, κἀνδυν, ὥς φασι, μετενέδυσ καὶ τιάραν ὀρθὴν ἐπέθες, καὶ προσκυνεῖσθαι ὑπὸ Μακεδόνων, ὑπ' ἐλευθέρων ἀνδρῶν ἡξίεις· καὶ, τὸ πάντων γελοιότατον, ἐμιμῶ τὰ τῶν νενικημένων. ἐγὼ γὰρ λέγειν ὅσα ἄλλα ἐπραξας, λέεσι συγκατακλείων πεπαιδευμένους ἀνδρας, καὶ γάμους τοιούτους γάμων, καὶ Ἡφαισίωνα ὑπεραγαπῶν. ἐν ἐπήνεσα μόνον ἀκύνεις, ὅτι ἀπέσχε τῆς τῷ Δαρείῳ γυναικὸς καλῆς ὕψης, καὶ τῆς μητρὸς αὐτῆς, καὶ τῶν θυγατέρων ἐπεμελήθης· βασιλικά γὰρ ταῦτα.

Α. Τὸ φιλοκίνδυνον δὲ, ὦ πάτερ, οὐκ ἐπαινεῖς, καὶ τὸ ἐν Ὀξυδράκαις παρῶτον καθάλασθαι εἰς τὸ ἐντὸς τοῦ τείχους, καὶ τοσαῦτα λαβεῖν τραύματα.

Φ. Οὐκ ἐπαινῶ τῷτο, ὦ Ἀλέξανδρε· ἐκ ὅτι μὴ καλὸν εἶναι οἶμαι καὶ τιτρώσκεισθαι ποτὲ τὸν βασιλέα, καὶ παροκινδυνεύειν τῷ στρατῷ· ἀλλ' ὅτι σοι τοιούτο ἥκιστα συνέφερε· θεὸς γὰρ εἶναι δοκῶν, εἴ ποτε τραθείης, καὶ βλέποιέν σε φοράδην τῷ πολέμῳ ἐκκομιζόμενον, αἵματι ῥέομενον, οἰμώζοντα ἐπὶ παρ' τραύματι, ταῦτα γέλως ἦν τοῖς ὁρώσι· καὶ Ἀμμων γόης καὶ ψευδόμαντις

equidem, non factione mota divisos, nec emta prodicione victoria, superavi tamen: neque pejeravi unquam, promissamve fidem fefelli, aut perfidum aliquid designavi vincendi causa. Græcos porro, hos sine sanguine mihi ad-junxi; Thebanos autem forte inaudivisti quibus suppliciis sum persecutus.

ΡΗ. Novi isthæc omnia: Clitus enim renunciavit mihi, quem tu spiculo trajectum inter cœnam trucidasti, quia me ad tuas res gestas comparatum laudare instituerit.

Tu præterea Macedonica chlamyde pro-jecta, mutato, ut aiunt, in candyn Perficam

habitu, et tiaram rectam capiti imposuisti, & adorari a Macedonibus, ab hominibus liberis volebas, quodque omnium erat maxime ridiculum, æmulabare mores devictorum: nam omitto dicere, quæ alia perpetraris, dum in eandem caveam cum leonibus includis eruditos viros, nuptiasque tales celebras, & Hephaestionem ultra modum diligis: id unicum laudavi tantummodo relatum, abstinuisse te a Darii uxore formosa, ejusque matre, & natarum curam habuisse: hæc enim regia sunt.

Α. Ad pericula vero subeunda promptum animum, pater, non laudas, nec quod in

pas quelque chose de si méprisable. Cependant, sans semer parmi eux la division, sans acheter la victoire par des trahisons, je les ai soumis. Jamais je n'ai employé les parjures, amusé par de vaines promesses, ou agi de mauvaise foi pour arriver à mon but. Une partie de la Grèce se rangea sous mes loix, sans qu'il fallût verser de sang; & les Thébains, tu peux apprendre ici de quelle manière je les ai menés.

P. Je suis au fait de ces prouesses; j'en ai été instruit par ce Clitus, que tu as percé d'un javelot dans un festin, parce qu'il osoit préférer mes exploits aux tiens.

Je fais encore qu'après avoir rejeté le manteau des Macédoniens, & t'être habillé à la mode des Persans, tu as porté la tiare droite. Tu voulois aussi être adoré par les Macédoniens, ces hommes amis de la liberté; & ce qui met le comble à tes extravagances, tu as embrassé les mœurs des vaincus: car je ne te reproche pas d'autres taches à ta gloire, ton inhumanité pour des savants que tu enfermas avec des lions, ta foiblesse pour Roxane, ton excessive amitié pour Héphestion. Je n'ai entendu parler que d'une action qui m'ait paru louable; c'est d'avoir respecté la femme de Darius, qui étoit belle, d'avoir défendu avec zèle l'honneur de sa mère & des princesses ses filles. En cela tu t'es montré véritablement roi.

A. Tu ne me loues donc pas d'avoir cherché le danger, de m'être élançé le premier chez les Oxidraques dans l'enceinte de leur ville, & d'avoir reçu tant de blessures?

P. Alexandre, je ne t'approuve pas en cela, non que je ne trouve glorieux pour un roi d'être blessé dans certaines occasions, de s'exposer au premier rang; mais pour toi cette action étoit déplacée. En effet, si regardé comme un dieu, tu eusses été blessé, si on t'eût vu retiré à la hâte du champ de bataille, baigné dans ton sang, gémissant sur ta blessure, tu apprêtois à rire à ceux qui en auroient été les témoins; tu prouvois qu'Ammon étoit un imposteur, un fourbe, & que ses prêtres étoient des flatteurs. Qui n'auroit pas ri en voyant le fils

*Oxydracis primus defiluerim intra murum, tot-
que acceperim vulnera?*

PH. Non laudo, Alexander; non quod pul-
crum esse non putem etiam vulnerari aliquando
regem, & pro exercitu pericula suscipere; sed
quod tibi tale inceptum minime conducebat:

*deus enim quum videbare, si quando vulne-
rareris, viderentque te portatum prælio efferri,
cruore manantem, ingemiscientem vulnere,
hæc utique risus materies erat futura spectanti-
bus, & Ammon impostor, falsusque vates argue-
batur; prophetæ vero adulescentes. Et quis non*

ἤλέγχετο, καὶ οἱ προφῆται κόλακες. ἢ τίς ἐκ αὐτῶν ἐγέλασεν ὁρῶν τὸν τῷ Διὶ υἱὸν λειποψυχῶντα, δεόμενον τῶν ἰατρῶν βοηθεῖν; νῦν μὲν γὰρ, ὁπότε ἤδη τέθνηκας, ἐκ οἷοι πολλὰς εἶναι τὰς τὴν προσποίησιν ἐκείνην ἐπικερτομῶντας, ὁρῶντας τὸν νεκρὸν τῷ Θεῷ ἐκτάδην κείμενον, μυδῶντα ἤδη καὶ ἐξωδηκότα κατὰ νόμον σωμάτων πάντων; ἄλλως τε καὶ τὸ χρήσιμον, ὃ ἔφησ, Ἀλέξανδρε, τὸ δὲ τῷτο κρατεῖν ῥαδίως, πολὺ σε τῆς δόξης ἀφηρεῖτο τῷ καταρθεμένων· πᾶν γὰρ ἐδόκει ἐνδεὲς ὑπὸ Θεοῦ γίνεσθαι δοκεῖν.

Α. Οὐ ταῦτα φρονῶσιν οἱ ἄνθρωποι περὶ ἐμῶ, ἀλλ' Ἡρακλεῖ καὶ Διονύσῳ ἐνάμιλλον τιθέασί με. καίτοι τὴν Ἀΐδον ἐκείνην, ἐθ' ἑτέρω ἐκείνων λαβόντος, ἐγὼ μόνος ἐχειρωσάμην.

Φ. Οἷός ἐστι ταῦτα ὡς υἱὸς Ἀμμωνος λέγεις, ὃς Ἡρακλεῖ καὶ Διονύσῳ παρὰβάλλεις σεαυτὸν, καὶ ἐκ αἰσχύνῃ, ὥς Ἀλέξανδρε, ἐδὲ τὸν τύπον ἀπομαθήσῃ, καὶ γνώσῃ σεαυτὸν, καὶ συνῆς ἤδη νεκρὸς ὢν.

risisset, si videret Jovis filium animo deficientem, implorantem medicorum operam? Nunc verò, quum jam mortuus es, non tu censēs multos esse, qui simulationem divinitatis istam acerbioribus jocos proscindant, quum vident cadaver Dei porrectum, putrescens jam ac tumidum ex lege corporum omnium. Præter-

quam quod illa, quam dicebas, Alexander, utilitas, quasi eam ob causam facili victoria potireris, multum tibi detraxit gloriæ rerum egregie gestarum: nihil enim non videbatur minus & infra dignitatem, quod a Deo fieri videretur.

A. Non ista de me sentiunt homines, sed

de Jupiter près d'expirer , & implorant le secours des Médecins ? Enfin , à présent que tu es mort , crois-tu qu'il n'y ait pas beaucoup de personnes qui plaisantent sur un pareil mensonge , en voyant étendu tout de son long le cadavre d'un dieu , un cadavre déjà infect & enflé , suivant la destinée de tous les corps ? D'ailleurs , Alexandre , cet avantage que tu prétends avoir eu pour vaincre plus aisément , t'enlevoit une grande partie de la gloire de tes exploits , car toutes tes grandes actions perdoient de leur éclat lorsqu'on pensoit qu'un dieu en étoit l'auteur.

A. Les hommes , bien loin d'être dans ces sentiments à mon égard , me regardent comme le rival d'Hercule & de Bacchus ; & il est de fait que seul je me suis rendu maître de l'Aorne , qui avoit été imprenable pour eux.

P. T'apperçois-tu que tu parles en fils d'Ammon , toi qui te compares à Hercule & à Bacchus ? & tu ne rougis pas , Alexandre ? Tu ne te dépouilleras pas de ton arrogance ? tu n'apprendras pas à te connoître toi-même , & tu ne songeras pas qu'à présent enfin tu es du nombre des morts ?

cum Hercule & Baccho comparant : quin imo
Aornum , illam inaccessible avibus rupem ,
quum neuter illorum ceperit , ego solus subegi.

PH. Viden' ista te tanquam Ammonis filium

dicere , qui Herculi & Baccho æquiparas te
ipsum : nonne te pudet , Alexander , nec fastum
dedisces , teque ipse cognosces , & jam intelliges
te mortuum esse ?

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΕ΄.

ΑΧΙΛΛΕΩΣ ΚΑΙ ΑΝΤΙΛΟΧΟΥ.

ΑΝ. ΟΙΑ παρών, Ἀχιλλεῦ, πρὸς τὸν Ὀδυσσεύα σοι εἴρηται πρὸς τῷ θανάτῳ· ὡς ἀγεννῆ καὶ ἀνάξια τοῖν διδασκάλοις ἀμφοῖν, Χείρωνός τε καὶ Φοίνικος; ἡκροώμην γὰρ, ὅποτε ἔφης βέλεσθαι ἐπάρμερος ὢν θητεύειν πρὸς τινὶ ἤνδρ' ἀκλήρων, ὃ μὴ βίωτος πολλὸς εἴη, μᾶλλον ἢ πάντων ἀνάσσειν ἤνδρ' νεκρῶν. ταῦτα μὲν ἔν ἀγεννῆ τινα Φρύγα δειλὸν, καὶ πέρα τῷ καλῶς ἔχοντος φιλόζωνος ἴσως ἐχρῆν λέγειν· τὸν Πηλέως δὲ υἱὸν, τὸν φιλοκινδυνότατον ἡρώων ἀπάντων, ταπεινὰ ἔγωγε πρὸς αὐτῷ δεινοῖδ' ἀπολλὴν αἰσχύνῃ, καὶ ἐναντιότης πρὸς τὰ πεπραγμένα σοι ἐν τῷ βίῳ· ὅς, ἐξὸν ἀκλεῶς ἐν τῇ Φθιώτιδι πολυχρόνιον βασιλεύειν, ἐκὼν προέβηκε τὸν μετὰ τῆς ἀγαθῆς δόξης θάνατον.

ΑΧ. ὦ παῖ Νέστορος, ἀλλὰ τότε μὲν ἄπειρος ἔτι τῶν ἐνταῦθα ὢν, καὶ τὸ βέλτιον ἐκείνων ὁπότερον ἦν ἀγνοῶν, τὸ δύσηνον ἐκείνο δοξάριον προελίμων τῷ βίῳ· νῦν δὲ συνίημι ἤδη, ὡς ἐκείνη μὲν ἀνωφελής, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα οἱ ἄνθρωποι ῥαψωδήσασιν· μετὰ νεκρῶν δὲ ὁμοτιμία· καὶ ἔτε τὸ κάλλος ἐκείνο, ὃ Ἀντίλοχε, ἔτε ἡ ἰσχὺς πάρεςιν, ἀλλὰ κείμεθα ἅπαντες ὑπὸ τῷ αὐτῷ ζόφῳ ὅμοιοι, καὶ κατ' ἐδὲν ἀλλήλων διαφέροντες· καὶ ἔτε οἱ τῶν Τρώων νεκροὶ δεδασί με, ἔτε οἱ τῶν Ἀχαιῶν θεραπεύουσιν· ἰσηγορία δὲ ἀκριβής, καὶ νεκρὸς ὅμοιος, ἡμὲν κακός, ἡδὲ καὶ ἐδδλός. ταῦτά με ἀνιᾶ, καὶ ἄχθομαι, ὅτι μὴ θητεύω ζῶν.

ΑΝ. Ὅμως τί ἔν' ἂν τις πάθοι, ὃ Ἀχιλλεῦ; ταῦτα γὰρ ἔδοξε τῇ

ACHILLES ET ANTILOCHUS.

ANT. QUALIA pridie, Achilles, ad Ulyssē a te sunt dicta de morte, quam humilis animi minimeque digna utriusque præceptoribus Chirone & Phœnice! auscutabam enim, quando dictitabas malle te in terra vitam degentem mercenariam operam præstare cuiquam inopum, cui victus copia non abundet, quam omnibus

imperare mortuis: ista abjectum aliquem ignavumque Phrygem, ultra quam decorum sit, vitæ cupidum forte fas erat proloqui; at Pelei filium, heroum omnium promptissime se periculis offerentem tam demissa de se cogitare pudendum plane, & multimodis discrepans a rebus in vitâ gestis; ut qui, quum liceret

DIALOGUE

DIALOGUE XV.

ACHILLE, ANTILOQUE.

ANT. QUELS propos tu tenois dernièrement à Ulysse sur la mort ! Certes , tu faisois bien peu d'honneur à tes gouverneurs , Phœnix & Chiron. Tu aimerois mieux , disois-tu , te voir sur la terre aux gages d'un pauvre laboureur qui n'auroit pas de pain , que de régner sur tous les morts. On pourroit pardonner de pareils discours à un Phrygien lâche , estimant la vie plus que l'honneur. Mais le fils de Pélée , le héros le plus intrépide au milieu des périls , s'avilir par de tels sentiments , quelle honte & quelle contradiction avec tes plus grands exploits ! toi qui , maître d'attendre dans tes états une obscure vieillesse , as voulu généreusement t'illustrer par une belle mort !

ACH. O fils de Nestor , je n'avois ni la moindre idée de ce qui se passe en ces lieux , ni assez d'expérience pour faire un choix , quand je préférois à la vie cette misérable gloire. Mais à présent je vois combien elle est futile , malgré tout ce qu'on en dit là-haut dans de beaux vers. Ici tous les rangs sont confondus ; il ne reste rien de cette force ni de cette beauté si vantées ; nous sommes tous enveloppés d'épaisses ténèbres ; un mort n'est pas distingué d'un autre mort. Je ne vois ni les ombres des Grecs me révéler , ni celles des Troyens trembler à mon aspect. Brave ou lâche , n'importe ; ici bas règne une parfaite égalité. Voilà ce qui m'afflige & me fait envier la condition la plus dure sur la terre.

ANT. Cependant, Achille, que faire à cela ? Puisqu'il a plu à la nature de condamner

glorium in Pthioride diuturnumque regnum possidere, ultro prætulisti conjunctam cum pulcra laude mortem.

ACH. Nestoris fili, tunc equidem inexpertus rerum inferarum, ignarusque utrum ex duobus præstaret, miseram istam gloriolam anteponebam vitæ : nunc vero jam tandem intelligo, illam esse infructuosam, quicquid etiam superi garriant, inter mortuos autem æqualia honoris

jura : neque forma illa, Antiloque, nec robur adeſi ; sed jacemus omnes sub eadem caligine similes, & nulla parte alter ab altero diverſi : neque Trojanorum umbræ pertimeſcunt me, neque Achivorum obſervant : verum æqualitas juris exacta, mortuique similes, ignavi fuerint an fortes. Iſta me torquent, & graviter fero, qui mercenariam vitam non agam.

ANT. Attamen quid facias, Achilles ? hoc

φύσει, πάντως ἀποθνήσκειν ἅπαντας. ὥς τε χρὴ ἐμμένειν πρὸ νόμου, καὶ μὴ ἀνιάδωαι τοῖς διατεταγμένοις. ἄλλως τε ὁρᾷς, ἥντιν ἐταίρων ὅσοι περὶ σέ ἐσμεν οἶδε· μετὰ μικρὸν δὲ καὶ Ὀδυσσεὺς ἀφίξεταί πάντως. Φέρει δὲ ᾠδυσσεύς καὶ ἡ κοινωμία τῆς πράγματος, καὶ τὸ μὴ μόνον αὐτὸν πεπονθέναί. ὁρᾷς τὸν Ἡρακλεῖα, καὶ τὸν Μελέαγρον, καὶ ἄλλους θαυμαστὰς ἄνδρας, οἳ ἐκ ἂν, οἶμαι, δέξαιντο ἀνελθεῖν, εἴ τις αὐτὰς ἀναπαύσκειε θητεύσοντας ἀκλήροις καὶ ἀβίοις ἀνδράσιν;

ΑΧ. Ἐταιρικὴ μὲν ἡ ᾠδυσσεύς· ἐμὲ δὲ ἐκ οἷοι' ὅπως ἡ μνήμη ἥντιν ᾠδυσσεὺς τὸν βίον ἀνιᾷ· οἶμαι δὲ καὶ ὑμῶν ἕκαστον· εἰ δὲ μὴ ὁμολογεῖτε, ταύτην χεῖρας ἐς ἐμὲ, καθ' ἡσυχίαν αὐτὸ πᾶσχοντες.

ΑΝ. Οὐκ, ἀλλ' ἀμείνεις, ὦ Ἀχιλλεῦ· τὸ γὰρ ἀνωφελὲς τῆς λέγειν ὁρῶμεν. σιωπᾶν γὰρ, καὶ φέρειν, καὶ ἀνέχεσθαι δέδοκται ἡμῖν, μὴ καὶ γέλωτα ὀφλωμεν, ὥς περ σὺ, τοιαῦτα εὐχόμενοι.

enim ita visum fuit naturæ, ut omnino moriantur omnes. Quamobrem legi obtemperandum est, nec oportet gravari iussis: atque etiam vides, fodalium quot circa te simus; Ulysses autem jamjam aderit omnino: adfert quippe solatium societas rei malæ, & quod eam non

ipse solus perpetiaris. Vides Herculem & Meleagrū, aliosque viros admirandos, qui, puto, non cupiant fursum in vitam redire, si quis eos emiserit mercedem merituos apud inopes pauperculosque homines.

ACH. Qualis fodalem decet est hæc

tous les hommes sans exception à mourir, obéissons à la loi sans nous affliger des ordres du destin. Tu vois d'ailleurs combien nous sommes avec toi de compagnons d'infortune ; Ulysse lui-même ne tardera pas à descendre ici sans espoir de retour. C'est une consolation dans le malheur, de le partager avec d'autres, & de ne pas souffrir seul. Vois-tu Hercule, Méléagre, & d'autres grands hommes : ils ne consentiroient pas à revoir la lumière, si on les y renvoyoit pour être aux gages d'hommes indigens qui n'auroient pas de quoi vivre.

ACH. C'est parler en ami sage ; mais, je ne fais comment, le souvenir de ce que j'ai perdu avec la vie me poursuit sans relâche, & chacun de vous aussi, je crois. Si vous n'êtes pas de bonne foi sur cela, & que vous souffriez sans vous plaindre, vous n'en êtes que plus misérables.

ANT. Au contraire, bien plus heureux : nous voyons que nos plaintes seroient inutiles. Aussi sommes-nous résolus de supporter nos maux patiemment & en silence, afin de ne pas donner prise au ridicule par des vœux aussi extravagans que les tiens.

admonitio : me tamen nescio quomodo memoria rerum per victam actarum angit ; ni fallor, & vestrum unumquemque : quod si minus fatemini, tanto peiores estis, qui taciti eodem dolore adficiamini.

ANT. Minime, sed meliores, Achilles : nullum enim esse proloquendi fructum videmus : filere igitur, & ferre ac tolerare casum constitutum est nobis, ne risum insuper debeamus, quemadmodum tu, talia optantes.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΣ'.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΚΑΙ ΗΡΑΚΛΕΟΥΣ.

Δ. ΟΥΧ Ηρακλῆς ἕτός ἐστιν; ἔμμεν ἄλλος, μὰ τὸν Ηρακλέα· τὸ τόξον, τὸ ῥόπαλον, ἡ λεοντῇ, τὸ μέγεθος, ὅλος Ηρακλῆς ἐστιν. εἴτα τέθηκε Διὸς υἱὸς ὢν; Εἰπέ μοι, ὦ καλλίνικε, νεκρὸς εἶ; ἐγὼ γάρ σοι ἔθουον ὑπὲρ γῆς ὡς θεῶ.

Η. Καὶ ὀρθῶς ἔθουες. αὐτὸς μὲν γὰρ ὁ Ηρακλῆς ἐν οὐρανῷ τοῖς θεοῖς σύνεστι, καὶ ἔχει καλλίσφυρον Ἥβην· ἐγὼ δ' εἰδωλὸν εἰμι αὐτῆ.

Δ. Πῶς λέγεις εἰδωλὸν τῇ θεῇ; καὶ δυνατόν ἐξ ἡμισείας μὲν τινα θεὸν εἶναι, τεθνάναι δὲ τῷ ἡμίσει;

Η. Ναί· οὐ γὰρ ἐκεῖνος τέθηκεν, ἀλλ' ἐγὼ ἡ εἰκὼν αὐτῆ.

Δ. Μανθάνω. ἀντανδρόν σε τῷ Πλέτωνι· παρέδωκεν ἀνθ' ἑαυτῆ· εὖ σὺ νῦν ἀντ' ἐκείνου νεκρὸς εἶ.

Η. Τοιοῦτο τι.

Δ. Πῶς οὖν ἀκριβῆς ὢν ὁ Αἰακὸς οὐκ ἔγνω σε μὴ ὄντα ἐκεῖνον, ἀλλὰ παρεδέξατο ὑποβολιμαῖον Ηρακλέα παρόντα;

Η. Οὔτι ἐφύκειν ἀκριβῶς.

Δ. Ἀληθῆ λέγεις· ἀκριβῶς γὰρ, ὥστε αὐτὸς ἐκεῖνος εἶναι. ὅρα γοῦν μὴ τὸ ἐναντίον ἐστί· σὺ μὲν εἶ ὁ Ηρακλῆς, τὸ δὲ εἰδωλὸν γεγάμηκε τὴν Ἥβην ὡρᾶ τοῖς θεοῖς.

Η. Θρασυὲς εἶ, καὶ λάλος· καὶ εἰ μὴ παύσῃ σκώπτων ἐς ἐμὲ, εἴσῃ αὐτίκα οἷα θεῶ εἰδωλὸν εἰμι.

DIOGENES ET HERCULES.

D. Non Hercules est hicce? haud sane alius, me Hercule: arcus, clava, leonina pellis, statura; plane ipse Hercules est. Et diem obiit supremum, Jovis filius qui sit? Quaeso te, pulcherrimis victoriis inclyte, mortuusne es? at ego tibi in terris sacra faciebam, tanquam deo.

H. Merito quidem: etenim ipse verus Her-

cules in caelo cum Diis versatur, & habet formosam pedibus Heben: ego autem ejus sum simulacrum.

D. Quomodo ais? simulacrum Dei? fierine potest, ut aliquis dimidia parte sit Deus, mortuus altero dimidio.

H. Plane: non enim ille mortuus est; sed

DIALOGUE XVI.

DIOGÈNE, HERCULE.

DIOG. N'EST-CE pas là Hercule ? Par Hercule , je ne me trompe point : voilà son arc , sa massue , sa peau de lion , sa taille gigantesque. C'est Hercule tout entier. Quoi ! le fils de Jupiter a payé tribut à la nature ! Dis-moi , héros invincible , es-tu mort ? je t'ai sacrifié sur la terre comme à un dieu.

HERC. Et tu as bien fait ; car Hercule lui-même est au ciel dans la compagnie des dieux , & l'époux de la charmante Hébé : moi , je ne suis que son ombre.

DIOG. Comment ! l'ombre d'un dieu ! est-il possible d'avoir la moitié de son être immortelle , & l'autre sujette à la mort ?

HERC. Très-possible : car ce n'est pas lui qui est mort , mais moi qui suis son ombre.

DIOG. J'entends , il t'a donné à Pluton pour remplir sa place , & te voilà mort pour lui.

HERC. A-peu-près.

DIOG. Comment donc le clairvoyant Éaque , dupe de l'artifice , a-t-il laissé passer un faux Hercule pour le véritable ?

HERC. C'est que je lui ressemblois parfaitement.

DIOG. Oui , & même si parfaitement , que tu es lui-même. Prends garde , au contraire , que tu ne sois Hercule , & que son ombre n'ait épousé la déesse Hébé dans les cieux.

HERC. Tu es un effronté bavard : tu finiras tes plaisanteries , ou je te fais sentir à l'instant de quel dieu je suis l'ombre.

ego ejus effigies.

D. Rem teneo : te vicarium Plutoni tradidit pro se ; tuque nunc ejus vice mortuus es.

H. Sic fere se res habet.

D. Qui ergo factum , ut , quantumvis diligentissimam curam adhibeat , Æacus non animadvertit te non esse istum , & receperit suppositum Herculem huc advenientem ?

H. Exacte scilicet similis eram.

D. Vera loqueris : exacte quidem , ut ille ipse esset : cave ergo , ne res contra cadat , tuque sis Hercules , illud autem simulacrum duxerit Heben apud Deos.

H. Audaculus es , & loquax : quod si non destiteris cavillari me , jam senties qualis Dei sim simulacrum.

Δ. Τὸ μὲν τόξον γυμνὸν, καὶ πρὸ χειρὸν· ἐγὼ δὲ τί ἂν ἔτι φοβοίμην σε, ἅπαξ τεθνεώς; ἀτὰρ εἰπέ μοι, πρὸς τῷ σὺ Ἡρακλῆες, ὅποτε ἐκείνος ἔζη, συνῆς αὐτῷ ἐν τότε εἰδωλὸν ὦν; ἢ εἰς μὲν ἦτε παρὰ τὸν βίον· ἐπεὶ δὲ ἀπεθάνετε δαίρεισθαι, ὁ μὲν ἐς θεὸς ἀπέπτατο, σὺ δὲ τὸ εἰδωλόν, ὥσπερ εἰκὸς ἦν, εἰς ἅδου πᾶρει;

Η. Ἐχρῆν μὲν μηδὲ ἀποκρίνασθαι πρὸς ἄνδρα ἐπίτηδες ἐρεσχελῶντα· ὁμῶς δὲ ἔν καὶ τῷτ' ἄκυσον· ὅποσον μὲν Ἀμφιτρυῶνος ἐν τῷ Ἡρακλεῖ ἦν, τῷτο τέθνηκε, καὶ εἰμὶ ἐγὼ ἐκείνου παῖν· ὁ δὲ ἦν τῷ Διὶ, ἐν ἑρᾶν συνέσι τοῖς θεοῖς.

Δ. Σαφῶς νῦν μανθάνω· δύο γὰρ, φῆς, ἔτεκεν ἡ Ἀλκμήνη κατὰ τὸ αὐτὸ Ἡρακλῆας, τὸν μὲν ὑπ' Ἀμφιτρυῶνι, τὸν δὲ παρὰ τῷ Διὶ· ὥστε ἐλελήθειτε δίδυμοι ὄντες ὁμομήτριοι.

Η. Οὐκ, ὦ μάταιε· ὁ γὰρ αὐτὸς ἄμφω ἦμεν.

Δ. Οὐκ ἔστι μαθεῖν τῷτο ῥάδιον, συνθέτως δὲ ὄντας Ἡρακλῆας, ἐκτὸς εἰ μὴ ὥσπερ ἵπποκένταυρός τις ἦτε, εἰς ἐν συμπεφυκότες, ἄνθρωπος καὶ θεός.

Η. Οὐ γὰρ καὶ πάντες ἔγω σοι δοκῶσι συγκατεῖσθαι ἐκ δυοῖν, ψυχῆς καὶ σώματος; ὥστε τί τὸ κωλύον ἐστὶ, τὴν μὲν ψυχὴν ἐν ἑρᾶν εἶναι, ἥπερ ἦν ἐκ Διὸς, τὸ δὲ θνητὸν ἐμὲ παρὰ τοῖς νεκροῖς;

Δ. Ἀλλ', ὦ βέλγιστε Ἀμφιτρυωνιάδην, καλῶς ἂν ταῦτ' ἔλεγες, εἰ σῶμα ἦδα· νῦν δὲ ἀσώματον εἰδωλόν εἰ, ὥστε κινδυνεύεις τριπλῶν ἤδη ποιῆσαι τὸν Ἡρακλῆα.

Η. Πῶς τριπλῶν;

Δ. Ὡς δὲ πῶς· εἰ γὰρ ὁ μὲν τις ἐν ἑρᾶν, ὁ δὲ παρ' ἡμῶν σὺ τὸ εἰδωλόν, τὸ δὲ σῶμα ἐν Οἴτῃ κόνις ἤδη γενόμενον, τρία δὲ ταῦτα γίνεται. καὶ σκόπει, ὅν τινα δὴ πατέρα τρίτον ἐπινοήσεις παρὰ σώματι.

D. Arcus quidem exproptus, & ad manum: sed ego quid te metuum semel mortuus? Verum dic mihi per tuum illum Herculem, quum is vivebat, aderasne ipsi tunc etiam ejus effigies? an potius unus eratis in vita; postquam vero mortem obiistis segregati, ille ad deos evolavit, tu simulacrum, ut par erat, huc ad inferos advenisti?

H. Ne respondere quidem oportebat homini

de industria ludos facienti: hoc tamen accipe: quicquid Amphitryonis in Hercule erat, mortuum est, idque omne sum ego: quod autem Jovis erat, in coelo inter deos agit.

D. Plane nunc intelligo: duos, inquis, peperit Alcmena sub idem tempus Hercules, hunc ex Amphitryone conceptum, illum ex Jove: quippe nobis latuerat, geminos esse vos eadem matre progenatos.

DIOG. Il est vrai que ton arc est bandé & prêt à lancer des flèches ; mais une fois mort , qu'ai-je à craindre ? Dis-moi pourtant , au nom d'Hercule que tu représentes , le suivais-tu aussi pendant sa vie en qualité d'ombre , ou bien ne formiez-vous là-haut qu'un seul individu ? & à votre mort , auriez-vous été partagés en deux , l'un pour s'envoler au séjour des dieux , l'autre , comme cela devoit être , pour descendre aux enfers ?

HERC. A mauvaise chicane point de réponse. Écoute cependant : ce qui étoit né d'Amphitryon est mort , & voilà ce que je suis ; mais ce qui étoit de Jupiter , est là-haut avec les dieux.

DIOG. Je comprends enfin. Alcmène a eu deux Hercules à la fois ; l'un d'Amphitryon , l'autre de Jupiter : on ne connoissoit pas en effet ces deux frères jumeaux.

HERC. Non , sot , nous n'étions qu'un.

DIOG. Deux Hercules qui ne sont qu'un , cela n'est pas facile à concevoir , à moins que vous n'ayez réuni , comme les hippocentaures , la nature divine à la nature humaine.

HERC. Ne vois-tu pas tous les hommes aussi composés de deux substances , l'ame & le corps ? Qui empêche donc que mon ame , qui me vient de Jupiter , ne soit au ciel , & que la partie mortelle ne soit ici ?

DIOG. Beau fils d'Amphitryon , il n'y auroit pas de réplique à cela , si tu étois un corps ; mais tu n'en as que l'ombre : ainsi j'ai peur que tu n'aies déjà fait trois Hercules.

HERC. Comment cela ?

DIOG. Écoute : un au ciel , ici toi son ombre , puis ton corps réduit en cendres sur le mont *Æta* , en voilà bien trois : cherche encore le père de cette troisième partie.

H. Neutiquam , inepte : is ipse ambo eramus.

D. Haudquaquam est ad intelligendum facile , duos esse Hercules eosque in unum conflatos : nisi forte quasi Hippocentaurus aliquis eratis , in unum coaliti homo & deus.

H. Non ergo omnes sic tibi videntur componi ex binis anima & corpore ? quid igitur impedit , quo minus anima sit in cœlis , quæ erat ex Jove , ego autem mortalis illa pars apud mortuos ?

D. Sed , optime Amphitryoniade , ista

commode dixisses , si corpus fores : nunc incorporeum es simulacrum ; adeo ut periculum sit , ne triplicem jam conficias Herculem.

H. Quid ita triplicem ?

D. Hunc fere in modum : si unus aliquis in cœlo sit , alter tu scilicet , qui nobiscum versaris , illius simulacrum , tum corpus in *Æta* jam in cineres solutum , tria nimirum ista habentur : atque adeo vide , quem tertium patrem inventurus sis corpori.

Η. Θρασύς τις εἶ, καὶ σοφιστής· τίς δὲ καὶ ὧν τυγχάνεις;

Δ. Διογένης τῷ Σινωπέως εἰδωλον. αὐτὸς δὲ ἐμὰ Δία μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν, ἀλλὰ τοῖς βελτίστοις νεκρῶν σύνειμι, Ὀμήρῳ, καὶ τῆς τοσαύτης ψυχρολογίας καταγελῶν.

H. Te hominem audacem & sophistam : quis tandem es.

D. Diogenis Sinopenfis umbra : ipse autem non profecto inter deos immortales, sed cum

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΖ'.

ΜΕΝΙΠΠΟΥ ΚΑΙ ΤΑΝΤΑΛΟΥ.

Μ. ΤΙ κλάεις, ὦ Τάνταλε; ἢ τί σεαυτὸν ὀδύρῃ, ἐπὶ τῇ λίμνῃ ἐσῶς;

Τ. ὅτι, ὦ Μένιππε, ἀπόλωλα ὑπὸ τῷ δίψῳ.

Μ. Οὕτως ἀργὸς εἶ, ὥς μὴ ἐπικύψας πεινῇ, ἢ καὶ νῆ Δί' ἀρυσάμενος κοίλῃ τῇ χειρί;

Τ. Οὐδὲν ὄφελος, εἰ ἐπικύψαιμι· φεύγει γὰρ τὸ ὕδωρ, ἐπειδὰν προσιόντα αἰσθηταί με· ἦν δὲ ποτὶ καὶ ἀρύσσωμαι, καὶ προσενέγκω τὰ σώματα, ἐφθάνω βρέξας ἄκρον τὸ χεῖλος, καὶ δὴ τῷ δακτύλῳ δακρύων δακρύων ἐκ οἴδ' ὅπως αὐθις ἀπολείπει ξηρὰν τὴν χεῖρά μου.

Μ. Τεράσιόν τι πάσχεις, ὦ Τάνταλε. ἀτὰρ εἶπέ μοι, τί γὰρ καὶ δέη τῷ πεινῇ; ἐ γὰρ σῶμα ἔχεις· ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν ἐν Λυδία περ τέθραπται, ὅπερ καὶ πεινῇ καὶ δίψῃ ἐδύνατο. σὺ δὲ ἡ ψυχὴ πῶς ἂν εἴτι ἢ δίψῳ, ἢ πεινῳ;

Τ. Τοῦτ' αὐτὸ ἡ κόλασίς ἐστι, τὸ δίψῃ με τὴν ψυχὴν ὥς σῶμα οὔσαν.

Μ. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὕτω πιστεύομεν, ἐπεὶ φῆς τὰ δίδει

ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΕΤ ΤΑΝΤΑΛΟΣ.

Μ. QUID ploras, Tantale? quidve temet ipse commiseraris ad lacum aditans?

inclinato bibas, five magis etiam hauriendo cava manu?

Τ. Quia, Menippe, enecor siti.

Τ. Nihil juvat, si pronus procumbam: fugit

Μ. Itane piger es, ut ne corpore quidem

enim aqua, ubi accedentem me tenerit:

HERC.

HERC. O l'audacieux sophiste ! qui es-tu ?

DIOG. L'ombre de Diogène de Sinope. Pour moi , par Jupiter , ce n'est pas avec les immortels , mais avec les plus illustres mânes que je converse , me moquant d'Homère & de ses insipides récits.

manium præstantissimis verbor , Homerum tamque frigidas ejus fabulationes deridens.

DIALOGUE XVII.

MÉNIPPE, TANTALE.

MÉN. QU'AS-TU à pleurer , Tantale ? pourquoi te lamentes-tu , tristement penché sur ce lac ?

TANT. C'est que je meurs de soif.

MÉN. Pareffeux ! tu ne saurois te baïsser pour boire , ou bien , prendre de l'eau dans le creux de ta main ?

TANT. J'ai beau me baïsser , elle fuit dès que je m'approche. Si j'ai le bonheur d'en prendre & de la porter à ma bouche , elle s'écoule , je ne fais comment , de mes doigts , & laisse ma main à sec , avant que j'aie pu rafraîchir le bord de mes lèvres.

MÉN. Voilà , Tantale , un supplice bien étrange. Dis-moi donc , qu'as-tu besoin de boire , puisque tu n'as plus de corps , & que cette partie de toi-même qui étoit sujette à la faim & à la soif est enterrée en Lydie ?

TANT. Mon supplice est d'avoir une ame susceptible de la soif comme le corps.

MÉN. Je veux croire , puisque tu l'assures , que la soif est ton châtiment ;

quod si quandoque hausero , orique admovero , simul ac rigavi extremalabia , statim per digitos dilapsa nescio quomodo iterum destituit siccam manum meam.

M. Portentosum quiddam tibi contingit , Tantale. Verum dic mihi , quid tanto opere indiges potu ? etenim corpus non habes : quin

illud in Lydia alicubi humatum est , cui & esuriendi & sitiendi facultas inerat : tu vero jam anima quo tandem pacto amplius aut sitias aut bibas ?

T. Ea ipsa re constat supplicium meum , ut siti addiciatur anima mea velut corpus.

M. Sed id quidem ita esse credemus ;

κολάζεσθαι. τί δ' ἔν σοι τὸ δεινὸν ἔσται; ἢ δέδιας, μὴ ἐνδεία τοῦ ποτοῦ ἀποθάνης; ἔχ' ὁρῶ γὰρ ἄλλον μετὰ τῆτον ἄδην, ἢ θάνατον ἐντεῦθεν εἰς ἕτερον τόπον.

Τ. Ορθῶς μὲν λέγεις. Ἐ τῆτο δ' ἔν μέρος τῆς καταδίκης, τὸ ἐπιθυμεῖν πιεῖν μηδὲν δεόμενον.

Μ. Ληρεῖς, ὦ Τάνταλε, καὶ ὡς ἀληθῶς ποτοῦ διτῆσαι δοκεῖς, ἀκράτου γε ἐλλέβορου νῆ Δία, ὅσις τούναντίον τοῖς ὑπὸ τῶν λυττώντων κυνῶν διεληγμένοις πείπονθας, ἐ τὸ ὕδωρ, ἀλλὰ τὴν δίψαν πεφοβημένος.

Τ. Οὐδὲ τὸν ἐλλέβορον, ὦ Μένιππε, ἀναίνομαι πιεῖν· γένοιτό μοι μόνον.

Μ. Θάρρει, ὦ Τάνταλε, ὡς ἔτε σὺ, ἔτε ἄλλος πείετα τῶν νεκρῶν. ἀδύνατον γάρ· καίτοι ἐ πάντες, ὥσπερ σὺ, ἐκ καταδίκης διψῶσι, τοῦ ὕδατος αὐτὰς ἔχ' ὑπομένοντος.

quandoquidem ais sitim tibi poenam esse imposi-
tam: quid tamen hinc tibi molesti accidet? an
metuis, ne inopia potus moriari? equidem non
video alium post huncce orcum, aut mortem,
qua functi hinc alterum in locum migremus.

T. Recte tu quidem loquere: at illud ipsum
est pars poenæ, ut optem bibere nullius potus
indigus.

M. Ineptis, Tantale, & revera potu indi-
gere videris, mero scilicet, ita me Jupiter

mais qu'a-t-il d'affligeant pour toi ? crains-tu de mourir faim de boire ? Je ne vois pas qu'il y ait un autre enfer que celui-ci, ni un autre séjour où puisse aller un mort.

TANT. Tu as raison. Cependant ce qui fait partie de mon supplice, c'est d'avoir soif sans besoin.

MÉN. Tu radotes, Tantale. S'il est vrai que tu aies besoin de boire, c'est, par Jupiter, de l'ellébore tout pur qu'il te faut, puisque tu es le contraire de ceux qui sont mordus des chiens enragés, & que tu ne crains pas l'eau, mais la soif.

TANT. Je ne refuse pas, Ménippe, de boire de l'ellébore; seulement, qu'on m'en donne.

MÉN. Console - toi, Tantale : ni toi, ni aucun des autres morts ne boira, c'est impossible; car encore qu'ils ne soient pas, ainsi que toi, condamnés à avoir soif, il n'y a pas d'eau pour eux.

amet, helleboro, qui contraria ratione atque illi, quos rabiosi canes momorderint, adfectus fis, non aquam sed sitim abhorrens.

T. Ne helleborum quidem, Menippe, renuo bibere : hoc mihi modo contingat.

M. Bono esto animo, Tantale : nam nec tu, neque alius quisquam bibit mortuorum : hoc enim fieri nequit. Haud omnes sane, quemadmodum tu, ex inflicta poena sitiunt, aqua eos fugiente.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΗ'.

ΜΕΝΙΠΠΟΥ ΚΑΙ ΕΡΜΟΥ.

Μ. Ποτ δὲ οἱ καλοὶ εἰσιν, ἢ αἱ καλαί, ὦ Εἰρμῆ; ξενάγησόν με νέηλυν ὄντα.

Ε. Οὐ σχολή μοι, ὦ Μένιππε· πλὴν κατ' ἐκείνο αὐτὸ ἀπόβλεψον, ὡς ἐπὶ τὰ Διξιά, ἔνθα Ὑάκινθος τέ ἐστι, καὶ ὁ Νάρκισσος, καὶ Νίρεὺς, καὶ Ἀχιλλεὺς, καὶ Τυρῶ, καὶ Εἰλένη, καὶ Λήδα, καὶ ὅλως, τὰ ἀρχαῖα κάλλη πάντα.

Μ. Οὐκ ἔστι μόνον ὁρῶ, καὶ κρανία, τῶν σαρκῶν γυμνά, ὅμοια τὰ πολλά.

Ε. Καὶ μὴν ἐκεῖ ἄ εἰσιν, ἃ πάντες οἱ ποιεῖται θαυμάζουσι, τὰ ὅσα, ὧν σὺ εἰσικας καταφρονεῖν.

Μ. Οὐκ ὅμως τὴν Εἰλένην μοι δείξον· ἢ καὶ ἂν δαγνοίην ἐγωγε.

Ε. Τυτὶ τὸ κρανίον ἢ Εἰλένη εἰσιν.

Μ. Εἴτα αἱ χίλιαι νῆες δὴ τῆτο ἐπληρώθησαν ἐξ ἀπάσης τῆς Ἑλλάδος, καὶ τοσῶτοι ἔπεσον Ἑλληνές τε καὶ βάρβαροι, καὶ τοσαῦτα πόλεις ἀνάστατοι γεγόνασιν;

Ε. Ἀλλ' οὐκ εἶδες, ὦ Μένιππε, ζῶσαν τὴν γυναῖκα· ἔφης γὰρ ἂν καὶ σὺ ἀνεμίσσητον εἶναι τοιῇδ' ἀμφὶ γυναικὶ πολὺν χρόνον ἄλγεια πάσχειν· ἐπεὶ καὶ τὰ ἄνθη ξηρὰ ὄντα εἰ τις βλέποι ἀποβεβληκὰ τὴν βαφὴν, ἄμορφα δηλονότι αὐτὰ δόξει· ὅτε μέντοι ἀνθεῖ, καὶ ἔχει τὴν χροιάν, κάλλιστά εἰσιν.

Μ. Οὐκοῦν τοῦτο, ὦ Εἰρμῆ, θαυμάζω, εἰ μὴ συνέσαν οἱ Ἀχαιοὶ

MENIPPUS ET MERCURIUS.

MEN. Ubi autem pulcri sunt & pulcræ, Mercuri? viæ ducem te mihi præbe, quippe hospiti & novo advenæ.

MER. Otium mihi non est, Menippe: attamen eo respice, quasi ad dextram: ibi Hyacinthus

est, & Narcissus, & Nireus, & Achilles, & Tyro, & Helena, & Leda; summatim, venustæ formæ omnes.

MEN. Ego ossa tantum video & crania car-nibus nudata, similia pleraque.

DIALOGUE XVIII.

MÉNIPPE, MERCURE.

MÉN. *M*AIS, Mercure, où sont donc ces beaux hommes, ces belles femmes ? conduis-moi en qualité de nouveau venu.

MERC. Je n'ai pas le temps, Ménippe. Cependant regarde de ce côté, un peu à ta droite : c'est-là qu'est Hyacinthe, Narcisse, Nirée, Achille, Tyro, Hélène, Lédä ; en un mot, toutes les beautés du temps passé.

MÉN. Je ne vois que des os & des crânes décharnés qui se ressemblent presque tous.

MERC. Ces os que tu as l'air de mépriser, c'est-là pourtant ce que tous les poètes célèbrent dans de beaux vers.

MÉN. Montre-moi Hélène : il me seroit bien impossible de la reconnoître.

MERC. Ce crâne, c'est Hélène.

MÉE. Et c'est pour cela qu'une flotte de mille vaisseaux a porté l'élite de la Grèce, que tant de Grecs & de barbares ont péri, que tant de villes ont été détruites !

MERC. Tu n'as pas vu, Ménippe, cette beauté vivante, car tu aurois dit aussi toi-même qu'il étoit trop juste d'endurer mille maux pour une telle femme. Vois des fleurs fanées & dépouillées de leur robe brillante ; elles n'ont rien assurément qui charme la vue ; mais tant qu'elles ont leur fraîcheur, leur éclat, rien n'est plus beau.

MÉN. Eh bien ! je m'étonne, Mercure, que les Grecs n'aient pas compris

MERC. Atqui illa sunt, quæ omnes poëtæ admirantur, ossa quorum tu contemptum præ te ferre videris.

MÉN. Attamen Helenam mihi monstra : etenim ego quidem non dignoverim.

MERC. Istud cranium est Helena.

MÉN. Et mille navium classis propter illud instructa fuit ex tota Græcia totque ceciderunt Græci & barbari, urbiumque tantus numerus

internecione periit ?

MERC. At non vidisti, Menippe, mulierem vivam : scilicet ipse dixisses non indignum fuisse nec vitio vertendum, talem ob feminam multum tempus æumnas pati : enimvero flores arefactos si quis intueatur amisso colore, forma nimirum ipsi carere videbuntur ; at quando florent, coloremque nativum habent, pulcerrimi sunt.

MÉN. Atqui illud, Mercuri, demiror, non

ὡρὲς παράγματος οὕτως ὀλιγοχρονίου, καὶ ῥαδίως ἀπανθοῦντος
 ποιοῦντες.

Ε. Οὐ σχολή μοι, ὦ Μένιππε, συμφιλοσοφεῖν σοι· ὥς ἐπιλεξάμενος
 τόπον, ἔνθα ἂν ἐθέλῃς, κείσο καταβαλὼν σεαυτόν. ἐγὼ δὲ τὴν ἄλλαν νεκρὴν
 ἤδη μετελεύσομαι.

intellexisse Achivos de re tam brevis ætatis
 tamque facile deflorescente se laborare.

MERC. Otium mihi non est, Menippe, phi-
 losophari tecum : quare delecto loco, ubicumque

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΘ'.

ΑΙΑΚΟΥ, ΠΡΩΤΕΣΙΛΑΟΥ, ΜΕΝΕΛΑΟΥ ΚΑΙ ΠΑΡΙΔΟΣ.

Α. ΤΙ ἄγχεις, ὦ Πρωτεσίλαε, τὴν Ελένην προσπείων;

ΠΡ. Ὅτι ὅττι ταύτην, ὦ Αἰακὲ, ἀπέθανον ἡμίλειῃ μὲν τὸν δόμον κατα-
 λιπὼν, χήραν τε τὴν νεόγαμον γυναῖκα.

Α. Αἰτιῶ τοῖνυν τὸν Μενέλαον, ὅστις ὑμᾶς ὑπὲρ τοιαύτης γυναικὸς ἐπὶ
 Τροίαν ἤγαγεν.

ΠΡ. Εὖ λέγεις· ἐκείνόν μοι αἰτιατέον.

Μ. Οὐκ ἐμὲ, ὦ βέλτιστε, ἀλλὰ δικαιότερον τὸν Πάριν, ὃς ἐμὲ τῇ
 ξένῃ τὴν γυναῖκα ὡρὲς πάντα τὰ δίκαια ὥχeto ἀρπάσας. ἕτος γὰρ ἐχ
 ὑπὸ σὲ μόνῃ, ἀλλ' ὑπὸ πάντων Ἑλλήνων τε καὶ βαρβάρων ἄξιος ἄγχε-
 δαι, τοσέτοις θανάτῃ αἰτίος γεγενημένος.

ΠΡ. Ἀμείνον ἔτω. σὲ τοιγαρῆν, ὦ Δύσπαρι, ἐκ ἀφῆσω ποτὲ ὑπὸ
 τῶν χειρῶν.

ΠΑ. Ἀδίκῃ ποιοῶν, ὦ Πρωτεσίλαε, καὶ ταῦτα ὁμότεχνον ὄντα σοι·
 ἐρωτικὸς γὰρ καὶ αὐτός εἰμι, καὶ τῷ αὐτῷ θεῷ κατέσχημαι· οἶδα δὲ,
 ὡς ἀκύνειόν τί ἐστι, καὶ τις ἡμᾶς δαίμων ἄγει, ἔνθα ἂν ἐθέλῃ· καὶ ἀδύνατόν
 ἐστὶν ἀντιτάττειν αὐτῷ.

ÆACUS, PROTESILAUS, MENELAUS, AC PARIS.

ÆAC. Quid strangulas, o Protefilæ, Helenam,
 impetu in eam facto?

imperfecta domo relicta, & vidua, quæ modo
 fuerat nupta, uxore.

PROT. Quod propter eam, Æace, interii,

ÆAC. Incusâ igitur Menelaum, qui vos talis

qu'ils se donnoient tant de mouvement pour un objet peu durable & prompt à se flétrir.

MERC. Je n'ai pas le temps de philosopher avec toi, Ménippe; ainsi choisis une place où tu puisses te coucher à ton aise : moi, je vais de ce pas chercher les autres morts.

velis, jace prostrato corpore : ego vero alios mortuos jam arcessam.

DIALOGUE XIX.

ÉAQUE, PROTÉSILAS, MÉNÉLAS, PARIS.

EAQ. POURQUOI, Protéfilas, te jettes-tu sur Hélène comme pour l'étrangler?

PROT. Parce qu'elle est cause de ma mort. Sans elle, je n'aurois pas laissé mon palais imparfait, ni une jeune épouse dans le veuvage.

EAQ. Accuse donc Ménélas, qui vous a amenés à Troie pour l'amour de son Hélène.

PROT. Tu as raison : c'est à lui que je dois m'en prendre.

MÉN. Non pas à moi, mon ami, mais plutôt à Pâris, qui, contre les droits sacrés de l'hospitalité, m'a ravi mon épouse. C'est ce scélérat que toi, que tous les Grecs & les Troyens devriez étrangler, puisqu'il a causé la mort de tant de braves guerriers.

PROT. C'est plus juste. Non, malheureux Pâris, je ne te lâche pas.

PAR. Tu as tort, Protéfilas, & d'autant plus tort, que tu as fait comme moi : je suis, ainsi que toi, esclave de l'Amour & soumis à ses loix. Ne fais-tu pas qu'il subjugue nos cœurs & les maîtrise à son gré, sans qu'il soit possible de résister à sa puissance?

mulieris causa in Trojam duxit.

PROT. Bene mones : is ergo mihi reus est agendus.

MÉN. Non ego, vir optime, sed justius Paris, qui mei hospitis uxore præter omne jus ac fas rapta se proripuit : hic enim non a te solo, sed ab omnibus Græcis ac barbaris dignus est strangulari, ut qui tot hominibus mortis extiterit causa.

PROT. Ita quidem præstat ; atque adeo te, inominate Paris, non dimittam unquam e manibus.

PAR. Injusta feceris, Protefilæ, idque in eum, qui artem eandem ac tu colit ; nam & ipse sum deditus Amori, ab eodemque deo occupatus : scis autem involuntarium esse quiddam, deumque aliquem nos agere, quocumque velit, cui non possit resisti.

ΠΡ. Εὖ λέγεις. εἴθε ἔν μοι τὸν Ἑρωτα ἐνταῦθα λαβεῖν δυνατὸν ἦν.

Α. Ἐγὼ σοι καὶ περὶ τῷ Ἑρωτος ἀποκρινέμαι τὰ δίκαια. φήσκει γὰρ αὐτὸς μὲν τῷ ἱρᾷ τῷ Πάριδι ἴσως γεγενῆσθαι αἴτιος, τῷ Θανάτῳ δὲ σοὶ ἐδένα ἄλλον, ὃ Πρωτεσίλαε, ἢ σεαυτὸν· ὃς ἐκλαθόμενος τῆς νεογάμης γυναικὸς, ἐπεὶ προσεφέρεσθε τῇ Τρώαδι, ἔτω φιλοκινδύνως καὶ ἀπονενομένης ὡροπῆδης τῶν ἄλλων, δόξης ἐραθεὶς, δι' ἣν πρῶτος ἐν τῇ ἀποβάσει ἀπέθανες.

ΠΡ. Οὐκὲν καὶ ὑπὲρ ἐμαυτοῦ σοι, ὦ Αἰακὲ, ἀποκρινέμαι δικαιότερα. ἐγὼ ὡς τέτων αἴτιος, ἀλλ' ἡ Μοῖρα, καὶ τὸ ἐξ ἀρχῆς ἔτως ἐπιπεκλώσασα.

Α. Οἷός. τί ἔν τέτεις αἰτιᾶ;

PROT. Vera dicis. Utinam ergo mihi Amorem hic comprehendere detur!

ÆAC. At ego apud te causam Amoris etiam agam: dixerit enim, amandi se Paridi fortasse

extitisse causam; mortis vero tibi neminem alium, Protefilæ, quam temet ipsum, qui oblitus novæ nuptæ uxoris, ubi appellebatis ad Troadem, tam audacter & desperate ante alios

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Κ'.

ΜΕΝΙΠΠΟΥ ΚΑΙ ΑΙΑΚΟΥ.

Μ. ΠΡΟΣ τῷ Πλούτωνος, ὦ Αἰακὲ, περιήγησά μοι τὰ ἐν ᾧδε πάντα.

Α. Οὐ ῥάδιον, ὦ Μένιππε, ἅπαντα. ὅσα μὲν τοι κεφαλαιώδη, μάνθανε· ἔτι σοι μὲν ὅτι Κέρβερός ἐστιν, οἶδα, καὶ τὸν πορθημέα τέτον, ὃς σε διεπέρασε καὶ τὴν λίμνην, καὶ τὸν Πυριφλεγέθοντα ἤδη ἐώρακας ἐσιών.

Μ. Οἶδα ταῦτα, καὶ σέ, ὅτι πυλωρεῖς καὶ τὸν βασιλέα εἶδον, ἔ τὰς Ἑρινύς· τοὺς δὲ ἀνθρώπους μοι τοὺς πάλαι δειῖξον, καὶ μάλιστα τοὺς ἐπισήμους αὐτῶν.

Α. Οὗτος μὲν Ἀγαμέμνων, οὗτος δὲ Ἀχιλλεύς, οὗτος δὲ

MENIPPUS ET ÆACUS.

MEN. PER Plutonem, Æace, quæso comes mihi monstra, quæ in orco sunt, omnia.

ÆAC. Haud pronum est, Menippe, omnia:

quæcumque tamen præcipua summatim percurrere possunt, discite: hunc esse Cerberum nosti, portitoremque illum, qui te transvexit: & lacum

PROT.

PROT. C'est la vérité. Que ne puis-je donc trouver ce maudit Amour aux enfers !

EAQ. Moi, je défendrai aussi l'Amour. J'ai bien pu, diroit-il, rendre Pâris amoureux ; mais tu es, Protéfilas, l'unique auteur de ta mort, toi qui oublias ta jeune épouse à la vue des remparts de Troie, toi que l'on vit débarquer avant les autres, & chercher follement les périls, trop sensible à la gloire, cette vaine idole dont tu as été la première victime à la descente de ton vaisseau.

PROT. Il y a de bien meilleures raisons pour moi ; c'est que je n'ai pas été la cause de mes malheurs, mais la Parque, qui a ainsi arrangé ma destinée.

EAQ. Bien. N'accuse donc personne.

exsiluisti gloriæ cupiditate ductus, ob quam primus in egressu occubuisti.

PROT. Enim vero pro me tibi, Æace, respondebo æquiora : non enim ego istorum causa,

sed fatum fatalisque staminis ab initio vitam hominum temperantis necessitas.

ÆAC. Recte : quid igitur istos accusas ?

DIALOGUE XX.

MÉNIPPE, ÉAQUE, PYTHAGORE, EMPÉDOCLE,
SOCRATE.

MÉN. AU nom de Pluton, mon cher Éaque, montre-moi tout ce qu'on peut voir dans les enfers.

EAQ. Cela n'est pas aisé, Ménippe. Vois pourtant le plus intéressant. Tu connois Cerbère que voilà, & ce nocher qui t'a passé dans sa barque. Tu as vu aussi le Phlégéon à ton arrivée.

MÉN. Je fais même que tu es le gardien de ces portes ; j'ai vu le roi des enfers & les furies : mais montre-moi les morts du temps passé, sur-tout les plus célèbres d'entr'eux.

EAQ. Celui-ci est Agamemnon ; cet autre, Achille ; près d'eux voici

& Pyriphlegethontem jam vidisti, quando hæc loca intrabas.

MÉN. Scio ista, & te custodem esse portæ infernalis : regem porro vidi & Erinnyas. Verum

homines mihi veteres illos ostende ; atque in primis eorum insignes.

ÆAC. Hic Agamemnon ; ille Achilles ; iste propius aliquanto Idomeneus : tum Ulixes ;

Ἰδομενεὺς πλεῖστον, ἔπειτα Ὀδυσσεύς. εἶτα Αἴας, καὶ Διομήδης, καὶ οἱ ἄριστοι τῶν Ἑλλήνων.

Μ. Βαβὰ, Ὁμπερ, οἶά σοι τῶν ῥαψωδιῶν τὰ κεφάλαια χαμαὶ ἔρριπται ἄγνωστα, καὶ ἄμορφα, κόνις πάντα, ὃ λῆρος πολὺς, ἀμειννὰ ὡς ἀληθῶς κάρητα. ἔτος δὲ, ὦ Αἰακὲ, τίς ἐστὶ.

Α. Κῦρός ἐστιν. ἔτος δὲ Κροῖσος, καὶ παρ' αὐτῷ Σαρδανάπαλος· ὁ δὲ ὑπὲρ τῆς Μίδας· ἐκεῖνος δὲ Ξέρξης.

Μ. Εἶτα σέ, ὦ κάθαρμα, ἡ Ἑλλάς ἔφριττε ζευγνύντα μὲν τὸν Ἑλλήσποντον, δεξιὰ δὲ τῶν ὁρῶν πλεῖν ἐπιθυμῶντα; οἶος δὲ καὶ ὁ Κροῖσός ἐστι· τὸν Σαρδανάπαλον δὲ, ὦ Αἰακὲ, πατάξαι μοι κατὰ κόρρης ἐπίτρεψον.

Α. Μηδαμῶς· δεξιὰ γὰρ αὐτῷ τὸ κρανίον γυναικεῖον ὄν.

Μ. Οὐκ ἔν, ἀλλὰ προσπτύξομαί γε πάντως ἀνδρογύνῳ ὄντι.

Α. Βέλει σοι ἐπιδείξω καὶ τὴν σοφῆς;

Μ. Νὴ Δία γε.

Α. Πρῶτος ἔτος σοι ὁ Πυθαγόρας ἐστὶ;

Μ. Χαῖρε, ὦ Εὐφορβε, ἡ Ἀπολλων, ἡ δ', τι ἂν ἐθέλης.

ΠΡΘ. Νὴ καὶ σύ γε, ὦ Μένιππε.

Μ. Οὐκ ἔτι χρυσῆς ὁ μηρός ἐστὶ σοι;

ΠΡΘ. Οὐ γάρ. ἀλλὰ φέρε ἴδω εἴτι σοι ἐδώδιμον ἢ πῆρα ἔχει.

Μ. Κυάμεις, ὦ γαθέ· ὥς ἐ τῷτό σοι ἐδώδιμον.

ΠΡΘ. Δὸς μόνον ἄλλα πρὸς νεκροῖς δόγματα. ἔμαθον γὰρ, ὡς ἐδὲν ἴσον κύαμοι, καὶ κεφαλὰς τοκῶν ἐνθάδε.

Α. Οὗτος δὲ Σόλων ὁ Ἐξηκесίδης, καὶ Θαλῆς ἐκεῖνος· καὶ παρ' αὐτῆς, Πιττακὸς καὶ οἱ ἄλλοι· ἐπτα δὲ πάντες εἰσὶν ὡς ὁρᾶς.

deinde Ajax, & Diomedes, & præstantissimi Græcorum.

MEN. Papæ, Homere; qualia tibi eximia carminum tuorum decora humi jacent abjecta, ignota, informia, pulvis cuncta, nugæque magnæ, imbecilla vere capita. Hicce autem, Æace, quis est?

ÆAC. Cyrus est: hic autem Croesus; atque apud eum Sardanapalus; qui super istos, Midas: ille vero Xerxes.

MEN. Et te purgamentum hominis, horrescebat Græcia jungentem Hellespontum, perque montes navigare desiderantem? Qualis autem & Croesus est! at Sardanapalo, Æace, ut alapam in caput impingam, permitte mihi.

ÆAC. Neutiquam: diffinges enim cranium ipsius molle ac muliebre.

MEN. Enimvero conspuam omnino effeminatum istum.

ÆAC. Vin tibi demonstrem etiam sapientes?

Idoménée , Uliſſe , Ajax , Diomède , & les plus grands perſonnages de la Grèce.

MÈN. O Dieux ! Homère , en quel état je vois ces héros ſi fameux dans tes vers ! ſans nom , ſans figure , étendus ſur la pouſſière ; ils ne ſont plus que de vains fantômes , & des crânes inanimés. Et cet autre , Eaque , qui eſt-il ?

EAQ. Cyrus ; enſuite Créſus ; auprès de lui Sardanapale ; plus loin Midas & ce Xerxès ſi vanté.

MÈN. C'eſt toi , maraud , qui fis trembler la Grèce , qui enchainas l'Helleſpont & fis paſſer ta flotte à travers des montagnes. Et Créſus , comme il eſt fait ! Pour Sardanapale , permets , Eaque , que je lui applique un coup de poing ſur la mâchoire.

EAQ. Point du tout : ſon crâne fragile faueroit en éclats.

MÈN. Que je conſpue du moins entièrement cet efféminé.

EAQ. Veux-tu voir auſſi les philoſophes ?

MÈN. Avec bien du plaſir.

EAQ. Le premier qui vient à nous , c'eſt Pythagore.

MÈN. Bon jour , Euphorbe , Apollon , & tout ce que tu voudras.

PYTH. Bien dit. Bon jour , Ménippe.

MÈN. Tu n'as plus ta cuſſe d'or ?

PYTH. Non aſſurément. Mais que je voie dans ta beſace ſi tu as quelque choſe à manger.

MÈN. Je n'ai que des fèves , mon ami ; ainſi ce n'eſt pas pour toi.

PYTH. Donne toujours : autre eſt la doctrine des morts & la doctrine des vivants.

EAQ. Celui-ci eſt Solon , fils d'Execeſtide ; celui-là , Thalès ; près d'eux , Pittacus & les autres : ils ſont ſept , comme tu vois.

MEN. Ita per Jovem.

ÆAC. Primus hicce tibi Pythagoras eſt.

MEN. Salve , Euphorbe , aut Apollo , aut quocumque nomine velis appellari.

PYTH. Sane tu quoque Menippe.

MEN. Non tibi aureum femur amplius eſt ?

PYTH. Non quidem : verum age videam , ſi quid tibi ad edendum paratum pera habet.

MEN. Fabas , optime , quæ quidem edules tibi non ſunt.

PYTH. Præbe tantum : alia ſunt apud mortuos decreta ; etenim didici nihil hic eſſe ſimile fabis & capitibus parentum.

ÆAC. Hicce autem Solon Execeſtidæ filius ; & Thales ille , juxtaque eos Pittacus ceterique : ſeptem vero ſunt cunçti , uti vides.

Μ. Ἀλυποὶ ἔσθι, ὦ Αἰακὲ, μόνοι καὶ Φαιδρὸι τῶν ἄλλων. ὁ δὲ σποδῆ πλέως, ὥσπερ ἐγκρυφίας ἄρτος, ὁ ταῖς Φλυκταίναις ὅλος ἐξηνηκῶς, τίς ἐστίν;

Α. Ἐμπεδοκλῆς, ὦ Μένιππε, ἡμίφθορ ἀπὸ τῆς Αἵτνης παρών.

Μ. Ὡς χαλκῶπου βέλτιστε, τί παθὼν σαυτὸν εἰς τοὺς κρατῆρας ἐνέβαλες;

Ε. Μελαγχολία τίς, ὦ Μένιππε.

Μ. Οὐ μὰ Δία, ἀλλὰ κενοδοξία, καὶ τύφος, καὶ πολλὴ κόρυζα· ταῦτά σε ἀπνηθράκωσεν αὐταῖς κρηπίσιν ἐκ ἀνάξιον ὄντα. πολλὴν ἀλλ' οὐδέν σε τὸ σόφισμα ὤνησεν· ἐφωράθης γὰρ τεθνεώς. ὁ Σωκράτης δὲ, ὦ Αἰακὲ, ποῦ ποτε ἄρά ἐστιν;

Α. Μετὰ Νέστωρος καὶ Παλαμίδος ἐκεῖνος ληρεῖ τὰ πολλὰ.

Μ. Ὅμως ἐβυλόμην ἰδεῖν αὐτὸν, εἶπε ἐνθαδὲ ἐστίν.

Α. Ὅρᾳς τὸν φαλακρόν;

Μ. Ἀπαντες φαλακροὶ εἰσιν· ὥστε πάντων ἀν εἴη τοῦτο τὸ γνῶρισμα.

Α. Τὸν σιμὸν λέγω.

Μ. Καὶ τῶν ὁμοίων· σιμοὶ γὰρ ἅπαντες.

Σ. Ἐμὲ ζητεῖς, ὦ Μένιππε;

Μ. Καὶ μάλα, ὦ Σώκρατες.

Σ. Τί τὰ ἐν Ἀθήναις;

Μ. Πολλοὶ τῶν νέων φιλοσοφεῖν λέγῃσι. καὶ τάγε σχήματα αὐτὰ, ἢ τὰ βαδίσματα εἰ διαΐσαστό τις, ἄλλοι φιλόσοφοι.

Σ. Μάλα πολλὰς ἐώρακα.

Μ. Ἀλλὰ ἐώρακας, οἶμαι, οἷος ἦκε παρὰ σοὶ Ἀρίστιππος, καὶ Πλάτων αὐτός. ὁ μὲν ἀποπνέων μύρον· ὁ δὲ τὴς ἐν Σικελίᾳ τυράννης Στραπεύειν ἐκμαθών.

MEN. Hi tristitiæ immunes, Æace, foli ceterorum, atque hilares. Iste vero cinere plenus velut subcinericius panis, qui pustulis totus effloruit, quis est?

ÆAC. Empedocles, Menippe, qui semicoctus huc advenit.

MEN. O optime tu, æreis indute calceis, quid causæ fuit, cur ipse te in Ætnæ crateras

immitteres?

EMP. Atra quædam bilis, Menippe.

MEN. Nullo pacto; sed vana gloria, & superbiæ tumor, & multa stultitia: hæc te scilicet exustularunt cum ipsis crepidis haud indignum: attamen nihil te callidum commentum juvit; patuit enim esse te mortuum? Socrates vero, Æace, ubi tandem est?

MÉN. Il n'y a qu'eux qui soient gais & sans soucis. Qui est celui-ci tout couvert d'élevures, & poudreux comme un pain cuit sous la cendre?

EAQ. C'est Empédocle, venu de l'Etna à moitié rôti.

MÉN. Eh! l'ami aux pantoufles d'airain, quelle mouche t'a piqué, de te jeter toi-même dans les fournaïses de l'Etna?

EMP. C'étoit accès de mélancolie.

MÉN. Par Jupiter, dis plutôt accès de folie, d'orgueil & de vanité: voilà ce qui t'a fait périr, comme tu le méritois, au milieu des flammes. Cependant ta ruse ne t'a servi de rien, car on t'a vu après ta mort. Mais où est donc Socrate?

EAQ. Ce sage ne fait que conter des fornettes à Nestor & à Palamède.

MÉN. N'importe, je voudrais le voir, s'il est près d'ici.

EAQ. Vois-tu cette tête chauve?

MÉN. Mais tous les morts sont chauves; tu ne désignes personne.

EAQ. Ce camus?

MÉN. Je ne suis pas plus avancé; ils sont tous camus.

SOC. Est-ce moi que tu cherches, Ménippe?

MÉN. Toi-même, Socrate.

SOC. Que fait-on à Athènes?

MÉN. Beaucoup de jeunes écervelés s'y donnent pour philosophes; & certes, le nombre en est grand, si l'on en juge d'après leur démarche & leur costume.

SOC. Oui, j'en ai vu beaucoup.

MÉN. Sans doute aussi tu as vu comment Aristippe & Platon sont venus ici, l'un parfumé d'essence, l'autre en délié courtisan des tyrans de Sicile.

ÆAC. Cum Nestore & Palamede ille nugatur
plerumque.

MEN. Vellem tamen eum videre, sicubi hic
esset.

ÆAC. Viden' istum calvum?

MEN. Omnes utique sunt calvi: idque adeo
omnium fuerit indicium.

ÆAC. At sumum istum dico.

MEN. Hoc etiam perinde simile: cuncti enim
simi.

SOCR. Mene quæris, Menippe?

MEN. Maxime, Socrates.

SOCR. Quid agitur Athenis?

MEN. Multi juvenum philosophari se prædi-
cant: & habitus quidem atque incessus si specta-
verit aliquis, summi philosophi.

SOCR. Valde multos vidi.

MEN. At vidisti, opinor, qualis venerit ad te
Aristippus, atque ipse Plato: ille unguentum
spirans; hic colere Siculos tyrannos edoctus.

Σ. Περὶ ἐμῶ δὲ τί φρονεῖσιν;

Μ. Εὐδαίμων, ὃ Σώκρατες, ἀνθρώπος εἴ τά γε τοιαῦτα· πάντες οὖν σε θαυμάσιον οἶοντα ἀνδρα γεγενῆσθαι, καὶ πάντα ἐγνωκέναι, καὶ ταῦτα (λεῖ γὰρ, οἶμαι, τάληθές λέγειν) ὑδὲν εἰδότα.

Σ. Καὶ αὐτὸς ἐφασκον ταῦτα πρὸς αὐτὸς· οἱ δὲ εἰρωνεῖαν ᾤοντο τὸ πρᾶγμα εἶναι.

Μ. Τίνες δὲ ἔτοί εἰσιν οἱ περὶ σέ;

Σ. Χαρμίδης, ὃ Μένιππε, ὃ Φαῖδρος, καὶ ὁ τῷ Κλεινίῃ.

Μ. Εὖγε, ὃ Σώκρατες, ὅτι κἀνταῦθα μέτει τὴν σαυτῷ τέχνην, καὶ ἐκ ὀλιγωρεῖς τῶν καλῶν.

Σ. Τί γὰρ ἂν ἄλλο ἥδλιον πράττοιμι; ἀλλὰ πλεῖστον ἡμῶν κατὰ-κεισο, εἰ δοκεῖ.

Μ. Μὰ Δί', ἐπὶ τὸν Κροῖσον γὰρ, καὶ Σαρδανάπαλον ἄπειμι, πλεῖστον οἰκῆσων αὐτῶν ἔοικα γοῦν οὐκ ὀλίγα γελάσσεσθαι, οἰμωζόντων ἀκύνων.

Σ. Καὶ γὰρ ἤδη ἄπειμι, μὴ καὶ τις ἡμᾶς νεκρῶν λάβη διαφυγών. τὰ πολλὰ δ' ἐσαῦθις ὄψει, ὃ Μένιππε.

Μ. Ἀπίθι· καὶ ταυτὶ γδ' ἱκανά, ὃ Αἰακί.

SOCR. De me vero quid sentiunt?

MEN. Felix, Socrates, es homo ista quidem parte: omnes adeo te admirabilem existimant virum fuisse, & cuncta scivisse, idque (est enim, ut puto, veritas dicenda) nihil scientem.

SOCR. Equidem affirmabam hoc ipsum apud eos: illi meram ironiam interpretabantur factum meum.

MEN. Quinam hi circa te sunt?

SOCR. Charmides, Menippe, & Phædrus, Cliniaque filius.

SOC. Et que dit-on de moi ?

MÉN. Tu es , à cet égard , Socrate , un heureux mortel. On est persuadé que tu savois tout , quoique , à dire vrai , tu ne fusses rien ; car il faut , je crois , te parler avec franchise.

SOC. C'est ce que je leur disois moi-même ; ils prenoient cela pour de la modestie.

MÉN. Qui sont ceux que je vois autour de toi ?

SOC. Charmide , Phèdre , & le fils de Clinias.

MÉN. Bien , Socrate. Même ici tu exeres ton art , & ne négliges point la beauté.

SOC. Et que ferois-je de plus agréable ; mais place-toi près de nous , si tu le juges à propos.

MÉN. Non , par Jupiter , je vais m'établir près de Crésus & de Sardanapale ; j'aurai , je crois , de fréquentes occasions de rire , quand je les entendrai se lamenter.

EAQ. Je m'en vais , de peur que quelque mort ne vienne à s'échapper : une autre fois , Ménippe , tu en verras davantage.

MÉN. Bon jour , Eaque : je suis content de ce que j'ai vu.

MÉN. Bene factum , Socrates , ut qui & hicce colas artem tuam , neque despicias pulchros.

SOCR. Nam quid aliud jucundius agam ? Verum prope nos recumbe , si videtur.

MÉN. Nequaquam : ad Crœsum enim & Sardanapalum abeo proxime illos habitaturus :

videor equidem non parum risurus plorantes eos audiens.

ÆAC. Jamque ego abeo , ne quis mortuorum clam nobis effugiat : plura in posterum vides , Menippe.

MÉN. Abi modo : hæc enim ipsa sunt satis , Æace.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΚΑ΄.

ΜΕΝΙΠΠΟΥ ΚΑΙ ΚΕΡΒΕΡΟΥ.

Μ. Ω Κέρβερε, συγγενὴς γὰρ εἰμί σοι, κύων καὶ αὐτὸς ὢν, εἰπέ μοι πρὸς τῆς Στυγὸς, οἷος ἦν ὁ Σωκράτης, ὅποτε κατήει πρὸς ὑμᾶς· εἰκὸς δὲ σε θεὸν ὄντα μὴ ὑλακτεῖν μόνον, ἀλλὰ & ἀνθρωπικῶς φθέγγεσθαι, ὅπότε ἐθέλοις.

Κ. Πόρρωθεν μὲν, ὦ Μένιππε, παντάπασιν ἐδόκει ἀλγέπῳ τῷ προσώπῳ προσιέναι, καὶ ἐκ πάντων δεδιέναι τὸν θάνατον δοκῶν & τῷτ' ἐμφῆναι τοῖς ἔξω τῷ σομῖ ἐξῶσιν ἐθέλων. ἐπεὶ δὲ κατέκνυεν εἴσω τῷ χάσματος, & εἶδε τὸν ζόφον, καὶ γὰρ ἔτι διαμέλλοντα αὐτὸν διακῶν τῷ κωνεῖῳ κατέσπασα τοῦ ποδῶς, ὥσπερ τὰ βρέφη ἐκώκυε, καὶ τὰ ἑαυτῷ παιδιὰ ὠδύρετο, καὶ παντοῖος ἐγένετο.

Μ. Οὐκᾶν σοφιστὴς ὁ ἄνθρωπος ἦν, καὶ ἐκ ἀληθῶς κατεφρόνει τῷ πρᾶγματος;

Κ. Οὐκ· ἀλλ' ἐπείπερ ἀναγκαῖον αὐτὸ εἶρα, κατεθρασύνετο, ὡς διῆθεν οὐκ ἄκων πεισόμενος, ὁ πάντως εἶλε παθεῖν, ὡς θαυμάσονται οἱ θεαταί. καὶ ὅλως, περὶ πάντων γε τῶν τοιούτων ἐπεῖν ἂν ἔχοιμι, ἕως τοῦ στομῖς τολμηροί, καὶ ἀνδρείοι· τάδ' ἐνδοθεν, ἑλιγχος ἀκριβής.

Μ. Ἐγὼ δὲ πῶς σοι κατεληλυθῆναι ἔδοξα;

Κ. Μόνος, ὦ Μένιππε, ἀξίως τῷ γένει, καὶ Διογένης πρὸ σῆ· ὅτι μὴ ἀναγκαζόμενοι ἐσῆεττε, μηδ' ὠθέμενοι, ἀλλ' ἐθελεύσιοι, γελῶντες, οἰμώζειν ὠδυσσεύσαντες ἅπασιν.

MENIPPUS ET CERBERUS.

MEN. CERBERE, nam cognatus sum tibi, quippe canis & ipse, dic mihi per Stygem, qualis esset Socrates, quando descendebat ad vos: par est te Deum scilicet non latrare solum, sed & humano more loqui, quum velis.

CER. E longinquo, Menippe, omnimodis

videbatur constanti & imperterrito vultu accedere, neque valde reformidare mortem, idque ipsum significare iis, qui extra ostium stabant, velle. Verum postquam se demisit intra hiatum infernæ domus, & vidit caliginem, atque ego cunctatam adhuc cicutæ morfu correptum detraxi

DIALOGUE

DIALOGUE XXI.

MENIPPE, CERBÈRE.

MÉN. CERBÈRE, puisqu'en qualité de chien je suis ton parent, dis-moi, je t'en conjure par le Styx, quelle figure faisoit Socrate, quand il est descendu ici ? car il est probable qu'étant dieu, tu fais non-seulement aboyer, mais aussi parler, quand tu le veux, à la manière des hommes.

CERB. A le voir de loin arriver avec une contenance assurée, il sembloit n'avoir aucune crainte de la mort, du moins vouloit-il le faire croire à ceux qui étoient hors de la caverne ; mais quand il se fut baissé pour entrer sous la voûte, qu'il y eut vu un brouillard épais, lorsque j'eus hâté sa lenteur en lui faisant sentir ma dent vénimeuse, & que je l'eus tiré par le pied, il se mit à crier comme un enfant au berceau, à pleurer sur ses fils, à faire toutes sortes de contorsions.

MÉN. Cet homme-là n'étoit donc qu'un faux sage ? il ne méprisoit donc pas véritablement la mort ?

CERB. Non : mais quand il vit qu'il falloit obéir à la nécessité, il fit un effort sur lui-même, pour paroître résigné à ce qu'il falloit absolument souffrir, & cela pour se faire admirer des spectateurs. Je pourrois dire de tous les gens de son espèce, qu'ils sont intrépides & courageux jusqu'au moment fatal, mais on ne les connoît bien que lorsqu'ils sont entrés.

MÉN. Et moi, comment trouves-tu que je sois arrivé ici ?

CERB. Je ne connois que Diogène & toi qui se soient comportés en véritables cyniques, car il n'a fallu pour vous ni contrainte ni violence ; vous vous êtes présentés de bonne grace, tout en riant, & en laissant aux autres la douleur & les larmes.

pede sicut infantes ejulabat, suos liberos, desiebat, in omnesque formas mutabatur.

MÉN. Ergo subdolanus erat hic homo sophista, nec revera contemnebat mortem ?

CER. Minime : sed ubi necessariam animadvertit, audacter sese offerebat, quasi scilicet non invitatus subiturus, quod omnino oportebat pati, ut eum admirarentur spectatores. In summa de omnibus quidem ejusmodi dicere possim, Usque

ad ostium audaces ac fortes : ubi intus penetratum est, documentum timoris manifestum.

MÉN. Ego vero quomodo tibi descendisse visus sum ?

CER. Solus, Menippe, ut dignum erat genere, ac Diogenes ante te ; quia non coacti intrabatis, neque impulsu, sed voluntarii, ridentes, plorare jubentes cunctos.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΚΒ'.

ΧΑΡΩΝΟΣ, ΚΑΙ ΜΕΝΙΠΠΟΥ, ΚΑΙ ΕΡΜΟΥ.

Χ. ΑΠΟΔΟΣ, ὦ κατάραγε, τὰ πορθμῖα.

Μ. Βόα, εἰ τῷτό σοι ἦδιον, ὦ Χάρων.

Χ. Α'πόδος φημι, ἀνθ' ὧν σε διεπορθμευσάμην.

Μ. Οὐκ ἂν λάβοις παρὰ τῷ μὴ ἔχοντος.

Χ. Ἔστι δέ τις ὀβολὸν μὴ ἔχων;

Μ. Εἰ μὲν καὶ ἄλλός τις, ἐκ οἷδα· ἐγὼ δὲ ἐκ ἔχω.

Χ. Καὶ μὴν ἄγξω σε νῆ τὸν Πλάτωνα, ὦ μιαρὲ, ἢ μὴ ἀποδῶς.

Μ. Καὶ γὰρ πρὸ ξύλῳ σε πατάξας διαλύσω τὸ κρανίον.

Χ. Μάτην ἐν ἔσῃ πεπλευκῶς τοσῷτον πλῆν.

Μ. Ο' Ἑρμῆς ὑπὲρ ἐμῷ σοι ἀποδότω, ὅς με παρέδωκέ σοι.

Ε. Νῆ Δία ὀναίμην, εἰ μέλλω γε καὶ ὑπερεκτίνειν τῷ νεκρῶν.

Χ. Οὐκ ἀποστήσομαί σε.

Μ. Τύττε γε ἔνεκα νεωλκήσας τὸ πορθμεῖον ὠδράμενε, πλὴν ἀλλ' ὃ γε μὴ ἔχω, πῶς ἂν λάβοις;

Χ. Σὺ δὲ ἐκ ἡδεις ὡς κομίζειν δέον;

Μ. Ἡ' λειν μὲν, οὐκ εἶχον δέ. τί οὖν; ἐχρῆν διὰ τοῦτο μὴ ἀποθανεῖν;

Χ. Μόνος ἐν αὐχῆσεις προῖκα πεπλευκέναι;

Μ. Οὐ προῖκα, ὦ βέλτιστε· καὶ γὰρ ἦντλησα, καὶ τῆς κώπης ἐπελαβόμην, καὶ ἐκ ἑκλαίου μόνος τῶν ἄλλων ἐπιβαστῆς.

CHARON, MENIPPUS, ET MERCURIUS.

CHAR. REDDE, scelerate, portorium.

MEN. Vociferare, si id tibi adlubescit, Charon.

CHAR. Redde, inquam, pro eo quod te transvexi.

MEN. Haud acceperis ab eo, qui non habet.

CHAR. Estne aliquis, qui obolum non habeat?

MEN. An alius aliquis, haud scio: de me vero, non habeo.

CHAR. Enimvero fauces tibi præcludam, detestande, nisi dederis.

MEN. Ego contra baculo tibi percussum dissolvam cranium.

DIALOGUE XXII.

CARON, MÉNIPPE, MERCURE.

CAR. SCÉLÉRAT, paie ton passage.

MÉN. Égofille-toi, Caron, si cela t'amuse.

CAR. Paie-moi, te dis-je, ce qui est d'usage.

MÉN. Cela n'est pas aisé pour quelqu'un qui n'a rien.

CAR. Eh! qui n'a pas vaillant une obole?

MÉN. Ce que je puis affurer, c'est que je ne l'ai pas.

CAR. Tu paieras, maraud, ou par Pluton, je t'étrangle.

MÉN. Et moi je t'affomme & te fends le crâne en deux.

CAR. Quoi! tu auras fait *gratis* un aussi long trajet?

MÉN. C'est Mercure qui t'a chargé de ma personne, qu'il te paie pour moi.

MERC. Par Jupiter, je ferois un beau gain, si j'étois encore obligé de payer pour les morts.

CAR. Je ne te lâcherai pas.

MÉN. Soit; mais pour cela tire ta nacelle à bord, & fais sentinelle. . . .

Cependant, comment te donner ce que je n'ai pas?

CAR. Ne savois-tu pas que tu devois apporter une obole?

MÉN. Je le savois, mais je ne l'avois pas. Pour cela, falloit-il ne jamais mourir?

CAR. Quoi! tu ferois le seul qui se vanteroit d'avoir passé pour rien?

MÉN. Pour rien! mais mon cher Caron, n'ai-je pastravaillé à la pompe? n'ai-je pas ramé? ne suis-je pas le seul des passagers qui ne t'aie pas étourdi de ses lamentations?

CHAR. Frustra igitur navigaveris tam longam navigationem.

MEN. Mercurius pro me tibi solvat, qui me tradidit tibi.

MERC. Per Jovem, belle mecum agatur, si mortuorum etiam vice solvendum mihi sit.

CHAR. Missum te non faciam.

MEN. Quod ad istam quidem rem adtinet, vel subducto navigio adfiduus esto flagitator: attamen quod non habeo, qui tandem accipias?

CHAR. Tu nesciebas obolum esse tibi afferendum?

MEN. Sciebam equidem, nec tamen habebam: quid ergo? propterea ne oportebat non mori?

CHAR. Solus igitur gloriabere gratis te navigasse?

MEN. Non gratis, vir optime: etenim antliam duxi, & remum, & unus omnium vectorum non plorabam.

X. Οὐδὲν ταῦτα πρὸς τὰ πορθμῖα· τὸν ὀβολὸν ἀποδῶνά σε δεῖ· καὶ ὃ θέμις ἄλλως γενέσθαι.

M. Οὐκ ἔν ἀπάγαγέ με αὖθις εἰς τὸν βίον.

X. Χαρίεν λέγεις, ἵνα καὶ πωλητὰς ἐπὶ τούτῳ ᾧδῃ τῷ Αἰακῷ προσλάβω.

M. Μὴ ἐνόχλει ἔν.

X. Δεῖξον τί ἐν τῇ πύρῃ ἔχεις.

M. Θέρμους, εἰ θέλεις, καὶ τῆς Ἑκάτης τὸ δεῖπνον.

X. Πόθεν τῆτον ἡμῖν, ὦ Ἑρμῆ, τὸν κύνα ἤγαγες; οἶα δὲ ἐλάλει ᾧδῃ τὸν πωλῆν, τῶν ἐπιβατῶν ἀπάντων καταγελαῶν, καὶ ἐπισκώπτων, καὶ μόνος ἄδων, οἰμωζόντων ἐκείνων.

E. Ἀγνοεῖς, ὦ Χάρων, ὅποῖον ἄνδρα διεπόρθμευσας; ἐλεύθερον ἀκριξῶς, καὶ δεινὸς αὐτῷ μέλει. ἔτός ἐστιν ὁ Μένιππος.

X. Καὶ μὴν ἂν σε λάβω ποτέ.

M. Ἄν λάβῃς, ὦ βέλτιστε· δὴς δὲ καὶ ἂν λάβοις.

CHAR. Nihil ista faciunt ad portorium: obolum persolvere te decet: neque enim fas est aliter fieri.

MEN. Quin ergo me rursus abduc in vitam.

CHAR. Pulcre sane; ut plagas insuper ea-

propter ab Aeaco accipiam.

MEN. Ergo desiste negotium facessere.

CHAR. Ostende, quid in pera geras.

MEN. Lupinos, si lubet, & Hecatae coenam.

CAR. Tout cela n'a rien de commun avec le passage : il s'agit de payer. Personne ne doit passer autrement.

MÉN. Eh bien ! renvoie-moi sur la terre.

CAR. Joli expédient pour me faire encore maltraiter par Eaque !

MÉN. Laisse-moi donc en repos.

CAR. Montre ce que tu as dans ta besace.

MÉN. Des lupins qui font à ton service, & des restes d'un repas funèbre célébré en l'honneur d'Hécate.

CAR. De quel pays, Mercure, nous amènes-tu cet original ? il falloit le voir pendant le trajet, s'égayant en propos aux dépens des passagers, riant à leur nez, leur insultant, chantant seul, tandis que tout fondait en larmes.

MERC. Tu ne fais donc pas, Caron, qui tu as passé dans ta barque ? Ce personnage libre, s'il en fut jamais, & qui n'a souci de rien, c'est Ménippe.

CAR. Si jamais tu rentres dans ma barque !

MÉN. Si j'y rentre ! Eh ! mon bel ami, on n'a pas affaire deux fois à Caron.

CHAR. Unde istum nobis, Mercuri, canem adduxisti ? & qualia fabulabatur inter navigandum, vectores omnes deridens, & jocis incessans, solus cantans iis gementibus.

MERC. Nescis, Charon, qualem virum trans-

vexeris ? liberum exacte, quique neminem curet. Hicce est Menippus.

CHAR. At si te unquam prehendero.

MÉN. Si prehenderis, vir optime : bis quidem me non capias.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Κ. Γ'.

ΠΛΟΥΤΩΝΟΣ ΚΑΙ ΠΡΩΤΕΣΙΛΑΟΥ.

ΠΡ. Ω Δέσποτα, κὶ βασιλεῦ, κὶ ἡμέτερε Ζεῦ, εὖ σὺ, Δῆμητρος θύγατερ, μὴ ὑπερίδῃτε δέησιν ἐρωτικὴν.

ΠΛ. Σὺ δὲ τίνος δέη παρ' ἡμῶν; ἢ τίς ὢν τυγχάνεις;

ΠΡ. Εἰμὶ μὲν Πρωτεσίλαος ὁ Γφίκλη, Φυλάκιος, συστραζιώτης τῶν Ἀχαιῶν, κὶ πρῶτος ἀποθανὼν τῷ ἐπ' Γλίῳ. Δέομαι δὲ ἀφειδὲς πρὸς ὀλίγον ἀναβιῶναι πάλιν.

ΠΛ. Τῷτον μὲν τὸν ἔρωτα, ὦ Πρωτεσίλαε, πάντες νεκροὶ ἐρῶσι· πολλὴν εὐδὲς ἂν αὐτῷ τύχη.

ΠΡ. Ἀλλ' ἐγὼ ζῆν, Ἀΐδωνεῦ ἐρῶ ἔγωγε, τῆς γυναικὸς δὲ, ἣν νεόγαμον ἔτι ἐν τῷ θαλάμῳ καταλιπὼν, ὥχόμην ἀποπλέων· εἶτα ὁ κακοδαίμων ἐν τῇ ἀποβάσει ἀπέθανον ὑπὸ τῷ Ἑκτορος· ὁ ὢν ἔρως τῆς γυναικὸς ἐμὲ μετρίως ἀποκναίει με, ὦ Δέσποτα, κὶ βέλομαι καὶ πρὸς ὀλίγον ὀφθεὶς αὐτῇ καταβῆναι πάλιν.

ΠΛ. Οὐκ ἔπιες, ὦ Πρωτεσίλαε, τὸ Λήθης ὕδωρ;

ΠΡ. Καὶ μάλα, ὦ Δέσποτα, τὸ δὲ πρᾶγμα ὑπέρογκον ἦν.

ΠΛ. Οὐκᾶν περὶ μένειν· ἀφίξεται γὰρ ἐκείνη ποτὲ, κὶ εὐδὲν σε ἀνελθεῖν δέήσει.

ΠΡ. Ἀλλ' ἐγὼ φέρω τὴν διατριβὴν, ὦ Πλέτων· ἐράδης δὲ κὶ αὐτὸς ἦδη, εὖ οἶδα οἶον τὸ ἐρᾶν εἶναι.

ΠΛ. Εἶτα τί σε ὀνήσει μίαν ἡμέραν ἀναβιῶναι, μετ' ὀλίγον τὰ αὐτὰ ὀδυρέμενον;

PLUTO ET PROTESILAUS.

PROT. O Domine, & rex, nosterque Jupiter; & tu Cereris nata, ne spreveritis petitionem amatoriam.

PLUT. Quid tibi vis a nobis fieri? aut quis tandem homo es?

PROT. Sum Protesilaus Iphicli filius, Phylacius, commilito Achivorum, quique primus eorum,

qui ad Ilium venerunt, interii: oro autem ut accepto in breve tempus commeatu, in vitam redire mihi liceat.

PLUT. Istum amorem, Protesilae, omnes mortui amant: quo tamen eorum nemo potiatur.

PROT. Equidem non vivendi, Pluto, amore teneor, sed uxoris, quam novam nuptam adhuc

DIALOGUE XXIII.

PLUTON, PROTÉSILAS.

PROT. O Pluton notre maître, notre roi, notre Jupiter; & vous, fille de Cérès, ne rejetez pas les prières d'un amant.

PLUT. Que veux-tu? qui es-tu?

PROT. Protéfilas, fils d'Iphicle, de Phylace, compagnon d'armes des Grecs, & mort le premier de tous sous les remparts de Troie. Permettez-moi, je vous en supplie, de retourner quelques instans à la vie.

PLUT. Tous les morts, Protéfilas, sont comme toi fortement attachés à la vie; mais on ne fait grâce à personne.

PROT. Ce n'est pas la vie qui me tient au cœur, mais une jeune & tendre épouse. Infortuné mari! j'ai quitté le lit nuptial pour m'aller embarquer, & je fus tué par Hector à la descente de mon vaisseau. Mon amour, roi des enfers, fait mon tourment.

PLUT. Tu n'as pas bu, Protéfilas, des eaux du Léthé?

PROT. En grande quantité, maître; mais mon mal est plus fort que le remède.

PLUT. Eh bien! prends patience, elle viendra ici à son tour, sans qu'il te faille l'aller chercher là-haut.

PROT. Je suis impatient, Pluton. N'avez-vous pas aimé vous-même, & ne savez-vous pas ce que c'est que l'amour?

PLUT. A quoi te servira de revivre un seul jour, pour devenir ensuite aussi inconsolable?

in thalamo dereliqui, consensaque navi me prorpui: deinde miser, dum in littus exponimur, Hectoris manu cecidi. Exinde amor uxoris non mediocriter me contabefacit, domine: velimque vel paululo tempore conspectus ab ea descendere denuo.

PLUT. Non bibisti, Protefilae, Lethes aquam?

PROT. Maxime, domine: sed amor meus vim Lethæi liquoris vehementiæ magnitudine

vincebat.

PLUT. Quin ergo expecta: aderit illa aliquando; neque tu, ut ad superos evadas, necesse habebis.

PROT. At non fero moram, Pluto: amore nimirum & tu ipse jam captus fuisti, & novisti, quale sit amare.

PLUT. Et quid te juvabit unum diem reviviscere, quum post paulo sis eadem lamentaturus?

ΠΡ. Οἶμαι πείσειν καὶ κείνην ἀκολουθεῖν παρ' ὑμᾶς· ὥς τε ἀνθ' ἐνὸς δ' ὅνο νεκρὸς λήψῃ μετ' ὀλίγον.

ΠΛ. Οὐ θέμις γενέσθαι ταῦτα, ἐδὲ ἐγένετο πώποτε.

ΠΡ. Ἀναμνήσω σε, ὦ Πλάτων· Ὀρφεὺς γὰρ δι' αὐτὴν ταύτην τὴν αἰτίαν τὴν Εὐρυδίκην παρέδωκε, καὶ τὴν ὁμογενῇ με Ἀλκίησιν παρεπέμψατε Ἡρακλεῖ χαριζόμενοι.

ΠΛ. Θελήσεις δὲ ἔγω κρανίον γυμνὸν ὦν καὶ ἄμορφον, τῇ καλῇ σε ἐκείνῃ νύμφῃ φανῆναι; πῶς δὲ καὶ κείνη προσήσεται σε, ἐδὲ διεγνώσκει δύναμένη; φοβήσεται γὰρ, εἴ οἶδα, καὶ φευξεταί σε· καὶ μάτην ἔσῃ τοσαύτην ὁδὸν ἀνεληλυθώς.

ΠΡ. Οὐκ ἔν, ὦ ἄνερ, σὺ καὶ τῆς ἴασαι, ἔ τὸν Ἑρμῆν κέλευσον, ἐπειδὴ ἐν τῷ φωτὶ ἤδη ὁ Πρωτεσίλαος ἦ, καθικόμενον ἐν τῇ ῥάβδῳ, νεανίαν εὐθύς καλὸν ἀπεργάσασθαι αὐτὸν, οἷος ἦν ἐκ τῆ πατρὸς.

ΠΛ. Ἐπεὶ Περσεφόνη συνδοκεῖ, ἀναγαγὼν τῆτον αὐτῆς ποίησον νυμφίον. σὺ δὲ μέμνησο μίαν λαβὼν ἡμέραν.

PROT. Puto me persuasurum ipsi, ut comes me sequatur ad inferos: atque adeo pro uno duos mortuos recipies brevi.

PLUT. Ista fieri fas non est; neque facta fuerunt unquam.

PROT. At faciam, ut reminiscere, Pluto:

nam Orpheo eandem istam ob causam Eurydicen tradidistis, & consanguineæ meæ Alcesti commeatum dedistis Herculi gratificati.

PLUT. Tunc voles cranium ita nudum & forma destitutum in conspectum formosæ tuæ sponsæ venire? quomodo autem admittet te,

PROT.

PROT. J'espère la décider à me suivre chez les morts : vous aurez ainsi deux ombres pour une.

PLUT. Cela ne doit pas être : on n'en a pas d'exemple.

PROT. Pardonnez, Pluton ; Orphée ne vous a pas donné d'autre raison que la mienne , quand vous lui avez rendu son Eurydice ; ni Hercule , à qui vous avez permis d'accompagner aux enfers Alceste ma parente.

PLUT. Quoi ! tu voudrais , avec ce crâne hideux & décharné , paroître devant cette belle épouse ? Elle ne te reconnoîtra pas ; encore moins consentira-t-elle à te voir : elle te redoutera , j'en suis sûr ; elle fuira à ton aspect , & tu en feras pour la peine de ton voyage.

PROT. Pluton , que n'y remédiez-vous , en ordonnant à Mercure , lorsqu'il aura conduit Protéfilas au séjour de la lumière , de le toucher de sa verge , & de le rendre aussi beau qu'il étoit en quittant Léodomie ?

PLUT. Puisque Proserpine le veut ainsi , Mercure , reconduis-le là-haut , & fais-en le plus charmant des époux : et toi , ne l'oublie pas , tu n'as qu'un jour de grâce.

quem dignoscere nequeat ? imo perterrefiet , fat scio , teque fugiet ; & frustra tam longam ad superos viam relegeris.

PROS. Quin , tu marite , huic etiam incommodo medere , Mercurioque manda , ut , postquam luci redditus erit Protefilaus , eum

potenti virga contactum juvenem statim efficiat pulchrum , qualis erat ex thalamo nuptiali.

PLUT. Quoniam hoc Proserpinæ quoque placet duc illum ad superos iterum , Mercuri , & redde sponsum. Tu , Protefilæ , memineris , unius diei accepisse te commeatum.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΚΔ'.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΚΑΙ ΜΑΥΣΩΛΟΥ.

Δ. Ω Καρ, ἐπὶ τίνι μέγα φρονεῖς, καὶ πάντων ἡμῶν προτιμᾶσθαι ἀξιοῖς;

Μ. Καὶ ἐπὶ τῇ βασιλείᾳ μὲν, ὃ Σινωπεῦ, ὃς ἐβασίλευσα Καρίας μὲν ἀπάσης, ἦρξα δὲ καὶ Λυδῶν ἐνίων, καὶ νήσους δὲ τινὰς ὑπερῆλυτον, καὶ ἄχρι Μιλήτου ἐπέβην, τὰ πολλὰ τῆς Ἰωνίας κατασφραγίσθαι. Ἐ καλὸς ἦν ἔ μέγας, καὶ ἐν πολέμοις καρτερός· τὸ δὲ μέγιστον, ὅτι ἐν Ἀλικαρνασσὶ μνήμα παμμέγεθες ἔχω ἐπικείμενον, ἡλίκον ἐκ ἄλλος νεκρός, ἀλλ' ἐδὲ ἔτιως ἐς κάλλος ἐξησκημένον, ἵππων καὶ ἀνδρῶν ἐς τὸ ἀκριβέστατον εἰκασμένων λίθου τῷ καλλίστου, οἷον ἐδὲ νεῶν εὐρὴ τις ἀν' ῥαδίως. ἐ δοκῶ σοι δικαίως ἐπὶ τέτοις μέγα φρονεῖν;

Δ. Εὔω τῇ βασιλείᾳ φῆς, καὶ τῷ κάλλει, καὶ τῷ βάρει τοῦ τάφου;

Μ. Νὴ Δι' ἐπὶ τέτοις.

Δ. Ἀλλ', ὃ καλὸ Μαύσωλε, ἔτι ἡ ἰσχὺς ἔτι σοι ἐκείνη, ἔτι ἡ μορφὴ πᾶρις. εἰ γὰρ τίνα ἐλοίμεθα δικαστὴν εὐμορφίας πᾶρι, ἐκ ἔχω εἰπεῖν, τίνος ἕνεκα τὸ σὸν κρανίον προτιμηθεῖν ἀν' τῷ ἐμῷ· φαλακρὰ ἄμφω, καὶ γυμνά· καὶ τὴν ὀδόντας γὰρ ὁμοίως προφαίνομεν, ἔτι τὴν ὀφθαλμὸν ἀφηρήμεθα, καὶ τὰς ῥίνας ἀποσεισιμώμεθα. ὁ δὲ τάφος, καὶ οἱ πολυτελεῖς ἐκεῖνοι λίθοι, Ἀλικαρνασσοῖσι μὲν ἴσως εἶναι ἐπιδείκνυσθαι, καὶ φιλοτιμιεῖσθαι πρὸς τὴν ξέναν, ὥς δὴ τι μέγα οἰκοδόμημα αὐτοῖς ἐστὶ· σὺ δὲ, ὃ βέλτιστε, ἐχ' ὁρῶ ὅτι, τι ἀπολαύεις αὐτῷ, πλὴν εἰ μὴ ἴδοιτο φῆς, ὅτι μᾶλλον ἡμῶν ἀχθοφορεῖς ὑπὸ τηλικύτοις λίθοις πιεζόμενος.

DIOGENES ET MAUSOLUS.

DIOG. Tu Car, ob quam rem magnum spiras, omnibusque nobis præferri postulas?

MAUS. Primum ob regnum, Sinopensis, ut qui rex fuerim Cariae universae, imperaverim etiam Lydorum nonnullis, insulas quasdam subegerim, & Milenum usque progressus pleaque Ioniae debellarim. Deinde quia pulcer eram & magnus, belloque strenuus. Tum, quod maximum est, quia Halicarnassi monumentum ingens habeo mihi impositum, quantum mor-

tuus alius nemo; sed neque ita in speciem elegantissimam expositum, equis virisque exactissime adfinitatis ex lapide pulcherrimo, quale ne templum quidem facile quis invenerit. Non tibi videor jure ob ista superbius efferi?

DIOG. Ob regnum, inquis, & formam, & pondus sepulcri?

MAUS. Omnino ob ista.

DIOG. Sed, formosè Maufole, neque robur illud amplius, nec forma tibi adest. Quare si

DIALOGUE XXIV.

DIOGÈNE, MAUSOLE.

DIOG. CARIEN , pourquoi tant de fierté ? à quel titre prétends-tu recevoir ici nos hommages ?

MAUS. A titre de roi , moi qui ai régné sur toute la Carie , qui ai donné des loix à des peuples de Lydie , soumis des insulaires , & porté mes armes jusques chez les Milésiens , en ravageant la meilleure partie de l'Ionie. J'étois beau , grand , redoutable dans les combats ; & ce qui met le comble à ma gloire , mon corps repose dans Halicarnasse , sous un tombeau vaste & superbe , tel qu'aucun mort ne peut se flatter d'en avoir ; des hommes & des chevaux d'une imitation parfaite , sculptés dans le plus beau marbre , élèvent ce monument au dessus des temples les plus magnifiques. Oserois-tu bien , après cela , condamner ma fierté ?

DIOG. Quoi ! de la fierté pour un sceptre ? pour une belle figure ? pour un tombeau qui n'est qu'un amas de pierres ?

MAUS. Par Jupiter , n'est-ce rien que tout cela ?

DIOG. Mais , beau Mausole , tu n'as plus rien de cette figure ni de ce sceptre ; & si nous voulions prendre quelqu'un pour juge de la beauté , je ne vois pas pourquoi on préféreroit ton crâne au mien. Si je suis chauve & décharné , tu l'es aussi ; comme moi , tu montres tes dents ; comme moi , enfin , tu es privé de tes yeux , & nos nez camus n'offrent plus que deux larges ouvertures. Quant à ta tombe & à ces pierres si précieuses qui en composent la structure , je pardonne à ceux d'Halicarnasse de les montrer à l'étranger , & d'en tirer vanité , car enfin ils possèdent un grand monument : mais pour toi , mon cher Mausole , je ne vois pas à quoi il peut te servir , sinon à t'accabler sous un monceau de pierres , & à te faire porter un fardeau plus pesant.

capiamus judicem de pulcritudine , dicere nequeam , cur tuum cranium anteponendum sit meo : utraque calva & nuda : dentes periinde nobis prominent ; oculis fumus spoliati , naresque fumus gerimus. De sepulcro autem , pretiosisque istis lapidibus , Halicarnassensibus forte conducant

ad ostentandum , & ambitiosius ad peregrinos jactandum , ingens aliquod ædificium esse scilicet penes se. Tu autem , vir optime , non video quo tibi monumentum profuit ; nisi hoc dixeris , te majus quam nos gestare pondus tantis lapidibus oppressum.

Μ. Ἀνόνητα ἔν μοι ἐκεῖνα πάντα, καὶ ἰσότιμος ἔσαι Μαύσωλος, καὶ Διογένης;

Δ. Οὐκ ἰσότιμος, ὧ γενναϊότατε· ἐ γάρ. Μαύσωλος μὲν γὰρ οἰμώζεται, μεμνημένος τῶν ὑπὲρ γῆς, ἐν οἷς εὐδαιμονεῖν ᾤετο· Διογένης δὲ καταγελάσεται αὐτῷ. καὶ τάφον ὁ μὲν ἐν Ἀλικαρνασσῷ ἐρεῖ ἑαυτῷ ὑπὸ Ἀρτεμισίας τῆς γυναικὸς καὶ ἀδελφῆς κατεσκευασμένον· ὁ Διογένης δὲ, τῷ μὲν σώματος εἰ τινα τάφον ἔχει, ἐκ οἷδεν· ἐδὲ γὰρ ἔμελεν αὐτῷ τέτυ· λόγον δὲ τοῖς ἀρίστοις περὶ αὐτῷ καταλέλοιπεν, ἀνδρὸς βίον βεβιωκῶς ὑψηλότερον, ὧ Κερῶν ἀνδραποδωδέσατε, τῷ σὺ μνήματος, καὶ ἐν βεβαιωτέρῳ χωρίῳ κατεσκευασμένον.

MAUS. Infructuosa igitur ista mihi fuerint omnia, & pari honore æquabitur Mausolus ac Diogenes?

DIOG. Non pari, vir præstantissime: haudquaquam. Mausolus etenim lamentabitur, re-

cordatus eorum, quæ in terra præsto fuerunt, in quibus felicitatem esse sitam ducebat: Diogenes contra deridebit ipsum. Et ille monumentum quidem suum Halicarnassi memorabit ab Artemisia uxore simul & sorore constructum,

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΚΕ΄.

ΝΙΡΕΩΣ, ΘΕΡΣΙΤΟΥ ΚΑΙ ΜΕΝΙΠΠΟΥ.

Ν. Ἰδοὺ δὴ Μένιππος ἔτοσὶ δικάσει, πότερος εὐμορφότερός ἐστιν· εἰπέ, ὦ Μένιππε, ἐ καλλίων σοι δοκῶ;

Μ. Τίνες δὲ εἰς ἐσέ; πότερον, οἶμαι, χρὴ γὰρ τῷτο εἰδέναι.

Ν. Νιρεὺς, καὶ Θερσίτης.

Μ. Πότερος οὖν ὁ Νιρεὺς, καὶ πότερος ὁ Θερσίτης; οὐδέπω γὰρ τῷτο δῆλον.

Θ. Ἐν μὲν ἤδη τῷτ' ἔχω, ὅτι ὁμοίός εἰμί σοι, καὶ ἐδὲν τηλικῶτον διεφείρεις, ἠλίκον σε Ὀμηρος ἐκεῖνος ὁ τυφλὸς ἐπήνεσεν, ἀπάντων εὐμορφότατον ποροσειπῶν· ἀλλ' ὁ φοξὸς ἐγὼ, καὶ ψεδνὸς, ἐδὲν χείρων ἐφάνην τῷ δικαστῇ. ὅρα σὺ δὲ, ὦ Μένιππε, ὅν τινα καὶ εὐμορφότερον ἡγή.

NIREUS, THERSITES ET MENIPPUS.

NIC. Ecce enim, Menippus hicce judicabit, uter sit formosior. Dic, Menippe, non pulcrior tibi videor?

MEN. Quinam estis? nam prius, opinor, illud scire commodum est.

NIR. Nireus & Therfites.

MAUS. Ainsi tout cela me seroit inutile ! Mausole ne seroit que l'égal de Diogène !

DIOG. Non pas son égal , mon ami , non assurément ; car Mausole gémera au souvenir de ce qu'il appeloit sa félicité sur la terre , tandis que Diogène rira à ses dépens. Mausole parlera de son tombeau d'Halicarnasse , construit par les soins de sa sœur & d'Artémise son épouse : Diogène ne fait pas même si son corps est inhumé , & certes c'étoit pour lui le moindre de ses soucis ; mais ses vertus le feront vivre à jamais dans le souvenir des sages , & voilà pour lui , vil Carien , un monument plus magnifique que ta tombe , & bâti sur des fondemens plus solides.

Diogenes autem corpusculi sepulcrum aliquod an habeat , est nescius , siquidem nihil eam rem curarit : verum perpetuam sapientissimis viris sui commemorationem reliquit , quippe qui

viri vitam vixerit sublimiorem tuo , Carum abjectissimum mancipium , monumento , inque tutiore loco conditam.

DIALOGUE XXV.

NIRÉE, THERSITE, MÉNIPPE.

NIR. VOILA Ménippe qui décidera lequel de nous deux est le plus beau. Dis, Ménippe , ne suis-je pas mieux que lui ?

MÉN. Qui êtes-vous ? c'est , je crois , ce qu'il est à propos de savoir avant tout.

NIR. Nirée & Therfite.

MÉN. Lequel de vous deux est Nirée , lequel est Therfite , car cela n'est pas clair encore.

THERS. J'ai déjà l'avantage d'avoir avec toi une grande ressemblance ; & la différence n'est pas telle que l'a prétendue cet aveugle d'Homère , en t'appelant le plus beau des Grecs. Malgré mon crâne chauve & pointu , notre juge ne m'a pas trouvé plus hideux. Dis , à présent , Ménippe , à qui donnes-tu le prix de la beauté ?

MÉN. Uter ergo Nireus , uter Therfites : nondum enim hoc manifestum.

THER. Jam unum hoc in rem meam teneo , quod similis sim tibi , & nihil tanto opere præcellas , quantum te Homerus iste cæcus laudavit ,

omnium formosissimum appellans : sed ille ego , cui caput in acutum desinens , & rari crines , nihilo inferior visus sum judici. Expende vero , Menippe , quemnam formosiores ducas ?

N. Ἐμέ γε τὸν Ἀγλαΐας, καὶ Χάροπος, ὃς κάλλιστος ἀνὴρ ὑπὸ Ἰλίου ἦλθον.

M. Ἀλλ' ἐχὶ καὶ ὑπὸ γῆν, ὡς οἶμαι, κάλλιστος ἦλθες· ἀλλὰ τὰ μὲν ὅσα ὅμοια, τὸ δὲ κρανίον ταύτῃ μόνον ἄρα διακρίνοιτο ἀπὸ τοῦ Θερσίτου κρανίου, ὅτι εὐθρυπτον τὸ σόν· ἀλαπαδινὸν γὰρ αὐτὸ, καὶ οὐκ ἀνδρῶδες ἔχεις.

N. Καὶ μὴν ἔρου Ὀμηρον, ὅποῖος ἦν, ὁπότε συνεστράτευον τοῖς Ἀχαιοῖς.

M. Οὐκ εἰρατά μοι λέγεις· ἐγὼ δὲ ἂν βλέπω, καὶ νῦν ἔχεις· ἐκεῖνα δὲ οἱ τότε ἴσασιν.

N. Οὐκ ἔν ἐγὼ ἐνταῦθα εὐμορφότερός εἰμι, ὦ Μένιππε;

M. Οὔτε σὺ, ἔτε ἄλλος εὐμορφος· ἰσοτιμία γὰρ ἐν ἄδῃ, καὶ ὅμοιοι ἅπαντες.

Θ. Ἐμοὶ μὲν καὶ τῷτο ἱκανόν.

NIR. Me certe filium Aglaïæ & Charopis, qui pulcerrimus homo sub Ilium veni.

MEN. Non quidem sub terram, ut puto, pulcerrimus venisti; sed ossa similia; cranium autem ea re sola nimirum discernatur a Ther-

sitæ cranio, quod fractu facile sit tuum: molle enim illud & minime virile geris.

NIR. Veruntamen sciscitare Homerum, qualis essem, quum inter Achivos militabam.

MEN. Somnia mihi narras: ego quippe, quæ

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Κ΄.

ΜΕΝΙΠΠΟΥ ΚΑΙ ΧΕΙΡΩΝΟΣ.

M. ΗΚΟΥΣΑ, ὦ Χείρων, ὡς θεὸς ὠν ἐπιθυμήσειας ἀποθανεῖν.

X. Ἀληθῆ ταῦτ' ἤκουσας, ὦ Μένιππε· ἐτίθηκα, ὡς ὄρεας, ἀθάνατος εἶναι δυνάμειος.

M. Τίς δὲ σε ἔρωε τοῦ θανάτου ἔσχεν, ἀνεράστου τοῖς πολλοῖς χρήματος.

X. Ἐρῶ πρὸς σέ οὐκ ἀσύνητον ὄντα. οὐκ ἦν ἔτι ἡδὺ ἀπολαύειν τῆς ἀθανασίας.

M. Οὐχ ἡδὺ ἦν, ζῶντα ὄρεᾶν τὸ φῶς.

MENIPPUS, ET CHIRON.

MEN. AUDIVI, Chiron, te, quamvis deus fores, cupivisse mori.

CHIR. Audivisti vera Menippe: & mortem, ut vides, obii, quum immortalis esse potuissem.

NIR. A moi, sans doute, qui suis le fils d'Aglaïa & de Charope, & le plus beau des guerriers qui vinrent sous les remparts de Troie.

MÉN. Mais tu n'as pas, je crois, apporté ta beauté aux enfers : tous ces ossemens se ressemblent, & ton crâne ne diffère de celui de Therfite que par sa fragilité ; c'est un crâne de femme.

NIR. Eh bien ! demande à Homère quelle figure j'avois quand je combattois avec les Grecs.

MÉN. Tu me parles de vieux rêves ; moi de ce que tu es à présent, & de ce que je vois. Laissons aux anciens leur jugement sur le passé.

NIR. Quoi ! Ménippe, je ne suis pas ici le plus beau des morts ?

MÉN. Ni toi, ni aucun autre. Ici point de distinction ; vous êtes tous parfaitement semblables.

THERS. Voilà ce que je demandois : il ne m'en faut pas davantage.

conspicor, & nunc habes ; ista, qui tunc vixerunt, noverint.

NIR. Non ego hicce sum formosior aliis, Ménippe ?

MÉN. Nec tu, neque est alius formosus : nam æquo jure in Orco versantur, & similes omnes.

THER. Mihi quidem hoc suffecerit.

DIALOGUE XXVI.

MÉNIPPE, CHIRON.

MÉN. EST-IL vrai, Chiron, que tu as désiré de mourir, tout dieu que tu étois ?

CHIR. C'est la vérité, Ménippe. Je suis mort, comme tu le vois, pouvant être immortel.

MÉN. Mais comment pouvois-tu aimer une chose si abhorrée des humains que la mort ?

CHIR. Je n'en ferai pas un mystère à un sage comme toi : je ne me souciois plus d'être immortel.

MÉN. Quoi ! ce n'étoit pas un plaisir pour toi de vivre & de voir la lumière ?

MÉN. Quid est, cur te cupido mortis tenuerit, rei plerisque non amabilis.

non erat amplius jucundum frui immortalitate.

CHIR. Dicam ad te hominem haud insipientem :

MÉN. Non jucundum erat vivum videre lucem ?

Χ. Οὐκ, ὦ Μένιππε· τὸ γὰρ ἡδὺ ἔγωγε ποικίλόν τι καὶ ἔχ' ἀπλῆν ἡγῆμαι εἶναι· ἐγὼ δὲ ζῶν αἰεὶ, ἐ ἀπολαύων τῶν ὁμοίων, ἡλίου, φωτός, τροφῆς· αἱ δὲ αὐτὰ, ἐ τὰ γιγνόμενα ἅπαντα ἐξῆς ἕκαστον, ὥσπερ ἀκολυθῆναι θάτερον θατέρω· ἐνεπλήσθην γὰρ αὐτῶν. ἔ γάρ ἐν τῷ αὐτῷ αἰεὶ, ἐλλὰ ἐ ἐν τῷ μετασχεῖν ὅλως τὸ τερπνὸν ἦν.

Μ. Εὖ λέγεις, ὦ Χείρων· τὰ ἐν αἵδῃ δὲ πῶς φέρεις, ἀφ' οὗ προελόμενος αὐτὰ ἦκεις;

Χ. Οὐκ ἀηδῶς; ὦ Μένιππε· ἡ γὰρ ἰσοτιμία πάνυ δημοτικόν, καὶ τὸ παῖγμα ἐδὲν ἔχει τὸ δ' ἀφορον, ἐν φωτὶ εἶναι, ἢ ἐν σκότῳ· ἄλλως τε ἐδὲ διψῆν, ὥσπερ ἄνω, ἔτε πεινῆν δεῖ, ἀλλ' ἀνιπίδεις τέτων ἀπάντων ἐσμέν.

Μ. Ὄρα, ὦ Χείρων, μὴ περιπίπτῃς σεαυτῷ, καὶ ἐς τὸ αὐτό σοι ὁ λόγος περὶ.

Χ. Πῶς τῷτο φῆς;

Μ. Ὅτι εἰ τῷ ἐν τῷ βίῳ τὸ ὅμοιον αἰεὶ καὶ ταυτόν ἐγένετό σοι προσκορές, καὶ ἐνταῦθα ὅμοια ὄντα προσκορῇ ὁμοίως ἀν' γένοιτο, καὶ δέησει μεταβολήν γ' ἐζητεῖν τινα ἐ ἐνθεῦθεν ἐς ἄλλον βίον, ὅπερ οἶμαι ἀδύνατον.

Χ. Τί ἐν ἀν' πάθοι τις, ὦ Μένιππε;

Μ. Ὅπερ οἶμαι καὶ φασί, συνετὸν ὄντα, ἀρέσκεισθαι καὶ ἀλαπαῖν τοῖς παρῆσι, καὶ μηδὲν αὐτῶν ἀφόρητον οἶσθαι.

CHIR. Non, Menippe: etenim jucundi naturam ego quidem varium esse quiddam & non simplex duco: quum autem semper viverem, fruererque rebus iisdem, sole, luce, alimentis; tum & tempestates anni eadem, & quæ fierent cuncta per seriem singula velut alterum alteri adhærens sequerentur, exfatatus sum iis: non enim in eo, quod semper idem est, sed in

perpetua rerum mutatione posita est voluptas.

MEN. Vere, Chiron. At quo animo hunc rerum statum qui est in Orco, fers, ex quo iis prælati huc advenisti?

CHIR. Non illibenter, Menippe: est enim æquus & par inter omnes honoris gradus res valde popularis, nihilque tanto opere differt, in luce verseris, an in tenebris: porro nec suture,

CHIR.

CHIR. Non, Ménippe, parce que, selon moi, pas de jouissance sans variété. Là haut sans cesse les mêmes objets, même soleil, même lumière, mêmes alimens; les heures elles-mêmes, & tout dans la vie, revenoient & se succédoient avec une fatigante monotonie; ce qui me dégoûtoit de mon existence. Ce n'est pas dans l'uniformité que consiste le plaisir; il faut un mouvement perpétuel.

MÉN. Tu as raison, Chiron; mais comment te trouves-tu de ce séjour, où tu es venu par préférence?

CHIR. Assez bien, Ménippe. Ici tous sont égaux comme dans un état démocratique: que je vive au grand jour ou dans les ténèbres, peu m'importe; & d'ailleurs, on n'est pas comme là haut sujet à la faim, à la soif: nous sommes exempts de tous ces besoins.

MÉN. Prends garde, Chiron, de te contredire toi-même, & de faire un cercle vicieux.

CHIR. Pourquoi?

MÉN. C'est que si ce train toujours égal dont marche l'univers te devenoit insupportable là haut, tu ne t'ennuieras pas moins ici, où tu retrouves la même uniformité: tu desireras un nouveau séjour, & je crois, tu ne l'obtiendras jamais.

CHIR. Que faire donc, Ménippe?

MÉN. Se contenter du présent en sage dont tu portes le nom & les sentimens, & croire qu'il n'est pas d'état dont on ne puisse s'accommoder.

quemadmodum supra, nec esurire necesse est; sed istorum omnium haud indigemus.

MÉN. Vide tamen, Chiron, ne tecummet ipse pugnes, & in orbem tibi sermo redeat.

CHIR. Quid ita?

MÉN. Nimirum si eorum, quæ in vita sunt, par semper & idem status satietatem tibi pepererit, hic etiam, quum sit similis rerum conditio,

perinde tibi pariat; oportebitque migrationem querere aliquam etiam hinc in aliam vitam, quod opinor fieri nequit.

CHIR. Quid ergo faciat aliquis, Menippe?

MÉN. Scilicet quod, puto, vulgo dicunt, ut is, qui sit prudens, acceptis fruatur contentusque sit præsentibus, nihilque eorum tale existimet, quod tolerari nequeat.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΚΖ.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ, ΑΝΤΙΣΘΕΝΟΥΣ ΚΑΙ ΚΡΑΤΗΤΟΣ.

Δ. ΑΝΤΙΣΘΕΝΕΣ, κ' Κράτης, σχολὴν ἄγομεν· ὥστε τί οὐκ ἄπιμεν εὐθὺ τῆς καθόδου περιπατήσοντες, ὁφόμενοι τὰς κατιόντας, οἳοί τινες εἰσι, ἐπὶ ἑκαστος αὐτῶν ποιεῖ;

Α. Α'πίωμεν, ὦ Διόγενες. καὶ γὰρ ἂν τὸ θάμα ἡδὺ γένοιτο, τὰς μὲν δακρύοντας αὐτῶν ὄραν, τὰς δὲ ἰκετεύοντας ἀφεθῆναι· ἐνίως δὲ μόλις κατιόντας, καὶ ἐπὶ τράχηλον ὠθέντος τῷ Ἐρμῇ, ὅμως ἀντιβαίνοντας, κ' ὑπτίως ἀντερείδοντας, ἔδεν δέον.

Κ. Ἐγὼ γοῦν καὶ διηγήσομαι ὑμῖν ἃ εἶδον, ὅποτε κατήειν, κατὰ τὴν ὁδόν.

Δ. Διήγησαι, ὦ Κράτης· ἔοικας γὰρ τινα παγγέλοια εἰεῖν.

Κ. Καὶ ἄλλοι μὲν πολλοὶ συγκατέβαινον ἡμῖν· ἐν αὐτοῖς δ' ἐπίσημοι Ἰσμηνόδωρός τε ὁ πλούσιος ὁ ἡμέτερος, κ' Ἀρσάκης ὁ Μηδίας ὑπαρχος, ἐὼς Ὀροίτης ὁ Ἀρμένιος. ὁ μὲν ἔν Ἰσμηνόδωρος, ἐπεφόνευτο γὰρ ὑπὸ ληστῶν ὥσθ' αὐτὸν Κιθαιρῶνα, ἐς Ἐλευσίνα, οἶμαι, βαδίζων, ἕστητέ τι, κ' τὸ τραῦμα ἐν ταῖν χειροῖν εἶχε· κ' τὰ παιδία τὰ νεογνά, ἃ κατελειόπει, ἀνεκαλεῖτο, κ' ἑαυτῷ ἐπεμέμφετο τῆς τόλμης, ὅς Κιθαιρῶνα ὑπερβάλλων, κ' τὰ περὶ τὰς Ἐλευθερὰς χωρία πανέρημα ὄντα ὑπὸ τῶν πολέμων, διοδύων, δύο μόνες οἰκίτας ἐπήγετο, ἐ ταῦτα, φιάλας φέντε χρυσᾶς, κ' κυμβία τέτταρα μεθ' ἑαυτῷ ἔχων.

Ὁ δ' Ἀρσάκης, γηραιὸς γὰρ ἦδη, κ' νῆ Δί' ἐκ ἄσεμνος τὴν ὄψιν, ἐς τὸ

DIOGENES ANTISTHENES ET CRATES.

DIOG. ANTISTHENES & Crates, ocium agimus: quare quid vetat, quominus abeamus recta ad descensum Averni ambulaturi, visurique eos, qui deorsum veniunt, quales tandem sint, & quid eorum unusquisque faciat?

ANT. Eamus eo, Diogenes: etenim spectaculum fuerit jucundum hos eorum lacrimantes

videre, illos supplicantes, ut dimittantur, quosdam ægre descendentes, & quamvis in caput proturbet Mercurius, tamen resistentes, & supino corpore renitentes sine ulla proficiendi spe.

CRAT. Ego enimvero persequar vobis, quæ vidi, quum descenderem, per viam.

DIOG. Narra, quæso, Crates: nam videre

DIALOGUE XXVII.

DIOGÈNE, ANTISTHÈNE, CRATÈS, UN PAUVRE.

DIOG. ANTISTHÈNE & Cratès, puisque nous ne faisons rien, pourquoi n'irions-nous pas en nous promenant à la descente des enfers, pour examiner ceux qui entrent, quelle figure ils font, & la contenance de chacun d'eux ?

ANT. Volontiers, Diogène : ce sera en effet très-plaisant de voir ceux-ci pleurer, ceux-là supplier qu'on les renvoie sur la terre, d'autres faire des façons, se roidir contre Mercure lui-même qui les pousse par le cou, & se coucher sur le dos, mais sans rien gagner à toute leur résistance.

CRAT. Je vais vous raconter ce que j'ai vu en descendant ici.

DIOG. Parle, Cratès, je m'attends à une histoire plaisante.

CRAT. Nous venions en grande compagnie; mais les plus distingués étoient le riche Isménodore, mon compatriote; Arface, satrape des Mèdes, & Oroétès l'Arménien....

Le premier avoit été égorgé par des voleurs près du mont Cythéron, en allant, je crois, à Eleusis. Il fondoit en larmes, & ses deux mains étoient teintes de sang : de temps en temps il répétoit le nom de ses fils qu'il laissoit au berceau; il se reprochoit son imprudence. En effet, ayant à franchir le Cythéron, & à traverser les environs d'Eleuthères entièrement dévastés par la guerre, il ne s'étoit fait accompagner que de deux esclaves, quoiqu'il portât sur lui cinq vases & quatre coupes d'or.

Arface, vieillard d'une physionomie assurément noble, s'emportoit en vrai

quædam perridicula dicturus.

CRAT. Et alii quidem multi una nobiscum descendebant, & in iis insignes Ismenodorus ille dives noster, & Arfaces Mediæ præfectus, & Oroetes Armenius. Ismenodorus ergo (nam trucidatus erat a latronibus juxta Cithæronem, Eleusinem, ut puto, iter faciens) gemebat, vulnusque in manibus habebat: tum infantes

parvulos, quos reliquerat, voce ciebat, suamque ipsius incusabat audaciam, qui, ubi Cithæron erat superandus, Eleutherisque loca proxima bellis prorsus evastata transeunda, binos tantum servos secum duxerit; idque quum phialas quinque aureas & cymbia quatuor secum haberet.

Arfaces autem jam ætate provectus, & sane

βαρβαρικὸν ἦχθετο, καὶ ἠγανάκτει πεζὸς βαδίζων, καὶ ἤξιε τὸν ἵππον αὐτῷ προσαχθῆναι· καὶ γὰρ ὁ ἵππος αὐτῷ συνετεθνήκει, μιᾷ πληγῇ ἀμφοτέρωι διαπαρέντες ὑπὸ Θρακὸς τινος πελταστῆ, ἐν τῇ ἐπὶ τῷ Ἀράξῃ πρὸς τὸν Καππαδόκην συμπλοκῇ. ὁ μὲν γὰρ Ἀρσάκης ἐπήλαυεν, ὡς διηγείτο, πολὺ τῶν ἄλλων πρὸς περὶ ξορμήσας· ὑποσᾶς δὲ ὁ Θράξ, τῇ πέλτῃ μὲν ὑποδύς, ἀποσεύεται τὸν Ἀρσάκην κοντόν· αὐτὸς δὲ ὑποβίς τὴν σάριαν, αὐτόν τε διαπείρει, καὶ τὸν ἵππον.

Α. Πῶς οἶον τε, ὦ Κράτης, μιᾷ πληγῇ τῷτο γενέσθαι;

Κ. Ρᾶστα, ὦ Ἀντίθενης· ὁ μὲν γὰρ ἐπήλαυεν εἰκοσάπηχύν τινα κοντόν προβεβλημένος· ὁ Θράξ δὲ, ἐπειδὴ τῇ πέλτῃ ἀπεκρέσατο τὴν προσβολήν, καὶ παρήλθεν αὐτόν ἢ ἀκωκῇ, ἐς γόνυ ὀκλάσας, δέχεται τῇ σάρισσιν τὴν ἐπίλασιν, καὶ τιτρώσκει τὸν ἵππον ὑπὸ τὸ σῆρνον, ὑπὸ θυμῷ καὶ σφοδρότητος ἑαυτὸν διαπείραντα· διελαύνεται δὲ καὶ ὁ Ἀρσάκης ἐς τὸν βεβῶνα διαμπαῆξ ἄχρις ὑπὸ τὴν πυλίν. ὁρᾷς οἶον τι ἐγένετο; ἢ τῷ ἀνδρὶ, ἀλλὰ τῷ ἵππῳ μᾶλλον τὸ ἔργον. ἠγανάκτει δὲ ὁμῶς, ὁμότιμος ὢν τοῖς ἄλλοις, καὶ ἤξιε ἵππεὺς κατιέναι.

Οἱ δὲ γε Οἰρόιτης ὁ ἰδιώτης, καὶ πάνυ ἀπαλὸς τῷ πόδι, καὶ ἐδὴ ἐσάναι χαμαὶ, ἔχ' ὅπως βαδίζειν ἐδύνατο. πᾶσχεσι δὲ αὐτὸ ἀτεχνῶς Μῆδοι πάντες, ἐπὴν ἀποβῶσι τῷ ἵππῳ, ὥσπερ οἱ ἐπὶ τῶν ἀκωνθῶν ἐπιβαίνοντες ἀκροποδητὴ μόλις βαδίζουσιν. ὥς ἐπει καταβαλὼν ἑαυτὸν ἔκειτο, καὶ ἐδεμιᾷ μηχανῇ ἀνίσταται ἠθέληεν, ὁ βέλτιστος Ἑρμῆς ἀράμενος αὐτὸν ἐνόμισεν ἄχρι πρὸς τὸ πορθμεῖον· ἐγὼ δὲ ἐγέλων.

Α. Καγὰρ δὲ, ὅτε κατήειν, ἐδὴ ἀνέμιξα ἑμαυτὸν τοῖς ἄλλοις· ἀλλ' ἀρεῖς οἰμώζοντας αὐτῆς, προσδραμὼν ἐπὶ τὸ πορθμεῖον, προκατέλαβον χώραν, ὡς ἂν ἐπιτηδείως πλεύσαιμι. ὦρθε τὸν πλεῖν δὲ, οἱ μὲν ἐδάκρυον τε καὶ ἐναυτίων· ἐγὼ δὲ μάλα ἑτερπόμην ἐν αὐτοῖς.

non illiberali facie, barbaricum in morem indignabatur, ægreque ferebat se pedibus ire, ac postulabat equum sibi adduci: simul enim cum eo equus obierat, dum uno ictu uterque caderent perfossi a Thrace quodam peltasta in congressu cum Capadoce ad fluvium Araxem. Etenim Arfaces in hostem ferebatur, ut narrabat, longe ante alios provectus: Thrax autem impetum excipiens pelta, submisso corpore, amolitur

Arfacæ contum: tum ipse e vestigio objecta sarissa eum simul & equum transfigit.

A. Qui potest, Crates, uno ictu hoc confici?

CRAT. Facillime, Antisthenes; hic enim iruebat, viginti cubitorum conto projecto; Thrax vero, postquam pelta demovit ictum, sic ut cuspis eum præteriret, tum genu nixus excipit sarissa prælata impetum, & vulnerat equum sub pectus, qui præ ardore, cursusque

barbare : il étoit indigné d'aller à pied , & vouloit qu'on lui amenât son cheval tué avec lui près de l'Araxe , dans un combat contre le roi de Cappadoce. Un Thrace , armé d'un bouclier rond , les avoit tous deux percés du même coup. Arface , dit-on , s'étoit élancé sur l'ennemi , de beaucoup avant les autres. Le Thrace , caché sous son bouclier , l'attend de pied ferme , détourne la lance du Mède , baisse la pique , & perce à la fois l'homme & le cheval.

ANT. D'un seul coup , Cratès ? cela est-il possible ?

CRAT. Très-possible , Antisthène. Comme Arface s'étoit précipité avec une lance de vingt coudées de longueur , le Thrace présente son petit bouclier rond à la lance qui glisse dessus , puis un genou en terre , la pique en arrêt , reçoit le choc , & blesse le cheval au poitrail. Emporté par sa fougue & son impétuosité , l'animal s'enferme ; & avec lui blessé sous l'aîne , périt le malheureux Arface. Voilà l'aventure : tu conçois qu'elle fut l'ouvrage du cheval plutôt que du cavalier. Malgré cet accident , il étoit indigné de se voir confondu parmi le vulgaire des morts , & vouloit descendre avec sa monture.

Oroétès , simple particulier , avoit les pieds extrêmement délicats. Bien loin de marcher , il ne pouvoit pas même se tenir debout. Voilà où en sont tous les Mèdes sans exception ; lorsqu'ils descendent de cheval , ils posent à peine sur terre l'extrémité des pieds : on diroit qu'ils marchent sur des épines. Aussi , notre efféminé s'étoit couché tout de son long , & ne se seroit pas levé pour un empire , si le bon Mercure ne l'eût pris sur ses épaules & porté jusqu'à la barque. Je riois comme un fou.

ANT. Pour moi , lorsque je descendis ici-bas , je ne me mêlai point avec les autres ; je les laissai pleurer , & je courus droit à la barque prendre la première place , pour faire le trajet à mon aise. Pendant le passage , eux de pleurer & de vomir , & moi de m'amuser beaucoup de leur contorsions.

vehementia semet ipse in telum induebat : eadem Arfaces opera transfoditur per inguen penitus usque sub ipsas nates. Vides quid , quoque modo acciderit , non viri , sed equi potius facinus. Attamen moleste ferebat , pari se cum aliis esse loco , volebatque eques descendere.

Oroetes autem privatae fortunae homo , pedibusque debilis admodum ne stare quidem humi , nedum ingredi poterat : accidit autem hoc ipsum plane Medis omnibus , quum descenderint ab equis ; ut qui per spinas incedunt

suspensis pedibus , vix progrediuntur. Quare quum prostratus jaceret , nullaue machina surgere vellet , optimus Mercurius in humeros sublatum portavit usque ad Charontis cymbam : ego vero ridebam.

ANT. At ego , quum descenderem , ne imiscui quidem me ceteris , sed relictis plorantibus illis , ubi adcurreram ad cymbam , ante alios occupavi locum , quo commode navigarem : in trajectu vero hi quidem lacrimabantur , & nauseabant , ego contra valde oblectabaris.

Δ. Σὺ μὲν, ὦ Κράτης, καὶ Ἀντίθηνες, τοιούτων ἐτύχαιε ξυνοδοιπόρων. ἐμοὶ δὲ Βλεψίας τε ὁ δανειστής, ὁ ἐκ Πειραιῶς, καὶ Λάμπις ὁ Ἀκαρνὰν ξιναγὸς ὢν, καὶ Δάμις· ὁ πλεῖστος ἐκ Κορίνθου, συγκατήσαν· ὁ μὲν Δάμις, ὑπὸ τῆς παιδὸς ἐκ φαρμάκων ἀποθανών· ὁ δὲ Λάμπις, δι' ἔρωτα Μυρτίου τῆς ἑταίρας ἀποσφάξας ἑαυτὸν· ὁ δὲ Βλεψίας, λιμῶ ἄθλιος ἐλέγχο ἀπεσκληκέναι, καὶ ἐδήλυν ὥχρὸς ἐς ὑπερβολὴν, καὶ λεπτὸς ἐς τὸ ἀκριβέστατον φαινόμενος· ἐγὼ δὲ, καίπερ εἰδὼς, ἀνέκρινον ὃν τρόπον ἀποθάνοι· εἶτα πρὸς μὲν Δάμιδι αἰτιωμένῳ τὸν υἱὸν, ἐκ ἄδικα μέντοι ἔπαθες, ἔφην, ὑπ' αὐτῷ, ὅς τάλαντα ἔχων ὁμῶς χιλία, καὶ τρυφῶν αὐτὸς, ἐννενηκονταετής ὢν, ὀκτωκαιδεκαεῖται νεανίσκῳ τέτταρας ὀβολὺς παρείχης. σὺ δὲ, ὦ Ἀκαρνὰν (ἔστι γὰρ καὶ κεῖνος, καὶ κατηρᾶτο τῇ Μυρτίῳ) τί αἰτιᾷ τὸν ἔρωτα, σαυτὸν δὲ ἔ; ὅς τες μὲν πολεμίους ἐδὲ πώποτε ἔτρεσας, ἀλλὰ φιλοκινδύνως ἠγωνίζεσθαι πρὸς πάντας ἄλλων, ὑπὸ δὲ τῆς τυχόντος παιδισκαρίας, καὶ δακρύων ἐπιπλάσσειν καὶ σιναλμῶν ἰάλως ὁ γενναῖος. ὁ μὲν γὰρ Βλεψίας αὐτὸς ἐαυτῷ κατηγόρει φθασσας πολλὴν τὴν ἄνοιαν, ὅτι χρήματα ἐφύλαττε τοῖς μηδὲν προσήκουσι κληρονόμοις, εἰς αἰὲ βιώσεσθαι ὁ μάταιος νομίζων. πλὴν ἔμοιγε καὶ τὴν τυχεύσαν τερπωλὴν παρέσχον τότε σίνοντες.

Ἀλλ' ἥδη μὲν ἐπὶ τῷ σομίῳ ἐσμέν· ἀποβλέπειν χρὴ καὶ ἀποσκοπεῖν πόρρωθεν τὰς ἀφικνεμένους. βαβαί· πολλοὶ γὰρ, καὶ ποικίλοι, καὶ πάντες δακρύοντες πολλὴν ἤδη νεογνῶν τέτων, καὶ νηπίων. ἀλλὰ καὶ οἱ πάντες γεγηρακότες ὀδύρουσιν. τί τῷτο; ἄρα τὸ φίλτρον αὐτὰς ἔχει τῆς βίης;

Τοῦτον οὖν τὸν ὑπέργνηρον ἔρσθαι βούλομαι. τί δακρύεις τηλικούτος ἀποθανών; τί ἀγανακτεῖς, ὦ βέλτιστε, καὶ ταῦτα γέρων ἀφιγμένος; ἤπου βασιλεὺς ἦδα;

Π. Οὐδαμῶς.

DIOG. Tu Crates, tuque Antisthenes istiusmodi nacti fuistis itineris socios: mecum Blepsias danista ex Pirææ, Lampis Acarnan mercenarii militis præfectus, & Damis ille dives Corintho una descenderunt: Damis scilicet per filium veneno sublatus; Lampis ob amorem Myrtii meretricis vi sibi illata: Blepsias autem fame miser dicebatur extabuisse; idque satis indicabat, ut qui pallidus mirum in modum, atque attenuatus exactissime conspiceretur: ego

vero, quamquam scirem, exquirebam, quo pacto obiisset. Tum Damidi accusanti filium, atqui non iniusta passus es, inquam, ab eo tu, qui talenta quum possideres admodum mille, inque luxu ipse viveres, nonaginta natus annos, octodecim annorum juveni quatuor obolos præbebas. Tu vero, Acarnan (gemit enim & iste, dirisque Myrtium prosequabatur) quid infimulas amorem, non temetipsum? qui hostes nunquam exhorruisti, sed periculi securus

DIOG. Voilà , mes amis , vos compagnons de voyage : pour moi , je descendis avec Blepſias , uſurier du Pirée , Lampis d'Acarnanie , commandant les troupes étrangères , & le riche Damis de Corinthe. Ce dernier avoit été empoifonné par ſon fils ; Lampis s'étoit étranglé pour les beaux yeux de la courtiſane Myrtie ; & le miſérable Blepſias , à ce qu'on diſoit , s'étoit laiſſé mourir de faim. Il étoit d'une pâleur incroyable , il n'avoit que la peau & les os. Quoique je fuſſe leur hiſtoire , je ne laiſſai pas de leur demander comment ils étoient morts. Damis ſ'en prenoit à ſon fils. Certes , lui diſ-je , tu as bien mérité ce qui t'arrive , toi qui , riche de mille talents , voluptueux toi-même , âgé de quatre-vingt-dix ans , donnois quatre oboles à un jeune homme de dix-huit ans. Et toi , Acarnanien , qui te déſoles & maudis ta Myrtie , n'eſt-ce pas toi-même plutôt que l'amour , qu'il faut accuſer ? Quoi ! ce brave guerrier , qui ne trembla jamais devant l'ennemi , qui courut toujours le premier au combat pour y chercher les périls , eſt venu ſe prendre aux larmes perfides , aux ſoupirs d'une vile courtiſane !

Blepſias , tout le premier , ſe reprochoit à lui-même ſon inſigne folie d'avoir conſervé ſes tréſors pour des héritiers qui lui étoient abſolument étrangers. L'inſenſé ne comptoit jamais mourir. En vérité tous ces gens-là , avec leurs lamentations , me cauſoient un plaisir dont vous n'avez pas l'idée. Mais nous voici à l'entrée de l'enfer : de loin examinons ceux qui arrivent. Grands dieux que de gens de toute eſpèce ! Ils pleurent tous , excepté les petits enfans & les nouveaux nés. Et ces vieillards décrépits qui ſe déſeſpèrent ! qu'eſt ceci ? un charme puiffant les retient donc à la vie ! Voilà un vieux bon homme que je veux interroger. Quoi !.. tu pleures , après avoir vécu ſi long-temps ! qu'as-tu à te déſoler , mon ami , ſur-tout à l'âge où tu viens ici ? Étois-tu roi ?

LE MENDIANT. Point du tout.

prælium inibas ante alios, a vulgari meretricula, lacrimisque fictis & ſuſpiriis captus es vir tam fortis. Nam quod ad Blepſiam adinet, ſe ipſum accuſabat primus multæ dementiæ, quod opes cuſtodiret nulla ſibi neceſſitudine junctis hæredibus; ſempiternum ſe victurum ineptiſſimus ille putans. Mihi enimvero non vulgarem delectationem præbuerunt tunc gementes.

Sed jam ad Orci oſtium ſumus: contueri oportet & proſpectare e longinquo venientes.

Papæ: multi ſane diverſique, & omnes lacrimarum pleni præter iſtos recens natos & infantes: quin & valde ſenes lamentantur. Quid hoc? num quis incantatis veneficiis inductus eos tenet vitæ amor?

Illum equidem ætatis provectiſſimæ hominem interrogare volo. Quid lacrimare id ætatis mortuus? quid indignaris, optime: idque ſenex quum huc advenieris? an forte rex eras?

MEND. Haudquaquam.

Δ. Ἀλλὰ σατράπης;

Π. Οὐδὲ τῆτο.

Δ. Ἄρα οὖν ἐπλούτεις, εἴτα ἀνιᾶ σε τὸ πολλὴν τρυφὴν ἀπολιπόντα τεθνάναι.

Π. Οὐδὲν τοιῦτον· ἀλλ' ἔτη μὲν ἐγεγόνειν ἀμφὶ τὰ ἐννεήκοντα· βίον δὲ ἄπορον ἀπὸ καλάμῃ καὶ ὀρμιᾶς εἶχον, ἐς ὑπερβολὴν πτωχὸς ὢν, ἄτεκνός τε καὶ προσέτι χαλὸς, καὶ ἀμυδρὸν βλέπων.

Δ. Εἴτα τοιῦτος ὢν ζῆν ἤθελες;

Π. Ναί· ἡδὺ γὰρ ἦν τὸ φῶς· καὶ τὸ τεθνάναι δεινὸν, καὶ φευκτέον.

Δ. Παραπαίεις, ὦ γέρων, καὶ μεираκιεύῃ πρὸς τὸ χρεῖων· καὶ ταῦτα ἡλικιώτης ὢν τῷ πορθμέως. τί ἔν ἄν τις ἔτι λέγοι πρὸς νέων, ὅποτε οἱ τηλικῶτοι φιλόζωοι εἰσίν; ἐς ἐχρῆν διώκειν τὸν θάνατον, ὡς τῶν ἐν τῇ γήρᾳ κακῶν φάρμακον. ἀλλ' ἀπίωμεν, μὴ καὶ τις ἡμᾶς ὑπὶδῃται ὡς ἀπόδρασιν βυλεύοντας, ὁρῶν περὶ τὸ σόμιον εἰλημένους.

ΔΙΟΓ. At certe satrapa.

ΜΕΝΔ. Neque istud.

ΔΙΟΓ. Num ergo divitiis adfluebas? idque adeo dolorem tibi creat, quod multo luxu relicto mortem obieris.

ΜΕΝΔ. Nihil tale: sed annos quidem attigi

propemodum nonaginta: vitam vero inopem calamo piscatorio ac linea sustentabam insigniter egenus, prole carens, praeterea claudus, hebetique visu.

ΔΙΟΓ. Tum tu talis vivere sustinuisti?

ΜΕΝΔ. Sane: jucunda quippe erat lux;

DIOG. Satrape , pour le moins ?

LE MENDIANT. Pas plus.

DIOG. Tu vivois donc dans l'opulence , & ton chagrin est de te voir dépouillé par la mort d'une infinité de plaisirs ?

LE MENDIANT. Rien de cela. Agé de quatre-vingt-dix ans, le roseau & la ligne faisoient tout mon bien ; & dans ma misère extrême, j'étois sans enfans, boiteux, & presqu'aveugle.

DIOG. Et tu tenois encore à la vie ?

LE MENDIANT. Oui, je trouvois la vie douce, la mort hideuse & terrible.

DIOG. Tu radotes , bon homme , tu retournes en enfance , quoique aussi vieux que le nocher. Que dirons-nous des jeunes gens , si la vie a tant de charmes à un âge où l'on devroit trouver dans la mort le remède aux maux de la vieillesse !... Mais allons nous-en , de peur qu'on ne s'imagine , en nous voyant si près des portes , que nous voulons nous échapper.

mori contra grave ac fugiendum.

DIOG. Deliras , senex , & juveniliter atque inepte fato adversaris , quum tamen annis ipsum Charontem æques. Quid jam dicat aliquis de juvenibus , ubi id ætatis homines

vitam amplexantur , quos oportebat confectari mortem, tanquam senilium malorum remedium? Verum abeamus , ne quis nos suspectos habeat fugæ cogitatæ , dum videt circa hoc ostium observantes.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΚΗ'.

ΜΕΝΙΠΠΟΥ ΚΑΙ ΤΕΙΡΕΣΙΟΥ.

Μ. Ω Τειρεσία, εἰ μὲν ἐ τυφλὸς εἶ, ἔκτετι διαγνώσκειν ῥάδιον· ἀπασι γὰρ ἡμῖν ὁμοίως τὰ ὄμματα κενά· μόνον δὲ αἱ χῶραι αὐτῶν· τὰ δὲ ἄλλα, ἔκτε εἴτ' ἂν εἰπεῖν ἔχοις, τίς ὁ Φινεύς ἦν, ἢ τίς ὁ Λυγχεύς. ὅτι μέντοι μάντις ἦδα, καὶ ὅτι ἀμφοτέρωθεν ἐγένετο μόνος, ἀνὴρ ἐ γυνή, τῶν ποιεῖν ἀκύνει οἶδα. πρὸς τῶν θεῶν, τοιγαρὲν εἰπέ μοι, ὁποτέρω ἐπειράθης ἡδύονος τῶν βίων, ὁπότε ἀνὴρ ἦδα, ἢ ὁ γυναικεῖος;

Τ. Ἀμείνων ἦν ὧρα πολὺ, ὦ Μένιππε, ὁ γυναικεῖος· ἀπαρμονέστερος γάρ. καὶ δεσπόζουσι τῶν ἀνδρῶν αἱ γυναῖκες· καὶ ἔτε πολεμεῖν ἀνάγκη αὐταῖς, ἔτε παρ' ἐπαλξιν ἐσθάναι, ἔτ' ἐν ἐκκλησίᾳ διαφέρεισθαι, ἔτ' ἐν δικαστηρίοις ἐξετάζεσθαι.

Μ. Οὐ γὰρ ἀκήκοας, ὦ Τειρεσία, τῆς Εὐριπίδου Μηδείας, οἷα εἶπεν οἰκτεῖν τὸ γυναικεῖον, ὥς ἀθλίας ἔσας, καὶ ἀφόρητόν τινα τὸν ἐν τῶν ὠδόνων πόνον ὑφισταμένης; ἀτὰρ εἰπέ μοι (ὑπέμνησε γάρ με τὰ τῆς Μηδείας ἱαμβεῖα) καὶ ἔτεκες ποτὲ, ὁπότε γυνή ἦδα, ἢ σείρα καὶ ἄγονος διατέλεις ἐν ἐκείνῳ τῷ βίῳ;

Τ. Τί τῆτο, ὦ Μένιππε, ἐρωτᾷς;

Μ. Οὐδὲν χαλεπὸν, ὦ Τειρεσία. πολλὴν ἀπόκριναι, εἴ σοι ῥάδιον.

Τ. Οὐ σείρα μὲν ἦμην, ἐκ ἔτεκον δὲ ὁμῶς.

Μ. Ἰκανὸν τῆτο· εἰ γὰρ καὶ μήτραν εἶχες, ἐβελόμην εἰδέναι.

Τ. Εἶχον δηλαδὴ.

MENIPPUS ET TIRESIAS.

MEN. TIRESIA, coecusne sis, non amplius dignoscere facile: cunctis enim nobis perinde oculi sunt vacui: solum restant oculorum cava loca. Ceterum dicere nequeas, uter Phineus sit, an Lynceus. Jam vatem fuisse, & utrumque te solum, marem ac feminam, ex poetis audivisse memini. Per deos itaque te obtestor,

expone mihi, utrum expertus fueris suavius vitae genus, quum mas fores, an femina?

TIR. Potior erat magno intervallo, Menippe, vita feminini sexus quippe magis negotiorum expertus: tum dominantur in viros mulieres, neque eas bello vacare necesse est, neque ad murorum pinnae stantes excubare, neque in

DIALOGUE XXVIII.

MÉNIPPE, TIRÉSIAS.

MEN. **TIRÉSIAS**, es-tu donc aussi aveugle ? cela n'est pas facile à connoître ; car nous avons, tous, les yeux creux ; il n'en reste que la place, & l'on ne sauroit dire qui fut autrefois Phinée, ou qui fut Lyncée ! Mais s'il faut en croire les poètes, tu étois devin sur la terre ; & toi seul eus l'avantage de te faire homme & femme tour à tour ; dis-moi donc, au nom des dieux, laquelle de ces deux conditions t'a semblé la plus agréable.

TIR. Celle des femmes, Ménippe. Elles n'ont point d'embarras, elles font la loi aux hommes ; elles ne sont forcées ni d'aller à la guerre, ni de faire sentinelle sur les remparts, ni de disputer dans les assemblées publiques, ni d'effuyer la chicane des tribunaux.

MÉN. Tu n'as donc jamais entendu réciter ce que dit Euripide dans sa Médée, où il plaint la triste destinée des femmes soumises aux cruelles douleurs de l'enfantement. Mais puisque les vers iambiques de Médée m'en font souvenir, dis-moi, es-tu accouchée lorsque tu étois femme, ou bien en cet état as-tu vécu stérile & sans postérité ?

TIR. Ménippe, pourquoi cette question ?

MÉN. Elle n'a rien d'embarrassant, Tirésias : réponds, si tu le peux.

TIR. Je n'étois point stérile, cependant je n'ai pas fait d'enfants.

MÉN. Fort bien. Mais avois-tu ce qu'il faut pour concevoir ? voilà ce que je veux apprendre.

TIR. Assurément.

concionibus altercari, neque in judiciis versari.

MEN. Non tu audivisti, Tiresia, Euripidæ Medeam, qualia dixerit deplorans muliebre genus tanquam miseras, atque intolerandum ex puerperis dolorem sustinentes. Verum dic mihi (nam admonuerunt me isti Medæ iambi) peperistine aliquando, quum mulier eras, an sterilis & partus expers degisti in illo vitæ statu ?

TIR. Quid illud, Menippe, rogitas.

MEN. Nihil explicatu difficile, Tiresia : quin responde, si tibi promptum.

TIR. Haud sterilis eram, neque tamen peperî.

MEN. Satis est, nimirum an matricem habuisses, volebam scire.

TIR. Habebam scilicet.

Μ. Χρόνῳ δέ σοι ἡ μήτρα ἠφανίσθη, ἔ τὸ μῦρον τὸ γυναικεῖον ἀπεφράγη, καὶ οἱ μαῖοι ἀπετάθησαν, καὶ τὸ ἀνδρεῖον ἀνεφύη, καὶ πάγονα ἐξήνεγκας; ἢ αὐτίκα ἐκ γυναικὸς ἀνὴρ ἀεφάνης;

Τ. Οὐχ ὁρῶ, τί σοι βέλει τὸ ἐρώτημα· δοκεῖς δὲ ἔν μοι ἀπιστεῖν, εἰ ταῦθ' ἔτως ἐγένετο.

Μ. Οὐ χρεὶ γὰρ ἀπιστεῖν, ὦ Τειρεσία, τοῖς τοιέτοις· ἀλλὰ καθάπερ τινα βλάκα μὴ ἐξετάζοντα, εἴτε δυνατό ἐστιν, εἴτε ἔ μὴ, ὥρα δέχεσθαι;

Τ. Σὺ ἔν ἐδὲ τὰλλα πιστεύεις ἔτω γενέσθαι, ὅπῳτ' ἀν' ἀκέρως ὄρνεα ἐκ γυναικῶν ὅτι ἐγένοντό τινες, ἢ δένδρα, ἢ θηρία, τὴν Αἰδὼνα, ἢ τὴν Δάφνην, ἢ τὴν τῷ Λυκάονος θυγατέρα;

Μ. Ἦν περ κακείναις ἐντύχω, εἶσομαι ὅ, τι ἔ λέγουσι. σὺ δὲ, ὦ βέλτιστε, ὅπῳτε γυνὴ ἦδα, καὶ ἐμαντεύετο τότε, ὥσπερ ἔ ὕστερον; ἢ ἅμα ἀνὴρ ἔ μάντις ἐμαθες εἶναι;

Τ. Ὅρᾳς; ἀγνοεῖς τὰ πρὸ ἐμῆ ἅπαντα, ὥς καὶ διέλυσά τινα ἔριν ἦν θεῶν, καὶ ἡ μὲν Ἥρα ἐπῆρώσέ με· ὁ δὲ Ζεὺς παρεμυθήσατο τῇ μαντικῇ τὴν συμφορὰν.

Μ. Ἐτι ἔχη, ὦ Τειρεσία, τῶν ψευσμάτων; ἀλλὰ κατὰ τὰς μάντις τῷτο ποιεῖς· ἔθος γὰρ ὑμῶν μηδὲν ὑγιὲς λέγειν.

MEN. Temporis autem tractu tibi matrix evanuit, pars muliebris obstructa fuit, mammæ complanatæ sunt, & virile membrum succrevit, barbamque protulisti, an statim ex femina masculus evasisti?

TIR. Non video, quid tibi velit quæsitum illud: nisi quod videre mihi non credere hæc ita fuisse facta.

MEN. Videlicet, Tiresia, non decet diffidere talibus, sed velut infulsam, re non explorata fieri possint nec ne, probare.

TIR. Tu ergo nec cetera credis ita fuisse facta, quando audis aves ex mulieribus extitisse, aut arbores aut feras; sicuti Aëdona, Daphnen, aut Lycaonis filiam.

MEN. Illis si quando forte obviam venero,

MÉN. Est-ce insensiblement & par degré que ton sein a diminué, que ton menton s'est garni de barbe ? ou bien as-tu passé brusquement d'un sexe à l'autre ?

TIR. Je ne vois pas le but de ces questions. Mais on diroit que tu doutes que cela soit arrivé ainsi.

MÉN. En effet, Tiréfiás, l'incrédulité n'est pas permise en pareil cas. Il faut comme un sot, croire sans examen ?

TIR. Tu es donc également incrédule, quand tu entends dire, par exemple, que des femmes ont été métamorphosées en oiseaux, que d'autres l'ont été en arbres, en rossignols : telles que Daphné & la fille de Lycaon.

MÉN. Si jamais je les rencontre, je saurai ce qu'elles me répondront. Mais toi, mon cher, avois-tu la science de l'avenir lorsque tu étois femme ? ou bien n'étois-tu prophète que sous ce sexe masculin ?

TIR. Je le vois, tu ignores mon histoire, de quelle manière j'ai terminé un différent qui s'étoit élevé entre les dieux, comment Junon me rendit aveugle, & comment Jupiter, pour me consoler, m'accorda le don de prophétiser.

MÉN. Quoi ! Tiréfiás, tu tiens encore à ces impostures ! Au reste, tu as cela de commun avec les devins. Votre usage, à vous autres, est de ne rien dire de sensé.

cognoscam quid dicant : tu autem, vir optime, quum mulier eras, tunc etiam vaticinabare, quemadmodum postea, an simul vir & vates esse didicisti ?

TIR. Ecce enim ignoras quæ ad me spectant omnia ; me scilicet litem deorum quandam diremisse ; tum ut Juno me visu privaverit,

Jupiter autem mitigaverit arte vaticinandi donata calamitatem illam.

MÉN. Adhuc tu, Tiréfiás, adfixus hæres mendaciis ? Verum hoc quidem solemni vatum more facis : soletis enim vates nihil fani & veri proloqui.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΚΘ.

ΑΙΑΝΤΟΣ ΚΑΙ ΑΓΑΜΕΜΝΟΝΟΣ.

ΑΓ. ΕΙ σὺ μανὶς, ὦ Αἴαν, σιαυτὸν ἐφόνευσας, ἐμέλλησας δὲ καὶ ἡμᾶς ἅπαντας, τί αἰτιᾷ τὸν Οὐδυσία; καὶ παρῶν ἔτε προσέβλεψας αὐτὸν, ὁπότε ἦκε μαντευσόμενος, ἔτε προσειπεῖν ἡξίωσας ἄνδρα συστρατιώτην καὶ ἑταῖρον, ἀλλ' ὑπεροπτικῶς μεγάλα βαίνων παρῆλθες.

ΑΙ. Εἰκότως ὦ Ἀγάμεμνον. αὐτὸς γάρ μοι τῆς μανίας αἴτιος κατέστη, μόνος ἀντεξεταδίεις ἐπὶ τοῖς ὅπλοις.

ΑΓ. Ἡξίως δὲ ἀνανταγώνιστος εἶναι καὶ ἀκονιτὶ κρατεῖν ἀπάντων;

ΑΙ. Ναί, τάγε τοιαῦτα· οἰκεία γάρ μοι ἦν ἡ πανοπλία, τῷ ἀνιψίῳ γε ἔσα. καὶ ὑμεῖς οἱ ἄλλοι, πολὺ ἀμείνεις ὄντες, ἀπείπαδε τὸν ἀγῶνα, καὶ παρεχωρήσατέ μοι τῶν ἄθλων. ὁ δὲ Λαέρτης, ὃν ἐγὼ πολλάκις ἔσωσα κινδυνεύοντα κατακεκόφθαι ὑπὸ τῶν Φρυγῶν, ἀμείνων ἡξίως εἶναι, καὶ ἐπιτηδειότερος ἔχειν τὰ ὅπλα.

ΑΓ. Αἰτιῶ τοιγαρῶν, ὦ γενναῖε, τὴν Θέτιν, ἣ δέον σοι τὴν κληρονομίαν τῶν ὅπλων ᾧδραδιδόσαι συγγενεῖ γε ὄντι, φέρμας ἐς τὸ κοινὸν κατέθετο αὐτά.

ΑΙ. Οὐκ· ἀλλὰ τὸν Οὐδυσία, ὃς ἀντεποίηθη μόνος.

ΑΓ. Συγγνώμη, ὦ Αἴαν, εἰ ἄνθρωπος, ὥν ὠρέχθη δόξης, ἡδίστου πράγματος, ὑπὲρ ἧ καὶ ἡμῶν ἕκαστος κινδυνεύειν ὑπομένει· ἐπεὶ καὶ ἐκράτησέ σε, καὶ ταῦτα, ᾧδρὰ Τρωσὶ δικασαῖς.

AJAX ET AGAMEMNON.

AGAM. Si tu furore actus, Ajax, temet ipse interemisti, nosque omnes destinaras, quid incusas Ulyssen? & nuper ne adspexisti quidem eum, quando Tiresiam interrogatum veniebat, neque adloqui dignum habuisti commilitonem & sodalem, sed superbe grandi passu incedens prateriisti.

AJAX. Et merito, Agamemnon: is enim mihi furoris causa fuit solus, mecum qui se composuerit in armorum judicio.

AGAM. Volebasne adversarium habere nullum & sine pulvere ac certamine vincere omnes.

AJAX. Sane, hac quidem in parte: nam generis jure ad me pertinebat tota hæc armatura,

DIALOGUE XXIX.

AJAX, AGAMEMNON.

AGAM. **S**i transporté de fureur tu as commencé par nous tailler en pièces, & tu t'es donné ensuite la mort à toi-même, pourquoi t'en prendre à Ulyssé ? Quand il vint dernièrement consulter l'oracle, tu ne daignas pas jeter sur lui un regard, ni adresser une parole à ton ancien ami, à ton compagnon d'armes, tu passas fièrement avec un air de mépris.

AJ. Il m'en a donné sujet ; c'est lui qui m'a fait entrer en fureur, en me disputant seul les armes d'Achille.

AGAM. Te croyois-tu fait pour être sans rival, & pour l'emporter d'emblée sur tous les autres ?

AJ. Certes, je le croyois, du moins en cette occasion. Ces armes étoient un bien de famille, puisqu'elles appartenoient à mon cousin. Vous autres qui valez beaucoup mieux que lui, vous avez refusé d'entrer en lice, vous m'avez cédé le prix ; & ce fils de Laërte, que j'ai sauvé cent fois lorsqu'il étoit sur le point d'être massacré par les Troyens, a prétendu valoir mieux que moi, & être plus digne de porter ces armes.

AGAM. Brave Ajax, accuse donc Thétis, qui, au lieu de te les remettre comme un héritage dû à son parent, les a mises au concours.

AJ. Je n'en veux qu'à Ulyssé, lui seul me les a contestées.

AGAM. Ulyssé étoit homme : à ce titre, il étoit excusable d'avoir aimé la gloire, ce bien si flatteur qui nous fait braver les périls. D'ailleurs, il t'a vaincu, au jugement même des Troyens.

quippe patuelis. Et vos ceteri multo præstantiores detrectastis certamen, & controversiam mihi præmiorum nullam movistis. Verum Laërtæ filius, quem ego sæpe servavi in periculo versantem, ne concideretur a Phrygibus, meliorem se ferebat & magis idoneum, qui possideret arma.

AGAM. Accusâ itaque, vir fortissime, Thetin, quæ, quum deberet hæreditatem armo-

rum tibi tradere, quippe cognato, in medium adlata proposuit.

AJAX. Minime ; sed Ulyssen, qui contra me solus illa sibi vindicavit.

AG. Venia dignum, o Ajax, si homo cupiditate tactus fuerit gloriæ, gratissimæ rei, cujus causa quisque nostrum pericula subire non refugit, quin vero superavit te, idque Trojanis iudicibus.

ΑΙ. Οἶδα ἐγὼ ἥτις με κατεδίκησιν· ἀλλ' ἐθέμις λέγειν τι περὶ τῶν θεῶν. τὸν γὰρ Ὀδυσσεύα μὴ ἐχέειν μισεῖν ἐκ ἀνδραίμην, ὃν Ἀγάμεμνον· ἐλ' εἰ αὐτὴ μοι Ἀθηναῖα τῷτο ἐπιτάττοι.

ΑΛΑΧ. Equidem scio, quænam me condemnaverit: sed fas non est dicere quicquam de diis,

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Λ΄.

ΜΙΝΩΣ ΚΑΙ ΣΩΣΤΡΑΤΟΥ.

Μ. Ο Μὲν ληστὴς ἔστος Σώστρατος ἐς τὸν Πυρμφλεγέθοντα ἐμβεβλήστω· ὁ δ' ἱερόσυλος ὑπὸ τῆς Χιμαίρας διασπαδῇτω· ὁ δὲ τύραννος, ὃν Ἑρμῇ, ὡς τὸν Τιτυὸν ἀποταθείς, ὑπὸ τῶν γυπῶν κειρέστω καὶ αὐτὸς τὸ ἦπαρ· ὑμεῖς δὲ οἱ ἀγαθοὶ, ἀπιτε κατὰ τάχος ἐς τὸν Ἡλύσιον πεδῖον, ἐν ταῖς μακάρων νήσους κατοικεῖτε, ἀνθ' ὧν δίκαια ἐποιεῖτε ὡς τὸν βίον.

Σ. Ἀχέσον, ὃ Μίνως, εἴ σοι δίκαια δόξω λέγειν.

Μ. Νῦν ἀκέσω αὐθις· ἐγὼ γὰρ ἐξεληλέγξαι, ὃ Σώστρατε, πονηρὸς ὢν, καὶ τοσούτους ἀπεικτονώς;

Σ. Ἐλήλεγμαι μὲν· ἀλλ' ὄρα, εἰ δικάως κολαδησόμαι.

Μ. Καὶ πάνυ, εἴγε ἀποτίνειν τὴν ἀξίαν δίκαιον.

Σ. Ὅμως ἀπόκριναι μοι, ὃ Μίνως· βραχὺ γάρ τι ἐρήσομαί σε.

Μ. Λέγε, μὴ μακρὰ μόνον, ὅπως καὶ τὰς ἄλλας διακρίνωμεν ἡδὴ.

Σ. Ὅποσα ἔπραττον ἐν τῇ βίῳ, πότερά ἐκὼν ἔπραττον, ἢ ἐπεκίκλωσά μοι ὑπὸ τῆς Μοίρας;

Μ. Ὑπὸ τῆς Μοίρας δηλαδὴ.

Σ. Οὐκ ἔν καὶ οἱ χρηστοὶ ἅπαντες, ἐπεὶ οἱ πονηροὶ δοκῶντες ἡμεῖς, ἐκείνην ὑπηρετῶντες, ταῦτα δρῶμεν.

MINOS ET SOSTRATUS.

MIN. Hic quidem latro Sostratus in Pyriphlegethonrem injiciatur: ille sacrilegus a Chimaera dilaceretur: iste tyrannus, Mercuri, juxta Tityum porrectus a vulturibus praeordia tondeatur. At vos probi abite quantocius ad

Elysium campum, beatorumque insulas incolite pro eo quod iusta feceritis per vitam.

SOST. Audi, Minos, si tibi iusta videar dicere.

MIN. Nunc audiam iterum? nonne enim tu

AJ.

AI. Je fais qui a prononcé contre moi , mais il n'est pas permis de parler sur le compte des dieux. Je te dis en finissant que je ne pourrai m'empêcher de haïr Ulysse , dût Minerve elle-même m'ordonner de l'aimer.

Ulyssen enimvero ut non oderim impetrare a me nequeo, Agamemnon, et si hoc vel ipsa Minerva præcipiat.

DIALOGUE XXX.

MINOS, SOSTRATE.

MIN. QU'ON précipite dans le Phlégéon ce brigand de Sostrate : que ce sacrilège soit déchiré par la Chimère. Pour ce tyran , Mercure , qu'on l'étende auprès de Tytius , & que les vautours rongent aussi son foie. Et vous , ames vertueuses , allez sans délai aux Champs-Élysées , habitez les îles fortunées en récompense de la justice que vous avez pratiquée là-haut.

SOST. Écoute ; peut-être ne suis-je pas coupable.

MIN. Que je t'écoute encore ! N'es-tu pas convaincu d'être un scélérat , d'avoir commis une infinité de meurtres ?

SOST. Il est vrai ; mais pourtant examine si je mérite châtement.

MIN. Si tu en mérites ! Ne doit-on pas rendre à chacun selon ses œuvres ?

SOST. Cependant , Minos , réponds moi , je n'ai qu'un mot à te dire.

MIN. Parle ; mais fois bref : j'en ai d'autres à juger.

SOST. Dans toutes les actions de ma vie , étois-je libre ou soumis aux ordres du destin ?

MIN. Aux ordres du destin , c'est évident.

SOST. Ainsi nous tous , bons ou méchants , ou du moins qui paroissions tels , nous ne faisons qu'obéir à la Parque.

convictus es, Sostrate, malefici totque homicidiorum ?

SOST. Sum fane convictus : considera tamen , an iuste supplicio sum addiciendus.

MIN. Omnino ; siquidem dare meritas poenas iustum est.

SOST. Quin ergo responde mihi , Minos : nonnihil enim rogare te volo.

MIN. Loquere, solum ne prolixa, ut & de aliis iudicium jam reddamus.

SOST. Quæcumque egi in vita, utrum sponte mea egi, an fatali stamine destinata mihi fuerant a Parca ?

MIN. A Parca videlicet.

SOST. Nempe igitur probi omnes, malique qui videmur nos, illi ministrantes hæc facimus.

Μ. Ναί, τῇ Κλωθῷ, ἡ ἑκάστη ἐπίταξι γεννηθέντι τὰ πρακτέα.

Σ. Εἰ ἔν τις ἀναγκαθὴς ὑπ' ἄλλῃ φονεύσειεν τινα, ἢ δυνάμενος ἀντιλέγειν ἐκείνῳ βιαζόμενος; ὅσον δῆμιος, ἢ δορυφόρος, ὁ μὲν δικαστὴς πειθεὶς, ὁ δὲ τυράννης, τίνα αἰτιάσῃ τῷ φόνῳ;

Μ. Δῆλον ὡς τὸν δικαστὴν, ἢ τὸν τύραννον· ἐπεὶ ἡδὲ τὸ ξίφος αὐτό· ὑπηρετεῖ γὰρ τῷ τυραννίᾳ, ὅργανον ὃν πρὸς τὸν θυμὸν, καὶ πρῶτως ὡς ἀσχόντι τὴν αἰτίαν.

Σ. Εὖγε, ὦ Μίνως, ὅτι καὶ ἐπιδαφιεύῃ καὶ ὡς δαίμονι. ἢν δέ τις, ἀποστείλαντος τῷ δεισώτε, ἤκῃ αὐτὸς χρυσὸν ἢ ἄργυρον κομίζων, τίνι τὴν χάριν ἰστέον, ἢ τίνα εὐεργέτην ἀναγραπτέον;

Μ. Τὸν πέμψαντα, ὦ Σώσρατε· διάκονος γὰρ ὁ κομίσας ἦν.

Σ. Οὐκ ἔν ὄρε, πῶς ἄδικα ποιεῖς κολάζων ἡμᾶς ὑπηρέτας γενομένους, ὡς ἡ Κλωθὴ προσέταττε, καὶ τέττες λιμῶν τῆς δακονησαμένους ἀλλοτρίοις ἀσθενοῖς; ἢ γὰρ δὴ ἐκεῖνο εἰπεῖν ἔχοι τις ἄν, ὡς ἀντιλέγειν δυνατόν ἦν τοῖς μετὰ πάσης ἀνάγκης προστεταγμένοις.

Μ. Ὡς Σώσρατε, πολλὰ ἴδοις ἂν καὶ ἄλλα καὶ κατὰ λόγον γινόμενα, εἰ ἀκριβῶς ἐξετάζοις. πλὴν ἄλλὰ σὺ τῷ τυραννίᾳ ἀπολαύσεις τῆς ἐπερωτήσεως, διότι καὶ ληστὴς μόνον, ἀλλὰ καὶ σοφιστὴς τις εἶναι δοκεῖς. ἀπόλυσον αὐτὸν, ὦ Ἑρμῆ, καὶ μήκετι κολάζεσθαι. ὅρα δὲ μὴ καὶ τῶν ἄλλων νεκρὸς ἐρωτᾷ τὰ ὅμοια διδάξῃς.

ΜΙΝ. Prorus, Clothoni quippe, quæ unicuique nato injunxit, quæ facienda forent.

SOST. Si quis ergo occiderit aliquem necessitate adactus ab alio, cui contradicere non potuerit vi compulsus, velut carnifex aut faterelles, ille judici morem gerens, hic tyranno, quem reum ages cædis?

ΜΙΝ. Nimirum judicem aut tyrannum; nihil

certe minus, quam ipsum ensẽ; is enim administer est, utpote instrumentum libidinis, illi, qui primum intulit cædis causam.

SOST. Perbene, Minos, qui uberius illustres & cumulatus exemplum meum. Si quis porro, mittente domino, ipse veniat aurum argentumve apportans, utri gratiæ habendæ, beneficium quæ acceptum erit ferendum?

MIN. Sans doute ; à Clotho , qui fixe nos destinées à l'instant de notre naissance.

SOST. Si donc un homme est forcé d'en tuer un autre sans pouvoir s'en défendre , comme un bourreau ou un fatellite , dont l'un obéit à un juge , & l'autre à un tyran , quel est , selon toi , le meurtrier ?

MIN. Assurément le juge ou le tyran , & point du tout l'épée ; car il ne fait que servir d'instrument à la colère du premier auteur du meurtre.

SOST. Bien , Minos , tu fortifies encore mon raisonnement. Qu'un esclave vienne de la part de son maître m'apporter de l'or & de l'argent , à qui en ai-je obligation ? quel est mon bienfaiteur ?

MIN. Le maître , Sostrate ; car l'autre n'est qu'un porte-faix.

SOST. Vois-tu maintenant combien tu as tort de nous punir de notre soumission aux ordres de Clotho , & de réserver tant d'honneur aux ministres de ses bontés ? car enfin jamais on ne dira qu'il soit possible de résister à une impérieuse nécessité.

MIN. A tout approfondir , Sostrate , combien d'autres choses encore te paroîtroient heurter de front le bon sens ! Quoi qu'il en soit , cette discussion servira à prouver que si tu es un brigand , tu es aussi bon sophiste. Délie - le , Mercure , je lui fais grace. Prends bien garde cependant d'apprendre aux autres à faire de pareils raisonnemens.

MIN. Mittenti , Sostrate ; quippe minister tantum erat , qui portavit.

SOST. Non tu jam vides , quam injusta facias , qui nos ad supplicium condemnes ministros eorum , quæ Clotho imperabat , illos contra præmiis & honore adicias , qui administrarunt aliena bona ? illud enimvero dicere quis nequeat , resisti potuisse rebus , quæ summa

cum necessitate imperabantur.

MIN. Sostrate , multa videas alia non ex ratione fieri , si rem accurate explores. Verum tu quidem eum propositæ quæstionis fructum feres , ut non latro solum , sed & sophista videare. Solve illum , Mercuri ; poenæque liber esto. At cave , ne alios quoque mortuos similes interrogatiunculas proponere doceas.

F I N I S.